

C 5ème éd.

c. : **¶** Au 19ème s., abrég. de centième (de Tonneau, de Queue, de Pied cube, etc.).
· En 1844, au CLOS MORTIER, le H.F. a une "une consommation de 25 Tonneaux 69 c. de Charbon, 2 Queux 66 c. de Mine, 3 Pieds cubes de Crasses, 1 Pied cube 64 c. d'Escarbille au mille kg de Fonte", in [300] à ... Ph. DELORME -30.07.1997.

C : **¶** "Troisième lettre de l'alphabet et deuxième consonne." [3020].

¶ Symbole chimique du Carbone.

¶ C, abrég. pour CELSIUS, quand on cite un degré de température.

¶ C = 100 en chiffres romains.

¶ Étym. d'ens. ... "Notre 'c' est le 'c' latin, qui est le 'x' grec, qui est le 'kaf' phénicien." [3020]

'C' (Indice) : **¶** Voir: Indice 'C'.

C.A.A. : **¶** À l'Us. de SOLLAC DUNKERQUE, sigle pour Compétence Activité Alternée ... Tout stagiaire concerné par ce type de Contrat à durée indéterminée est soumis à un régime d'alternance: 80 % du temps, il est en Exploitation et 20 % du temps à la Maintenance -ou autres activités-, selon propos de J.-L. CAREYE.
· "M.D., C.A.A. depuis Août (19)97, Accrocheur CLO à l'aciérie et aux H.Fx, parrainé par G.D." [1982] n°15 -Oct. 1997, p.10.

¶ Sigle de Cessation Anticipée d'Activité pour les Usines sidérurgiques dépendant du G.E.S.I.M. ... "Concernant les Agents venant d'une D.A. (-voir ce sigle) jusqu'à la liquidation de la pension vieillesse à taux plein -au plus tard à 65 ans-. Pendant la période de C.A.A., ils reçoivent de l'U.N.E.D.I.C. (Union Nationale Interprofessionnelle pour l'Emploi Dans l'Industrie et le Commerce)." [2570] p.3 & §.A, p.12.

C.A.A.R. : **¶** Sigle du Centre d'Apprentissage des Aciéries de ROMBAS (Moselle).

· Dans la rubrique: 'Et si vous nous aidiez', on relève: "Nous n'avons aucune indication relative à l'origine de ce Pin's. // À quoi correspond ce sigle C.C.A.R. ? // Pour quelles raisons cet emblème est-il composé d'Outils -Marteau, Enclume, équerre (non, compas; sans oublier le pied à coulisse) ?" [21] du Mar. 25 mars 2008, p.24 ... Cette énigme a été résolue par un CM laminaire -A. SACCANI- qui possède cet insigne; celui-ci a été fabriqué vers les années 1950/51 et a été distribué par le Centre d'Apprentissage des Aciéries de ROMBAS -C.C.A.R.-, qui, à l'époque, appartenait à la S.L.A.R. (S^{ie} Lorraine des Aciéries de ROMBAS), selon note de G.-D. HENGEL qui a recueilli ces propos auprès de A. C., et ajoutant: 'on devine la partie arrière de cet insigne

monobloc -voir la **fig.**

428 - qu'on passait dans la boutonnière du revers de la veste, ce qui le maintenait en place" ... Cette réponse est officialisée quelques temps plus tard, in [21] du Sam. 03.05.2008, p.18.



CAB : **¶** Dans l'Ouest, grande Herse triangulaire, d'après [4176] p.306/07, à ... CHÂBLE.

CABAC : **¶** Syn.: Cabat, -voir ce mot.

CABACET : **¶** Sorte de Casque.
Var. orth. de Cabasset.

· Pendant la guerre de Trente Ans, "les gens de pied ont conservé le Cabacet, vraisemblablement d'origine flamande, ultime avatar du Morion hispanique." [1252] p.17.

CABAILLÉ : **¶** À la Forge catalane des Pyrénées, syn. de Cavalier; -voir, à ce mot, la

cit. [645] p.73.

· Dans les Forges du comté de FOIX, "Cavalier. On dit qu'un Manche de Mail est cavalier, lorsque les Cames le dominant trop. C'est l'opposé du Contrepied. -Voyez ce mot." [3405] p.354.

CABANADE : **¶** En Ariège, "Cabanade: il s'agit d'une équipe de Charbonniers ne dépassant pas 8 hommes; ce terme désigne aussi le travail que peut faire cette équipe." [3865] p.493 note 146.

CABANAGE : **¶** Structure fermée, légère, entourant par ex. un Transporteur incliné. Outre le plancher support du Transporteur, elle comporte des cloisons latérales et une toiture préservant celui-ci des intempéries.

CABANE : **¶** Cet abri sommaire faisait partie de l'équipement de la Mine du Moyen-Âge.

Syn.: Baraque.

-Voir, à Trémie • DIVERS, en tant qu'abri, la cit. [650] p.74.

· AGRICOLA donne ce conseil: "On ne doit pas non plus établir la porte de la Cabane du Puits face au Vent du Nord, pour que, en hiver, les échelons (des Échelles) ne se couvrent pas de glace." [650] p.177.

· "Les Puits (de Mine) sont souvent surmontés d'une petite cabane en bois, comme on en voit sur les reproductions figurées. Ces Cabanes étaient destinées d'une part à protéger l'entrée des Puits contre les intempéries, d'autre part à en interdire l'accès." [30] 2-1969, p.288.

CABANÉ/ÉE : **¶** À l'Us. à Fonte, en particulier à ROMBAS & JEUFLY, qualifie un appareil, une installation protégé(e) par un Cabanage (-voir cette exp.), d'après note de G.-D. HENGEL.

CABARET : **¶** Pièce de l'Ordon du Gros Marteau dont le rôle est méconnu.

· Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève: — à propos de "LA PLATINERIE ENTRE HAYANGE ET LE CL. DEVANT CHÂTEAU ... L'Ordon du Gros Marteau, comprenant les Jumelles, les Semelles, la Grande Attache, avec ses deux Eprons, le Court-carreau, les deux Jambes, le Couillard, les Clefs, le Cabaret, le Rabat, le Manche du Marteau, le Drôme, la Petite Attache, sa Croisée et Étrépillons, usé les 2/20(ème) de leur durée(,) estimé pour leur moins value: 168 £." [5470] p.3 ... Et un peu plus loin: "LA FORGE EN AVANT DU CL. DEVANT CHÂTEAU ... La Grande Attache, toujours du même Alendrage avec ses Contre-fiches et Semelles, les deux Jambes, les Clés(,) les Couillard(,) le Cabaret(,) la Petite Attache avec sa Croisée et ses Étrépillons(,) usés pour les 14/20èmes de leur durée(,) estimée pour leur moins value: 171 £." [5470] p.4.

CABAS : **¶** À la Mine encore, "Casse-croûte du Mineur -Briquet-." [766] t.II, p.220.

-Voir: Portion et Soupe.

· "Casse-croûte du Mineur, il dure 25 minutes." [2888] p.221.

· À la Mine stéphanoise, syn. de Briquet, Casse-croûte, d'après [765].

· Dans les Mines du 'Sud', sac de toile contenant le repas du Mineur; par extension, le repas lui-même; syn.: Biasse, Recate, de l'occitan *recapte* = repas mis de côté, = Panier; syn.: Briquet, d'après [854] p.6.

¶ "Désigne aussi la Musette du Mineur." [766] t.II, p.220; -voir, aussi, la première acception.

CABASSET : **¶** "Casque sans visière, en usage aux 16ème & 17ème s.. -Voir: Bassinet." [14] Syn.: Cervelière.

· "Casque en Métal en usage de la fin du 15ème à la fin du 17ème s.. -À bords plats et étroits, il était muni d'une légère crête centrale, puis devint piriforme. Sa

surface est ciselée ou Damasquinée-." [206]

• Différents types ...

- CABASSET À CRÊTE ... ou le Timbre est surmonté d'une crête, in [1252] p.36, n°31.

- CABASSET À ERGOT ... ou le Timbre est muni d'un ergot, in [1252] p.37 à 39, n°32 à 36.

¶ Étym. ... "Ce mot, selon NICOD, vient de l'hébreu *coba*, qui signifie un Casque, ou Heaume; ou de l'espagnol *cabeca*, teste." [3018]

CABASSIER : **¶** Dans la région d'ALÈS, jeune Galibot (Mineur de moins de 18 ans) qui allait chercher au domicile des Porions et Chefs-Porions le casse-croûte et le leur ramenait au fond de la Mine.

-Voir aussi: Cabas & Cabassière.

CABASSIÈRE : **¶** Avant 1914, dans les Mines de Houille du Gard, "les Cabassières amènent les repas à une partie du Personnel, vers 11 h ou 18 h." [1678] p.89.

-Voir aussi: Cabas & Cabassier.

CABAT : **¶** "En Dauphiné, Rampin désigne un petit Râteau, Cabat ou Cabac, une Spatule pour racler le Creuset, Piquet, un Outil à manche de bois pour remuer les Charbons." [1104] p.968.

CABEBI : **¶** "Mâchefer." [3562] Var. orth.: Cabeh.

CABEÇADA : **¶** À la Forge catalane des Pyrénées, var. orth. de Cabessade, d'après [645] p.88.

CABEH : **¶** "Mâchefer." [3562] Var. orth.: Cabebi.

CABEIL DEL MALL : **¶** À la Forge catalane des Pyrénées, "la Tête du Marteau en Fonte, Cabeil del Mall -cabeil- --- est évidée pour l'adapter au Manche, auquel elle est solidement assujettie par des coins en chêne, Estailles, Soubrestailles et Soubarbes." [645] p.69 et 71.

CABELL : **¶** À la Forge catalane des Pyrénées, syn. de Tête (du Marteau) ... -Voir, à Cabeil del mall, la cit. [645] p.69 et 71.

CABESSADE : **¶** Dans les Forges catalanes pyrénéennes orientales et ariégeoises du 19ème s.: "Première Barre de chaque Mas-souquette." [645] p.88.

CABESSE : **¶** "n.f. Charrue à Versoir mobile utilisée en Bigorre dans les terres légères." [4176] p.258.

CABESTAN : **¶** "Treuil à axe vertical utilisé surtout pour la Traction des Wagons; la partie sur laquelle s'enroule le Câble s'appelle *poupee*." [33] p.57 ... "Dispositif rotatif à axe vertical permettant d'exercer un effort de traction sur un véhicule par l'intermédiaire d'un Câble ou d'une chaîne." [1437] p.165 ... Cet appareil, très courant sur les bateaux de la marine, a été utilisé dans les Mines et dans les différents secteurs de la Zone Fonte.

Syn. wallon: Capiston, -voir ce mot.

· Au 18ème s., d'après GRIGNON [3038] p.567, il sert pour éprouver le Fer.

· Au 19ème s., dans les Houillères des Bouches-du-Rhône, un "Treuil, qui agit sur un câble de 0,15 m de diamètre, a été construit par MM. RIVALIER et Cie, de St-ÉTIENNE, sur les données premières de plans que MM. LHUILLIER et Cie se sont procurés en Angleterre, et qui ont servi à la construction du premier Cabestan à vapeur pour Mines qui ait été établi en France." [263] t.III, p.94.

· À la fin du 19ème s., à l'Usine de TRIGNAC (Loire-Atlantique), "ces convertisseurs traitent la Fonte liquide sortant du H.F. et conduite au BESSEMER dans une grande poche manœuvrée par un cabestan hydraulique." [2472] p.1114.

¶ Désigne, parfois au H.F., un Treuil à axe horizontal.

· Au 18ème s., en Autriche, "il y a en haut un petit Cabestan avec une Chaîne en Fer qui répond sur une poulie; il y pend un grand Seau dont on se sert pour élever le Minerai au

assurées à partir de la Cabine dite de "Régulation et de contrôle". [5329] p.21.

CABINE DE SIGNALISATION : ♪ Aux H.Fx du BOUCAU, local où se trouve le Signaleur.

Loc. syn.: Bureau central de signalisation, Poste de signalisation.

. Des "appareils, ainsi que diverses commandes sont réunis dans une Cabine de signalisation, ce qui permet d'avoir en un point unique tous les éléments de Conduite du H.F. et de commander les opérations relatives à celui-ci. Dans cette Cabine sont rassemblés: un Appareil enregistreur double du débit de Vent froid et de la pression de Vent chaud, un Enregistreur de températures donnant la température du Vent à la Circulaire et les températures des 4 Conduites de Gaz, un Enregistreur du mouvement des Sondes, la commande des Signaux lumineux et sonores permettant de régler le Chargement du H.F., la commande des Signaux lumineux et sonores indiquant les heures de Coulée du Ferro et du Laitier, la commande de Refroidissement du Gueulard par pompe." [2982] p.30.

CABINE D'INSTRUMENTATION : ♪ Lors de la réfection de 1987 du H.F.4 de DUNKERQUE, petite construction établie dans l'installation où sont regroupés les transmetteurs de mesure, les analyseurs, le matériel de régulation, et en particulier les convertisseurs de mesures, etc. ... Chaque cabine est équipée de façon à mettre ces appareils délicats à l'abri des intempéries et des conditions (poussières, chaleur) qui règnent dans l'environnement du H.F. ... -Voir, à Préfabrication, la cit. [2540] p.25.

. Cette exp. figure également en lég. d'une photo extraite d'une plaquette de présentation du H.F. n°4 de DUNKERQUE, Mis à feu en Nov. 1987, in [2577] p.9.

CABINE D'OPÉRATION : ♪ Au H.F., Cabine de surveillance et de commande mise en place près des équipements.

. Au H.F.6 de CHIBA (Japon), "ce sont les Cabines d'opération surveillant à distance les opérations de Plancher ainsi que de surveillance des COWPERS qui sont réunies en une seule." [1790] n°00.008, p.2.

CABINE DU MONTE-CHARGE : ♪ Au H.F., local réservé au Machiniste du Monte-Charge.

. À propos de l'Us. d'AUBOUÉ, un stagiaire écrit, en Janv. 1951: "Monte-Charge vertical ... La Cabine du Monte-Charge du H.F.1 est en légère surpression, afin que les Gaz n'incommodent pas le Machiniste. Ceci parce que la Cabine est à quelques mètres et au même niveau que le Gueulard. La surpression est produite par un Ventilateur situé dans les Galeries où il aspire l'air pur et frais pour l'envoyer dans la Cabine par une tuyauterie étanche. // Ce Ventilateur est mis en route à volonté par le Machiniste lui-même." [51] -103, p.13.

CABINE FUEL : ♪ Aux H.Fx de ROMBAS, en particulier, local où étaient rassemblés tous les appareils permettant la distribution du Fuel et la Vapeur de purge aux différentes Tuyères, avec leurs organes de comptage et de sécurité.

On trouve aussi: Cabine à Fuel
-Voir, à Vanne thermostatée, la cit. [2396] p.82.

CABINE INSTRUMENTATION : ♪ Au H.F., local regroupant les matériels d'automatismes et de régulation ... Cette exp. figure en lég. d'une photo extraite d'une plaquette de présentation du H.F. n°4 de DUNKERQUE, Mis à feu en Nov. 1987, in [2577] p.9.

CABINET : ♪ Dans une Forge, "Réservoir plus petit (que la Huche (-voir ce mot), sous la même réf.) pour Roue de moindre importance." [576] p.30.

dessus du Fourneau de fusion." [5396] p.34.

. Aux H.Fx de NEUVES MAISONS (54230), désigne, dans le langage courant, un Treuil - avec son axe d'enroulement horizontal- ... On en trouvait pour tirer des Wagons le long des Voies Ferrées internes, en particulier du Parc à Coke(1) jusqu'au pied des H.Fx, selon propos de M. CHEVRIER -Fév. 2014 ... (1) Une Locomotive acheminait les Wagons porteurs des Bennes à Coke depuis la Cokerie, jusqu'au Parc à Coke.

La politique me fait l'effet d'un immense cabestan auquel sont attelés un grand nombre d'hommes pour soutenir une mouche. Georges CLEMENCEAU.

CABESTAN BARBOTIN : ♪ Cabestan muni d'une couronne qui engène la Chaîne.

-Voir, à Couronne, au sens de la marine., la cit. [4210].

CABILHAS : ♪ En occitan, c'est la Cheville, -voir ce mot.

CABILLE : ♪ Dans les Forges du comté de FOIX, "Cheville. Clé de Fer qui traverse le Tenon du Manche et assujettit le Marteau en passant devant lui." [3405] p.354.

. "Le tenon du manche est traversé par un Coin de Fer, Cabille, qui bloque la tête du Marteau en passant devant elle et qui maintient l'esteille, gros coin de bois placé sur le manche." [3865] p.151.

CABILOTT : ♪ "n.m. Mar. Grosse cheville en bois ou en Fer garnissant les râteliers de gaillard et servant à tourner les manoeuvres." [763] p.41 ... "Au temps de la marine à voiles, on appelait Cabillot une cheville d'amarrage en bois ou en Fer, de relativement petite taille, servant à tourner les manoeuvres ou à maintenir en place les assiettes sur une table un jour de roulis." [4277] p.106.

CABINE : ♪ Dans l'Usine Sidérurgique, local spécialisé.

-Voir: Cabine de contrôle.

• ... pour le **Chargement du H.F.** ...

. À SENELLE, chacun des H.Fx 1 à 4 avaient une Cabine située au-dessus de la charpente du Monte-Charge, où se trouvait le Machiniste et l'équipement électrique de commande du Monte-Charge.

• ... pour le **suivi de la Marche du H.F.** ...

. Au H.F., ce terme s'employait en particulier pour désigner le lieu où se trouvait l'Appareillage de contrôle, quand cet appareillage était encore peu important.

. En 1961, au BOUCAU (P.-A.), "la Cabine du H.F.3 dispose (des): débit de Vent froid total, débit de Vent froid additionnel, pression de Gaz brut et Épuré, pression de Vent des Soufflantes, pression de Vent chaud, débit de Gaz et d'air de combustion (pour les COWPERS), température du Vent à la Circulaire, température des Fumées et Coupoles des COWPERS, commande pour les Inversions (des COWPERS)." [2936] p.14.

CABINE À FUEL : ♪ Loc. syn. de Cabine Fuel, -voir cette exp..

-Voir, à Conduite traceur, la cit. [2396] p.78.

CABINE DE COMMANDE : ♪ Au H.F., loc. syn. de Cabine de l'Appareilleur.

Loc. Syn.: Salle de réglage.

. Concernant l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, on relève: "Chaque H.F. est équipé d'une Cabine de commande où l'on enregistre les principales conditions de Marche: débit et pression du Vent, température du Vent chaud, température des Gaz au Gueulard, Marche des COWPERS." [3851] p.73 ... De la discussion avec les auteurs de l'ouvrage, il apparaît que cette Cabine de l'Appareilleur -appelé ici Gazeur-, était nettement plus grande que celles qui existaient par ex. à HAYANGE PATURAL près des H.Fx, avant que n'apparaissent les Cabines de contrôle ... C'est dans la Cabine de commande que se trouvait, outre les éléments cités plus haut, le tableau de commande des lampes -chaque coloris avait une

signification(1)- à partir duquel le Chef Fondeur entrait en liaison avec la Salle des Soufflantes pour régler l'Allure Vent du H.F. ... (1) vert = Marche normale; rouge = Arrêt total; blanc = Marche accélérée.

CABINE : On y est à l'étroit quand on est au large. Lucien LACAU.

CABINE DE CONDUITE DU H.F. : ♪ Au H.F., loc. syn. de Cabine de contrôle.

. Dans la revue *LA PROVIDENCE RÉHON*, on relève: "1988 - Cabine de conduite du H.F. 7. Lors de sa destruction, son affaissement surprend et cause la mort de 2 Ouvriers d'entreprise, le 24.04.1988." [3261] n°7 - 2010, p.18, lég. de photo.

CABINE DE CONTRÔLE : ♪ Dans la Zone Fonte, local de plus en plus courant, situé dans l'environnement proche des installations de Production, permettant la desserte par télécommande ou télésurveillance, d'une partie de celles-ci.

• À la **Cokerie** ...

On peut noter l'existence de Cabines centralisées, telles les Cabines de Préparation du Charbon, de Batterie de Fours, de Traitement du Gaz.

. À DILLING et maintenant (1987) à DUNKERQUE, il n'y a plus qu'une seule Cabine regroupant la totalité des renseignements concernant les différentes parties de la Cokerie.

• À la **P.D.C.** ...

. À SUZANGE, on trouve la Cabine de Contrôle des Chaînes, les Cabines de Broyage du Combustible et de Préparation des Matières minérales (Parc).

. À SOLMER, on note la Cabine des différentes Machines: Mise, Reprise, Mise-Reprise, ainsi que la Cabine de contrôle encore dénommée Salle de Contrôle ou *SYNOPTIQUE*.

• Au **H.F.** ...

. Aux H.Fx de ROMBAS, on dénombre: la Cabine de contrôle de Marche du H.F., la Cabine de Fuel, les Cabines du Monte-Charge (R1,2,3,4,8), les Cabines de Treuil à Skips (R5,7), la Cabine de Chargement en manuel (R5), la Cabine de Versage des Poches-Tonneaux, la Cabine du Peseur de Poches à Fonte (1970).

. Dans le cadre de la Réfection du H.F. 1 de FOS (1991) -comme cela était expérimenté depuis 1989-, c'est une voix féminine qui annonce tous les Incidents, permettant à l'Opérateur de prendre connaissance sans attendre de l'anomalie constatée, puis d'agir si nécessaire, d'après Comm. Fonte des 14 & 15.06.1992, à FOS.

CABINE : Home de la mer.

CABINE DE CONTRÔLE & DE RÉGULATION : ♪ Aux H.Fx de la S.M.N., ainsi était désignée la Cabine de Contrôle, -voir cette exp.

-Voir, à Appareilleur Gazier, la cit. [51] n°126, p.8/9.

CABINE DE L'APPAREILLEUR : ♪ Aux H.Fx de ROMBAS, MOYEVRE & HAYANGE, local -situé à proximité du H.F.- dans lequel étaient regroupés tous les Appareils de contrôle de la Marche du Fourneau, des COWPERS et de l'Épuration primaire.

CABINE DE REGROUPEMENT DES CONTRÔLES ET DES SÉQUENCES DE MANŒUVRE : ♪ Au H.F.1 de THIONVILLE (57100), Mis à feu le 9 Mars 1964, syn. de Cabine de contrôle ou Cabine de commande ... Cette exp. figure, in [2159] n°193 -Avril 1963, p.17, en lég. de photo (en h, à dr.).

CABINE DE RÉGULATION ET DE CONTRÔLE : ♪ Au H.F., loc. syn. de Cabine de contrôle.

. Concernant les H.Fx. de la Nouvelle Division de JOEUF (54240), on relève, en 1964: "La surveillance et la commande du H.F. sont

- Voir, à Bac, la cit. [576] p.30.

- Voir, à Fonte à purifier et à Roue à Bottes, la cit. [498] n°3/4-1990.

- Voir, à Roue à hotte, la cit. [967] n°1 -1980, p.52.

. À propos d'un projet de construction de Fourneau sur l'Étang Gabriau (Indre), vers 1710/20, dans les commentaires de ce texte, on relève: "En 1805, il est question du 'Cabinet par où arrive l'eau sur la Roue du Fourneau' - Arch. dép. Cher 27F 157: *Nottes historiques sur la forêt et l'établissement de TRONÇAIS.*" [1783] selon notes préparées par P. LÉON, ... qui pense que cet élément était vraisemblablement en pierre.

. Sur le *Renvoy* -la lég.- du 'Plan général des Fourneaux d'HAYANGE appartenant à M. DE WENDEL', on relève: "Corps et Cabinets qui conduisent l'eau sous les Roués." [2368] rep.: C.

¶ Dans l'Encyclopédie, "s'emploie comme syn. de Magasin (-voir ce mot, in [330] p.133)." [330] p.134.

¶ Au 19ème s., local ou bâtiment spécialisé.

. À l'Usine de NEWPORT (Grande-Bretagne), il y a la "Machine du Monte-Charges et son Cabinet" et le "Cabinet de la Soufflerie." [492] p.99.

. À RUHRORT (Allemagne), aux H.Fx, il y a les "Cabinets des Machines (du Monte-Charge)." [492] p.249.

ARCHIVES : *Papiers des cabinets. Michel LACLOS. E.N.A. : Fait aller au cabinet. Robert SCIPION, in [3498] p.619.*

CABINET D'EAU : ¶ "Dans l'établissement de certaines Roues hydrauliques. Conduit fermé par lequel passe l'eau de la Chute avant d'arriver sur la Roue." [3020] *supp.*, à ... *CABINET.*

¶ Syn. de Cabinet, au sens de Réservoir.

- Voir, à Dalle de fond, la cit. [5195] p.82.

REMANIEMENT : *Change les sièges des cabinets. Michel LACLOS.*

CABINET DE LATRINES : ¶ Lieu d'aisances.

. "A l'angle du bâtiment nord du Fourneau de DOM-MARTIN-le-Franc (Hte-Marne) au 19ème s., il existe un Cabinet de latrines pour les Ouvriers ---. Il n'y a pas de siège. La cuvette est en Fonte posée dans une pierre de taille et suivie d'un corps pendant en Fonte qui descend jusque dans le bac." [1399] p.17.

CONSULTER : *Certains font ça dans leur cabinet. PATIENTS : Attendent leur tour devant les cabinets. Michel LACLOS.*

CABINIER : ¶ Nom de l'Opérateur à HAINAUT-SAMBRE.

CABINE : *Elle se met en grève dès les beaux jours.*

CABIRES : ¶ "Myth. gr.. Divinités archaïques, représentant les forces telluriques, les manifestations naturelles. Le plus souvent, ils furent des dieux artisans, détenant une puissance vénérée pour leur Métier de Forgerons et de Fondeurs. C'est ce que suggère la double étymologie grecque -*qui brûle*- et sémitique -*puissant*-. Des divinités assez semblables furent trouvées par HÉRODOTE en Égypte, qu'il assimila aux Cabires grecs ---. Leur activité souterraine les plaça enfin sous les ordres d'HÉPHAÏSTOS, et les fit passer aussi pour des divinités infernales. À SAMOTHRACE, on célébrait en leur honneur des mystères --- encore mal connus ---" [1]

Var. orth.: Cabyles, -voir ce mot.

- Voir, à Forgeron et ...Mythologie, la cit. [1085] p.130/31.

. "Chose curieuse, les deux dieux Cabires, notamment honorés à SAMOTHRACE, et dont tout le monde pense qu'ils viennent du Nord-Est, c'est-à-dire de l'Arménie, étaient des Dieux Forgerons, parfois représentés tenant chacun la double hache. Or P. LE COUR avait remarqué que ce culte avait été en honneur en Irlande, il y a plusieurs millénaires, et que dans la langue maya le mot *cabir* signifiait 'être deux'. Ces deux jumeaux correspondent-ils au Fer météorique et au Fer tellurique ?" [848] p.269.

. À propos de l'origine du Métal, "chez les génies créateurs de la Métallurgie comme les Cabires, fils d'HÉPHAÏSTOS -dieu grec du Feu et des Forges-, on raconte qu'un frère a été tué et enterré: et c'est son corps qui se transforme en Fer ..." [1208] n°86 -Fév. 1992, p.54.

. "Ils sont le trait d'union entre les esprits de la terre et

du Feu. Ces nains rougeâtres et trapus, armés de Marteaux, honorés en Asie mineure, en Phénicie, en Égypte, dont l'origine se perd dans la mémoire élfique, devraient être d'après Sophus GEHLENSCHLÄGER -Elverskud- "un genre de rippée divine mixtionnant semences et sang de Knocker, d'Incube, de Koblode, de Gnome et de fils de Cyclopes, et judicieusement accouplés afin de veiller, exploiter, trier les pierres fécondes et grasses du Chaos." [1624] p.17.

. "Aussi le Forgeron joue-t-il un rôle dans toutes les Mythologies: chez les Grecs il est le Cabire, qualifié de *puissant par le feu*. Le culte des Cabires se propagea jusqu'à MEMPHIS (ville de l'ancienne Égypte), où CAMBYSE profana leur temple." [456] p.48.

CABIRIQUE : ¶ Qui appartient, qui est lié aux Cabires, -voir ce mot.

CÂBLAGE : ¶ Parlant des Câbles de Mine, c'est, note A. BOURGASSER, l'opération d'assemblage des Fils élémentaires en Torons puis en Câble ... Le Câblage peut être droit ou croisé, ceci étant valable pour les Torons et pour le Câble.

- Voir: Commettage & Décommettage.

CÂBLAGE CROISÉ : ¶ Parlant de Câbles de Mine, c'est le Câblage pour lequel "les Fils dans les Torons et les Torons dans le Câble sont tordus en sens inverse." [234] p.492.

CÂBLAGE DROIT : ¶ Loc. syn. de Câblage LANG.

CÂBLAGE LANG : ¶ Technique d'assemblage des Câbles d'Extraction dans laquelle "les enroulements des Fils dans les Torons et des Torons dans le Câble sont de même sens. Les Fils présentent une forte inclinaison sur l'axe général du Câble. Il s'ensuit que l'usure tend à transformer les Fils en lames régulièrement amincies. Le diamètre d'enroulement minimum 'D' à admettre pour un Câble LANG est fonction de son diamètre 'd'. On adopte généralement: D = 80 à 90 d." [234] p.493/94. Syn.: Câblage droit.

CÂBLAGE NUFLEX : ¶ Câblage utilisé pour faire des Câbles antigiratoires.

. "Dans le but d'accroître la flexibilité des Câbles, on a été porté, soit à employer des Fils plus fins et en plus grand nombre par Toron, soit à accroître le nombre de Torons en réduisant le nombre de Fils par Torons. Ces Câbles NUFLEX ainsi constitués sont très flexibles et le rapport entre leur diamètre et celui de la Poulie peut atteindre 15 à 20. // On les utilise pour le Fonçage des Puits et l'équilibrage dans le système KÉPE. Leur surface portante sur les organes d'enroulement est plus grande que celle des Câbles précédents (Câble ordinaire et Câble LANG). Ils sont antigiratoires." [234] p.494.

CABLE : ¶ "n.m. Dans la région de VIRE -Calvados-, grosse Herse à deux Chevaux pour préparer la culture du sarrasin." [4176] p.259.

CÂBLE : Anc. var. orth.: *caable, cable, chable, chable, châble, cheable*, d'après [3019], [3020], [4165] et [4176].

¶ Par synecdoque, désigne un Transport par Bennes -type Téléphérique- à l'aide du ... Câble.

- Voir, à Isère, la cit. [2276] n°31-Été 1996, p.58 & lég. de photo.

¶ Gros cordage tressé de fibres textiles ou de fils métalliques ... Il y a donc des Câbles textiles et des Câbles métalliques ... On distingue également des Câbles plats et des Câbles ronds.

. Au 19ème s., le Câble fait de Torons composés de Fils était appelé Câble en Fil de Fer.

• **À la Mine** ...

Syn. Corde; -voir ce mot, au sens de 'Câble'.
. À la Mine d'hier, et dans l'Encyclopédie, "se dit de l'Outil qui sert à Tirer la Mine du Fond de la Minière au moyen d'un Tour et de Paniers. Le FEW atteste en moyen et nouveau français Câble depuis FROISSART. Tous les dict. consultés donnent Câble: cordages nécessaires pour traîner et enlever les fardeaux - Encyclopédie 1751-." [330] p.25.

. À la Mine d'aujourd'hui, il y a d'abord le **CÂBLE D'EXTRACTION**, puis les Câbles de Traînage (Câble sans fin, Câble à deux bouts, Câble flottant, Câble traînant) et enfin les Câbles utilisés comme des scies, tels ceux servant au débitage de blocs de pierres dans les carrières.
. "Une fois par semaine, les Abouts accom-

plissent un travail de grande précision: la mesure, tous les 50 m, du Ø de chaque Câble à l'aide d'un pied à coulisse électronique. Ils vérifient ensuite la 'distance' des Câbles qui, sous le poids qu'ils supportent, peuvent s'éloigner, ainsi que leur tension. La mesure de la tension s'effectue grâce à l'Onde de choc: un procédé qui consiste, chronomètre en main, à taper sur un Câble avec un marteau. L'onde de choc descend le long du Câble, rebondit sur la Cage au fond du Puits, et revient à son point de départ. On arrête alors le chronomètre. Un tableau de concordances permet de mesurer le poids supporté par le Câble testé. L'entretien des Câbles passe également par leur graissage, le nettoyage des Poulies, la recherche de fils cassés. Les Abouts ont des responsabilités administratives: enregistrement quotidien du nombre de Cordées de chaque Cage, tenue des registres, rapports sur l'activité des Câbles." [4500] à ... *ABOUT.*

. Dans le Bassin des Cévennes, on parle de Traille, d'après [854] p.26.

. À propos des Mines de Charbon liégeoises, L. WILLEM écrit: "La même année (1828), les chaînes encore employées à la Bure de HINCHAMPS furent remplacées, sur proposition de F. BEHR --- par des Câbles plats." [914] p.25.

. Pour la Houilleries liégeoise, voir: Cwède.

• **Aux H.Fx** ...

. Ils concernent aussi bien les **SONDES** que le **MONTE-CHARGE**; ce sont des filins d'acier destinés à assurer le mouvement des organes qui leur sont accrochés: Sonde de Talus d'un côté et Skip ou Benne de l'autre.

. À propos des H.Fx de MICHEVILLE, vers les années (19)60, voici, dans le tableau ci-dessous, quelques caractéristiques des Câbles utilisés aux différents H.Fx. 'Les Câbles sont visités périodiquement par le vérificateur -en plus de la visite journalière par les Chefs d'Équipe-. // Ils sont graissés tous les mois avec de la vieille huile de récupération, d'après [51] n°51, p.13.

H.F.	Ø	L	(a)	(b)	(c)
n°	mm	m			
Chariots porte-Benne					
1bis	33	133	150	69.000	6 mois
3	34,5	135	180	70.000	3 ans
4	39	215	180	95.000	2 ans
5	36	180	150	68.000	4 ans
6	39	174	160/180	76.000	18 mois
Contrepoids					
3	32	125	180	62.000	3 ans
4(*)					
5	34	173	150	66.000	4 ans
6	40	145	160/170	80.000	13 mois

La confection de l'attache est refaite tous les 3 mois.

(*) Le Câble de la Benne est amarré au Contrepoids.

(a) = résistance en kg/mm²;

(b) = charge de rupture en kg; (c) = durée moyenne.

• **Téléphérique** ...

Ligne en fils torsadés supportant le Téléphérique -voir ce mot- ou Transporteur aérien. Il pouvait atteindre jusqu'à 20 km et était acheminé de l'Usine par tronçons de 4 km. L'équipe d'Épisseurs arrivait à changer un Câble de 18 km en une journée. Un travail d'*orfèvres* sur Câble de 36 mm puisque, à chaque raccord, l'épissure intéresse 50 m de Câble, d'après [21] du 16.02.1984.

. Dans le préambule historique de *D'Seelebunn*, L. PAGLIARINI évoque les précurseurs; il note que l'invention de Câbles en Acier va permettre l'essor des Transporteurs aériens, improprement nommés Funiculaires dans le nord de la Lorraine ... Il poursuit: "... Grâce à ces Câbles d'Acier, des Anglais comme Charles HODGSON, commencent à établir des Transporteurs aériens système unicâble et ce, dès les années 1865. Mais dès 1861, l'Allemand Frantz Fritz VON DÜCKER (1827-1892) innove à BAD OEYNHAUSEN. Il conçoit le principe du système Bicâble -Câble porteur et Câble tracteur-, système repris par l'ingénieur américain G.W. CYPHER -s.d.; 1868, premier

Bicâble US avec Pylônes en bois dans une Mine du Colorado." [5441] p.36.

• **Pont ...**

. Pour ce qui concerne le pont de Tournon-Tain (1821/25; -voir, à Fil de Fer, le §. 'Pont en Fil de Fer'), "l'innovation centrale du projet réside dans l'idée d'utiliser un 'Câble' formé d'un faisceau de nombreux Fils de Fer fins et parallèles, plutôt que les lourdes Chaînes Forgées anglo-saxonnes." [3333] *intervention de Michel COTTE.*

¶ Au 19ème s., syn. de Chaîne, en particulier pour les Ancres des navires.

-Voir: Câble en Fer, Câble de vaisseaux, Câble-chaîne, Chaîne-câble.

-Voir, à Fer doux et à Laminé, la cit. [1448] t.VII, p.100.

• **Onirisme ...**

. Rêver de câble est le présage d'une "menace de mort." [3813] p.74.

◊ **Étym. d'ens. ...** "Langage des Ouvriers et des paysans, *chaable*; espagn. *cable*; portug. *cabre*; ital. *cappio*, cordon, noeud; de *capulum*, *caplum*, corde ---. On avait, dans l'anc. franç., *chaable*, machine de guerre, mot d'une tout autre origine, mais qui a été confondu de bonne heure avec Câble. Ayant confondu cable avec *chaable*, on a mis l'accent pour indiquer la suppression d'un a." [3020]

LASSO : *L'une des grosses ficelles utilisée par REAGAN avant son élection.*

CÂBLE À DEUX BOUTS : ¶ Pour le Mineur, cette exp. s'oppose au Câble sans fin; -voir cette exp..

. Ainsi dans un Plan incliné automoteur -voir cette exp., les Berlins pleines servent à remonter les Berlins vides, le mouvement étant contrôlé par le Freineur (ou Freinteur ou Moulineur).

CÂBLE AÉRIEN : ¶ Loc. en raccourci pour Transporteur à Câble aérien, -voir cette exp..

Syn.: Téléphérique.

-Voir: Monte-Charge.

-Voir, à Pyrénées-Orientales, la cit. [3311] p.6/7.

. Au CREUSOT, vers 1900, on note: "Ce système (de Chargement par Wagons circulaires) offre le grave inconvénient d'occasionner des pertes de temps qui grèvent le Prix de revient de la Fonte; aussi va-t-il disparaître très prochainement pour faire place à un mode de Chargement plus rapide par Câble aérien ---." [779] p.28 ... -Voir: Gare, sous la même réf..

. "C'est un Câble aérien de 12,8 km qui fait le service entre la Mine d'OTTANGE et les H.Fx luxembourgeois de DIFFERDANGE." [589] p.73.

CÂBLE À MAILLONS LONGS : ¶ Sorte de Câble d'un pont suspendu, et qui est en fait une Chaîne dont les Maillons ont une longueur inhabituelle ... -Voir: Pont à Chaînes.

. "Câbles à maillons longs: on cherche à diminuer le nombre de Maillons en faisant des Anneaux beaucoup plus allongés, lesquels sont assemblés dans le même plan par une Cheville ou un Goujon d'articulation, se présentant facilement aux changements de forme de la courbure ---. Dans ce cas, il convient de faire correspondre chaque noeud d'articulation à l'attache d'une tige verticale soutenue le tablier ---. (L'une des combinaisons) consiste à former un Câble unique avec le nombre de Barres déterminé assemblées côte à côte sur une même cheville d'articulation, comme dans une Chaîne-galle." [4210] à ... *CÂBLE*, p.627.

CÂBLE À NŒUDS : ¶ Dans les premiers Puits de Mine, moyen primitif de déplacement à la force du poignet.

-Voir, à Descente, le début de la cit. [946] n° (H.S.)9.610 -Oct. 1996, p.61 à 64.

CÂBLE ANTIGIRATOIRE : ¶ Câble fabriqué de telle sorte que sa mise en tension n'engendre pas de contraintes de torsion dues au toronnage. Ces contraintes, dans un Câble ordinaire, amplifient en effet les risques dus au coup de fouet en cas de rupture. C'est pour cela que l'utilisation de Câbles antigiratoires s'impose dans les travaux où les Câbles sont soumis à des efforts importants: Scrapage dans les Mines et Carrières, pêche au chalut, etc., *selon note de J.-P. LARREUR.*

¶ "Câble de suspension des Cages de Mines, destiné à empêcher la Cage de tourner sur elle-même. -Les Câbles antigiratoires sont, soit des Câbles plats, soit des Câbles à Toron unique (Câbles clos), soit des Câ-

bles à plusieurs couches de Torons, les sens de torsion étant inversés d'une couche à la suivante." [206] à ... *ANTIGIRATOIRE* ... Ce Câble d'Extraction, *note A. BOURGASSER*, ne présente pas, ou alors peu, de tendance à se vriller lorsqu'on le déroule. Ainsi sont tous les Câbles plats et les Câbles NUFLEX; -voir cette exp. et Câble Semi-clos, pour leur obtention.

-Voir: Antigation.

CÂBLE ARRIÈRE : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, câble fixé à l'arrière du Chariot Porte-Benne, jouant comme un élément amortisseur ... Son principal rôle est, en fait, d'aider au décollement de la Benne STÄHLER de son siège au Gueulard; il permet de compenser le 'dur' de la traction du Câble normal, *commente R. MOLODITZOFF.*

. Au H.F.5, on relève: "11 Mars 1956: Raccourci Câble arrière." [2714] ... "13 Mai 1956: Rempl(acé) Câble arrière Chariot Porte-Benne." [2714]

CÂBLE À SECTION DÉCROISSANTE : ¶ À la Mine, loc. syn.: Câble diminué, -voir cette exp..

. "Signalons aussi que les Câbles à section décroissante étaient d'emploi général autrefois, pour les Câbles plats en aloës. Avec les Câbles ronds, leur réalisation est plus difficile et elle est incompatible avec la Poulie KŒPE." [221] t.3, p.455.

CÂBLE À TORONS APLATIS : ¶ Câble d'Extraction dont les Torons ont été aplatis pour présenter une surface d'appui plus régulière sur les organes d'enroulement pour obtenir une meilleure adhérence et une moindre usure.

. "Ils sont constitués par des Torons dont l'Âme en acier présente une section triangulaire ou elliptique. Ils sont antigravitaires ou non suivant leur composition. Le rapport entre le diamètre de l'organe d'enroulement et celui du Câble est compris entre 60 & 80, généralement 72. Ils sont utilisés pour l'Extraction par Poulie KŒPE ou par Tambour bicylindroconique pour des profondeurs atteignant 700 m." [234] p.495.

CÂBLE À TORONS TRIANGULAIRES : ¶ Câble d'Extraction dans lequel sont insérés des Torons triangulaires au lieu de Torons aplatis.

CÂBLEAU : ¶ "n.m. Mar. Petit câble. Syn.: Câblot. -Câblot de grappin." [3005] p.176.

CÂBLE AUTO-PORTEUR : ¶ À la Mine, Câble à section décroissante.

. "Les discussions sur les Câbles auto-porteurs -au 19ème s., on parle de Câbles coniques ou diminués- restent surtout théoriques." [2748] p.107.

¶ À la Mine, type de Câble électrique dont l'armature est suffisamment résistante pour qu'il soit suspendu dans un Puits en supportant son propre poids, *selon proposition de J.-P. LARREUR.*

CÂBLE BALADEUR : ¶ À la Mine, appellation usuelle pour Câble (électrique) baladeur, -voir cette exp..

CÂBLE BELT ou **CÂBLE-BELT** : ¶ À la Mine, Convoyeur à Bande portée et tractée par des Câbles latéraux ... Transporteur à courroie spéciale très résistante, dont l'armature est constituée de fils d'acier très résistants et de Câbles, ce qui lui permet d'être à la fois tractrice et porteuse, *note A. BOURGASSER.*

-Voir, à Bande transporteuse, la cit. [21] *éd. de HAYANGE*, du Vend. 01.08.2003, p.4.

-Voir, à Descenderie, la cit. [2189] p.92.

-Voir, à Extraction par Bande, la cit. [46] n°58 -Nov./Déc. 1958, p.13, lég. de photo.

-Voir, à Terril, la cit. [2838] p.5.

. "Le 28 octobre 1957, la Mine de MURVILLE a inauguré un système par Bande de type Câble-belt --- qui peut acheminer 800 t de Minerai à l'heure." [2129] p.7.

. À la Mine de HAVANGE, "1960: Modernisation et Mécanisation des installations d'Extraction dans la Galerie d'HAVANGE -Concasseur (au Fond) et Câble BELT de 483 m puis la Voie Ferrée dans un tunnel de 2.240 m jusqu'au Jour." [2189] p.44.

. À propos d'une étude sur la Mine de SAIZERAIS, on relève: "... L'autre Descenderie, la D2 ou Descenderie d'Exploitation, est destinée -en dépit de son nom- à la remontée du Minerai. Elle abrite le Câble-belt, une longue Bande caoutchoutée soutenue par 2 câbles d'acier latéraux qui la portent et l'accompagnent dans son mouvement ---. La Bande, au début de sa remontée, passe sous une bascule électronique qui mesure et totalise les masses de Minerai évacuées de la Mine. À chaque instant, il est donc possible de connaître exactement la Production de la Mine." [46] n°72 -Mars/Avr. 1961, p.12.

. "Bien des Mines s'équipent après 1965, de Bandes transporteuses sur rouleaux au sol ou par Câbles BELT qui transportent le Minerai en continu." [945] p.62.

CÂBLE-CHAÎNE : ¶ "Les Câbles-chaînes sont formés par des Anneaux métalliques assemblés au moyen de Manilles." [455] t.I, p.932, à ... *CÂBLE.*

Au 19ème s., exp. syn. de Chaîne, d'après [1448] t.VII, p.89.

Exp. syn.: Câble en Chaîne & Chaîne-Câble.

CÂBLE CLOS : ¶ Câble d'Extraction à un seul Toron dont la couche extérieure est formée de Fils en 'Z' ... Il appartient à la famille des Câbles lisses, comme le Câble semi-clos; -voir d'ailleurs cette exp., afin de bien saisir certaines différences, *note A. BOURGASSER.*

. "Avec une couche extérieure de Fils 'Z' enclavés les uns dans les autres, on obtient un Câble clos. Les différentes couches sont enroulées séparément. Les Câbles clos sont absolument étanches. Ils sont lisses et présentent une surface d'appui maximum. L'allongement de ces Câbles est faible. Ils sont Antigiratoires." [234] p.494.

CÂBLE CONIQUE : ¶ Au 19ème s., à la Mine, Câble à section décroissante ... -Voir, à Câble auto-porteur, la cit. [2748] p.107.

CÂBLE D'ACIER : ¶ Loc. syn. de Câble métallique, par opposition au Câble textile.

CÂBLE D'ALOËS : ¶ Syn. de Câble en Aloës.

. À propos du Puits 4 de la Mine du FOND DE LA NOUE à HOMÉCOURT (54310), H. LUSTIG interpelle: "Équipé d'une Machine d'Extraction électrique avec des Cages suspendues par des Câbles d'Aloës -fibres végétales- puis par des Câbles d'Acier, ce Puits restera en service jusqu'à l'arrêt de la Mine." [4217] p.114.

CÂBLE DE BALANCE : ¶ Sur un H.F. à Cambuse, dont le Monte-Charge est vertical, sans doute s'agit-il du Câble d'équilibre, *comme le suggère A. BOURGASSER.*

. Dans le rapport annuel -1929, des H.Fx de HAYANGE, dans le chap. intitulé 'Ateliers de réparation / Gros travaux FOURNEAU', on relève: "H.F. n°4: Remplacé le Câble de balance du Monte-Charges ---." [1985] p.155.

CÂBLE DE FER : ¶ Syn. de Câble en Fer.

. "L'emploi des Câbles de Fer dans le service de la Marine ne remonte pas au delà d'une vingtaine d'années (on est en 1831)." [1448] t.II, p.105.

¶ Exp. du langage courant pour désigner un Câble en acier.

. À la suite du 1er accident mortel au mur d'escalade de ROMBAS, on relève: Selon les premiers témoignages recueillis sur place, le mur d'escalade a été rénové cet été pour être en conformité avec les nouvelles normes. Ainsi les anneaux en Câble de Fer pris dans le béton ont-ils été remplacés par des prises fixées par des vis. Mais il semblerait que tout au moins un Câble qui avait été sectionné est resté en place et pouvait induire en erreur. "Ça pouvait donner l'impression d'être un ancrage", dit un témoin. "Il est possible que la victime soit descendue sur un ancrage *bidon*." [21] du Dim. 26.10.1997, p.21.

CÂBLE D'ÉGALE RÉSISTANCE : ¶ À la Mine, Câble d'Extraction à section variable.

Exp. syn. de Câble diminué ... -Voir cette exp..

CÂBLE DE GARDE : ¶ À COCKERILL-SAMBRE, en particulier, câble électrique ... "Profitant de l'Arrêt

des H.Fx -coupure de courant oblige- il (le four électrique) est raccordé depuis le 1er Août (1995) au Câble de garde et au Terme 2 venant du pylône 3. // Le Câble de garde d'une ligne haute tension, c'est un peu le 'fil de terre' -même s'il est en l'air-, il sert aussi de para-foudre. C'est le fil qui se balade tout seul en haut ! Un Terme, quant à lui, c'est l'ensemble des 3 phases, donc un Terme c'est 3 câbles. Il y a souvent 2 Termes pour mieux équilibrer le pylône, -pour les gars du coin, le Terme 2, c'est celui du côté Sambre-." [1656] n°92 - Août/Sept. 1995, p.14

CÂBLE DE HALAGE : ¶ Loc. syn.: Câble de traînage.

. Dans le Mémento 'Jour' des H.B.L., on note: "Soyez vigilant à proximité des Câbles de traînage et de halage, des Ravanceurs à chaîne." [2110] p.15.

CÂBLE DE HIRN : ¶ Syn. de Câble téléodynamique.

CÂBLE D'ÉQUILIBRAGE : ¶ Au H.F., pour un Monte-charge à deux plateaux, Câble qui relie et supporte les deux plateaux, d'après [2875] p.28 fig.

CÂBLE D'ÉQUILIBRE : ¶ Dans un Puits de Mine, Câble reliant, par dessous, les deux Cages dans le but de réduire le couple statique et, par ce biais, les efforts demandés à la Machine d'Extraction ... Le Câble d'équilibre peut être dans certains cas, un Câble plat ... Une autre façon d'agir sur ce couple réside dans la solution du Tambour bicylindroconique.

. "Câble qui relie les parties inférieures de 2 Skips ou Cages, ou du Skip et du Contrepoids. Il permet de maintenir constant le couple moteur nécessaire pour l'Extraction." [1963] p.37.

. À la Mine, dans un Puits à Remblais où le poids de la Cage chargée de Berlines pleines de Remblais, fait remonter la Cage vide, "il faut combattre l'accélération de celle-ci (la Cage chargée), à laquelle la Cage montante ne fait que très insuffisamment contrepoids. Dans ce but, on munit cette dernière d'un Câble d'équilibre -- dont le poids de plus en plus fort fait équilibre à celui de la Cage pleine." [2212] liv. IV, p.113/14.

CÂBLE DE SUSPENSION : ¶ Câble destiné au supportage d'un pont suspendu.

. Au début des années 1820, "les SEGUIN -- envisagent de remplacer les Chaînes Forçées (-voir: Barre à oeil) par un faisceau de nombreux petits Fils de Fer, assemblés parallèlement et formant 'Câbles de suspension'." [3966] p.59.

CÂBLE DE TRACTION : ¶ Organe transmettant la force de traction d'un Treuil ou d'une Machine pour faire déplacer une charge, *selon propos de J.-P. LARREUR* ... "Le mouvement de Traction est assuré par un Câble (de traction) mobile actionné par un moteur à une extrémité du circuit et rendu solidaire de la Benne au moyen de pinces." [1592] t.I, p.208.

. Sur un Transporteur aérien -Funiculaire, Téléphérique-, Câble assurant la motricité des Bennes.

CÂBLE DE TRAÎNAGE : ¶ En terme minier, sous cette loc., sont regroupés: le Câble sans fin, le Câble à deux bouts, le Câble flottant, le Câble traînant, -voir ces différentes exp..

-Voir: Câble de Halage.

CÂBLE DE VAISSEAUX : ¶ Au 19ème s., Chaîne pour les Ancres des navires.

-Voir: Câble en Fer, Câble-chaîne et Chaîne-Câble.

. "Le Fer doux et Laminé est préférable au Fer dur et fort dans la fabrication des Câbles de vaisseaux." [1448] t.VII, p.100.

CÂBLE D'EXTRACTION : ¶ À la Mine, "dans la plupart des cas, les Produits doivent être Extraits par des Puits équipés de Cages ou de Skips suspendus aux Câbles (d'Extraction) qui s'enroulent sur des Bobines ou des Tambours de la Machine d'Extraction après avoir passé sur les Molettes placées au sommet du Chevalement ---. Les Câbles d'Extraction sont, soit en textile, soit en Acier." [41] t.IV, chap.10, p.31.

-Voir: Visiteur de Câble.

CÂBLE DIMINUÉ : ¶ À la Mine, loc. syn.: Câble à section décroissante; -voir aussi cette exp.. Exp. syn. également: Câble d'égalité résistance & Câble

léger.

. "Les Câbles cylindriques ne peuvent dépasser une certaine longueur limite qui est indépendante de leur section. En effet, le poids du Câble varie avec la profondeur et la section, alors que sa résistance ne dépend que de cette dernière. Il existe donc une longueur telle que le Câble ne puisse supporter son propre poids sans se rompre. // Pour tourner cette difficulté, on a eu l'idée de donner au Câble une section décroissante du haut en bas. La section inférieure étant calculée pour résister à l'effort de traction exercé par la charge suspendue, chaque tronçon du Câble, à mesure que l'on s'élève reçoit un accroissement de section proportionnel au poids effectif du Câble qui se trouve au dessous. // Dans ces conditions, la substance du Câble est soumise à un effort, toujours le même, sur toute son étendue. On réalise ainsi un Câble d'égalité résistance ou Câble diminué. // La partie du Câble qui fatigue le plus est la partie supérieure ou Enlèvement qui porte sur les Molettes au moment de la mise en tension, en raison du coup de fouet qu'elle subit et de son enroulement sur les organes d'enroulement avec un rayon minimum. On a renforcé les Câbles diminués, à leur partie supérieure. Au lieu de rechercher la réalisation d'une tension uniforme dans le Câble, on s'est contenté de les fabriquer de telle façon que la tension, sans être uniforme, demeure inférieure à une valeur limite. Ces Câbles ont reçu le nom de Câbles légers." [234] p.49697.

. "Pour réduire le poids du câble déroulé dans le Puits --, on adopte, pour les grandes profondeurs, des Câbles à section croissant de bas en haut, la section de chaque élément étant calculée de manière à ce qu'il ait seulement la section exigée par la Charge totale qu'il a à supporter, c'est-à-dire le poids suspendu au bout du câble, augmenté du câble lui-même depuis son extrémité inférieure jusqu'à l'élément considéré." [1023] p.74.

CÂBLE D'OUVERTURE DU GUEULARD : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, Câble spécial utilisé lors d'une manœuvre manuelle ... Il était enroulé sur un Treuil situé sur le Plancher des Tuyères et agissait sur le Contrepoids des Tiges de la Cloche du Gueulard.

. Au H.F.5, on relève: "1er Mars 1964: Remplacé les Câbles du Contrepoids et le Câble d'ouverture du Gueulard." [2714]

CÂBLE (électrique) BALADEUR : ¶ À la Mine, exp. du terrain pour Câble (électrique) mobile. -Voir, à Chaîne CARRIER, la cit. [2125] n°150 -Mai 2001, p.11.

CÂBLE (électrique) MOBILE : ¶ À la Mine, désignation réglementaire d'un Câble d'alimentation d'un engin mobile, telle une Machine d'Abattage. Loc. syn. usuelle: Câble (électrique) baladeur.

CÂBLE EN ALOËS : ¶ Câble d'Extraction des Mines formé de fibres d'aloès.

-Voir: Câble, Câble textile.

. "On put songer à abandonner, dans les Mines, les Câbles en Aloès, dont les formes rondes ou plates avaient été unifiées par John CURR en 1798." [716] t.3, p.580.

. Ce type de Câble existait encore, *note J.-P. LARREUR*, en 1959, au Puits HELY d'OISSEL à GRÉASQUE; il présentait l'avantage d'absence de corrosion en présence d'eaux salines.

CÂBLE EN BARRES : ¶ Sorte de Câble d'un pont suspendu, où des Barres remplacent les Maillons longs (-voir: Câble à Maillons longs).

. "Le Câble en Barres a été plus généralement employé que celui à Maillons longs." [4210] à ... *CÂBLE*, p.627.

CÂBLE EN CHAÎNE : ¶ Sorte de Câble d'un pont suspendu, et qui est une Chaîne au sens habituel; il s'oppose au Câble à Maillons longs.

Exp. syn.: Câble-Chaîne.

. "Câbles en chaîne: les premiers essais de ces Câbles paraissent avoir été tentés avec des chaînes à maillons." [4210] à ... *CÂBLE*, p.627.

CÂBLE EN CHANVRE : ¶ Câble d'Extraction des Mines formé de fibres de chanvre.

-Voir: Câble, Câble textile.

CÂBLE EN FER : ¶ Câble fabriqué en tressant des fils de Fer.

. Vers 1833, "on put songer à abandonner, dans les Mines, les Câbles en Aloès --- pour les Câbles en Fer d'abord, puis en Acier." [716] t.3, p.580.

. "Le Câble en Fer a d'abord été fabriqué dans

les montagnes du Harz en Saxe, pour les Mines royales, avant 1830." [5391] Fév. 1869, p.39 ... Date à comparer au 'Pont en Fil de Fer' de SEGUIN datant de 1825.

¶ C'était le nom donné aux Chaînes, "appelées à l'origine Câbles en Fer par opposition aux câbles en chanvre utilisés jusque là pour le mouillage des Ancres." [345] p.128.

¶ Câble constitué de Verges et/ou de Fils de Fer.

. En 1814, en G^{de}-Bretagne, TELFORD construit un pont sur la Mersey: "Des Câbles en Fer soutiennent le plancher horizontal du pont ---. Ils sont composés de Verges ou Fils métalliques de 12,7 cm de Ø de la longueur du pont (305 m), simplement juxtaposés sans aucune torsion, si ce n'est qu'ils sont tenus juxtaposés par un Fil de Fer." [2499] t.II -1821 p.157/58.

CÂBLE EN FIL DE FER : ¶ Au 19ème s., exp. qui désigne ce nous appelons au 20ème s. un Câble, c'est-à-dire l'assemblage de Torons composés de Fils de Fer ou d'Acier.

-Voir, à Fil de Fer, le 'pont en Fil de Fer'.

. "Reste maintenant à comparer les Chaînes en Barres de Fer doux Laminé avec les câbles en Fil de Fer." [1448] t.VII, p.100.

CÂBLE FLOTTANT : ¶ En terme minier, système de Traînage -voir ce mot, à Câble sans fin dans lequel "la Poulie motrice se trouve à une extrémité du Traînage, la Poulie de renvoi à l'autre extrémité. Cette Poulie de renvoi est mobile dans un châssis: on peut ainsi régler la tension du Câble. La vitesse du Câble est généralement comprise entre 1 et 1,5 m/s. Les Berlines sont fixées au Câble, soit par l'intermédiaire d'une fourchette excentrée, soit par une Serrure HECKEL. On se contente parfois d'une chaîne attachée d'une part à la Berlinne, embrassant d'autre part le Câble de 2 ou 3 tours. Dans les courbes, le Câble est guidé par des galets rapprochés à gorge assez haute pour le passage des fourchettes. Dans les Embranchements, le Câble est sollicité par des galets à axe horizontal qui l'obligent à libérer la fourchette, et la Berlinne, manœuvrée à la main, est ramenée à l'endroit convenable. L'Adhérence du Câble sur la Poulie s'obtient par 1,5 tour, 2,5 tours, 3,5 tours. On emploie souvent la Poulie CHAMPIGNY à gorge spéciale." [234] p.470.

. Ce mode de Transport en continu, à marche lente, dérive du système de la Chaîne flottante -voir cette exp..

. L'accrochage des Wagonnets se fait le plus généralement par la Fourchette anglaise ou par la Fourchette allemande -voir ces exp., ou par Câble auxiliaire dans le cas de Convois.

. Le Câble flottant se prête à franchir les courbes et embranchements au moyen d'aménagements légers comme pour la Chaîne flottante et plus aisément encore.

. "Le système du Câble flottant ne diffère théoriquement (de la Chaîne flottante) que par la substitution du Câble à la Chaîne, et les modifications de détail qui en sont la conséquence. // Les Poulies motrices appartiennent à l'un des trois types décrits --- (FOWLER, CHAMPIGNY, HECKEL). Le Transport peut s'effectuer, comme avec la Chaîne flottante, d'une manière lente et continue, par Wagonnets échelonnés régulièrement sur tout le parcours. Mais on peut aussi grouper les véhicules par Rames isolées, le Câble -beaucoup plus léger que la Chaîne- pouvant être supporté dans l'intervalle de deux Rames par des Poulies de forme appropriée, de manière à ne pas traîner sur le sol. Cette solution offre l'avantage de simplifier beaucoup les manœuvres d'accrochage et de décrochage au départ et à l'arrivée des Rames." [404] §.1.651.

. À la Mine KRÄMER, à VOLMERANGE-les-Mines, "1906: Construction d'une Voie Ferrée privée entre la Mine et la gare de DUDELANGE avec une traction des Berlines par Câble flottant sans fin." [2189] p.64.

CÂBLE GRELINÉ^(*) : ♪ Sorte de Câble en Fer.

. "Les Câbles grelinés dont l'âme est en chanvre, à enroulement successivement en sens contraires, sont peu employés dans les Mines à cause de l'humidité." [2514] t.2, p.2406.

(*) Vient de *grelin*: "Petit câble, autrefois formé d'aussières, aujourd'hui (vers 1920) presque toujours de Fil de Fer." [308]

CÂBLE LANG : ♪ Câble obtenu par le Câblage LANG, -voir cette exp..

CÂBLE-LASSO : ♪ À la Mine, Engin de Transport pour le Matériel.

. "C'est le précurseur du Monorail qui fit ensuite ses preuves. Le Câble-lasso - Câble sans fin avec poulie de retour- transportait le Matériel qui lui était simplement suspendu (*Lampe au Chapeau* -Sept. 1959)." [883] p.65.

CÂBLE LÉGER : ♪ Loc. syn.: Câble diminué, -voir cette exp..

CÂBLE LISSE : ♪ Appellation recouvrant les Câbles clos et les Câbles semi-clos, -voir ces exp..

CÂBLE MÉTALLIQUE : ♪ Câble d'Extraction des Mines, tressé de Fils de Fer ou d'acier ... Les Câbles métalliques sont constitués de Torons munis le plus souvent d'une Âme centrale en textile qui leur confère la souplesse permettant leur enroulement sur des Poulies de (relativement) faible rayon ... Les Torons sont formés de Fils de Fer ou d'acier de 16 à 40 dixièmes de mm, galvanisés par électrolyse ou à chaud. Loc. syn.: Câble d'acier.

CÂBLE MOBILE : ♪ À la Mine, appellation usuelle sur le terrain pour Câble (électrique) mobile, -voir cette exp..

CÂBLE-NORIA : ♪ Syn. de Monocâble.

Moyen de Transport aérien -genre Funiculaire- par Câble unique porteur et tracteur. Câble unique sans fin constituant une immense Chaîne à godets: un Brin emmène les Bennes pleines, l'autre ramène les vides ... Les grandes portées sont assurées par des Poulies folles fixées au sommet de pylônes.

CÂBLE NOYÉ : ♪ Au H.F., dans la confection d'une Dalle d'étanchéité au-dessus des Charges, Câble (Ø 22 mm, long. 60 m) muni de boucles tous les 60 cm, qui est déposé côté boucles sur le sommet des Charges, avant le Unitage de la dalle. L'autre extrémité du Câble est amarrée à un Treuil du Gueulard ... En tirant sur le Câble, en fin de travaux, la Dalle est fragmentée.

. À propos d'une intervention sur le Gueulard du J1, en 1978, on relève: "n°3 ... Pose d'un Câble sur les Charges du H.F. ---. // n°65 ... Démolition de la Dalle: --- Amarrer le Câble du Treuil au Câble de la Dalle. / Tirer à l'aide du treuil." [2449] A2, p.2 & 25 ... Trois ans plus tard -en 1981-, à l'occasion du changement de Gueulard, on relève: "... Démolition de la Dalle -à l'aide du Pont roulant et du câble noyé." [2449] B, p.6.

CÂBLE NUFLEX : ♪ Câble antigiratoire, obtenu par Câblage spécial; -voir: Câblage NUFLEX ... Par ailleurs, ce Câble permet de faibles rayons d'enroulement.

. "Les Câbles (ordinaires) présentent une certaine raideur et un important couple de rotation. Pour leur donner plus de souplesse, on réduit souvent à la fois la dimension des Fils et celle des Torons dont on a augmenté par contre le nombre en les disposant en plusieurs couches. On obtient ainsi des Câbles constitués par 2 ou 3 couches de Torons, enroulées en sens inverse, alternativement, autour d'une Âme de chanvre. Ces Câbles, appelés Câbles NUFLEX, ont des pas d'hélice calculés pour que tous les Fils aient la même longueur à l'exception des Fils d'Âme. De tels Câbles bien construits, n'ont aucune tendance à se détordre, l'action d'une couche contrariant celle de la suivante." [221] t.3, p.451.

. "Pour obtenir une plus grande souplesse, il faut utiliser des fils de diamètre plus faible; on est conduit alors à remplacer chaque fil d'un Câble ordinaire par un Toron de fils très fins." [1733] t.2, p.122.

CÂBLE ORDINAIRE : ♪ Câble de Mine, à Câblage croisé.

. "Les Câbles ordinaires sont constitués par des Torons de Fils ronds enroulés en une seule couche autour d'une Âme en chanvre ou en acier. On adopte généralement une composition à 6 Torons extérieurs. Les Fils dans les Torons et les Torons dans le Câble sont tordus en sens inverse. Dans ce genre de Câblage l'usure du métal se localise sur de très petites longueurs. Ces Câbles ne sont pas antigiratoires." [234] p.493 ... "Les Câbles ordinaires à une couche de Torons --- sont en général constitués par 6 Torons enroulés en hélice autour d'une Âme de chanvre ou d'une Âme métallique, selon que l'on a besoin de plus de souplesse ou de plus de résistance à l'écrasement. L'Âme métallique est formée d'un Toron semblable aux autres, mais qui reste rectiligne. Il convient d'adopter pour ces éléments d'Âme une résistance moindre, pour leur conserver un Allongement suffisant et pour éviter ainsi la naissance de hernies qui compromettraient la bonne tenue du Câble." [221] t.3, p.451.

CÂBLE PLAT : ♪ À la Mine, Câble d'Extraction formé de petits Câbles métalliques ou textiles reliés par des coutures ... Ils sont moins sujets à l'Allongement et au tournement que les Câbles ronds. On les utilise pour de petites profondeurs ou en Câble d'équilibre. -Voir: Aussière.

. En 1957, "... il y avait encore (dans les Charbonnages de France) 30 % de Câbles plats --- dont 28 % métalliques et 2 % de Câbles en aloès ---." [221] t.3, p.455. . François-Emmanuel MOLARD (1744/1829) "a introduit en France l'usage des Câbles plats pour l'exploitation des Mines." [4210] à ... MOLARD.

CÂBLE PORTEUR : ♪ Sur un transporteur aérien -Funiculaire, Téléphérique-, Câble-guide sur lequel roulent les supports des Bennes.

-Voir, à Câble, la cit. au § "Téléphérique". . "Le Câble porteur des lignes de Funiculaire joue simplement le rôle de guide de Roulage. Il est donc fixe et tendu grâce à d'énormes contrepoids situés à chaque extrémité de la ligne." [1592] t.I, p.209.

♪ Exp. employée pour désigner l'ens. du Téléphérique.

. "Câble porteur de la Sié de L'ESPÉRANCE: cette installation faite par la maison BEER en 1887, a pour but de transporter le Laitier des H.Fx de SERRAING hors l'Us.. La longueur de la ligne est de 375 m, la hauteur gravie est de 49,5 m; la capacité du trafic est de 130 t par journée de 10 heures." [5629] p.267.

♪ Sur un Convoyeur, Câble auquel sont accrochés les chaînes de suspension dudit Convoyeur ... Ce Câble ancré à chaque extrémité, est tendu, ce qui donne un meilleur alignement que si on l'accroche aux Cadres de Soutènement, *selon note de J.-P. LARREUR.*

TÉLÉCABINE : Offre un spectacle grandiose aux amateurs du câble. Lucien LACAU.

CÂBLE-QUEUE : ♪ À la Mine, -voir: Système Câble-tête et Câble-queue.

CÂBLERIE : ♪ "n.f. Fabrication et commerce des Câbles." [PLI] ^{gd} form^t-1995, p.170.

CÂBLE ROND : ♪ Solution la plus répandue des Câbles utilisés à l'Extraction des Mines (et des ponts suspendus). Exp. syn.: Câble lisse, Câble NUFLEX, Câble ordinaire.

CÂBLE SANS FIN : ♪ À la Mine, syn. de Câble flottant, -voir cette exp..

-Voir, à Cage-ascenseur, la cit. [3852] p.8.

. Dans un Plan incliné automoteur à Câble sans fin, il y a une Poulie de renvoi à la base du Plan. Lorsqu'il n'y a pas de Poulie de renvoi, le Câble est dit à deux bouts, -voir cette exp..

♪ Exp. syn. de Téléphérique. . Au 19ème s., en Hongrie, "la société de SALGO-TRAJAN a établi un Câble sans fin de 15 km pour relier ses Mines à ses nouveaux H.Fx." [2472] p.307.

LIANES : Épaulettes de la nature.

CÂBLE SANS FIN À NŒUDS : ♪ Au H.F.,

sorte de Câble sans fin qui permettait de hisser jusqu'au niveau du Gueulard et de redescendre les Wagonnets de Minerai et de Coke. . "À BALARUC, les Wagonnets chargés de Minerai ou de Coke remontent un Plan incliné de 300 m, entraînés par un Câble sans fin à nœuds, analogue à la Chaîne flottante employée dans les Mines en Belgique, à FILHOLS dans les Pyrénées, et à la Mine de DICIDO près BILBAO. Un Treuil, mû par un Câble de HIRN, fait tourner lentement une poulie horizontale à gorge, située au sommet du Plan et qui entraîne, par simple adhérence, le Câble à nœuds dont le brin montant accroche les Wagonnets quand la fourche se présente devant un nœud. Les nœuds retiennent aussi les Wagonnets à la descente; ceux-ci se détachent d'eux-mêmes au terme de leur trajet, quand le Câble se relève pour passer sur les Poulies. la tension du Câble est réglée, et sa dilatation ou son retrait sont compensés par une poulie contrepoids placée au bas du Plan." [180] p.11.

CÂBLE SEMI-CLOS : ♪ Câble d'Extraction très employé, comme le Câble clos; il appartient d'ailleurs, comme celui-ci, à la famille des Câbles lisses.

. "Ce sont des Câbles à un seul Toron caractérisés par les Câbles clos par une couche externe de Fils en 'Z', très lisse, et pour les Câbles semi-clos par une alternance de Fils ronds et de Fils en 'X', l'ensemble assez lisse, donnant une surface formée d'une succession de plats et de creux légers. Dans ces deux espèces de Câbles, le sens de l'enroulement varie d'une couche de Fils à l'autre de façon qu'ils n'aient aucune tendance à se détordre. On réalise ainsi des Câbles très denses, dont l'enveloppe externe parfaitement étanche protège la partie centrale des causes de corrosion, en même temps qu'elle maintient plus longtemps le lubrifiant dont on l'a imprégnée à la fabrication. Leur défaut (des Câbles lisses) est un certain manque de souplesse. D'autre part, ils ne permettent pas de constater les ruptures de Fils internes. Par contre leurs couples de rotation sont particulièrement faibles." [221] t.3, p.451/52.

CÂBLE SOUPLE : ♪ À la Mine, type de Câble électrique alimentant, soit une Machine mobile, soit un point temporairement statique -coffret ou transformateur- ... Il est suffisamment souple pour être mis en boucle et permettre l'alimentation pendant quelque temps d'installations devant être fréquemment Ravacées, *selon propos de J.-P. LARREUR.*

. "Les Câbles souples sont indispensables au bon fonctionnement des Machines du Fond: ce sont eux qui apportent l'Énergie électrique nécessaire aux Haveuses et autres Engins de creusement. Mais ces Câbles subissent des contraintes et nécessitent des précautions ---." [2125] n°156 -Déc. 2001, p.15.

CÂBLE TÉLÉDYNAMIQUE : ♪ Câble utilisé pour transmettre un mouvement à distance. Syn.: Câble de HIRN.

. "Les transmissions par Câbles métalliques, nommées Câbles téléodynamiques, sont dues à HIRN. Elles permettent de transmettre des forces considérables à de grandes distances ---. L'écartement des arbres peut atteindre 1000 m." [1152] p.52.

. "Bien que les transmissions mécaniques soient assez rares dans les usines métallurgiques ---, on trouve quelquefois des Câbles téléodynamiques qui transportent la force motrice d'un atelier à un autre." [6] t.1, p.197.

. "Ces Ponts roulants autrefois à Vapeur ou actionnés par des Câbles téléodynamiques, sont maintenant presque tous mus par des Électromoteurs." [6] t.1, p.189.

CÂBLE TÉLÉO-DYNAMIQUE : ♪ Var. orth. ou erreur de transcription de Câble téléodynamique.

. Les "Câbles téléo-dynamiques de M. HIRE (plutôt HIRN), conviennent parfaitement au Jour, pour des installations fixes, mais s'appliqueraient moins facilement dans les Mines, à cause des faibles dimensions des Galeries, ainsi que des déplacements assez fréquents que devraient subir les appareils." [3790] t.VIII, classe 47, p.68.

CÂBLE TÉLODYNAMIQUE : ♪ Var. orth. ou erreur de transcription de Câble téléodynamique. -Voir: Télodynamique.

. "Le Locomoteur à Câble télodynamique (-voir: Locomoteur de M. AGUDIO) peut franchir d'un seul jet des hauteurs de plusieurs centaines de m, avec une inclinaison de 0,20." [3790] t.IX, classe 63, p.476/77.

CÂBLE-TÊTE : ♪ À la Mine, -voir: Systè-

me Câble-tête et Câble-queue.

CÂBLE TEXTILE : **♣** Câble d'Extraction des Mines, tressé de fibres végétales (aloès, chanvre, cocotier), ou synthétiques.

Loc. syn.: Câble végétal, -voir cette exp..

. À la Mine, les premiers Câbles étaient fabriqués en Chanvre ou en Aloès et étaient appelés Câbles textiles.

• **Période d'utilisation ...**

. Les Cordes -Câbles- de chanvre furent utilisées dans les Mines de France en 1840, mais elles furent très vite remplacées, par l'Aloès car le Chanvre ne supportait pas l'humidité. Les Mines de CARMAUX ont été les dernières à utiliser les Cordes -Câbles- en Aloès, jusqu'en 1974⁽¹⁾ ... 'En 1850, seuls étaient utilisés les câbles plats ou ronds, en Chanvre ou en Aloès dans la région (Mines de Charbon du Nord), fabriqués par des Corderies manufacturières, telles que: STEVENARD, CAMBIER, GAILLARD, GIAUD, FRÉMICOURT, etc. ... En 1950, plus aucune installation d'extraction -de ma connaissance- n'utilisait les câbles textiles: chanvre ou aloès⁽²⁾ ... ⁽¹⁾ Renseignements fournis par le Centre Historique Minier de LEWARDE⁽²⁾ ... ⁽²⁾ Selon note de Louis ROLLÉ -33 ans aux H.B.N.P.C., puis 10 ans à la *Sié Laminoirs Tréfileries Câbleries de LENS-*.

CÂBLE TRACTEUR : **♣** Sur un Transporteur aérien. Câble servant au mouvement des Wagonnets qui roulent sur le Câble porteur, -voir cette exp..

. "De nombreuses Mines (des Pyrénées, en particulier) disposaient d'un Transporteur aérien permettant de descendre le Minerai dans la vallée. Suspendus au Câble, les Wagonnets se succédaient en pylônes en pylônes. Le système comprend deux Câbles distincts: le Câble porteur qui supporte le système de roulement et le Câble tracteur tirant le Wagonnet -ou plus exactement la Benne-. L'accrochage s'effectue par une mâchoire qui enferme le Câble, à l'arrivée une molette est soulevée et desserre la fixation. Les Câbles pouvaient avoir un Ø de 20 à 30 mm. La pose des Câbles commençait par celle d'une Câblette qu'il fallait tirer par terre sur toute la distance. Il fallait ensuite prévoir la Voie de retour. Cela s'effectuait à pied, parfois en descendant et en remontant des ravins comme entre LA PINOUSE et RAPALLOUM. Des réparations sur le Câble pouvaient à la longue s'avérer nécessaires." [3806] p.18.

CÂBLE TRAÎNANT : **♣** À la Mine, système de Traînage (-voir ce mot), dérivant du Câble flottant, -voir cette exp..

• **Câble sans fin ...**

. Ce mode de Transport en continu par Wagons, sur deux Voies parallèles, se fait par un Câble sans fin. C'est également le système adopté par les funiculaires urbains tels que ceux de BELLEVILLE, FOURVIÈRES, SAN FRANCISCO.

. "Très peu utilisé en France, ce système comporte un Câble monté (comme le Câble flottant) mais traînant sur des galets." [234] p.470.

• **Avantages ...**

. "Ce système ne diffère (de la Chaîne traînante), en principe, que par la substitution d'un Câble à la Chaîne sans fin. Les avantages de cette substitution sont néanmoins considérables. À égalité de résistance, le Câble pèse 6 à 8 fois moins que la Chaîne ---, ce qui réduit la consommation de Force motrice (et) les frais de Premier établissement ---. // Le Câble passe quelquefois en un point intermédiaire quelconque du parcours, mais le plus souvent à l'extrémité de celui-ci, au voisinage de l'arrivée des Wagons pleins, sur une Poulie motrice, qui lui communique son mouvement d'entraînement. À l'autre extrémité de la Galerie, il passe sur une simple Poulie de renvoi. Cette dernière ne présente qu'une particularité;

son axe doit être monté sur un châssis susceptible de coulisser sur le bâti de support, et attelé à un robuste tendeur à vis. On règle ce dernier de manière à conserver toujours au Câble une tension suffisante, en rattrapant l'allongement progressif que subit le Câble quand augmente la durée de son service." [404] §.1.634.

. Les Courbes, Embranchements et réception aux Recettes de départ et d'arrivée sont plus faciles qu'avec le système de Traction à Chaîne traînante.

• **Condition d'adhérence ...**

. "La Poulie motrice doit présenter avec le Câble une adhérence suffisante pour éviter tout glissement. Une première condition essentielle à réaliser à cet égard consiste à maintenir sous une tension suffisante le Brin de Câble qui se déroule de la Poulie. On y parvient aisément en faisant passer ce Brin sur un Tendeur ---, constitué de trois Poulies folles, deux montées sur axes fixes et la troisième, intermédiaire, sur un axe auquel est suspendu un poids de Fonte ---, d'une cinquantaine de kg. L'adhérence --- (est améliorée) soit en augmentant la longueur de l'arc de contact, soit en modifiant le profil ou la nature de la gorge ---." [404] §.1.635.

. Diverses approches théoriques du problème de l'adhérence ont conduit finalement dans l'emploi de Poulies spéciales, comme les appareils de FOWLER, de CHAMPIGNY et d'HECKEL.

• **Accrochage des Convois ...**

. L'Attelage des Convois se fait par Tenaille à bride, ou à vis, ou par Fourche. Le Câble glisse sur le sol ou mieux sur des galets horizontaux.

. "L'Accrochage des Berlins se fait par fourchette excentrée ou par pince-serre HECKEL, tenaille à vis, etc.-." [234] p.470.

CÂBLE TRANSPORTEUR : **♣** Syn. de Câble porteur (-voir cette exp.) en l'occurrence d'un Téléphérique minier.

. "L'emploi du Câble Transporteur sera depuis la fin 19ème (sic) devenu la base de l'Industrie extractive en montagne." [3886] p.83.

CÂBLETTE : **♣** À COCKERILL-SAMBRE, en particulier, petit câble, permettant de tirer et de mettre en place des câbles plus gros ... "Le câble haute tension, même s'il pèse, dans notre cas, moins d'un kg/m, n'est pas placé directement par l'hélico. La technique est plus fine: l'hélico se contente --- de placer un fin câble en nylon appelé Câblette. // Cette Câblette permettra de tirer une autre Câblette plus grosse et en acier, qui à son tour tirera le câble conducteur proprement dit." [1656] n°92 -Août/Sept. 1995, p.14

CÂBLE VÉGÉTAL : **♣** Câble d'Extraction en matière végétale.

Syn.: Câble Textile.

-Voir, à Corde, la cit. [21] du Sam. 10.10.2007, p.16.

. "Les Câbles végétaux sont plats et constitués par un assemblage de Câbles ronds, appelés Aussières, juxtaposés et cousus au moyen d'une machine spéciale. // Pour constituer une Aussière, on réunit par torsion un certain nombre de fibres en cordonnet ou Fil de caret, qui est l'unité élémentaire constituée des Câbles en textile. La réunion par torsion de plusieurs Fils de caret donne un Toron; en réunissant plusieurs Torons, on forme une Aussière. // Dans le Câble plat, on associe les Aussières en nombre pair en faisant alterner le sens de torsion." [234] p.492.

. "Le chanvre et l'aloès peuvent être employés indifféremment, cependant, le second est un peu plus résistant à poids égal, et quand il a été goudronné en fil, il résiste plus longtemps à la chaleur et à l'air humide des Puits." [1023] p.68⁽¹⁾ ... "La règle pratique qu'on peut retenir, c'est qu'un Câble en matière végétale peut être chargé de 60 kg par centimètre circulaire (nombre exprimant le carré du diamètre du Câble), ou de 76 kg par cm², ou, enfin, d'une charge égale à 750 ou 800 fois son poids par mètre courant." [1023] p.69⁽¹⁾ ... ⁽¹⁾ Ce texte a été remis, in [21] du Sam. 10.10.2007, p.16.

CÂBLIER : **♣** "n.m. Celui qui fabrique ou qui pose des Câbles." [3005] p.176 ... Dans les Mines, on faisait appel à ses services.

. "Les Sauveteurs ont dû se borner à éteindre l'Incendie

de la toiture de la station centrale, à arroser pendant la durée du feu les Câbles en Aloès du Puits I, et les câbles électriques du Puits II ---; c'est un Câblé de BELFORT qui fera la réparation." [3622] p.59.

CABOCHE : **♣** "Chauss. Clou à tête large et ronde ou taillée en pointe de diamant, utilisé en particulier pour renforcer la semelle des chaussures de fatigue." [206]

. "Il y a deux sortes de Caboches; les unes qu'on nomme à deux têtes, et les autres à tête de diamant." [64]

. Clou de condonnier ... "Clou à grosse tête carrée." [3350] p.339.

. Il existe la Caboche à tête carrée et la Caboche à tête ronde ... -Voir, à Clous (Ballade des), la cit. [1019] n°153 - Nov. 1991, p.186.

. "n.f. Sorte de Clou à Tête, qui sert à garnir les sabots; Dinesson, dans le Marais breton." [4176] p.259.

♣ Clou usé.

. "Du Fer (à cheval) au sabot de l'animal, le trajet implique la mise en œuvre de différents instruments de Ferrure. Dans sa Boîte à Ferrer, le Maréchal tient prêts Clous neufs et Caboches -Clous usés-, ainsi que son matériel à travailler le sabot de l'animal." [438] 4ème éd., p.251.

CABOCHON : **♣** "Clou à tête décorative." [206]

. "Né de l'imagination d'un jeune Fontainois (habitant de FONTAINE-l'Évêque, en Belgique) ---, je suis censé être la mascotte de notre ville." [300] à ... FONTAINE-l'Évêque. Spécial tourisme 2000, au chap. 'Galerie de la poudrière', p.4.

CABOLHA : **♣** "n.f. Outil pour dépouiller les épis de maïs. Gascogne." [5287] p.77.

CABOT : **♣** "Écailles du Fer." [3562]

♣ "n.m. Dans la Marne, Éteignoir." [4176] p.259.

CABOT À COEUR FEUILLETÉ : **♣** Type de Clou. -Voir, à Clous (Ballade des), la cit. [1019] n°153 - Nov. 1991, p.186.

... devenu pour l'humoriste M. BURTEAUX: le 'caporal au cœur tendre'.

CABOTAGE : **♣** "n.m. Navigation marchande le long des côtes, et spécialement entre les ports d'un même pays, par opposition à la navigation au long cours et au bornage." [PLI] 9^d form¹ -1995, p.170.

. Ce moyen de Transport a été utilisé pour les Substances minérales: "On peut prendre idée des ressources maritimes des deux puissances -France et Angleterre- que par la comparaison des Transports de Houille faits par le Cabotage des deux pays: chez nous, en effet, le Cabotage --- transporte un peu moins d'un million de quintaux de Houille, tandis qu'en Angleterre il en transporte 70 millions." [1256] -1851, p.215.

CABOULOIR : **♣** "n.m. Dans les Ardennes, grande Marmite." [4176] p.259.

CABRAGE : **♣** En terme minier, lors d'un Incident de Transport, "risque de soulèvement pour les têtes motrices des Convoyeurs à raclettes lorsqu'elles sont mal amarrées." [267] p.9.

CABRET : **♣** Petite fourche en Fer qu'on place auprès du brasier et sur laquelle on appuie la Pelle qui sert à gouverner le Feu de la Fournaise, ... terme relevé, in [1246], dans un inventaire relatif à un Martinet affermé le 10 Août 1565.

. Ce mot, en littérature occitane désigne le chevreau, le cabri; l'emploi, ici tient sans doute à la présence de cornes, d'après note de M. WIÉNI.

CABRIFER : **♣** Type de Fer à repasser, du genre Fer électrique.

. "Le Cabrifér est --- un Fer intelligent, il ne peut brûler le linge. Si on l'oublie sur la planche à repasser, il bascule automatiquement grâce à son contrepois situé à l'arrière." [3423] p.61.

CABRIL : **♣** -Voir: Bois cabril.

CABRIOLET : **♣** Au 18ème s., chariot faisant partie de l'équipement de la Forerie à Canons horizontale ... "Petit chariot employé dans les Fonderies pour transporter les Bouches à feu d'un point à un autre." [3020] supp.

. À la fin du 18ème s., à RUELLE, "la Forerie neuve supérieure est en construction, le Cabriolet en place, les deux Tables à Forer à moitié faites." [261] p.172.

CABRIOT : ♀ Surnom donné au célèbre Fardier inventé par CUGNOT. "C'est à cette époque [v. 1763] qu'il invente le 'fardier à feu' [ou 'à vapeur'] appelé aussi 'Cabriot...' [266] n° 180, oct. 2004, p.12.

CABROL : ♀ -Voir: Appareil CABROL & Procédé CABROL.

CABRON : ♀ "n.m. Brunissoir (-voir ce mot)." [763] p.41.

CABROUET : ♀ Au sens de Chariot à deux roues, syn. de Diable (-voir ce mot), selon [259].

ÇA BRÛLE : ♀ Dans les Mines (de Fer surtout), exp. courante consacrée pour informer qu'une Volée de Mine -ou Charge explosive-est Mise à Feu.
-Voir, à Gare à la Mine, la cit. [1414] p.35.

CABUCHON : ♀ Dans le Jura, partie d'une Clé où sont les Dents, d'après [4176] p.963, à ... PANNETON.

CABUSSAIRE : ♀ En Provence, autre nom du Pic de terrassement, d'après [4176] p.1004, à ... PIC ... "n.m. Var. orth. Cabussin. Pic pointu pour défoncer la terre. Provence." [5287] p.77.

CABUSSEL : ♀ En ARLES et dans l'Hérault, Bouchoir, porte de Four à pain, d'après [4176] p. 420, à ... COUVERCLE.

CABUSSIN : ♀ En Provence, nom du Pic de terrassement, d'après [4176] p.1004, à ... PIC.
Var. orth. de Cabussaire, -voir ce mot.

CABYRES : ♀ Var. orth. de Cabires.
"Les auteurs grecs fixent, les uns en Phrygie, les autres en Crète, d'autres enfin en Samothrace, les premiers Producteurs de Fer et d'Acier et leur donnent les noms de Dactyles, Cabyles et de Corybantes." [182] - 1895, t.1, p.7/8.

C.A.C. : ♀ Chargé d'Affaires Carrière, -voir cette exp..

CACABUS : ♀ "Les chartes de BRESSIEUX mentionnent, dès 1288, la Balle d'Acier, le Carreau et surtout le terme Cacabus, qui est la Cocotte en Fonte." [109] p.148.
Syn.: Cocobe, -voir ce mot.

CACAFERRI : ♀ À la Forge, nom que Matthacus SILVATIENS donne au Mâchefer; -voir, à Maschefer, la cit. [3018].

CACAHUÈTE(s) : ♀ Pour le Mineur de Fer, c'est le conditionnement idéal du Minerai Abattu, qui est ainsi foisonné, très facile à charger manuellement, selon A. BOURGASSER.
♀ À la Mine, se dit, après un Tir de Mine, d'une Production médiocre.
-Voir: Coup de Casquette.

♀ Au H.F., projections de toute nature en provenance du Trou de Coulée; leur origine pouvait être une Masse de Bouchage mal cuite, ou la présence de Petit Coke.

♀ À PARIS-OUTREAU, petit morceau de Ferromanganèse; on dit aussi *petit Ferromanganèse* ou Ferromanganèse de petite Granulométrie ... Sa fragmentation est obtenue par la simple trempe à l'air, le Ferromanganèse liquide étant coulé en fines épaisseurs, ce qui donne de petites granulométries.
ARACHIDE : Vendue au marché noir. Michel LACLOS.
CACAHUÈTE : Monnaie de singe. Michel LACLOS.

CACHAN : ♀ Aux H.B.L. en particulier, dans la Méthode des Attaques multiples, semelle des Chapeaux de Soutènement ... "Élément de Boisage destiné à coincer le Chapeau métallique au Mur de la Veine." [2218] p.146.
-Voir, à Vieux stock, la cit. [2218] p.24 & 26.

♀ En terme minier du 'Sud', "rondin de Bois -environ 50 cm de long et 20 cm de diamètre-taillé en biseau." [267] p.9.
-Voir: Papart & Quetschhols.

CACHE : ♀ En terme minier, "Bourroir pour

Mines." [235] p.792 ... "Bâton servant à Bourrer les trous de Mine." [1026] p.465, note 3.

♀ À la Mine stéphanoise de la CHAZOTTE, resserre dans laquelle le Mineur camoufle ses Outils en fin de Poste.

"Seule l'Escofine est remontée Au Jour par le Boiseur, les autres Outils sont mis à l'abri dans une cache." [2201] p.24.

♀ Dans la construction d'une Meule à Charbon de bois, syn. de Plisse, -voir ce mot.

"On couvrait d'une épaisse coiffe de feuilles, ou d'herbe, ou de mousse, puis on chemisait d'une Cache de terre, -la plisse-, qu'on agglutinait si nécessaire, d'un arrosoir d'eau." [3229] -2005, -Oct. 2004, p.8.

♀ "n.f. Dans la Moselle, Hoyau à deux Dents pour arracher les pommes de terre." [4176] p.261.

♀ "En Gascogne ---, sorte de Louche de Bois ou de Métal, à Manche creux, pour puiser l'eau dans la herra-de (en Bois) et la verser." [4176] p.261.
COMBINAISON : Cache-peau.

CACHE (à circulation d'eau) : ♀ Erreur de recopie (?) pour Cadre (à circulation d'eau), -voir cette exp..

À propos de la Coulée au H.F. n°5 de l'Us. de DENAIN, un stagiaire écrit, en Mai 1961: "Trou de Fonte: Il est refroidi par un Cache à circulation d'eau. Les Tuyères (n°)1 & 18 ne sont pas Baguées." [51] -89, p.12.

CACHE (à Outils) : ♀ À la Mine de Charbon du Nord, en particulier, endroit secret et personnel dans lequel chaque Mineur -en fin de Poste- planquait son petit outillage (Pointe-rolles, Pics, Pelles) qu'il pensait récupérer le lendemain ... Parfois, de petits curieux découvraient la caverne et se servaient, selon *souvenir de Cl. LUCAS*.
Syn., aux H.B.N.P.C.: Muche.

À propos d'une étude relative à la Mine de potasse, on relève: "J'ai enseveli la Pioche, la Pelle à l'endroit habituel, celui qui allait venir travailler ici découvrirait la Cache facilement." [2650] p.97.

CACHE À PLACHE : ♀ En *ch'timi*, littéralement 'chercheur de place' ... Dans les Mines du Nord, Ouvrier arriviste, selon A. VI-SEUX ... -Voir, à Démonstrateur, la cit. [1026] p.38/39.

CACHE-ENTRÉE : ♀ "n.m. Terme de Serrurerie. Pièce de Fer mouvante qui couvre l'entrée d'une Serrure." [3020]

CACHE MISÈRE : ♀ Dans les Mines et Us. désigne une réparation de fortune.

À la Mine de Fer, rappelle J. NICOLINO, pour toute réparation d'attente -en principe provisoire-; mais ce provisoire pouvait durer un ... certain temps (!).

Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, désigne une réparation de sommaire faite sur Chenal percé ... "Il arrive qu'il se forme un trou dans la Rigole (ici, à Laitier): on parle d'un Toc (-voir ce mot). Le Décrasseur le colmate immédiatement avec du Sable, c'est un Cache misère. Il le refera avec de la masse, définitivement. Ce Toc pourrait s'agrandir et même percer le Plancher." [20] p.75.

CACHE-POUSSIÈRE : ♀ En Belgique -Wallonie & SIDMAR entre autres-, ainsi est dénommée une sorte de blouse grise, longue comme un manteau, proposée aux visiteurs, leur permettant de protéger leurs vêtements, lors des déplacements à travers les installations.
PELISSE : Cache-peau. Michel LACLOS.

CACHER : ♀ "Presser à l'excès, écraser." [302] ... Au 15ème s., à la Mine, c'était probablement Casser le Minerai.

Var. orth.: Cachier.
-Voir, à Cacheur, la cit. [604] p.305.

"De la Mine de CHISSIEU cachée qui est dens le Martinet, preste à Fondre." [604]

p.321.

"Il faut noter qu'en limousin *cachâ* signifie cacher et aussi écraser, écacher." [3020]

• Arabesques ... avec cette sorte de symphonie dont M. BURTEAUX aime se divertir, dans l'enchaînement, le développement et les variantes des vocables ...

• AU NIVEAU DU VERBE = CASSER ...

A N C - A C H I E R

A N C - A C H I E -

- C - A C H - E R

- C - A C H I E R

- C - A - H I E R

• AU NIVEAU DE L'INSTRUMENT POUR CASSER: le Marteau ...

- C - A C H - E U R

- C H A C H - E U R

- C - A C H O E - R

- C - A C H O U E R

♦ **Étym.** ... "Le simple cacher (avec le même sens on trouve écacher) se trouve dans RONSARD, dans le wallon *quah*, couper, le namurois *quach*, couper, le rouchi *quoissier*, blesser ---. DIEZ y voit le parallèle de l'espagnol *cacho*, serré, pressé; ital. *quatto*; provenç. *quait*; sarde, *cattare*, aplatis en serrant; le tout venant du participe latin *coactus*, serré, pressé." [3020] à ... ÉCACHER.

CACHE-SEXE (en Fer) : ♀ Triangle --- (ici en Fer) qui couvre le bas-ventre." [206]

Protection féminine, très en vogue autrefois chez les Matakams du Nord Cameroun (-voir ce mot), et seule parure "qui est confortable, car plus aérée" (!), portée par les femmes lors des événements traditionnels ... Confectionnée par le Forgeron du village, elle était constituée d'une multitude de petites lamelles courbes et pointues, réunies par un cordon formant alors une sorte de corolle au niveau du bas-ventre.

"Il y a 30 ans (donc dans les années 1950), les femmes étaient presque nues, leur seul accoutrement était un Cache-sexe en Fer fabriqué par le Forgeron", cit. relevée, par M. BURTEAUX, dans une émission *Faut pas rêver* de FR3, consacrée au Cameroun.

"Comme dans d'autres applications de la maîtresse, Métaphore du Fer, on doit présumer que, plus que la forme du Cache-sexe, et ce qu'il cachait ou ne cachait pas, on reconnaissait un lien symbolique entre le travail du Fer et la fécondité des femmes." [4472]
SLIP : Il nous cache quelque chose. Lucien LACAU.

CACHET : ♀ À la Houillerie liégeoise, sorte de Jeton.

-Voir: Catchèt.

Outre le contrôle des mouvements du Personnel dans la Mine, les Cachets servent :

- à la distribution d'huile de graissage;

- à l'obtention d'une Lampe de réserve;

- Cloué sur un Bois, au repérage par le Géomètre;

- daté et Cloué sur un Bois, au suivi du travail à l'entreprise;

- fixé sur une Berline de Charbon, au contrôle de la production de chaque chantier, d'après [1750] à ... CATCHÈT.

♀ Marque distinctive qu'on applique sur les lettres, les documents.

"François DE LA POUGE, Maître de Forges à LA MOTTE (ou MOTHE)-en-Feuillade, à FEUILLADE (16380), en 1748, avait un Cachet représentant un H.F. accompagné d'Obus et de Boulets." [5070]

♦ **Étym. d'ens.** ... "Parce que le Cachet cache le contenu de la lettre, dit Mr DE SAUMAISE p. 344, de son livre intitulé *Specimen Confulationum Heraldic*." [3356] ... "De cacher, presser." [258]

CACHEUR : ♀ Au 15ème s., sorte de Marteau pour Casser le Minerai.

Var. orth.: Cacho(u)er, Chacheur.

Lors du deuxième inventaire des biens de Jacques CŒUR, "au martinet de COSNE (il y avait) --- un Crible de Fer à passer Mine --- deux Marteaux de Fer appelés Cacheurs pour Cacher Mine --- une Tahière de Cuivre au Fourneau." [604] p.305.

CACHEUX D'GAILLETES : ♀ Dans les Mines du Nord, "Personne qui cherche du Charbon sur le Terri." [319] p.307 ... En général, ce sont des femmes, enfants ou vieillards qui récupèrent sur les Terris, comme des *glaneurs*, un piètre Combustible dans les Stériles, selon [273] p.80.

-Voir: Grapilleur et Grésilleur.
En Patois rouchi du Nord, *catcher*, c'est

chercher.

CACHIELLI ¶ Dans la Métallurgie corse, du 16ème au 19ème s., "parties transversales de l'Ordon." [651] p.82.

CACHIER : ¶ "Fouler." [248] ... Au 15ème s., à la Mine, c'était probablement Casser le Minéral.

-Voir, à Chacheur, la cit. [604] p.268.

CACHI FAVECZ : ¶ "n.m. Le cache-feu. Anc. Utensile en forme de quart de sphère en terre cuite ou Fer muni de deux poignées semi circulaires fixes. Servait à conserver les Tisons durant la nuit. Provence -14/15èmes s." [5287] p.78.

CACHOER : ¶ Au 15ème s., sorte de Marteau pour Casser le Minéral.

Var. orth.: Cacheur & Cachouer.

-Voir, à Tohyère, la cit. [604] p.271.

. "Cachouer à Cahier Mine." [604] p.309.

CACHON : ¶ Aux Houillères des H.B.L., syn. de Quetscholz, d'après [574].

. En *rouchi*, patois de la région minière du Nord, on trouve les termes: Coin ou Cougnet.

CACHONNER : ¶ À la Mine, mettre les Cachons en place.

. À propos d'une étude sur la Mine stéphanoise de la CHAZOTTE, on relève: "On Cachonne bien tirant: on place des Cachons, des cales faites de Rondins fendus ou d'Écoins effilés." [2201] p.24.

CACHOT : ¶ Lieu où sont enfermés les prisonniers.

. "Un aspect intéressant (de l'Exploitation minière) dans les anciens châteaux écossais était aussi les Puits-cloches (-voir cette exp), dans lesquels les prisonniers étaient descendus au moyen d'un Treuil ----. Le long de la côte écossaise autour d'ÉDIMBOURG, se trouvent des Couches de Charbon, et il n'y a pas de doute que les Mineurs étaient appelés pour Creuser ces Puits-cloches destinés à être des Cachots." [3535] ch.10.

CACHOT DE L'INQUISITION : ¶ Exp. imagée employée pour désigner une Fonderie de Fonte ... -Voir, à Recoïn de l'enfer, la cit. [1283] p.74.

CACHOUER : ¶ Var. orth. de Cachoer, -voir ce mot.

"-Voir: Chassoir." [199]

ÇA CORNE : ¶ À ROMBAS, à HAYANGE, et à MOYEVRE, dans les Us. à Fonte en particulier, le Personnel quittant le Poste attendait en général sagement derrière la barrière symbolique du Portier; aussitôt que la Sirène mugissait, il s'exclamait 'Ça corne' et sur ce, il franchissait allégrement la sortie d'Us., *selon souvenir de G.-D. HENGEL, exp. confirmée par Cl. SCHLOSSER* -Juin 2008 et *R. SIEST* -Juil. 2008.

CACODYLATE DE FER : ¶ "Nom générique des sels et éthers de l'acide cacodylique." [1521], p.190, col. 'a', concernant le Fer ... Il a été mis au point par les laboratoires FRAISSE en 1900, d'après B^m de la S^{ie} d'histoire de la pharmacie -1929, vol.17, n° 66, p.440, d'après [3593] <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pharm_0995-838x_1929_num_17_66_11608> -Nov. 2011.

CACOXÈNE : ¶ Syn. de Cacoixénite, car sa formule, in [976] p.212, est identique à celle de la Cacoixénite (-voir ce mot), in [347] p.100.

CACOXÉNITE : ¶ "Minéralog. Phosphate de Fer hydraté, hexagonal." [206]

Syn.: Cacoixène.

• **Formule** ... Fe³⁺₄[OH/PO₄]₃.12H₂O, d'après [347] p.100 & [976] p.212.

CADABRE : ¶ À la Forge catalane ariégeoise, var. orth. de Cadaibre; -voir, à ce mot, la cit. [3865].

CADAIBRE : ¶ À la Forge catalane ariégeoise, Arbre de la Roue du Mail.

Var. orth.: Cadaibre.

-Voir, à Cadalbre, la cit. [3865]

. "On trouve --- le Cadaibre -ou Cadadre, Cadaibré-, "garni de sept Cercles de Fer, et autres Ferremens", les Dormants -le durmen-, les Banquades." [3865] p.148.

CADAÏBRE : ¶ Au 18ème s., dans les Pyrénées, "axe de la Roue (hydraulique) qui fait aller le Marteau." [35] p.133.

Var. orth. de Cadaibre; voir, à ce mot.

-Voir, à Battant, la cit. [3405] p.351/52.

. Dans la Métallurgie ariégeoise du 19ème s., "Arbre de la Roue du Marteau." [649] p.33

CADALBRE : ¶ À la Forge catalane ariégeoise, var. orth. de Cadaibre.

. "L'Arbre tournant, le Cadaibre ou Cadalbre, souvent en hêtre, est équarri au voisinage de la Roue. Il est arrondi sur le reste de la longueur de façon à recevoir plus facilement les Cercles de Fer qui le consolident, les Platines. Son Ø varie de 52 à 60 cm." [3865] p.150.

CADAVRE : ¶ "n.m (Syn:) Mort.

// (Pour un Métallurgiste), pièce inutilisable qui va au rebut. "Et un Cadavre en plus, un ! Le taulier va être content!" [3350] p.1.024.

CADAYBRE : ¶ À la Forge catalane ariégeoise, var. orth. de Cadaibre.

. "Le Maître de Forge de la Mouline à SAURAT (09400) est autorisé à couper deux arbres propres à faire une Roue de Cadaybre." [3865] p.154.

C.A.D.D. : ¶ À USINOR SOLLAC, sigle pour Contrat Adaptation à Durée Déterminée ... Ce type de contrat, n'existe plus, en Déc. 1999, confirme de *J.-L. CAREYE*.

. "F.F., jeune embauché est entré comme C.A.D.D. (au Service Mouvement de DUNKERQUE) en Nov. 1996. Son Parrain, G.F. lui a expliqué les itinéraires, la Machine et lui a donné une méthode de travail. Mais il l'a surtout sensibilisé à la Sécurité: (Accrochage) Tampon-Tampon, (non) Talonnage d'Aiguilles, quelques termes professionnels à la base du Métier ----." [1982] n°15 -Oct. 1997, p.10.

CADDOR : ¶ "n.m. Épée longue suspendue à la selle des spahis." [3452] p.148.

CÂDE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Cadre. 'Câde aût pans (Cadre à 8 pans)', Cadre polygonal en sapin ou en chêne, utilisé pour le Boisage de l'Avaleresse." [1750]

CADEAU : ¶ "n.m. Mandrin en Fer, sur lequel les Armuriers liment et façonnent les orifices des Embouchoirs, des Grenadières et des Capucines." [455] t.I, p.938.

CÂDE DI FIÈR : ¶ Cadre de Fer.
. À la Houillerie liégeoise, "Cadre circulaire ou elliptique en Fer U placé horizontalement pour soutenir les Parois d'un Puits; il est formé de 2 ou 3 tronçons reliés entre par des éclisses -éclisses ou Briques di Cåde- et des Boulons." [1750] à ... *CÂDE* ... Pour le Boisage de Bacnure, "en très mauvais terrain --- parfois aussi 'on l'Bwèhêye avou dès Câdes di Fièr (on la Boise avec des Cadres en Fer)'" [1750] à ... *BWEHÈDJE, B.*

CADELIER : ¶ "n.m. En Isère, petite Roue mobile, à l'avant de la Charrue, qui sert à régler l'entrure." [4176] p.262.

CADELLE EN DURE : ¶ Dans le jargon des baignards, "chaîne en Fer." [2831] p.85, exp. *recueillie*

par *J.-M. MOINE*.

CADENAS : ¶ "Petit appareil de fermeture mobile, muni d'un arceau métallique qui se passe dans des pitons fermés." [206]

-Voir, à Serrure, l'extrait [2611] p.23.

. "n.m. Espèce de Serrure portative qu'on applique à des portes, à des coffres, à des valises et à d'autres choses. Elle est enfermée dans des boules ou Plaques de Fer, et a un anneau par lequel on peut l'accrocher dans d'autres anneaux ou Chaînes de Fer; ce qui fait voir que ce mot vient de *catenacium*, ou de l'italien *catenaccio*, petite Chaîne. Il y en a qui écrivent *cademat*. (Au 17ème s.), on fait des cadenats en rond, en coeur, en triangle et en écusson. On en fait aussi de plats, de *quarrez*, en forme de gland et en balustre. Les ronds sont les plus communs." [3190]

. Le Cadenas se nomme "Crapeau, en Saintonge." [4176] p.262.

CADENAS DU CÂBLE : ¶ À la Mine de 54660 MOUTIERS où il était opérationnel, appareil qui serre le Câble du Skip pendant son fonctionnement normal ... Un tel système est visible sur le Chevalement du Musée des Mines de Fer de Lorraine, site d'AUMETZ.

Loc. syn. locale: Cadenas du Skip.

. Ce Cadenas (-voir la **fig.456**) est un

ens. mécanique -h= 875 mm, larg. = 850 mm- qui se place à l'extrémité du Câble de manœuvre du Skip. Il est maintenu sur ce Câble (de Ø 50 mm) par un auto-serrage de 2 Cames excentriques (rep.1), symétriques, agissant sous l'effet de la masse du Skip auxquelles elles sont reliées par 2 attaches mobiles (rep.2) ... Ce

Cadenas est constitué de 2 flasques plates, moulées en acier ou Fonte, nervurées, maintenues écartées -60 mm- par des entretoises boulonnées, ce qui permet de loger dans cet intervalle, symétriquement les 2 cames (rep.1) excentriques courbes à gorge usinée au Ø du Câble ... Chaque came est tenue en place par un axe (rep.3) qui lui permet de pivoter sous l'effet de la traction due à la masse du Skip pendant la manœuvre et d'agir ainsi par son excentricité sur le Câble en le pinçant fortement ... Chaque Came est équipée d'un système vis-écrou (rep.4) qui permet de réaliser un serrage optimum du Câble lors de son montage et de la bloquer lorsque le Skip n'est pas en charge -fond de Fosse- pour éviter le desserrage du Câble ... En outre, l'extrémité inférieure du Câble est maintenue par 2 cales coniques de centrage (rep.5), *selon note et dessin de R. BIER, avec la complixité technique de G. TARTARUGA* -Août 2007 à Nov. 2008.

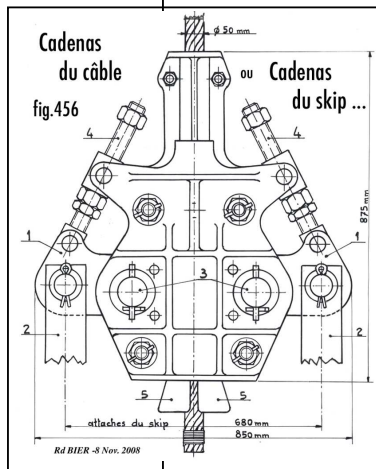
CADENAS DU SKIP : ¶ À la Mine, appellation locale, à laquelle, il faut préférer, *comme le fait remarquer G. TARTARUGA*, l'exp. Cadenas du Câble.

CADENASSIER : ¶ "Fabricant de Cadenas. Le mot s'appliquait autrefois au Serrurier." [5234] p.202.

CADENAT : ¶ Dans les Forges du comté de FOIX, "Crochet de Fer, qui rattache la Tire ou Bielle, à la Pourtanelle ou Appellement de la Huche de la Roue à Aubes." [3405] p.354.

. "Une Chaîne, la Cadène, et un Crochet en Fer, le Cadenat, qui rattache la Tire à la Pourtanelle par laquelle on lâche l'eau dans le Ceûtire, permet de moduler l'eau admise sur la Roue du Marteau." [3865] p.149.

CADENCE : ¶ À la Cokerie, "rythme de tra-



vail déterminé par le nombre de Fours à Enfourner par Poste de travail." [33] p.57.
On dit aussi: Allure.

CADENCE DE FRAPPE : ♪ À la Mine, caractéristique d'Outils d'Abattage ...

- Pour le Marteau-Piqueur, elle varie de 600 à 1.800 coups/mn, d'après [1733] t.1, p.26.

- Pour le Marteau-Perforateur, elle varie de 1.000 à 3.500 coups/mn, selon [1733] t.1, p.71.

CADENCE DES COUPS DE MARTEAU :

♪ "Le temps qui s'écoule entre le choc du Marteau à Frapper devant (tenu par le Frappeur) et le choc du Marteau à main (tenu par le Forgeon), doit être plus court que le temps qui s'écoule entre le choc du Marteau à main et le choc du Marteau à Frapper devant, les deux chocs ayant lieu alternativement. Dans le travail à trois (le Forgeon aidé de deux Frappeurs) les coups se succèdent dans l'ordre: Marteau à main, Marteau à Frapper devant de gauche, Marteau à Frapper devant de droite, Marteau à main, etc., en observant la cadence entre le Marteau à main et le Marteau à Frapper devant de gauche." [1612] p.185.

-Voir, à Rabattre (2ème accept) & Rabattre court, in [152]

CADENCEMENT DES COULÉES : ♪ Au H.F., rythme donné pour programmer les Coulées.

-Voir: Nombre de Coulées.

. Dans une étude de 1988, on relève: "Gestion du Creuset ... Il y a encore peu de paramètres connus qui puissent régir la tenue du Garnissage Réfractaire des Creusets. Des études sont actuellement en cours pour déterminer l'influence de paramètres comme:

- le Cadencement des Coulées;
- Le mode d'Exploitation des Trous de Coulée ----." [2638] p.265.

CADENE : ♪ Au 18ème s., "en terme de Marine, est syn. à Chaîne. Cadene de hauban; ce sont des Chaînes de Fer, au bout desquelles on met un cap de mouton (les caps de mouton sont de petits billots de bois taillés en façon de poulie, qui sont environnés et fortifiés d'une bande de Fer, pour empêcher que le bois n'éclate) pour servir à rider (raidir) les haubans." [64] II.515.b.

Var. orth. de Cadène.

. Au 17ème s., "n.f. Chaisne à laquelle est attaché un galérien. Ce mot vient de *catena* latin, d'où les Espagnols ont fait aussi *cadena*." [3018]

. Dans les Forges du comté de FOIX, "Chaîne. Elle fait l'office de Bielle pour lever les Bascules des Trompes." [3405] p.354.

CADÈNE : ♪ À la Forge catalane ariègeoise, Chaîne utilisée pour le réglage de l'arrivée d'eau sur la Trompe ou la Roue du Mail.

Var. orth. de Cadene.

-Voir, à Cadenat et à Tire de la trompe les cit. [3865].

. Avant de sortir le Massé du feu, "la Trompe est arrêtée, pour cela la Chaîne est lâchée, la Cadène del Tire." [3865] p.189.

♪ "La Cadène était autrefois la Chaîne à laquelle on Rivait une chiourme de forçats." [5234] p.250.

Var. orth. anc.: Cadene.

♪ "n.f. Mar. Pièce -Chaîne, Tige, Plaque, etc.- qui sert à fixer sur la coque les extrémités basses des haubans d'un navire à voile." [3005] p.178.

CADET : ♪ "Outil pour forcer les portes." [4146] p.11.

CADIÈROT : ♪ À la Forge des Pyrénées, sorte de siège suspendu et mobile, permettant au Platineur de se mouvoir à sa guise autour de l'Enclume.

. "Pour bénéficier du maximum de hauteur de chute, l'Enclume est souvent au ras du sol et le Platineur travaille assis sur le 'Cadièrot'. Celui-ci est suspendu au plafond, ce qui donne une grande liberté de manoeuvre au Platineur qui avec ses pieds peut tourner autour de l'Enclume avec facilité, suivant les opérations." [3886] p.149/50.

CADINHE : ♪ Creuset au Brésil.

On trouve aussi: Cadinho.

CADINHO : ♪ Creuset en portugais.

On trouve aussi: Cadinhe

-Voir: Fourneau Cadinho, Méthode des Cadinhes.

-Voir, à Four italien, la cit. [2472] p.1260.

CADMIAGE : ♪ Revêtement pour Pièces en Fonte (-voir cette exp.) ... "Tout procédé de formation d'un Revêtement métallique de cadmium sur une surface - Cadmiage électrolytique ou Cadmiage par métallisation au pistolet-." [633] ... Il est surtout utilisé pour protéger de la corrosion atmosphérique et marine. Son usage est restreint en raison de son action néfaste sur le métabolisme humain et de son caractère polluant, d'après [1681], *mis en forme par P. PORCHERON*.

-Voir: Revêtement pour Pièces en Fonte.

♪ "Revêtement métallique de couleur blanche sur le Fer, l'argent, l'acier, le Cuivre et l'Aluminium, contre la Corrosion atmosphérique, effectué par application sur leur surface d'une mince couche de cadmium déposée par électrolyse." [2922] p.304.

CADMIE : ♪ Suie verdâtre, formée principalement d'Oxyde de Zinc qui s'accumule parfois au Gueulard. Syn.: Kiess, Tuthie, d'après [5563] p.4; All., *Ofenbruch*, d'après [2224] t.3 p.297; en Prusse, au H.F. en particulier, *Gichtschwamm*, d'après [2224] t.3, p.385.

-Voir, à Appareil LANGEN & à Appareil LA VOUTLE, les cit. [1738].

-Voir, à Plomb, la cit. [180] p.56.

. Dans l'Encyclopédie, on écrit: "On trouve dans différents ouvrages cette matière désignée sous les noms de Capnites, Diphryges, Spodium, Ostracites, Botryites, Catimia, Climia, etc. qui tous doivent signifier la Cadmie des Fourneaux, et qui ne marquent cependant dans leur étymologie que la figure différente qu'elle prend, et la place qu'elle occupe dans le Fourneau. C'est encore plus mal-à-propos qu'on la trouve dans quelques auteurs confondue avec d'autres substances, avec qui elle n'a que certains points de conformité, telles que la Tutie, le Pompholix, et le Nihilum." [64] II.516.b.

. "La vapeur de Zinc qui, entraînée par le torrent des Gaz, échappe à la condensation rencontre en haut de la Cuve une atmosphère humide, décompose la Vapeur d'Eau; l'oxyde de Zinc formé colle aux Parois, y adhère et s'y durcit en se mêlant aux fines Poussières des Minerais et des Cendres de Coke. Ces Cadmies rétrécissent le Gueulard et finiraient par l'obstruer si on ne les détachait pas. Il s'en forme aussi à la sortie du Fourneau dans les Conduites de Gaz; elles y sont fort adhérentes et semblables à du bois fossile. Dans les parties plus froides en s'éloignant du Fourneau, l'oxyde de Zinc se dépose en farine impalpable ----. Enfin on voit encore de la fumée blanche qui s'échappe des grandes cheminées. // Dans la construction des Usines, on rend les Conduites et appareils facilement nettoyables, et le Zinc ne fait qu'augmenter un peu la masse des Poussières. Les Cadmies sont plus gênantes et les Fourneaux qui traitent les Minerais zincifères doivent avoir un système de fermeture amovible, pour pouvoir, en laissant Baisser les Charges, attaquer les dépôts à coups de Ringards, et au besoin descendre dans le Fourneau pour retirer les Blocs. Aux Forges d'ALLAIS, on a, dans ce but, adopté l'appareil de Chargement LANGEN. la valeur des Cadmies que l'on vend aux usines à Zinc, paye les frais de l'opération. // Quand les Cadmies se détachent spontanément et parviennent en gros blocs au bas du Fourneau, la chaleur qu'elles absorbent pour se réduire et distiller, occasionne un refroidissement notable dans l'Allure et parfois un Dérangement." [180] p.57.

. Analyses de Cadmies, au H.F. de TREVERAY: Oxyde de Zinc 91,6 %; Protoxyde de Fer (FeO) 3 %; oxyde de plomb 1,6 %; sulfure de plomb 1,6 %; plomb métallique 1,4 %; sable 0,8 %, d'après [182] -1895, t.2, p.127.

. "Dans le Fourneau de CREUTZWALD où ce Minerai (Minerai en plaquettes stratifiées dans le Grès des Vosges, qui est Grillé avant d'être Fondu) est Fondu, on trouve après chaque Campagne, une Cadmie formant un bourrelet adhérent à une petite distance de l'orifice du Gueulard; elle est très-pesante, de couleur verte, et présente des couches concentriques très-minces appliquées les unes sur les autres; sa surface du côté de l'intérieur du Fourneau est mamelonnée et renferme souvent de petites druses ('Syn de Gode', in [206]) tapissées de cristaux prismatiques très-brillants d'oxyde de Zinc ----.

L'analyse -en g- nous a donné les résultats suivants:

- Oxyde de Zinc	0,885
- Oxyde de plomb	0,012
- Protoxyde de Fer	0,047
- Chaux	0,011
- Magnésie	traces
- Silice de sable	0,027
- Charbon	0,007
- total	0,989."

[1662] p.117 & 121.

. GRIGNON signale des "médailles de LOUIS XV coulés avec du laiton fait avec la Cadmie des Forges." [3038] p.610.

♪ **Étym.** ... "Du latin *cadmia*, fait du grec *kadmeia*." [3356]

♪ -Voir: Cathimie.

♪ "n.f. Terme de l'anc. chimie. Cadmie naturelle ou fossile, minéral qui contient du Zinc, du Fer, quelquefois de l'arsenic, souvent aussi du bismuth, de l'argent et du cobalt." [3020]

CADMIUM : ♪ "Corps simple, symbole Cd, nombre atomique 48, poids atomique 112,41. Métal blanc argent, tendre, ductile et malléable, dont les propriétés chimiques sont très voisines de celles du Zinc. Sa densité est 8,65. Son point de fusion 320,9 °C et son point d'ébullition 767 °C ----. // Les vapeurs de Cadmium sont très toxiques. // 90 % du Cadmium produit sont utilisés pour protéger les Métaux Ferreux par recouvrement électrolytique -Cadmiage (-voir ce mot)-. Il est facile à déposer, il résiste aux alcalis, mais il est attaqué par les acides." [626] p.114/15

CADOLE : ♪ Bateau à fond plat -plus grand que le Berrichon- circulant, entre autres, sur les canaux du Centre de la France, ayant 30 à 38,50 m de longueur et 5 m de large, d'après [75] n°17 -Fév./Mai 1984, p.8 & 9 (tableau).

. "Jusqu'à la mise au gabarit FREYCINET du canal du Centre, les bateaux autres que les Berrichons sont du type Cadole ou Toue -appelés également Bec de canne-. Des expériences réalisées en 1890 par l'Ingénieur F.-B. DE MAS ont montré que, malgré leur apparence rustique, ces Cadoles présentaient une résistance à l'avancement nettement moindre que celle de flûtes (autre type de bateaux) ou de péniches." [75] n°17 -Fév./Mai 1984, p.12.

♪ "n.f. Loquet d'une porte, mis en mouvement par un bouton." [3452] p.149.

CADORAY : ♪ À la Houillerie liégeoise, installation de Surface, sorte de Vestiare, *note A. BOURGASSER*.

. Au 19ème s., parmi les installations de Surface, on trouvait: "Hutte couvrant le Puits, Manège à chevaux, Belle-fleur à Molettes, Cadaray où s'abritent les Mineurs, Bureau du Garde-Fosse, Écurie, Forge, Pas de Bure où l'on décharge des Produits, Roulage jusqu'à la Paire où on les entrepose, dépôt de Bois de Soutènement, Chetteure ou Cheminée d'Aérage, bientôt aussi le bâtiment de la Machine à feu." [1669] p.39.

CADRAGE : ♪ À la Mine, "Soutènement des Parois par mise en place de Cadres, en Bois ou en métal." [1963] p.24.

-Voir, à Rebancheuse, la cit. [2414] p.57.

CADRAIS : ♪ "Mars, ou le Fer." [3562]

CADRAN : ♪ "n.m. Terme de joaillier. Espèce d'Étau, ou de Main de Fer qui sert à tenir les diamants, quand on les taille, pour changer leur situation suivant les diverses faces qu'on leur veut donner." [3191]

CADRAN (des Mines) : ♪ À la Mine vosgienne du 16ème s., instrument de mesure permettant de repérer topographiquement les Travaux.

. "Le Cadran des Mines, divisé en 24 heures comme le compas et le Demi-cercle gradué (étaient utilisés) par les Géomètres souterrains." [837] n°2 -1989, p.235.

. À la Houillerie liégeoise, c'est la Boussole ... "Ensuite, on introduisit le plateau ou équerre des arpenteurs, qui fut progressivement remplacé, dès le début du 18ème s., par la Boussole nommée à LIÈGE, Cadran." [1669] p.42.

CADRAT : ♪ "n.m. Typo. Petit morceau de Fonte, plus bas que les lettres, et qui sert à remplir les vides d'une ligne." [763] p.41 & [3452] p.149.

CADRATIN : ♪ "n.m. Petit cadrat." [3452] p.149.

CADRE : * **Élément hiérarchique** ...

♪ Personnel d'Encadrement.

* **À la Mine** ...

¶ Jadis, en Dauphiné, repère d'une Concession minière.

. "Tout habitant avait le droit d'Extraire le Minerai dans un rayon de 25 pieds (environ 8 m) autour d'un Cadre servant d'entrée à la Galerie d'attaque; le Cadre devait être placé en présence de deux témoins et d'un notaire." [15] *Mémoires* -Juil./Août 1917., p.532.

¶ À la Mine, élément de Soutènement d'une Galerie employé lorsque les Pressions des Terrains ne sont pas seulement verticales. -Voir, à Pieu, la cit. [599] n°4 -1975, p.39.

• **Autres déf. ...**

. "Unité de Soutènement, composée d'un Chapeau et de deux Pieds droits." [267] p.9.

. "Élément de Soutènement en Bois ou en Fer épousant la section d'une Galerie ou d'un Chantier." [249]

. Appareillage en Bois permettant le Soutènement des Parois des Galeries de Mine; celui-ci est "en forme de trapèze: la Semelle posée sur le sol, supportant le Chapeau qui soutient le Toit de la Galerie. Les Galeries principales, Chambres d'accrochage, écuries, Chambres de pompes ou machines souterraines sont maçonnées et voûtées." [50] p.19. ... *suite à BOIS*. À la Mine, "tout assemblage de Bois dans un plan servant à soutenir les parois d'une cavité..."

- En Galerie: Cellule élémentaire de Boisage;

- en Taille: Cellule de Boisage normale au Front;

- en Cheminées, Bures, etc.: assemblage formant généralement un contour polygonal fermé." [1591] p.148.

. Dans les Mines, profilé en acier, en forme de grand 'U' renversé; l'extrémité de chaque branche peut être renforcée par un bourrelet. Après cintrage, les 2 branches dirigées vers l'extérieur de la courbe- formage et assemblage, le Cadre obtenu en plusieurs éléments est utilisé pour renforcer la voûte en arc des Galeries ... La section du profilé et l'intervalle des Cadres à installer sont déterminés en fonction du profil de la Galerie à sécuriser et de la nature des Terrains ... Chaque Cadre est constitué de plusieurs éléments assemblés(1) par bride boulonnée facilitant la mise en place et l'adaptation au profil de la Galerie ... Le Bureau d'études de la Sté DE W., puis de WENDEL-SIDÉLOR (1967/69) a étudié et calculé les caractéristiques techniques et les assemblages par bride des profilés appelés: "profil W6, profil 21 kg/m, profil 29 kg/m"; ils ont été laminés aux laminoirs de St-Jacques des Us. de HAYANGE(2), selon note de Rd BIER qui a participé à ces travaux au Bureau d'études ...

(1) L'assemblage de ces éléments a varié suiv. les types de Cintres(3) ... (2) 'Ce qui est écrit, ici, ne concerne que le Cadre métallique non trapézoïdal ou Cintre, et plus particulièrement le Cadre TOUSSAINT-HEITZMANN (ou Cintre T.H.). WENDEL-SIDÉLOR n'était pas le seul fournisseur de Cadres T.H.. Dans le N.-P.-D.-C., nous achetions à USINOR; nous avons eu des problèmes avec les lers Cadres à profil 29 kg/m à assemblages coulissants: la Qualité d'acier n'était pas suivie (Dureté BRINELL très variable), et de temps en temps, nous avions un coulissement excessif. À mesure de l'Approfondissement et de l'augmentation des Pressions des Terrains, on est passé des Cadres rigides (Cadres CLÉMENT, Cadres profil Rail ou I.P.N.) aux Cadres coulissants, à profil de plus en plus lourd (14 kg/m, 21 kg/m, 28 kg/m, 30, puis 34 kg/m, 40 kg/m, 44 puis 42 kg/m) et à espacement de plus en plus serré (1,5 m, 1 m, 0,675 m, 0,33 m). Le Cadrage en Cadres 42 kg/m espacés de 33 cm dans les Bowettes de MERLEBACH à l'Étage - 1.250 constituait un véritable blindage(3) ... (3) note de J.-P. LARREUR.

• **Boisage par Cadres.**

• **Mode d'emploi ...**

. "Pour Boiser les Galeries, on établit, de distance en distance, des Cadres en forme de trapèze, entre lesquels on Chasse des planches

ou des Bois ronds. Un Cadre complet se compose de quatre pièces: le Chapeau, les deux Montants et la Semelle. Généralement, il n'y en a que trois; le Semelle n'est employée que contre les Schistes qui se gonflent." [222] p.106.

. "Dans le cas le plus général, le Boisage des Galeries est constitué par une suite de Cadres (solidaires entre eux et) supportant un Garnissage. On donne le nom de Cadre à une Charpente comportant le plus souvent trois Bois dont:

- Un Chapeau ou Bille, placé sous le Toit ou Plafond de la galerie;

- Deux Montants ou Bois prenant appui sur le Mur ou Daine de la galerie et serrant la Bille au Toit. // Dans une Galerie en Couche, on distingue le Bois de Voie et le Bois de Fond. Considérant l'axe de la Galerie, la distinction est très nette: le Bois de Voies d'un Cadre est celui situé en Amont Pendage, le Bois de Fond est celui situé en Aval pendage, chacun d'eux donnant le même nom à la Paroi à laquelle il correspond. // Les Parois d'une Galerie prennent encore le nom de Mézières, mais plus généralement, et en particulier dans le Nord de la France, on préfère les appellations: Bois de Fond, Bois de Voie. // On conçoit, par exemple, que le Mineur, ignorant le plus souvent l'orientation d'une Galerie, ne dira point: 'La tuyauterie d'Air comprimé passe le long de la Mézière Nord'; il préférera le langage suivant: 'La tuyauterie d'Air comprimé passe au Bois de Voie'. Et il convient de remarquer qu'il atteinte la même précision. / / Le Cadre peut être, dans certains cas, complété par une quatrième pièce ou Semelle. C'est un Bois posé sur le Daine, dans un même plan vertical que la Bille et sur lequel les Montants reposent." [234] p.285/86 ... Il est pratiqué lorsque le Daine est trop tendre et risque d'être poinçonné par les Montants.

* **À la Cokerie ...**

¶ Concernant la Cokerie, -voir: Cadre de Bâtée, Cadre de Four, Cadre d'étanchéité, Cadre de Porte.

* **Au H.F. ...**

¶ Syn. de Caisse, en tant que Tympe; -voir, à Tuyère, la cit. [995] p.113/14.

-Voir: Cadre de Tuyère & Tuyère à Vent.

¶ Syn. de Tulipe.

. J. POINSOT, dans son rapport sur l'Usine de la PROVIDENCE-RÉHON, écrit, à propos des Réfractaires du Creuset: "Il semble que l'idéal soit constitué par un Creuset en Carbone refroidi convenablement. Dans ce cas les risques de Percée sont réduits -mais il faudra veiller aux refroidissements-. Il faudra aussi surveiller le Bouchage, conserver un Trou assez long -> 1,50 m-, refroidir le Cadre, placer si nécessaire une Boîte de Refroidissement au milieu du Bouchage, et utiliser une bonne Masse à Boucher, et une bonne Boucheuse." [51] n°61, p.28 ... C'est toujours vrai, 45 ans plus tard ! ... La longueur du Trou souhaitée était de l'ordre du mètre, font remarquer L. VION et J.-P. VOGLER qui signalent, en outre que ce terme n'était pas utilisé à RÉHON, où on disait: Bouchage.

♦ **Étym. d'ens. ...** "Ital. *quadro*, de *quadrum*, un carré." [3020]

MIEL : *Redevance prélevée sur les cadres.*

CADRE (à circulation d'eau) : ¶ Au H.F., exp. employée à tort par un stagiaire pour désigner le Tonneau qui refroidit le Placage au-dessus du Trou de Coulée.

. À propos de l'Us. de DENAIN, un stagiaire écrit, en Mars 1962: "Trou de Coulée ... Il est refroidi par une Cadre à circulation d'eau." [51] -88, p.25.

... "On appelle cadres les gens dont la peau du ventre se tend après les repas. Philippe BOUVARD." [3353] p.29.

CADRE ALLEMAND : ¶ À la Mine de Fer luxembourgeoise, Cadre dont les Assembla-

ges sont à double Entaille, d'après [1105] p.100.

CADRE BURBACH : ¶ Cadre métallique rigide, en Fer I, de 24,7 kg/m.l, utilisé dans le Bassin houiller sarro-lorrain, d'après [221] t.1, p.463.

CADRE CLÉMENT : ¶ Cadre utilisé au Soutènement métallique en Voie ou Galerie, Fer rectangle 30*60.

. "Le Métal a été employé en France pour les Galeries, depuis plus de 50 ans (c'est-à-dire avant la 1ère Guerre Mondiale) sous la forme du cadre CLÉMENT, barre rectangle en deux éléments articulés au Toit de la Galerie ... Si nous comparons par ex. (pour le S.M. en Voie), le Rail, le rectangle CLÉMENT et le TOUSSAINT coulissant à profil unique ---, on voit que le profil CLÉMENT est très défavorable ---, son module de flexion est 22 fois plus faible que celui du Rail ---, son coefficient de RANKINE -5,3- --- est déplorable. Le Cadre CLÉMENT fléchit donc très vite et flambe plus vite encore." [221] p.459/60.

. Une partie de la reconstitution d'une Galerie de Mine au Musée de la Mine de LE MOLAY-LITTRY, est équipée du Cadre CLÉMENT: L'élément métallique de section rectangulaire (3x4 cm) est courbé en arceau de façon à épouser la forme de la section de la Galerie, qui est un arc plein cintre prolongé vers le bas par deux parties verticales. Les arceaux espacés d'environ 1 m sont reliés par des Fers horizontaux de section carrée (environ 1,5x1,5 cm). Chaque extrémité de ces Fers est façonnée en forme de crochet et s'adapte ainsi sur l'élément rectangulaire sur un côté long, un côté court et la moitié de l'autre côté long, d'après [4203] ... La remarque de [221] s'explique par le fait que le côté qui a le plus faible moment d'inertie (I = 3cm) reçoit la poussée du terrain, complète M. BURTEAUX.

¶ ... et d'une manière humoristique suggérée par M. BURTEAUX: Chef bienveillant envers le Personnel qu'il dirige.

CADRE(-)COLONNE : ¶ Au 19ème s., au H.F., support vertical en Fonte ayant à peu près la forme de la lettre Π (grecque).

-Voir: H.F. sur Cadres-colonnes.

. "La Tour en Briques ordinaires, ainsi que le Revêtement Réfractaire de la Cuve, reposent sur un plancher polygonal formé de poutres en Fonte à T. Ce plancher est supporté en dessous par 8 bâtis verticaux ou Cadres colonnes." [492] p.30.

CADRE COULISSANT : ¶ À la Mine, élément du Soutènement coulissant en Voie.

-Voir: Cadre T.H., Soutènement coulissant, et, à Étrier, leur système d'assemblage.

CADRE DE BATTÉE : ¶ À la Cokerie, "Cadre en Fonte, fixé sur les Dormants pour la protection des Maçonneries et dans lequel vient s'encaster la Porte. Il est muni de crochets dans lesquels viennent s'engager les Verrous de blocage de la Porte." [33] p.57.

MENUISIER : *Ouvrier des cadres.*

CADRE DE BOIS : ¶ Vers 1830, au pl., cadres "placés autour des H.Fx pour retenir l'écartement du Muraillement." [1932] t.2, p.viiij ... -Voir aussi: Lien de bois.

CADRE DE BOISAGE : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.1, p.61 ... À la Mine, Soutènement par Boisage. -Voir : Cadre, au chap. Boisage par Cadres.

CADRE DE FER : ¶ À la Mine, pièce d'Armature d'un Puits.

. "Le Cuvelage en Bois ---, au fil du temps, bénéficiera d'un perfectionnement important: l'utilisation de Cadres de Fer pour y fixer les

planches." [1669] p.44 ... L'objet du Cadre est avant tout, *note J.-P. LARREUR*, de contenir la Pression des Terrains, la fixation des planches est secondaire.

CADRE DE FOUR : ♪ Syn. de Cadre de Battée.

MUSÉE : *Retraite des cadres.*

CADRE DE MINE : ♪ Concernant la Mine, exp syn. de Cadre, en tant qu'élément de Soutènement.

. Cette exp; avait cours au Bureau d'Études DE W., mais les Exploitants miniers disaient simplement: 'Cadre', *complète J.-P. LARREUR.*

CADRE DE 'N' PANS : ♪ À la Mine, sorte de Boisage.

. Dans une Avaleresse, le Boisage provisoire, "comporte des Cadres polygonaux, en chêne ou en sapin, de 6 à 12 pans, ordinairement 8." [1750] à ... *BWEHÉDJE, A.*

CADRE DE PIANO : ♪ Ossature permettant la tension des cordes ... De bois, à l'origine -généralement de l'épicéa-, il est devenu métallique pour permettre une tension des cordes de plus en plus importante.

. "Les Cadres de la puissance ... La Fonte a donné au piano équipé d'un cadre métallique la puissance nécessaire pour répondre aux attentes des compositeurs romantiques et contemporains ... Le piano est né de l'association d'un clavier utilisé comme base de la réalisation de l'écriture musicale et d'une percussion contre des cordes tendues sur une structure de résonance -cadre, caisse, table d'harmonie- ---. // Il faudra attendre l'invention du cadre métallique pour passer à la tension supérieure (des cordes) ---. // Le Cadre métallique (est) situé au-dessus de la table d'harmonie; il sert à tenir la tension des cordes ---. (Celle) d'un piano de concert moderne avoisine les 20 t-. La Cadre métallique fut inventé en 1825 à BOSTON par Alpheus BABCOCK, achevant la tendance d'utiliser de plus en plus de parties métalliques pour renforcer le piano ---. // 'Les cadres des pianos sont Moulés sous vide, ce qui permet d'éliminer les défauts et les imperfections de la Fonte ---. // La technique de la Fonte sous vide adoptée au Japon n'a pas toujours existé. La Fonte des Cadres de piano dont la Hte-Marne s'est fait une spécialité à S-DIZIER, ALICHAMPS, puis ensuite à DOMMARTIN, CHEVILLON et VAUX-s/Blaise, était donc une Production à la fois classique et délicate, compte tenu de la complexité et de la dimension de la pièce, notamment pour les grands pianos à queue ---. Les grands noms des facteurs de piano sont inscrits dans la Fonte ---. // (L'anatomie d'un Cadre en Fonte Moulée figure p.49)." [1178] n°60/61 -Juil. 2006, p.44 à 49.

CADRE DE PORTE : ♪ À la Cokerie, loc; syn. de Cadre d'Étanchéité ou Cadre de Battée.

. Pour A. GIRAUD, les Cadres de Porte déformés peuvent être vrillés (le haut et le bas du Cadre ne sont plus dans le même plan vertical), bombés (le haut et le bas du Cadre sont en place et les côtés font un ventre), inclinés (le Cadre reste plan mais le haut ou le bas s'écarte), en diabolos (les montants verticaux du Cadre se plient en se rapprochant), d'après [3363] *session 5*, p.87.

CADRE DE PUIITS : ♪ "Mines. Cadres de Puits. Le revêtement provisoire d'un Puits en Fonçage, est fait en Cadres de bois. Il débute, à la partie supérieure, par le Cadre porteur, ou Cadre de surface, placé sur le sol et destiné à supporter les premiers éléments du Cadrage. Dans le Puits même, un nouveau Cadre porteur assure de place en place le même service: au lieu d'être, comme les Cadres courants, appliqué contre les Parois pour les soutenir, il y pénètre par le prolongement de ses éléments afin d'y prendre un point d'appui." [455] t.1, p. 941, à ... *CADRE.*

-Voir: Cadre de Fer.

. Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p63. ... Il s'agit peut-être de Voussoirs du Cuvelage d'un Puits d'Extraction.

CADRE DE SOUTÈNEMENT : ♪ À la Mine, "dispositif de Soutènement constitué

d'un ensemble de poutres en bois -Poteaux- ou en profilés métalliques, et calé -directement ou non- contre les Parois d'un ouvrage minier. Les éléments latéraux s'appellent Montants ou Piédroits; l'élément supérieur s'appelle Chapeau ou Couronne." [1963] p.33.

. À propos d'une étude sur les H.B.L., on relève: "Ce ne sont pas moins de 9 éléments différents qui constituent un Bois (non, un 'Cadre') à CÉCILE. Chacun d'entre eux occupe une fonction différente dans cet assemblage savamment composé pour apprivoiser les Pressions. Les 2 pièces métalliques qui forment le Chapeau, partie supérieure du Cadre, coulissent pour résister aux charges de la Couronne. Des Queues de Garnissage, placées entre le Chapeau et la Couronne, en absorberont les lers mouvements et les répartiront sur l'ensemble du Cadre. Le Montant transmet les efforts de la Couronne sur le Montant de la Tranche précédente, appelé Vieux stock ou Clef de base. Les mouvements des Parois sont domestiqués par des Poussards et des Boulons. Les lers sont des Bois placés entre Toit et Mur tandis que les seconds sont des Tiges métalliques ancrées dans le Toit pour en solidariser les Bancs. Le Cachan ou la Semelle augmentent la souplesse du Cadre en s'interposant entre les Parois et les Poussards. Les Cales petites pièces de Bois placées derrière le Montant au niveau du Chapeau, des Poussards et des Boulons, permettent dans un 1er temps d'assurer la liaison du Montant avec un Toit souvent irrégulier. Mais en s'écrasant sous l'effet des lères poussées du Toit, elles protègent surtout le Montant d'une rupture, tout comme les Queues de Garnissage placées derrière lui. Le Cadre ainsi composé est prêt à résister aux charges des mouvements de Terrain. Pour plier, mais surtout ne pas céder. Il ne lui manque plus que les Bolz, Poussards placés entre les Chapeaux au nombre de 3, 2 petits et 1 gros, pour s'opposer à un éventuel basculement des Cadres lors du Tir ou en cas d'Éboulement." [2218] p.24 & 26.

CADRE D'ÉTANCHÉITE : ♪ À la Cokerie, "Cadre métallique garni de laine de verre, fixé sur les Portes, maintenu par des crochets et dont le serrage est obtenu par une vis placée dans l'axe des Verrous et le blocage par le moteur de serrage situé sur le Guide-Saumon ou le Guide-Coke, ou sur l'Arrache-Porte d'une Défourneuse-Répalouse. Le joint se fait par l'appui du Couteau -syn. de Cadre d'étanchéité- sur la surface dressée du Cadre de Four." [33] p.57.

CADRE DE TUYÈRE : ♪ Au H.F., exp. syn. de Tympe.

. "Dans les (H.Fx) de grandes dimensions, et surtout avec les Tuyères en saillie, on emploie pour les assujettir des Cadres disposés à cet effet; ces Cadres sont à courant d'eau et disposés de telle sorte qu'il soit facile de les remplacer." [182] -1895, t.1, p.428.

CADRE (du Trou de Coulée) : ♪ Au H.F., syn. de Gendarme ou Tulipe.

. "Dans le Blindage du Creuset, on dispose des ouvertures pour le Cadre en Fonte du Trou de Coulée et pour les boîtes à Tuyères ---. Le Cadre du Trou de Coulée est ovale ou oblong avec un espace vide de 600*350 mm jusqu'à 1.100*500 mm. le milieu du Trou de Coulée se trouve à environ 200 à 300 mm au-dessus du Fond du Creuset. On le fait en Fonte hématite." [482] p.501.

ÉCOLOGISTE : *Restaurateur de cadres. Michel LACLOS.*

CADRE EN FER : ♪ À la Mine, sorte de garnissage.

. "On se sert pour le revêtement des Galeries

de Cadres en Fer, faits soit avec de vieux Rails, soit avec des Fers à I de 20, 25 et même 36 kg au m." [2514] t.2, p.2365.

. Dans une Avaleresse, le Boisage provisoire, "au lieu de Cadres de bois, on emploie aussi des Cadres en Fer U, H ou T, circulaires ou elliptiques, en 3, 4 ou 6 segments réunis par des éclisses." [1750] à ... *BWEHÉDJE, A.*

♪ En Sidérurgie, personne de l'encadrement qui a du caractère, *note avec humour M. BURTEAUX.*

CADRE EN FONTE : ♪ Au H.F., sorte de Plaque en Fonte, refroidie par serpents d'eau, destinée à recevoir la Tuyère à Laitier ... Il a été remplacé par ce qui est localement appelé le Grand Refroidisseur.

. "Le Refroidissement du Cadre, de la Tuyère (à Laitier) et de la Plaque de Coulée, s'y fait au moyen de serpents en Fer noyés dans la Fonte. Souvent le Cadre en Fonte est remplacé par une Grande Tuyère en Bronze à circulation d'eau." [332] p.277.

CADRE EN ORDRE : ♪ Aux H.B.L. en particulier, se dit d'un élément de Soutènement bien posé qui remplira parfaitement son office, selon [2218] p.54.

-Voir: Nackiger.

CADRE INTERMÉDIAIRE : ♪ À la Mine, Boisage supplémentaire dans une Galerie.

. "Les Cadres se succèdent à une distance de 1 m environ ---. Quand le terrain est peu résistant, on fait des Cadres intermédiaires pour consolider le soutènement de la Voie." [1750] à ... *BWEHÉDJE, B.*

CADRE MÉTALLIQUE : ♪ À la Mine, en Voie ou Galerie, éléments de Soutènement ayant remplacé le Cadre en Bois.

-Voir: Cade di Fièr.

. "Le cadre est formé d'éléments droits ou d'arcs de cercle. pratiquement on distingue: le Cadre trapézoïdal (-voir cette exp.) et le Cintre (-voir cette exp.)" [221] t.A, p.460 ... Un élément important pour la tenue d'un cadre métallique, *rappelle A. BOURGASSER*, est le Profilé (-voir ce mot) des éléments ... Selon les solutions retenues, les Cadres métalliques donnent en Voie ou Galerie un Soutènement rigide ou un Soutènement coulissant.

CADRE MOLL : ♪ À la Mine, Soutènement métallique articulé pour Voie ou Galerie.

Syn.: Soutènement MOLL.

-Voir: Soutènement articulé et Soutènement MOLL.

. "Le MOLL est formé de deux lourds éléments de cintre -quelquefois de 50 kg/m- terminés à chaque extrémité par des pièces en arc de cercle, pouvant s'appuyer sur des longerons longitudinaux. Il y a généralement dans la Galerie 3 Longerons de bois, chacun en élément de 5 ou 6 m de long, l'un au Toit, les autres contre les Parements, souvent posés sur des Piliers de bois compressibles des deux côtés de la Galerie. l'ensemble est extrêmement résistant et souple ---. Il donne des Voies de Taille tenant remarquablement sur tout quand on prend la précaution de prendre quelques mètres de Charbon du côté opposé à la Taille, ce vide étant rempli avec des Piles de bois. Le MOLL est toutefois de pose difficile en particulier parce qu'il faut avoir creusé la Galerie plusieurs mètres à l'avance pour poser à la fois le Longeron et plusieurs Cadres. Il nécessite un Soutènement provisoire et doit être posé par une main-d'œuvre entraînée." [221] t.1, 480/81.

CADRE POLONAIS : ♪ À la Mine de Fer luxembourgeoise, Cadre dont les Assemblages sont en forme de Gueule de loup, d'après [1105] p.100.

CADRE PORTEUR : **♣** En terme minier, dans un Puits, Croisure en Bois pendant la période de Fonçage.

. Au 19ème s., à la Mine, pour le Boisage d'un Puits rectangulaire, Cadre supporté par deux Poteaux de bois nommés *porteurs*, et qui supporte lui-même d'autres Cadres par l'intermédiaire de 4 Poteaux placés dans les coins du Puits ... "On a ainsi, de distance en distance, des Cadres porteurs qui supportent 5 ou 6 Cadres ordinaires." [1826] t.II, p.12.

♣ Aux Houillères de Provence en particulier, Cadre de Soutènement trapézoïdal venant renforcer une Voie initialement Boulonnée - on passe alors d'un Soutènement ancré à un Soutènement mixte-, selon note de J.-P. LARREUR.

-Voir, à Taille, la cit. [2125] n°142 -Sept. 2000, p.11.

CADRER : **♣** À la Mine, c'est mettre en place les Cadres du Soutènement ... -Voir, à Procédé CLÉMENT, la cit. [1824] p.90.

CADRE REFROIDI : **♣** Au début du 20ème s., au H.F., pièce de maintien de la Tuyère, sorte de Tympe, d'après [1599] p.297.

CADRE S.H.L.(*) : **♣** À la Mine de Charbon, Soutènement des Puits d'une Galerie ... Il est constitué de Fers T cintrés, assemblés par Manchons en tôle.

. "Cadres S.H.L. - L'assemblage se fait par emboîtement des extrémités courbes des deux éléments de Cadre dans un manchon en tôle maintenu en place à l'aide de cales en Bois dur." [3645] fasc.1bis, p.102 ... (*) Sté. Houillère de LIÉVIN.

Houillères de LIÉVIN.

CADRE SUÉDOIS : **♣** À la Mine de Fer luxembourgeoise, Cadre dont les Bois sont assemblés en Boisage anglé, d'après [1105] p.100.

CADRE T.H. : **♣** À la Mine, abrégé pour Cadre TOUSSAINT-HEITZMANN; -voir cette exp..

CADRE THEISS : **♣** À la Mine, nom parfois donné improprement à des types de Soutènement métallique en Voie ou Galerie dont les éléments sont solidarisés au moyen de l'Assemblage THEISS.

CADRE TOUSSAINT-HEITZMANN : **♣** "Cadre métallique composé de trois pièces formant un U inversé à branches légèrement écartées -environ 14 degrés-, serrées par étriers." [267] p.9.

On dit souvent, simplement: Cadre T.H. ou Cintre T.H..

-Voir: Fer T.H..

. C'est, en Galerie, le Soutènement métallique le plus répandu ... "Le profil utilisé est toujours du type *gouttière*, de façon à réaliser une bonne liaison par emboîtement entre les différents éléments. Il est réalisé en 14, 21 ou 29 kg/m ---, à des sections dont la largeur à la base est de 250, 300, 370, 420 et 470 cm." [1733] t.1, p.179/80 ... Avec l'approfondissement, on est passé aux profils 34 kg/m, puis 40kg/m, avec des largeurs de 520, 570, 620 et même 680 cm, *complète* J.-P. LARREUR.

. "Ce profil a été généralisé à partir de 1978. L'avantage de ce profil réside essentiellement dans son coulissement régulier à charge quasi constante rendu possible grâce à un profil à gorges." [2887] p.25.

CADRE TRAPÉZOÏDAL : **♣** À la Mine, Cadre métallique pour le Soutènement en Voie ou en Galerie.

-Voir: Cadre métallique.

. "Dans le Cadre trapézoïdal, 3 Rails ou Poutrelles remplacent Chapeau et Étais du Cadre

de bois. Le Chapeau travaille à la flexion, les montants au flambement -en cas de pressions latérales, ils travaillent aussi à la flexion-." [221] t.1, p.460 ... Suite à ... CINTRE.

CADRE TYPE SAINT-ÉLOY : **♣** Type de Cadre de Soutènement minier, certainement fabriqué pour les Houillères de St-ÉLOY-les-Mines.

-Voir, à Queue DABURON, la cit. [1935] -Avr. 1929, p.23.

CADRIN : **♣** Var. orth. de Cadrain; -voir, à ce mot, la cit. [4176] p.263.

CADUCÉE : **♣** En matière de recherche Minière, syn. de Baguette divinatoire ... -Voir, à Baguette divine, la cit. [64]

CAEINE : **♣** Au 11ème s., var. orth. de Chaîne. . "En Caecines de Fer, Ch. de Rol." [3020] à ... CHAÎNE.

CAEMENTUM MARTIALE : **♣** Ciment de Fer, nom latin du Mastic de Fer (-voir, à cette exp., la cit. [4249]), au sens du minéral.

C.A.F. : **♣** Sigle pour Coût, Assurance, Fret; c'est l'équivalent de l'anglais C.I.F., d'après [2665] p.233.

CAFARD(s) : **♣** À la Mine, "Schistes noirs très lisses et brillants." [447] chap.X, p.24 & [1591] p.148.

RAPPORTEUSE : *Femelle de cafard.* Michel LACLOS.

CAFÉ : **♣** "Établissement où l'on consomme des boissons." [206]

-Voir: Café des Mineurs (Le).

-Voir, à Femme de Mineur, la cit. [2773] p.107/108.

. "En 1908/09, il y avait 1 Café pour 214 hab. à HOMÉCOURT, 1 pour 204 à JÉUF, 1 pour 80 à TUCQUEGNIEUX, 1 pour 76 à AUBOUÉ, 1 pour 63 à MOU-TIERS et 1 pour 44 à VALLEROY." [76] p.123.

. Dans *Complainte en Sol Mineur*, S. TRUBA rappelle ce qui se passait dans les Mines de Fer: "Dans notre village, il y a des cafés partout ---. L'on y boit le coup comme dans tous les bistrotts du monde. Rien que devant la porte de la Mine, il y en a 5 ! En fait il existe deux sortes de cafés:

- les *rouges* qui fréquentent principalement les mineurs de Grèves et les agitateurs qui n'hésitent pas à payer le coup pour faire arrêter les installations;

- les *jaunes* où se réunissent ceux qui sont du côté des patrons. Ils viennent même de former un syndicat pour endiguer les remous Ouvriers ' ---.

Le rituel --- on peut l'observer à l'heure de la Remonte de 14 h. et à celle de 22 h.. Prévoyant la ruée de la sortie, les patrons de bistrotts ont déjà aligné des rangées de petits verres, de bocks et de verres ballons. Les bouteilles de vin à portée de main, ils s'installent devant la pompe à bière et guettent l'ouverture des grilles. Pas lavés, pas rasés et sentant la Mine à plein nez, les Mineurs passent d'abord par le Café avant de rentrer chez eux. Avalant d'un trait un petit verre empli de rhum ou quelquefois de gnôle ayant la propriété évidemment très illusoire de dissoudre les poussières de Mine accumulées en fond de gorge, déglutissant rapidement ensuite un demi de bière ou un canon de vin rouge -pour bien décoller ce qui n'a pas été dissous, disent-ils-, les Mineurs, enfin, s'en retournent chez eux à la soupe. Bien sûr, il faut compter avec quelques irréductibles qui, tant qu'ils n'ont pas leur compte d'alcool, ne décrochent pas du tabouret ..." [1410] p.83.

• **VOLMERANGE-les-Mines** (57330) ... "600 Mineurs à une époque ---. La grande vague d'immigration transalpine (a été) vécue dès 1928. Même si les Italiens n'étaient guère aimés à leur début, VOLMERANGE a su les respecter et les reconnaître notamment grâce à leur force de travail. Avec KRÄMER, LANGENBERG & EDUARD-STOLLEN⁽¹⁾, les 3 Mines en activité, la commune s'émancipe et les métiers se multiplient. On est loin du petit village qui vivait en quasi-autarcie. L'argent se brasse et les commerçants font des petits ... 13 Cafés -pas moins- assidûment fréquentés par les Mineurs qui devaient entretenir par des moyens de fortune leur santé: 1 verre d'eau-de-vie de seigle pour décrocher la poussière du gosier et 2 bières par dessus pour l'aider à descendre !" [21] du Vend. 03.07. 1998, p.9 ... (1) *Comme le fait remarquer J. NICOLINO*, EDUARD-STOLLEN n'était pas une Mine, mais une Galerie de Mine d'Exploitation à flanc de coteau.

ARÔME : "Il vous invite à boire en sortant du café." [1536] p.VIII.

CAFÉ : *A des garçons qui le servent.* Michel LACLOS.

CAFÉ DES MINEURS (Le) : **♣** Café de PETITE-

ROSSELLE, proche de la Mine ... Son tenancier raconte: "Le Café des Mineurs ---. Situation idéale, juste en face du Carreau, du Parc à Bois, tout près des Grands Bureaux. Le Café, l'arrêt rituel des Mineurs, avant la Descente au Fond et à la Remontée au Jour: ça commençait le matin à 4 heures jusque le soir minuit, des fois une heure du matin. Avec les trois tournées, les bus qui venaient de l'autre côté, entendez la Sarre- et puis les deux trains, celui des gars d'ici et celui de ceux qui venaient du Bitcherland, ça faisait 1.500 canettes dans la journée, des fois plus ---. Ceux qui avaient soif, tu les voyais une fois, tu les connaissais. Ils ne commandaient même pas, on ne pouvait pas parler tellement il y avait de monde. Je savais que lui c'était une petite, lui une grande, l'autre un schnaps. Il fallait servir ça en vitesse, alors tu notais sur l'ardoise, et ils réglaient le jour de la paie. Il n'y avait pas de compte bancaire dans ce temps là, ils touchaient les billets le 1^{er} et le 15 du mois. Alors, ils venaient régler, et après c'était la femme qui venait demander où était passé l'argent ---. Les mariages, les enterrements, 'ça c'étaient des bons jours. L'enterrement c'était toujours à 10 h du matin, à 10.30 le Café était plein et il y en avait qui restaient jusqu'à minuit pour boire sur le copain'." [21] in supp. Hebdo Dim. du 17.02. 1991, p.7.

♣ Près du FOND-de-Gras, ancienne exploitation de Minerai de Fer au G.-D. du Luxembourg, café qui était fréquenté par les Mineurs ... "Café des Mineurs, construction entièrement en bois datant de 1881." [2037] p.61.

SUCRIER : *Passé avec le café.* Michel LACLOS.

CAFETIÈRE : **♣** Syn. pour désigner un H.F. ... Ce mot a été relevé dans une correspondance datée du 25.03.1888, entre un certain Émile BOULANGER et Émile FERRY à propos du H.F. de BUSSY: "Répondant à votre bonne lettre du 23, j'ai le plaisir de vous transmettre mes observations sur l'agrandissement de la Cafetière de BUSSY. Le Profil actuel est très convenable ---." [300]

♣ "Pot en terre ou en Métal qui sert à faire et contenir le café. En Avesnois, Chaftale, Cafetière à la Chaptal, mentionnée par BALZAC dans *Eugénie GRANDET*." [4176] p.263.

TRONCHE : *Terrine ou cafetière.* Michel LACLOS.

CAFETITE : **♣** Pour CalciumFerTitanium ... Minéral Ferrière.

• **Formule**: (Ca,Mg).(Fe,Al).Ti4.O12.4H2O, d'après [4868].

CAFFOTIN : **♣** "n.m. Éteignoir, au 16ème s. ---." [4176] p.263.

CAFFUS : **♣** Var. orth. de Cafus.

. "Le Galibot, jeune Mineur de moins de 18 ans, commence son Apprentissage au Jour avec les Caffus." [766] p.53.

. "Le Charbon est --- nettoyé de ses déchets. Des Caffus ou Porteuses de Charbon transportent par Panier les Gaillettes jusqu'aux Wagons en partance vers le quai d'embarquement." [2414] p.33.

CAFFUT : **♣** À la Mine du Nord, var. orth. de Caffus, -voir ce mot.

. A propos de la Fosse d'ARENBERG, à 59135 WALLERS, on relève: "... Au fil des années, même d'autres pages de ma vie, se tournent. Je me souviens des Caffuts et des frères manœuvres ..." [4497] p.118.

♣ En Fonderie de Fonte, (ang. *rejets*, all. *Ausschuss*), en général, "pièce présentant un défaut ou des caractéristiques insuffisantes et jugée impropre à l'usage auquel elle était destinée." [633] ... En particulier, "morceau de Fonte provenant de projectiles et autres objets brisés ou hors de service." [308]

Syn.: Rebut, Loup.

-Voir: Boulet de Caffut & Fonte de Caffuts.

CAFFÛT : **♣** Var. orth. de Caffut (Rebut de Fonte), d'après [455] t.1, p.945.

CAFFUTER : **♣** Transformer en Caffut, en rebut.

. "On Caffute les Bombes rebutées en leur cassant une anse." [5206] p.242.

CAFOTIN : **♣** "n.m. Dans le Nord, étui à Aiguilles. Boîte pour ranger de petits Outils." [4176] p.263.

CAFOUGNETTE : ♀ Chez les Mineurs du Nord et du Pas-de-Calais, Cafougnette est un personnage légendaire, malicieux et vantard, mais généreux, originaire de DENAIN, Ouvrier à la Mine. Il est le personnage de mille et une facettes qui font la joie des habitants du pays minier.

. Comme il est précisé dans l'*Avertissement* (au Lecteur) de l'ouvrage [273] p.16, c'est *LE TARTARIN DU PAYS NOIR*.

. Jules MOUSSERON a écrit, dans: *Coups de Pics et coups de plume: L'Vantard*:

"Cafougnett' ch'est un brave homme:

Mais parfois i vous assomme

Quand i vous d'vise in bavard

Et qu'i veut faire el vantard ---." [319] p.75.

CAFUILLER : ♀ Dans le langage des Mineurs du "Nord", c'est chercher, Glaner, - voir ce mot.
- Voir également: Cafu(s).

. Jules MOUSSERON, dans *Brod'quin-sans-talon*, écrit, in [273] p.81:

Alle est d'sus l'Terri d'terr' déjà qui fait cor nuit.

A l'lueur ed d'la Bell' qui sur les Gailletes luit,

All' Cafouill' dins les tierr's, trannant au pus p'tit bruit.

L'pauvret', pour ramasser des Equett's et des Bûches,

Alle a quitté sans r'grets s'petit lit tout plein d'puces,

A l'âch' que tant d'jonn's fill's rev'nt incor fuiferluches.

... qui se traduit par ... :

Elle est sur le Terri alors qu'il fait encore nuit.

À la lueur de la lune qui sur les Gailletes luit,

Elle cherche dans les terres, tremblant au plus petit bruit.

La pauvrete pour ramasser des éclats de bois et des bûches,

Elle a quitté sans regret son petit lit plein de puces,
À l'âge où tant de jeunes filles rêvent encore fanfre-luches.

CAFUILLOIR : ♀ "n.m. Tisonnier pour le Poêle, en Picardie." [4176] p.263.

CAFU : ♀ Var. orth. de Cafus, - voir ce mot.

♀ Pour le Mouleur, Rebut de Moulage.

.. "On était fier de nos pièces ---; on n'aimait pas avoir une pièce qui était rebutee; on appelait ça du Cafu, du Bocage." [5599] p.67.

CAFUS : ♀ n.m. En terme minier du 'Nord', emploi féminin au Jour, désignant en général une Trieuse de Charbon, mais aussi, parfois une Porteuse de Charbon, voire Chargeuse. On écrit aussi: Caffus (-voir ce mot) & Cafu. Syn.: Trieuse, -voir ce mot.

. "... (les Cafus) jouissent d'une popularité dont la bonhomie volontiers gouailleuse cache mal une rude et tendre solidarité, voire une admiration que ne leur mesure pas un Jules MOUSSERON." [273] p.78.

. *Les Cafus*, poésie de Jules MOUSSERON - Recueil: Fleurs d'en Bas (1897).

• **Porteuse, puis Chargeuse** ...

- Voir, à Caffus, la cit. [2414] p.32.

. "Nom masculin: Ouvrière occupée (dans les Rivages) au chargement des bateaux de Charbon." [319] p.307.

. Dans le parler des bateliers, "Femmes employées naguère par les Mines pour charger le Charbon sur les péniches. // (Ex.:) Les pauvres Cafus avaient toutes la peau brûlée par le Brai -résidu pâteux de la Distillation de la Houille ou du Pétrole-." [3350] p.840.

• **Trieuse** ...

. "On nommait ainsi les fillettes et jeunes filles employées au Criblage." [596] note p.66.

. En patois du Mineur du Nord -et en particulier du Pas-de-Calais-, "Gaillette - 'ramasseuse ed'Caiaux'." [2343] p.52.

. "Culs de Gailletes, disaient certains des Cafus. Certes, mais pas putains. De braves Filles, pas toujours bégueules, à la répartition facile, très courageuses, transpirant sous les verrières sales du Criblage l'été, tremblant de froid l'hiver. Ces pauvres gosses ramassaient avec leurs mains souvent bleuies de froid ces Blocs de Pierre lourds et coupants, parfois salis par des excréments que les hommes

ineptes et sans cœur avaient volontairement déposés dans les Berlines ---. Selon un calcul que je ferai après guerre dans une autre Fosse, ces Filles Triaient puis jetaient chacune dans les goulottes plusieurs tonnes de Pierres par Poste !" [1026] p.102, texte & note 16.

CAGA : ♀ En pays d'oc, 'couler'(*).

. Dans les Forges catalanes pyrénéennes orientales et ariégeoises du 19ème s., on dit: "*Le Foc Caga* = le Laitier Coule. De là le nom de Chio donné au Trou de Coulée. *Le Foc a Cagat Fer* = il a Coulé du Fer Fondu." [645] p.88.

(*) Le verbe occitan *cagar* ne signifie pas couler mais chier, au sens propre (si j'ose dire), s'exclame M. WIÉMIN. Les sens de couler de manière visqueuse, s'effondrer, rater... ne sont que des emplois dérivés ... De même, l'exp. *Le foc caga* signifie littéralement 'le feu chie', ce qui peut normalement s'appliquer à une Coulée de Scories plutôt que de vrai Laitier (et les Scories de Forge catalane sont toujours sombres !) par contre l'exp. *Le foc a cagat fer* = 'le feu a chie du fer' ne saurait s'appliquer à un Foyer catalan qui ne produit pas de Fer liquide ... Il ne peut s'agir tout au plus que d'exp. imagées par rapport au processus dans son ens.: Le feu a mangé de la pierre et chie du Fer.

CAGAFERRO : ♀ Dans le Feu catalan, syn. de Chio ... - Voir, à Banquette, le texte de J. CANTELAUBE, concernant la *Forge catalane*.

CAGE : * **À la Mine** ...

♀ **À la Mine**, "Équipage mobile d'un Puits de Mine pour la circulation du Personnel, du matériel, des Minerais et Stériles." [267] p.9.

On dit aussi: Cage d'Extraction.

• **Réalisation et réglementation** ...

. "Le dessin général d'une Cage est déterminé par la nature des services à assurer, le nombre de Planchers, le système d'Encagement et de décamagement, le système de Guidage, la solution adoptée pour présenter la Cage aux Recettes -marche à Câble tendu ou sur taquets-, la Présence ou non d'un Câble d'équilibre ---. // Le calcul d'une Cage doit tenir compte des efforts normaux: charge statique, efforts à l'Encagement et au Décamagement, et éventuellement pose sur taquets, et des efforts accidentels développés au cours d'une prise de Parachute. Les contraintes admises correspondent à des coefficients de sécurité vis-à-vis de la limite de rupture de 8 à 5 pour les efforts normaux, suivant l'importance de la pièce considérée, mais très faibles pour les efforts accidentels qui peuvent correspondre à une décélération de 3 g. // Pour recevoir les Berlines, les Planchers sont équipés de Rails de roulage, et d'un système d'arrêts empêchant les Berlines de sortir de la Cage en cours de Cordée: Arrêts silésiens, Arrêts basculants, ou Arrêts à clinchets, amortis ou non. // Les Parachutes équipent obligatoirement en France les Cages destinées aux Cordées de Personnel avec Guidage rigide. Ils se caractérisent par:

- le mécanisme de déclenchement, qui doit assurer une prise rapide en cas de rupture du Câble; le déclenchement s'obtient normalement par la détente d'un ressort;

- un dispositif de freinage efficace, mais assez doux pour ne pas entraîner d'efforts trop considérables sur l'Armement du Puits, ni de décélération dangereuses pour les occupants de la Cage: le freinage est obtenu par l'application sur les Guides de griffes rotatives ou en forme de coins, disposées par paires de part et d'autre des Guides ---. // Enfin l'aménagement des Cages comporte ou peut comporter en outre:

- des trappes pour l'évacuation du Personnel,

- le sommier de suspension du Câble porteur,

- le sommier de suspension du Câble d'équilibre,

- certains dispositifs pour la descente de

pièces lourdes et encombrantes qui sont descendues dans la Cage ou sous la Cage;

- les portes à Personnel,

- des ceintures et jupes d'étanchéité,

- des rampes de commande ou de verrouillage assurant la Sécurité ou l'automatisme des manœuvres en Recettes, ou des fins de Cordées." [2345] n° spé., du 15.03.1959, p.64.65 ... "Prescriptions réglementaires ...

— Article 67 - Équipement des Cages ...

. §.1^{er} - Les Cages et les Plates-formes des Skips utilisées pour une circulation normale de Personnel sont construites de façon à empêcher ce Personnel de tomber dans le Puits et à le protéger contre la chute d'objets extérieurs. // Elles doivent être munies de barres d'appui ou de suspension. Elles doivent être agencées de telle sorte que si elles viennent à être immobilisées accidentellement en un point quelconque de leur parcours les Ouvriers puissent en être retirés.

. §.2^{ème} - Les Skips et Cages à guidage rigide utilisés pour une circulation normale de Personnel doivent être munis de Parachutes: ceux-ci peuvent être calés pour l'Extraction des Produits ou le Transport des Remblais ou du matériel.

— Article 74 - Contenu des Cages ...

. §.5^{ème} - Des dispositions sûres doivent être prises pour qu'aucun objet transporté par une Cage ou un Skip ne puisse sous l'action de trépidations en déborder le gabarit." [2345] n° spé., du 15.03.1959, p.66.

• **Ici ou là** ...

. Chez les Mineurs du Borinage belge, c'est "l'Ascenseur, le Monte-Charge à plusieurs Étages du Puits de Mine." [511] p.273.

. Dans les *Charbonnages des Bouches-du-Rhône*, "Là (au Fond de la Mine), on fait entrer les Waggons (chargés de Houille) dans un grand bâti en Fer appelé Cage, en les Roulant ---. Quand la Cage a reçu les Waggons, elle est enlevée avec une grande vitesse au bout d'un Câble plat en chanvre, roulé et déroulé sur un Tambour que meut une petite Machine à Vapeur." [263] t.III p.91.

♀ **À la Mine** toujours, Pile édifée avec du vieux Bois, remplie de cailloux et de menus et Serrée au Toit aux endroits où se manifeste une Pression anormale des Terrains. Elle constitue un Pilier compressible d'assez bonne résistance, selon [234] p.306.

Syn.: Gayole, Pile & Tasseau.

♀ **À la Mine**, ensemble du Personnel empruntant la même Cage pour la Descente ou pour la Remonte.

- Voir: Cagée.

♀ **Partie de la Lampe du Mineur.**

. Dans les premières Lampes DAVY, "trois barreaux formant la Cage protègent un tamis cylindrique en laiton comptant 992 mailles au cm²." [2789] lég. fig.1, p.24.

♀ **Partie de la Lampe du Mineur.**

Syn.: Galerie de protection; -voir, à cette exp., la cit. [2789] p.9.

* **Au H.F.** ...

♀ **Ens. de la Tour carrée d'un H.F.**

. "Conception européenne de la Cage." [2643] lég. d'un H.F. de BRÈME.

♀ **Autre nom du Monte-Charge vertical dans les H.Fx de LORRAINE-ESCAUT THIONVILLE.**
Syn.: Puits.

* **Au Laminoir** ...

♀ "S'emploie dans l'Encyclopédie dans le sens de Caisse qui renferme les Taillans et leur vraie construction --. Le LAROUSSE 19ème signale Cage: assemblage de supports entre lesquels on établit les diverses parties d'une machine. Ex.: les Cages de Laminaires." [330] p.83.

. "Bâti double d'un Laminoir qui porte les Paliers sur lesquels reposent les Cylindres." [374]

. Au 18ème s. ... "Retenons cependant Cage. Dans les notes de RÉAUMUR, le terme est encore employé comme comparaison: 'L'Applatisserie est une espèce de Cage de Fer'. Chez GOUSSIER, l'emploi figuré est acquis: 'La Cage qui renferme les Taillans est composée d'un grand nombre de pièces' (avec également :) 'La

Cage du Bocard'." [1444] p.282.

. En 1864 le Laminoin de RACHECOURT-s/Marne comprend 5 Cages entraînées par la même Cage à pignons appelées successivement: Dégrossisseurs, Gros Mil, Carré, Petit oval, Finition; d'après [2229] p.69, fig.

* Divers ...

♣ "n.f. Terme d'architecture. Encinte d'un bâtiment." [3190] ... D'où les exp. telles que: 'Cage de Roue' et 'Cage du Moulin', note M. BURTEAUX.

♣ "Tech. Assemblage de supports entre lesquels on établit les diverses parties d'une Machine." [455] t.I, p.945.

♣ Au 19ème s., c'était probablement l'ossature en Acier des crinolines. TURGAN écrit vers 1865: "Les usages basés sur l'élasticité de l'Acier se sont considérablement multipliés ---; on ne peut se figurer combien de tonnes de cercles d'Acier usent les Cages des femmes - 4.200.000 kg environ par année-." [1051] p.259.

♣ "n.f. Atelier. 'Il est dans la Cage, ne le dérangez pas si ça urge pas, il est déjà à la ramasse.'" [3350] p.1.024.

♠ Étym. d'ens. ... "Bourgogne caige; wallon, chaive; NAMUR chaife; provenç. moderne, gavi, s. m.; espagn. et portug. gavia; ital. gabbia et gaggia; Venise et Sardaigne, cabbia; du lat. cavea, de même radical que cavus, creux." [3020]

ESCALIER : N'a généralement qu'une petite cage quand il est raide. Guy BROUTY.

CAGE À BOIS : ♣ Au Puits de LA MACHINE (Nièvre), Cage spécialement affectée à la Descente d'Étais de Boisage.

. "Cage spéciale où les Étais des Puits d'un gabarit trop petit Étaient empilés debout." [1540] p.199 ... "Il y avait des Cages appelées 'Cages à Bois'. Elles servaient à la Descente d'Étais destinés au Boisage des Galeries et des Chantiers." [1540] p.117.

CAGE : Garde-tion. Michel LACLOS.

CAGE À COLONNES : ♣ Au 19ème s., type de Cage de Laminoin.

-Voir, à Équiper, la cit. [492] p.201.

CAGE À COQUILLES : ♣ Cage de Laminoin comportant des Cylindres avec Coquilles, c'est-à-dire sans Cannelures mais avec des parties lisses correspondantes ... - Voir: Coquille Duo.

. "Dans le Laminage des plats jusque 100 à 110 mm de largeur et de faible épaisseur, on emploie généralement deux Cages à coquilles, ou une Cage à coquilles et un passage Spatard aux Cylindres." [1525] p.69.

CAGE À COUDÉES ÉQUILIBRÉES : ♣ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.21 ... Il s'agit manifestement, note J.-P. LARREUR, d'une erreur typographique pour 'Cage à Cordées équilibrées, désignant une Cage unique équilibrée par des contrepoids.

Loc. syn.: Cage avec Contrepoids.

CAGE À CYLINDRE : ♣ Au Laminoin, "chaque jeu de Cylindres se compose de deux et même quelquefois de trois Cylindres, dont les Tourillons sont maintenus dans deux Cages verticales, dites Cages à Cylindre; le jeu de pignons est assemblé de la même manière et se compose de deux ou trois pignons ---, dont les Tourillons se meuvent dans des Cages appelées Cages à pignons." [1912] t.II, p.572.

ESCALIER : Il tourne en rond quand il est en cage. J.-M. DE KERGORLAY.

CAGE À DÉGROSSIR : ♣ Au Laminoin, Cage où l'on Ébauche le Produit fini ... -Voir, à Train anglais, la cit. [2472] p.1414.

CAGE À DEUX ÉTAGES : ♣ Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.21 ... Il s'agit d'une Cage à deux plateaux.

Loc. syn.: Cage à deux planchers, Cage à deux plateaux.

CAGE À DEUX PLANCHERS : ♣ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.21 ... Il s'agit d'une Cage comportant deux compartiments superposés.

Loc. syn.: Cage à deux étages.

CAGE À PIGNONS : ♣ Au Laminoin, cadre qui recouvre les Tourillons des pignons.

-Voir, à Cage à cylindre, la cit. [1912] t.II, p.572.

♣ Au Laminoin, Cage comprenant un jeu de Pignons destinés à transmettre le mouvement de la Machine aux Cylindres." [2912] p.19.

LION : Il est roi, l'animal.

CAGE À PLANCHERS MULTIPLES : ♣ À la Mine, Cage possédant plusieurs étages superposés.

. "Les Cages à planchers multiples ont l'avantage d'exiger des Puits de dimensions moindres et d'accroître l'Extraction; mais l'inconvénient est de nécessiter aux Recettes des manœuvres longues ou des installations complexes." [2514] t.2, p.2401.

CAGE À PLUSIEURS ÉTAGES : ♣ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.21 ... Il s'agit d'une Cage comportant plusieurs compartiments superposés.

CAGE ARTICULÉE : ♣ Dans les Mines, appareil permettant la descente des chevaux dans un Puits étroit.

. In [498] n°1-2 -1990, p.70, une fig. -dont l'interprétation n'est pas claire- est ainsi légendée: 'Cage articulée pour le Transport des chevaux dans les Puits de faible section'.

CAGE-ASCENSEUR : ♣ À la Mine, syn. de Cage, dans le sens d'Équipage mobile d'un Puits.

. Concernant la Mine de 61450 LA FERRIÈRE-aux-Étangs, on relève: "De 1930 à 1934, on procéda au Fonçage du Puits central Léopold PRALON --- (qui) n'entra en service effectif qu'après la Seconde Guerre mondiale. D'un Ø de 4,50 m, il était divisé en quatre compartiments: deux étaient réservés aux Cages-ascenseurs pour la circulation des Mineurs et du matériel, deux étaient occupés par des Skips-réservoirs de remontée du Minerai - capacité: 10 t-. Les Cages comme les Skips étaient suspendus à des Câbles sans fin circulant simultanément, l'un descendant, l'autre remontant." [3852] p.8.

CAGE À SERPENTER : ♣ Au 19ème s., Laminoin avec lequel on produit du Fil machine, c'est une Cage finisseuse d'où le Fil Serpente pour atteindre la Cage suivante.

Loc. syn.: Cage serpenteuse.

-Voir, à Train anglais, la cit. [2472] p.1414.

CAGE À TURBINE : ♣ Au 19ème s., emplacement pour une turbine hydraulique; à rapprocher de la Cage du Moulin.

. On lit dans un projet de notice concernant la Forge de LÂGE (Charente): "On peut donc accumuler une force moyenne constante d'environ 150 chevaux de 75 kgm (soit environ 110 kW) dans 4 Coursiers -munis de Roues en dessous à Couronnes de Fonte- et facilement transformables en Cages à turbines, leurs largeurs allant de 1 m le plus étroit, à 4 m le plus large." [1910] à ... FORGE DE LÂGE.

CAGE AVANT : ♣ Au Laminoin, Cage de type indéterminé ... -Voir, à Cage de dégrossi, la cit. [2198] p.51.

CAGE AVEC CONTREPOIDS : ♣ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.21 ... Il s'agit de la Cage (unique) d'un Puits de service, équilibrée par un contrepoids, à l'instar d'un ascenseur.

CAGE D'ACIER : ♣ Titre d'un art du MONDE, dont le s/titre est: 'Histoire d'une illusion, celle du progrès illimité des richesses et du bien-être humain', par lesquels Ph. ARNAUD, synthétise l'ouvrage *L'homme économique - Essai sur les racines du néolibéralisme*, de Ch. LAVAL, éd. Gallimard, coll. 'NRF Essais', 396 p. -2007 (?); ainsi: "... elle (l'illusion de Ch. LAVAL) enferme les individus dans un système de plus en plus rigide de récompenses et de contrain-

tes, ce que Max WEBER appelait la Cage d'acier, de l'économie moderne ---." [162] du 15.05.2007, p.2.

CAGE D'ASCENSION : ♣ "Mines. Benne roulant verticalement sur des Rails et qui sert à remonter au Jour les Ouvriers d'un Puits. - Ces cages occupent généralement la moitié de la section du Puits, dont l'autre partie est réservée aux Cages d'Extraction-." [152] ... Mais comment faisaient-ils donc pour la Descente, demande avec humour, A. BOURGASSER ?

CAGE DE CANARI : ♣ "Petite loge portative en Fil de Fer ou en menus barreaux, pour tenir enfermer des oiseaux ---." [206] ... accueillant, ici, un Canari, destiné à servir de Détecteur de produits polluants.

. À propos de la Mine du FOND DE LA NOUE à HOMÉCOURT (54310), on relève: "Les Camions Diesel -10 t- remplaçaient les Camions électriques avec des odeurs pestilentielles et des Gaz dont on ne mesurait pas encore les dangers. // On nous donnait alors des Cages de canaris qu'il fallait accrocher à l'échappement des Camions pour juger des effets sur l'organisme humain ... // Après quelques trajets, le jaune Canari se transformait en moineau tout noir. Très affectés par ce traitement ignoble, nous décidions de les laisser au local du casse-croûte, niche enfoncée dans le mur destiné à nous protéger pendant la pause. L'expérience était concluante. Mais elle se traduisait simplement par l'installation sur les Camions, d'un Barbotage rempli d'eau, chargé de filtrer les gaz et les Goudrons." [4217] p.125.

CAGE DE CARRÉ : ♣ Au Laminoin, Cage ayant probablement des Cannelures de section carrée ... -Voir, à Cage de dégrossi, la cit. [2198] p.51.

CAGE D'ÉCUREUIL : ♣ Ancien moteur constitué par une roue à claire-voie, à axe horizontal, et qui est mue par le déplacement d'un homme ou d'un animal à l'intérieur de la roue

-Voir: Chaîne à godets, Chèvre, Roue à échelons et Roue d'écureuil.

CAGE DE DÉGROSSI : ♣ Au Laminoin, Cage assurant les premières transformations du Lingot.

. "Les Lopins d'acier passent dans les différentes Cages du Laminoin -Cages de dégrossi, de carré, avant Refouleuse et Finition- où ils sont transformés en Barres." [2198] p.51.

CAGE DE FARADAY : ♣ "Enceinte métallique isolée qui annule -écran électrostatique- l'influence électrique des corps extérieurs." [3005] p.179.

CAGE DE FER : ♣ "Loge à claire-voie, souvent exigüe, utilisée à différentes époques pour enfermer ou supplier des prisonniers, notamment politiques ---." [298] à ... CAGE.

•• GÉNÉRALITÉS ...

• "Ce n'était pas, comme la lég. et certaines iconographies tendraient à le faire croire des réduits où le prisonnier ne pouvait ni s'allonger, ni se dresser. Leurs dimensions étaient tout de même assez vastes pour qu'on puisse s'y mouvoir et y vivre; le Cardinal (LA) BALUÉ y a vécu pendant 11 ans ! Elles étaient hautes de 2,25 m et mesuraient au carré, 8 pieds, c'est-à-dire 2,6 m sur 2,6 m pas tellement moins que les chambres de nos immeubles modernes. Le détenu y disposait d'une couchette, d'une table, d'un escabeau et même d'un tapis. Il est vrai que les détenus étaient souvent de noble extraction et que le but de l'incarcération était d'éliminer les activistes politiques." [21] du Sam. 04.04. 1998, p.43.

• "Les Cages de Fer, COMMYNES (1447-1511) les a décrites: 'Il (le Roi) avait fait de rigoureuses prisons, comme Cages de Fer ---, couvertes de Plaques de Fer par le dehors et le dedans, avec terribles Ferrures, de quelque 8 pieds de large et de la hauteur d'un homme et un pied de plus. Le premier qui les devisa -imagina- fut l'Évêque de VERDUN qui en la première qui fut faite fut mis incontinent et y a couché 14 ans ---'. En fait, les Cages de Fer existaient bien avant LOUIS XI. Sans remonter jusqu'à ALEXANDRE-le-Grand -qui enferma dans une Cage le philosophe CALLISTHÈNE-, ou à TAMERLAN, on utilisait de telles Cages aux 13ème et 14ème s., en Allemagne et en Italie du Nord ---. Les Anglais en avaient fait également usage pour garder leurs prisonniers de CHÂTEAU-GAILLARD ---. // Sa détention (de l'Évêque de VERDUN), comme

celle d'un autre ecclésiastique, le gros et bon vivant Cardinal LA BALUE provoqua l'intervention de ROME ---. Il paraît certain que René D'ALENÇON, Comte de Perche, fut détenu pendant 3 mois dans une Cage à CHINON. Quant à Simon de QUINGEY, ce page du Duc de Bourgogne fait prisonnier au cours d'une guerre, il fut lui aussi placé dans une Cage, d'abord à TOURS, puis au PLESSIS ---. À la décharge de LOUIS XI, il faut en effet préciser que ces affreuses Cages semblaient parfois indispensables pour éviter la fuite des captifs ---." [860] p.22 ... suite à FILLETTES DU ROI.

• À propos du Duc D'ALENÇON, on relève que LOUIS XI (1423-1483) le "fait arrêter --- et l'enferme dans une Cage de Fer d'un pied et demi de long (sic). On lui donnait à manger avec une fourche à travers les barreaux -1481-." [1207] t.1, p.62.

• Dans *Les Énigmes de l'Alchimie*, on relève: "Malheur --- à l'alchimiste -vrai ou faux- qui décevait les espoirs dorés de son protecteur ! Celui qui ne réussissait pas à percer le secret du Magistère s'exposait aux pires représailles. En 1575, le duc DE BRUNSWICK fit brûler dans une Cage de Fer Marie EIGLERIN, coupable ... d'incompétence ---." [1761] p.155.

• Dans le conte des Frères GRIMM : **JEAN DE FER**, lieu de détention de ce dernier, d'après [3395] p.91.

•• SITUATIONS ...

• Au Mt-St-MICHEL ...

• "Sous la monarchie absolue le Mont somnole. il reçoit pourtant la visite de Mme DE SÉVIGNÉ, qui le trouve bien orgueilleux. Il sert, en partie de prison politique, hébergeant malgré lui les victimes des lettres de cachet. Certaines sont enfermées dans la sinistre Cage de Fer, déjà mise en place par LOUIS XI, et que le Duc DE CHARTRES, futur LOUIS-PHILIPPE fera disparaître en 1777." [2868] s.p.

• "Les prisons ... Les cachots proprement dits ne sont qu'une petite portion de la question des prisons du Mt-St-MICHEL ---. Le Gouvernement transforma l'Abbaye-Citadelle en prison d'État, on affecta à ce service peu monastique, mais il fallait bien subir, les appartements mêmes de l'abbé Robert DE THORIGNY: la fameuse Cage de Fer en bois (sic) était fixée dans l'antichambre de ces appartements que ne présentent aujourd'hui que leurs murailles dénuées." [2867] p.33/34 ... Et un peu plus loin: "Hôtellerie et cachots ... À l'extrémité du Promenoir, un large couloir, orienté du nord au sud, mettait en communication les lieux réguliers, réservés aux Moines, et l'hôtellerie, ouverte aux étrangers. De celle-ci quelques chambres subsistent à droite -12ème s.-. Dans l'une était suspendue, dit-on, la Cage de Fer---." [2867] p.52.

• L'Allemagne, à l'époque de la Réforme -16ème s.- est très morcelée: 350 principautés souveraines, comme le rappelle G. MUSSELECK qui a recueilli cette anecdote ... C'est à MUNSTER par les Catholiques, et à ONASBRÜCK par les Protestants que la paix fut annoncée au pays, ravagé par la Guerre de Trente Ans ans ... "C'est dans la salle de la Paix -Friedenssaal- que fut signé le traité qui mettait fin à (cette) Guerre--- (1648). La France était représentée au congrès par le Duc DE LONGUEVILLE ---. Les instruments de torture qui servent au supplice des anabaptistes sont conservés dans cette salle ---. C'était en 1534/36: à la faveur des troubles religieux et sous le prétexte d'instaurer une 'JÉRUSALEM terrestre', une bande d'aventuriers firent de la cité un lieu de désolation, prônant la polygamie et le partage des biens. Jan BOCKELSEN, un ouvrier tailleur de LEYDE, se fit couronner roi grâce à sa bonne mine et à son talent de démagogue. Les nobles restés dans la ville durent servir de laquais. Il s'adressait familièrement aux princes de ce monde, allant jusqu'à les tutoyer dans ses lettres. Ce fut une terreur très spectaculaire, où le bourreau ne chôma point. En fin de compte, la ville fut investie par les armées de l'évêque et de ses alliés et une famine épouvantable éclata dans ses murs. L'évêque fit supplicier les principaux coupables. Leurs cadavres furent pendus dans 3 Cages de Fer, au clocher de l'église St-LAMBERT, où ils servirent de pâture aux oiseaux, inspirant ainsi aux survivants une crainte salutaire." [2721] p.150.

• Allemagne, MÜNSTER⁽¹⁾ et son église de St-LAMBERT ... Cette église -la 2ème plus grande église de la ville-, de style gothique, fut construite par les commerçants et les bourgeois au début de la Hanse en 1375. Elle était le symbole de la richesse bourgeoise et marchande, alors que la cathédrale St-Paul représentait le pouvoir ecclésiastique ... Au début du 16ème s., les anabaptistes voulurent instaurer leur doctrine draconienne. En 1536, l'évêque de la ville combattit cette doctrine et fit exécuter les 3 principaux meneurs. Il se procura 3 Cages de Fer chez le Forgeron Bertolt VON LUDINGHAUSEN de DORTMUND dans lesquelles les corps de 3 meneurs furent enfermés et suspendus au clocher de l'église St-Lambert, en exemple pour les anabaptistes. Les Cages de Fer étaient Forgées à l'origine pour transporter des prisonniers. En 1881, les 3 Cages de Fer furent transférées dans l'église des Dominicains car le clocher de St-

Lambert devait être reconstruit. Elles furent réinstallées à leur place initiale en 1898. Endommagées au cours d'un bombardement en Nov. 1944, les Cages de Fer furent remises en état en 1945 et replacées sur le clocher de St-Lambert, de façon bien visible. Des copies de ces Cages sont exposées dans le Musée de la Ville de MÜNSTER, ... d'après [21] du Sam. 12.09.2015, p.21 et [2964] <de.wikipedia.org/wiki/St._Lamberti_(Münster)&<fr.wikipedia.org/wiki/Münster> -Avr. 2016 ... (1) Ville du land de Rhénanie-Westphalie (D), 302.178 hab. (-Déc. 2014), sur l'Aa, affluent de l'Ems.



• L'Italie ... Instrument de torture au moment de l'Inquisition: Cage en Fer dans laquelle on suspendait le condamné pour l'offrir à la vue de tous, selon commentaire et photo fig.442- de G.-D. HENGEL, prise au Musée des Instruments de Torture, abrité dans le château du 15ème s., dénommé 'Rocca', au village médiéval de SAN LEO (Saint-Léon), situé à une dizaine de km de San Marin -Juin 2008.

• "La mort pour l'ukrainien aux 52 meurtres ... ONOPRIENKO représente un danger extrême pour la société et il est donc condamné à la peine capitale". À ces mots, l'assassin debout dans sa Cage de Fer, n'a pas bronché, est resté impassible et sans un regard pour ses juges." [21] du Vend. 02.04.1999, p.33.

• Mexique ... "C'est dans une Cage de Fer que fut exposée, par les colons espagnols, la tête tranchée du prêtre Hidalgo y COSTILLO afin de prévenir toute nouvelle insurrection ... Le 16 Sept. 1810, il avait publié le célèbre manifeste *El Grito* (= Le cri), qui exhortait les Mexicains (Indiens, Créoles et Métis) à réclamer leur indépendance, en profitant des guerres napoléoniennes en Espagne. Hidalgo y CASTILLO, curé de DOLORES, se trouva au départ à la tête d'une conjuration armée de 300 h., atteignant 80.000, soutenue par l'élite du pays et commandée par un officier du Régiment Royal, Ignacio ALLENDE ... Sous la bannière sacrée de la Vierge de Guadalupe, la Vierge des Indiens, les insurgés mexicains, près de remporter la victoire sur les Espagnols, furent vaincus le 17 Janv. 1811, à cause d'un incendie de brousse. Ils furent massacrés par milliers. Fait prisonnier, le général Hidalgo y CASTILLO Miguel fut fusillé le 27 Juil. 1811, à CHIHUAHUA, après avoir été excommunié selon les rites de l'Inquisition", d'après [3025] p.267/70, texte résumé par G. MUSSELECK.

• Exp. journalistique désignant une petite enceinte métallique fermée à l'intérieur des caves secrètes du Vatican, renfermant des documents très secrets.

• "J'ai visité les caves secrètes du Vatican ... Une exposition dévoile les archives de l'Eglise: procès des Templiers ou de GALILÉE, excommunication de LUTHER ... Visiter le bunker souterrain des archives secrètes du Vatican, à ROME, intrigue et oppresse. // À perte de vue, béton et rayonnages métalliques: ce bâtiment climatisé et désert, inauguré par JEAN-PAUL II en 1982, est construit sous la cour du musée du Vatican. Cinq mille mètres carrés, en deux étages, enterrés sous le jardin, que parcourt chaque jour des milliers de touristes en visite à la chapelle Sixtine, sans se douter du trésor qu'ils piétinent. Loin des regards, dans le plus grand secret, 85 kilomètres linéaires de documents, du 8ème au 20ème s. sont conservés ici. Derrière un Cage de Fer restent enfermés des volumes interdits de consultation par JEAN-PAUL III, des documents auxquels même les chercheurs accrédités n'ont pas accès." [162] du Jeu. 08.03.2012, p.23.

• Exp. imagée pour désigner un Wagon.

• "Le train criminel ... Ceux qui se trouvaient enfermés dans les Cages de Fer rougissant et de bois fumant --- se rendirent compte de cette course à la mort" [4609] p.82.

• Type de local de 'chez ma Tante' ou 'Mont-de piété' où les bicyclettes sont 'Mises au Clou', rue Capron, à Batignolles (PARIS 17ème) ... "Tout l'établissement a été construit en vue de sa destination véritable; ce ne sont pas des locaux quelconques agencés comme on a pu, mais de vraies Cages de Fer et de verre, défiant l'incendie, claires, aménagées de telles sortes qu'un personnel restreint suffit à tout ranger, tout soigner, à tout retrouver sans perte de temps." [1551] n°48 -Juin/ Juil. 2002, p.3.

• Métaphore désignant les impasses du matérialisme et de la rationalité modernes, selon proposition de J.-M. MOINE.

• "... l'athéisme triomphant de la fin du 19ème s. en Occident, a perdu la dimension lumineuse qu'il tenait de son inquiétude initiatrice, pour s'ériger en un dogmatisme destructeur de toute autre raison de vivre que la quête individuelle du 'bien être', supposé garanti par les avancées des sciences et des techniques", dont on néglige de voir qu'elles ont Forgé la Cage de Fer de la modernité" [4040] p.382.

• Crinoline, au sens de l'accessoire féminin.

• "Une Cage spéciale de Fer, appelée corset, se porte sous la robe." [5553] p.141.

DEGRÉ : Marche dans une cage. Michel LACLOS.

CAGE DE FERRAILLAGE : • Ens. de Fers pour béton armé dont la forme rappelle une cage à ossature métallique, qui sera, une fois mise en place, totalement prisonnière du béton.

Loc; syn.: Cage de ferraille.

• Dans le cadre de la construction de la machine à écrire à froid de SOLLAC, à SERÉMANGE (57290), on relève: "Les Cages de Ferrailage après assemblage au sol étaient introduites dans les forages remplis de boue lourde. Le bétonnage s'ensuivait par alimentation continue en béton de façon à chasser peu à peu la boue du forage. // Introduction d'une Cage de Ferrailage de 7 t dans un trou de forage à 14 m de profondeur." [742] n°11 -Janv. 1968, p.6, texte & lég. de photo.

CAGE DE FERRAILLE : • Loc. syn.: Cage de Ferrailage.

• Dans le cadre de la construction de la machine à écrire à froid de SOLLAC, à SERÉMANGE (57290), on relève: "Il fallait en moyenne 3 jours pour le bétonnage d'une cage de Ferraille par l'intermédiaire d'un entonnoir, le temps de couler près de 130 t par barrette (= élément de béton armé, ici de 14 m de long et 1,80 m (x 1,80 m) de section)." [742] n°11 -Janv. 1968, p.6, lég. de photo.

CAGE DÉGROSSISSEUSE : • Au Laminoin, première Cage d'un Train.

Loc syn.: Cage à dégrossir.

• "On préfère choisir une section de lingot commune pour tous les produits du Train --- et on amène ce lingot, par laminage sur le Dégrossisseur ou Cage dégrossisseuse, à la section nécessaire en vue du Produit final." [1227] p.2.

CAGE DE LA FORGE : • Au 18ème s., exp. qui semble désigner l'Atelier de l'Affinerie, peut-être par adaptation de l'allemand *Ge-häuse* (= abri).

• En 1731, la Forge (de MOUTERHOUSE; Mo-selle) comprend: "1 H.F. et ses Annexes; 1 Étang de 6 arpents; le Bocard; les Martinets, 2 Roues en bois; 1 Halle à Charbon; 2 Fourns à Chaux; le grand Étang de la Forge de 9 arpents; la Cage de la Forge et les Magasins à Fer; 1 Gros Marteau avec un Arbre de 35 pieds (11,38 m) et 35 Cercles de Fer; 1 martinet à 2 Marteaux; 4 Soufflets de bois et 1 double avec leurs Manivelles, les Arbres et les Roues qui les font mouvoir." [2178] -Déc. 1991, p.45.

CAGE DE MINE : • Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.51 ... Exp. sous-entendant la Cage d'un Puits de Mine.

CAGE D'ENTRETIEN : • À la Mine, peut-être (?), s'agit-il de la Cage d'un Puits non utilisé habituellement et où ne sont exercées que des activités de visite et d'Entretien.

• À propos de la Catastrophe de COURRIÈRES, on relève: "La déflagration est d'une telle puissance que les Bois de Soutènement des Galeries sont balayés, les Cages d'entretien permettant l'accès au Fond soufflées et projetées dehors ---." [162] Supp. au n° 18.381 des Dim. 29.02/Lun. 01.03.2004, p.84.

CAGE DE ROUE : • Emplacement d'une Roue hydraulique ... -Voir: Cage à turbine et Cage du moulin.

• À BAIGORRY, "une vaste galerie s'ouvre à l'Est d'une fosse maçonnée, vestige de la Cage de Roue hydraulique de la Machine d'Exhaure." [1890] p.220/21.

ASCENSEURS : Risquet de faire des dégâts quant ils sortent de leur cage. Guy BROUTY.

CAGE DES MÉPLATS : • Au 19ème s., Cage d'un Train dégrossisseur sur laquelle les Cannelures étaient plates.

• "À la Cage des méplats, où la Barre est longue, il faut absolument un Aide." [1912] t.II, p.582.

CAGE D'EXTRACTION : ♪ À la Mine, on parle parfois plus simplement de Cage (dans le sens d'équipage mobile d'un Puits de Mine).
-Voir également: Skip, au sens minier.
-Voir, à Poulailler, la cit. " [714] du 19.06.1990, p.138.

ESCALIER : *S'élève dans une cage.* Michel LACLOS.

CAGE D'OISEAU : ♪ À la Mine, "Plate-forme de Foration de Cheminée hissée à Front par un câble passant par un Trou de Sondage, Foré préalablement dans l'axe de la future Cheminée." [1963] p.29.
♪ À la Mine de la HOUE en particulier, nom donné au Boulon à Câble détourné.
-Voir, à Boulon à câble, la cit. [2887] p.36.

CAGE DOUBLE : ♪ À la Mine, dispositif de remontée des Produits, constitué d'une Cage à 2 niveaux permettant de doubler la capacité d'emport à chaque Cordée.

. Dans *Gueules Noires au Pays du vin blanc*, on relève, concernant les Exploitations de MONTJEAN-s/Loire: "Ce Mineur (Edmond HEUSSCHEN, Ingénieur de l'Éc. des Mines de LIÈGE, né à BRUXELLES en 1821) passionné Extrait du Charbon pour ses Fours à Chaux, faisant argument auprès de ses actionnaires de cette intégration, ainsi que du rôle de la Loire pour commercialiser sa production. Il modernise les Charbonnages, fonce à partir de 1853 le Puits du VILLAGE et surtout le Puits de LA LOIRE en bordure du fleuve --- équipé d'une 'Cage' double. Ses Établissements sont organisés en un véritable petit 'combinat'. Un Chemin de Fer traverse en tunnel le coteau du village, roule le Charbon des Puits du VILLAGE et de LA LOIRE à PINCOURT, au Four Ste-BARBE 1.500 m au sud. Les Berlins tractés par des chevaux reviennent par un réseau de Voies aériennes et souterraines, chargées de Pierre à Chaux de la carrière de PINCOURT, pour être déversées dans les Gueulards des Fours de LA TRANCHÉE - 1874-75- et du Four du RIVAGE -datant de 1770 et racheté-. Ces deux Chaufourneries surplombent la Loire 'et les quais d'embarquement de la Chaux. Environ 350 salariés travaillent dans l'entreprise. Sous la propriété et le parc de Bellevue, résidence de la famille Heusschen couronnant la colline avec le puits du GROS CHÊNE -disparu- et sa Cheminée d'Aérage -encore en place-, s'étale la partie ligérienne du combinat ---." [4413] p.82.

CAGE DU MOULIN : ♪ Sur un plan du 18ème s., emplacement rectangulaire réservé à la construction d'un Moulin ... Le Moulin étant situé dans le cours de l'Aa, il s'agissait, peut-être (?), de l'enceinte en Palplanches qui délimitait la partie remblayée pour la construction ... "Nouvelle Cage du Moulin à construire pour la Manufacture de Fer blanc anglais." [1598] p.130.
CAGE : *Assurance contre le vol.* Michel LACLOS.

CAGÉE : ♪ À la Mine, ens. du Personnel descendant ou remontant dans la même Cage.
. Dans une consigne de la Houillère de ROCHEBELLE (Gard), datant de 1908, on lit: "La Descente commencera à 6 h. La dernière Cagée descendra à 6 h 1/2 ---. La Remonte commencera vers 3 h 57' (15 h 57 mn) de façon à ce que la 1ère Cagée arrive au Jour à 4 h (16 h)." [1678] p.30.

CAGE EN FER : ♪ Local constitué d'un assemblage de Barreaux.
-Voir: Cage de Fer.
. "On fait des cages en Fer pour les animaux féroces ou sauvages; on leur donne plus ou moins de solidité selon que ces animaux sont plus ou moins forts." [1645] t.IV, p.65.

CAGE ÉTIREUSE : ♪ Au Laminoin, Cage pour Étirer les Barres de Fer.
-Voir, à Train applatisseur, la cit. [485] p.3.

CAGE FENDEUSE : ♪ À la Fenderie, Cage où se trouvent les Taillants.
-Voir, à Train applatisseur, la cit. [485] p.3.

CAGE FINISSEUSE : ♪ Au Laminoin, Cage sur laquelle se font les dernières Passes ... -Voir, à Cage de dégrossi, la cit. [2198] p.51.

CAGE MANUELLE : ♪ Au Laminoin, Cage où les manipulations des Produits entrant et sortant sont manuelles.
. "La mécanisation des Trains à Tôles fines porte un coup définitif au prestige des Lamineurs. Les Cages manuelles sont arrêtées les unes après les autres." [2920] p.64.

CAGE MÉTALLIQUE : ♪ Exp. imagée employée pour désigner la Tour carrée du H.F..
. "Les nouveaux H.Fx à grande Production et à grande hauteur sont maintenant entourés de haut en bas d'une véritable Cage métallique carrée qui permet d'accéder en tous points de la Cuve et qui supporte en même temps la plate-forme du Gueulard et tous les Appareils de Chargement et de Prise de Gaz qu'elle comporte." [570] p.142.

CAGEPHONE : ♪ À la Mine, appareil de communication phonique par câble porteur d'ondes, entre la Cage et le Machiniste Extraction, selon souvenir de J.-P. LARREUR.
Syn.: Phonipuits.

CAGE REFOULEUSE : ♪ Au Laminoin, Cage où le Métal est refoulé par les Cannelures au lieu d'être Étiré ... -Voir, à Cage de dégrossi, la cit. [2198] p.51.

CAGE-RÉSERVOIR : ♪ À LA MACHINE (Nièvre), nom donné au Skip (grande Benne) du Puits d'Extraction.
. "L'Extraction par Skip consiste à remonter au jour, non plus des berlins pleines, mais directement les Produits dans les Cages-réservoirs conçues à cet effet." [1540] p.128.

CAGE SERPENTEUSE : ♪ Au 19ème s., Laminoin où l'on produit du Fil machine ... C'est une Cage finisseuse d'où le Fil Serpente pour atteindre la Cage suivante.
Loc. syn.: Cage à serpent.
. "Les Lamineurs saisissent difficilement les Billettes qui sortent (de la 1ère Cage), et cette circonstance impose une borne à la vitesse des Cages serpenteuses." [2472] p.1414.

CAGETEUR : ♪ À la Mine, syn. d'Encageur, -voir ce mot.
. "Le miracle arrive du Jour: la Cage fait son apparition à l'Étage et stoppe net le train de Berlins, tandis que le Cageteur se reçoit dans le Bognoud, Eau noire huileuse que le Kernet amène du fin fond de la Fosse." [766] p.156/57.
VIOLON : *Cage de poulets.* Michel LACLOS.

CAGETTE : ♪ À la Mine wallonne, en particulier, petite Cage, mise en place, à la demande, pour descendre du Personnel ou du Matériel dans un Puits ...
. À propos de la Catastrophe de MARCINELLE, on relève: "C'est dans les Cuves à béton (Cuffats) pareilles à celle-ci que les sauveteurs doivent gagner le fond du puits." [2565] n°34, du 19.08.1956, p.1.087, lég. de photo ... Et un peu plus loin: "Vend. 10 Août ... Malgré leurs efforts héroïques, les Sauveteurs n'ont pu encore prendre pied au Niveau 907. Par contre, ils l'ont atteint et les prélèvements d'air effectués sur place ont permis de constater que l'atmosphère est respirable à cet Étage crucial. Mais pour y prendre pied et pousser plus loin l'exploration, il faut d'abord poursuivre le Guidonnage afin d'employer la Cage habituelle et non plus la Cagette trop exigüe." [2565] n°34, du 19.08.1956, p.1.088 ... Ce terme figure sur un coupe schématique verticale du Puits où a eu lieu l'accident, p.1.086.
♪ "n.f. Petite Cage, Trébuchet." [4176] p.264.

CAGEUR : ♪ À la Mine, vers 1900, "Ouvrier de la Recette, Accrochage ou Envoyage, qui introduit dans la Cage les Wagonnets pleins, et retire les Vides." [50] p.18.
Syn.: Chargeur à l'Accrochage, Chargeur aux Cages, Clicheur, Encageur, Encaisseur, Envoyeur, Extrayeur.

. Vers 1955, syn. "Accrocheur -Mines-. Il fait entrer les Berlins dans la Cage." [434] p.34.
Au zoo, c'est peut-être pour amuser les bêtes qu'on nous permet de défilier devant leurs cages. André BIRABEAU.

CAGNA : ♪ En Beauce, Poêle à Charbon. Déformation de Cagnard et Coignard, d'après [5234] p.275.

CAGNARD : ♪ Au 18ème s., Ustensile de cuisine en Fonte.
-Voir, à Patron, la cit. [303] p.118.
. "Plat qui va au feu et qui est porté sur 4 pieds." [152] ♪ "n.m. Sorte de Fourneau, petit Poêle à Braise, sans Tuyau, qui se mettait dans le coin de l'âtre. Terme utilisé de la Normandie à l'Anjou et Berry. -Voir: Réchaud." [4176] p.264.
♪ Syn. de Chauffetterie: -voir, à ce mot, la cit. [4176] p.336.
♪ "n.m. Fourneau de cirier." [455] t.I, p.945.

CAGNARDELLE : ♪ Var. orth. de Cagniardelle, -voir ce mot.

CAGNAT : ♪ "n.m. Dans la Sarthe, petit Réchaud en Fonte, souvent portatif, chauffant au Charbon de Bois, qu'on utilisait pour mijoter ou pour tenir au chaud." [4176] p.264.

CAGNEUX : ♪ À la Mine stéphanoise, Cheval utilisé dans les Exploitations minières, d'après [765].
♪ Terme de Fonderie ... "Cylindre de bois avec lequel on comprime le Sable des Moulins." [108] p.423.

CAGNIARDELLE : ♪ "Machine inventée par M. CAGNIARD DE LA TOUR pour insuffler l'air. C'est une sorte de vis d'ARCHIMÈDE que l'on fait tourner en sens inverse de celui qui ferait monter l'eau dans son intérieur, et dont la faible inclinaison permet que les deux extrémités plongent partiellement dans l'eau. L'air entre à chaque tour par l'extrémité supérieure, et descend --- (jusqu'à) l'extrémité inférieure, d'où un tuyau le conduit aux Tuyères." [154] -1874.
Var. orth.: Cagnardelle, d'après [152].
. La Cagniardelle établie en 1827, dans la Fonderie de MM. KOEHLIN et C^{ie}, à MULHOUSE (d'après [4210]), a une "vis de 8 pieds (2,60 m) de Ø, autant de longueur et 4 filets; elle est en tôle peinte ---. À chaque tour complet, elle enfonce dans l'eau 160 pieds³ (soit 0,034x160 = 5,44 m³) d'air, sous une pression d'une demi livre par pouce² (soit 0,489kgx98100/2x7,3 = 3286 Pa ou 25 mm de mercure) de surface. Elle fait ordinairement 6 tours/min, et par conséquent souffle dans ce temps 960 pieds³ (soit 32,64 m³), quantité nécessaire pour alimenter un H.F. de moyenne dimension." [1645] t.XXII, p.345/46. De fait, d'après la même source, la Cagniardelle fait fonctionner 20 Feux de Forges et 2 Fourneaux à la WILKINSON.

CAGNON : ♪ Var. orth. de Canon.
-Voir, à Pier (de Fer), la cit. [2492] t.4, p.274.
. Dans *La Chronique* de Ph. DE VIGNEULLES, on relève: "Artillerie approuvée ... Item, en celle année, le IX^e jour de janvier ensuivant furent assoiés et tirés dessus St-Symphorien, hors et devant la porte Champenoise, les cinq gros Batton à feux que l'on avoit heu nouvellement fait en la neuve Fonderie devant les Cordeliers: c'est assavoir deux gros et orible Cagnon, et une grosse Sarpentine, et encor deux autres grosse et longue Sarpentine, tout d'un molle (= modèle); et estoient et sont encor les plus grosses et les plus longue que jamais avoient esté faites à METS." [2492] t.4, p.301.

CAGOULE : ♪ Aux H.Fx de DUNKERQUE, Casque équipé d'une toile en Amiante aluminisée qui couvre le cou, les joues et le menton et d'un verre large imprégné de sels d'or qui protège la face. Cet ens. est utilisé lors du Débouchage des H.Fx, selon l'interview d'un Chef Fondeur, dans le cadre de *Regards d'Acier*, in [672], selon description de M. BURTEAUX.

CAGUA⁽¹⁾ : ♪ Dans les Forges du comté de FOIX, "Chier. Les Ouvriers disent, le Foc Cague, lorsque le Laitier Coule. Le Foc a Caguet Fer, pour exprimer qu'il a Coulé du Fer Fondu. De là le nom de Chio." [3405] p.354.
(1) C'est de fait l'indicatif présent du verbe Caguar.

CAGUAR : ♪ Terme de la Forge catalane ariégeoise, chier (en référence à l'espagnol *cagar*, même sens).

formatique.

- Voir: Livre.

• **À la Cokerie ...**

Selon F. SCHNEIDER -en particulier à SERÉMANGE, existent les documents suiv.:

- Cahier de Consignes d'Exploitation ... Elles sont rédigées au jour le jour par la hiérarchie du Service à l'attention des Chefs de Poste.

- Cahier de rapport ... Les Chefs de Poste y notent tous les Incidents et faits marquants au fur et à mesure, à l'attention de la hiérarchie.

- Les cahiers des compteurs ... Y sont mentionnés -à intervalles fixes- les chiffres des compteurs relatifs aux fluides -eaux principalement- et à l'électricité.

• **À la P.D.C. ...**

- À ROMBAS, en 1999, on relève l'existence des documents suivants:

- Le cahier de Consignes écrites par le Chef de Fabrication à l'attention des Agents de Jour et des différents Tournées.

- Le rapport d'Atelier (-voir ce mot, au sens installation limitée).

- Le rapport dit journalier(*).

- Le rapport de Poste(*).

(* réalisé par voie informatique.

• **Au H.F. ...**

- Voir: Cahier de consignes, Cahier de rapport, Cahier de Roulement (du H.F.).

- Voir: Journal de travail (des Forges).

- Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève la liste des documents suivants -avec leur contenu:-

- "Journal de Marche: c'est le Cahier sur lequel l'Ingénieur indique chaque jour les renseignements concernant la Marche du service et plus spécialement les indications relatives de chacun des Fourneaux.

- Journal de Fabrication: c'est un Cahier sur lequel on note les ordres de Fabrication et les quantités de Fonte produites par Fourneau et les quantités expédiées aux clients.

- Registre des Coulées: c'est un Cahier sur lequel on reporte chaque jour la Production de chacun des Fourneaux, les analyses de chaque Coulée repérée par un numéro d'ordre.

- Registre des Tuyères: un tableau situé en tête du Cahier reproduit la position des Tuyères dans chaque Fourneau et indique: le n° d'ordre du trou de Logement de la Tuyère, le n° de la Tuyère en service, le type de la Tuyère -longue ou courte-, si certaines Tuyères sont Baguées ou Bouchées complètement ---. Pour conserver trace des remplacements des Tuyères, on indique sur le cahier: -dans le classement par n° des Tuyères: le fournisseur, la nature du métal ---, la date de mise en service---, la date du démontage ---, la date de mise hors service, les réparations effectuées, la durée de service; - dans le classement par Fourneau: par trou: le n° et la durée de chacune des Tuyères montées successivement.

- Cahier des réparations des Fourneaux: on indique sur chacun des feuillets, par ordre chronologique, la nature des réparations effectuées à chacun des Fourneaux.

- Cahier des Fourneaux: afin d'avoir une vue d'ensemble sur la Marche des Fourneaux, on indique à différentes époques: l'état de chaque Fourneau, l'âge, les Productions réalisées, la durée de Marche de chaque Fourneau séparant deux intervalles d'Arrêt pour réparations ou Mise momentanée Hors Feu

- Cahier de visites, réparations, nettoyage des Appareils COWPERS: un Cahier à feuillets mobiles ou à défaut un Cahier par Appareil indique les dates de visites, reproduit le rapport de visites ainsi que les réparations effectuées et éventuellement indique les dates des nettoyages s'il s'agit d'Appareils chauffés au Gaz brut ou au Gaz épuré imparfaitement - < 20 mg/m³ ---.

- Cahier des températures de Vent chaud: on relève journalièrement, par Appareil COWPER, la température du Vent chaud mesurée à la Circulaire et obtenue pour chaque Appareil au Vent, ainsi que la température de la Coupole, des Fumées. Ces renseignements permettent de juger de l'état de ces Appareils.

- Cahier des vannes à vent chaud:

- Cahier des réparations: un plan situé en tête du Cahier reproduit le schéma du Circuit de Vent chaud avec indication du n° des Appareils COWPERS et des Vannes à Vent chaud montées sur chaque Appareil, entre les COWPERS et sur les Conduites Circulaires. Le plan est tenu à jour, c'est-à-dire qu'on indique --- si

."L'Escola constate que 'lo Foc Cagua (indicatif présent)', lorsque le Laitier sort par le Chio ---. Parfois, 'lo Foc a Cagat Fer (le Foyer a chié le Fer)', c'est-à-dire que le Forgeron s'aperçoit que du 'Fer Fondu' se répand sur le sol de la Forge." [3865] p.173.

CAGUE-FER : ¶ Dans le Bassin des Cévennes, Mâchefer, Scorie Ferrugineuse, Minerai à allure scoriacée ... C'est aussi un Toponyme rappelant assez souvent un ancien site métallurgique; de l'occitan *caga-fer, caga-ferre* = Mâchefer, litt. *chie-fer !*, d'après [854] p.6.
- Voir: Caga et Cagaferro.

CAGUEUX : ¶ Vers 1830, "petit cylindre de bois à comprimer le Sable des Moules." [1932] t.2, p.viii.
. KARSTEN donne l'orth.: Cagneux.

CAHIBOT : ¶ "n.m. En Gironde, Plautoir de maraîcher." [4176] p.264.

CAHIER : ¶ Au 15ème s., var. orth. de Cachier & Cachier.
- Voir, à Cachoer, la cit. [604] p.309.

CAHIER DE CONSIGNES : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, en particulier, registre dans lequel le responsable de permanence inscrivait les ordres à suivre pour la fin du Poste de l'après-midi, le Poste de nuit et le début du Poste du matin suivant; il était émarginé par la Maîtrise postée, d'après note de G.-D. HENGEL.

. Un même Cahier était d'usage à la S.M.K. et à HAYANGE PATURAL, en particulier, note B. BATTISTELLA.

CAHIER DE DOLÉANCES : ¶ "Les Cahiers de doléances étaient, sous l'Ancien Régime, des documents dans lesquels les Assemblées convoquées pour l'élection des Députés aux États Généraux consignaient les réclamations et les vœux que leurs représentants devaient faire valoir ---. // Les Cahiers de doléances, rédigés pour la convocation des États Généraux de 1789 constituent une documentation précieuse sur les aspirations des Français, à la veille de la Révolution." [1]
- Voir, à Pollution, la cit. [116] p.30/31.

. Dans (Le) Canton du Fer, nous relevons: "Un sujet de mécontentement concernant le Bois. La présence de nombreuses Forges avait causé une augmentation considérable de son prix qui avait doublé en 30 ans ---. Ils préconisent même que les Maîtres de Forges pourront prendre le parti de faire venir de la Houille à l'instar de ce qui se pratique déjà pour les Forges d'HERSERANGE, près de LONGWY." [245] p.162.

CAHIER DE RAPPORT : ¶ Aux H.Fx de ROMBAS, en particulier, registre sur lequel le Chef de Poste -chacun à sa manière- inscrivait les grandes lignes de la Marche du Poste, les Incidents; ainsi, au cours d'un Poste 22/6 pouvait-on lire: 'H.F. 8: bon; H.F. 1: Laitier calcaire; H.F. 2: bon; H.F. 3: chaud; H.F.4: Arrêt après la 1ère Coulée pour changer la Tuyère normale n°5, etc.', d'après note de G.-D. HENGEL.

¶ Concernant le Service Entretien des H.Fx de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1958: "Cahier de rapport pour les hommes des 3 Postes ... Sur ce Cahier, le 1er homme de Poste inscrit tous les incidents qui se sont produits aux H.Fx et les travaux qu'ils ont exécutés. Ces Hommes de Poste s'occupent plus spécialement des Arrosages des H.Fx et donnent un coup de main aux Hommes de Fabrication pour le Changement des Tuyères." [51] -78, p.15.

CAHIER DE RELATION FABRICATION & ENTRETIEN (pour les réparations à effectuer) : ¶ Cahier à disposition de la Fabrication pour signaler à l'Entretien les travaux à réaliser.

. Concernant les H.Fx de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1958: "Sur ce Cahier, les gens de Fabrication inscrivent toutes les réparations qui sont à effectuer aux H.Fx; ce Cahier passe au Chef de Service qui le transmet à l'Ingénieur d'Entretien, qui le transmet lui au C.M. d'Entretien; une fois la réparation faite, le C.M. inscrit en face de la visite (?) sur le cahier 'fait'." [51] -78, p.15.

CAHIER DE RÉPARATIONS : ¶ Aux H.Fx de PATURAL à HAYANGE, durant les années 1966/ 19..., cahier de liaison entre les CM Chefs de Poste et le Chef de fabrication afin de signaler les différentes réparations à effectuer sur les installations. Ce cahier, situé dans le bureau des CM, servait aussi à noter les différentes remarques ou anomalies constatées afin d'en informer la hiérarchie de Jour, selon note de Cl. SCHLOSSER -Juil. 2008.

CAHIER DE ROULEMENT (du H.F.) : ¶ Loc. syn.: Livre de Roulement, -voir cette exp..

. Document signalé par Y. LAMY, à propos de sa thèse sur la Forge de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne), "mine de renseignements quantitatifs aussi bien que qualitatifs. Tous les chiffres de consommation et de Production du H.F. y sont consignés, jour par jour, ainsi que les marchés de Fonte et de Fer, les Approvisionnements et leurs coûts. Les Incidents ou Accidents du H.F., de la Forge, le Roulement des équipes, le rythme des Charges et des Coulées y figurent aussi, avec, souvent, la Qualité des Fontes obtenues et les Rendements." [86] t.I, p.165/66.

CAHIER DES CHARGES : ¶ En Droit minier, ens. des prescriptions auxquelles est soumis un Concessionnaire lorsqu'il bénéficie d'une Ordonnance de Concession.

. Du procès-verbal de visite, le 19 Sept. 1936, à la Mine de HAYANGE, on relève: "Le Cahier des Charges annexé à l'Ordonnance de Concession prescrit -art.3- aux Concessionnaires de fournir dans un délai d'un an les plans et coupes de leurs Mines, dressés sur l'échelle de 1/1.000 et divisés en carreaux de 10 mm, en même temps qu'un projet raisonné indiquant le mode circonstancié d'Exploitation qu'ils se proposaient de suivre. Ces pièces n'ont pas été fournies, bien que le délai soit expiré depuis longtemps. Les 3 registres exigés par l'art.20 du même Cahier des Charges n'existent pas non plus ---, c'est pourquoi les Ingénieurs soussignés proposent à M. le Préfet de faire notifier aux Concessionnaires des Mines d'HAYANGE, qu'ils aient, dans un délai de 6 mois, 1° à lui fournir les plans et coupes des différents ouvrages qui composent ces Mines, 2° à soumettre à son approbation un projet indiquant le mode circonstancié des Travaux qu'ils se proposent de suivre pour leur Exploitation; 3° à tenir 3 registres prescrits par l'art. 20 du Cahier des charges --. // Le registre destiné à l'inscription des procès-verbaux de visite n'existant pas aux Mines d'HAYANGE, les soussignés se sont bornés à laisser copie du présent aux Concessionnaires." [2819] p.242.

CAHIER DES DOLÉANCES DES MINEURS FRANÇAIS : ¶ À la fin du 19ème s., répertoire de revendications sociales et salariales de la Corporation des Mineurs.

. " La Mine, depuis quelques années, à cause de nombreuses Grèves, était un sujet à la mode ---. La Chambre des députés, la presse se préoccupaient du problème. En 1883, furent publiés les 'Cahiers des doléances des Mineurs français.' [3676] n°4, Mine et littérature -Déc. 1984, p.9.

CAHIER D'ORDRES : ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., nom officiel du Livre d'ordres, -voir cette exp..

CAHIERS, JOURNAUX & REGISTRES : ¶ Ensemble des documents permettant l'organisation et le suivi régulier de la Marche des installations principales et de leurs Annexes ... Rédigés manuellement jusqu'au cours des années (19)90, ils ont parfois été remplacés -partiellement- par des instructions ou comptes-rendus notés à l'écran ... - Voir: Journal in-

toutes les Vannes montées sont équipées d'Anneaux de Disques; on indique le n° des Disques et Anneaux en service. Dans le cas où une Vanne a été démontée, on indique si les deux tronçons sont munis de Bouche-trou. Le n° de chaque Disque ou Anneau permet de déterminer rapidement depuis quelle date la pièce est en service ---. Les feuillets de ce cahier indiquent --- les réparations d'entretien effectuées ---.

- Cahier permettant de trouver rapidement la durée des Disques et Anneaux: les Corps de Vanne en Fonte hématite ont une bonne tenue; on peut évaluer leur durée à 12 années environ. Les Anneaux et les Disques ont une durée très réduite par rapport aux Vannes ---: Disques en Cuivre: 157 j; Anneaux en Cuivre: 310 j; Disques en Fonte: 110 j; Disques en Fonte hématite: 150 j; Disques en Fonte réfractaire: 280 j; Disques en acier au chrome nickel: 650 j. On a intérêt à suivre la durée et à connaître à tout instant la durée de chacun des Disques en vue de déterminer quelle est la pièce la plus économique ---. C'est pourquoi, on relève sur un Cahier tous les renseignements relatifs à un Disque, à un Anneau: Fournisseur, date de Mise en / et hors service ---.

- Cahier de nettoyage des Conduites de Gaz et des Bassins de Décantation: à intervalles plus ou moins rapprochés, les Conduites de Gaz et les Bassins de Décantation sont nettoyés. On indique sur ce Cahier: la date et le temps de nettoyage, l'état des Conduites, l'état du Personnel employé au nettoyage et de celui chargé d'effectuer les réparations.

- Journal de Marche de l'Épuration: les premiers feuillets donnent des renseignements généraux sur l'installation et indiquent les n° des plans ---. Ils donnent les résultats de marche de l'installation, les dates et indications sommaires des réparations principales ---. Un graphique établi par année permet de connaître ---: le nombre de Caissons en service s'il s'agit d'une Épuration sèche électrique, soit par sacs, le nombre d'Appareils en service s'il s'agit d'une Épuration humide; le nombre de compartiments en service s'il s'agit d'une Épuration électrique-. Ce graphique donne la durée de Marche d'une Campagne, les dates et les durées des nettoyages." [113] p.98 à 100.

. À ROMBAS, on relève l'existence des documents suivants, *note G.-D. HENGEL*:

- Le cahier de distribution d'Outillage et de matériel: ce cahier était tenu par le Chef de Fabrication et le Chef Contremaître. Chaque Poste, par le Chef de Poste, était destinataire de matériels divers, soit mensuellement, soit au besoin. Le Chef de Poste émergeait ce cahier après réception. Il pouvait s'agir de la distribution mensuelle de savonnettes au Personnel Posté, de la perception d'une paire de Chaussures ou d'un Outil bien spécifique. Avec la réorganisation du Magasin H.Fx, ce cahier ne fut plus d'utilité. Le Magasinier fut responsable de la distribution aux Postes (vers 1975). Puis l'informatique rendit toute fraude pratiquement impossible.

- Les feuilles de Marche journalières: 1/j H.F.; sur ces feuilles, d'impression rouge orangé clair, les Appareilleurs notaient, sur chaque Poste le suivi de Marche du H.F.. Ces feuilles de format (≈ 60 cm x 40 cm) comportaient un suivi graphique -bleu, rouge, noir- au crayon des paramètres et variables utilisés à l'époque à partir de relevés sur les appareils de mesure -pression, débit Vent, Température Vent, Descente des Charges ---. D'autres renseignements étaient portés en chiffres dans les cases et colonnes prévues -horaires de Coulées, Productions, Incidents, ---. Une case était réservée à la Maîtrise supérieure pour y porter une ou des consignes applicables immédiatement, sous responsabilité du C.M. de Poste et du Chef Appareilleur. Les Coulées étaient graphiquées avec en 'noir' horaire et durée prévus et en 'rouge' la réalisation. Dans les années 1950/60, les Appareilleurs (des anciens H.Fx R1, R2, R3, R4 & R8) avaient des niveaux très inégaux quant à l'écriture (graphique, vocabulaire...). Ainsi d'un poste à l'autre, l'uniformité de tenue de la feuille de Marche laissait à désirer.

CaHn : **¶** Notation bizarre employée pour désigner les Carbures d'Hydrogène contenus dans le Gaz de Gueulard du H.F., d'après [213] p.120.

CAHOUT-CHOU FOSSILE : **¶** Vers les années 1810, nom du Bitume brun (-voir cette loc.), selon DE LAMÉTHÉRIE.

CAHUTE : **¶** À la Mine du Nord encore, "dans l'Escoupe du Mineur-: Excavation." [1680] p.230.
¶ À la Mine du Nord, "Baraque." [1680] p.230.

CAÏAT : **¶** En patois de Mineur des H.B.N. P.C., "Plan incliné dans lequel descendaient les Berlines manoeuvrées par un Treuil d'où le nom donné quelquefois: Treul - 'i' a inne fondrie dins ch'treuil" (= il y a un Éboulement dans le

Plan incliné)." [2343] p.53.
Var. de Cayat.

CAICHE : **¶** Dans les Forges du comté de FOIX, "Caisse. S'applique plus spécialement à l'entaille pratiquée à l'extrémité du Manche du Marteau, pour y loger le Tacoul ou Brée." [3405] p.354.

CAÏD : **¶** Dans les Mines de Fer de la Vallée de l'Orne, en particulier, surnom admiratif parfois donné au Piqueur.
- "... Le Caïd, c'est le Piqueur, maître de ses Chantiers ---." [4228] p.218.

CAIDA : **¶** Sur le H.F. sud-américain, terme est courant pour désigner une Chute importante des Charges qui provoque l'ouverture des Bleeders et l'inflammation des gaz, *selon note de D. FLAMION* -Mai 2016, qui insiste sur le fait qu'il faut prononcer 'caïda', en appuyant sur le 'i'!

CAIDRIN : **¶** "n.m. Dans la région de CHÂTEAU-CHINON, Gamelle individuelle, munie d'une Anse, pour porter son manger dans les champs." [4176] p.265.

CAIER : **¶** "n.m. Lampe carrée suspendue par un Crochet." [455] t.I, p.947.

CAIGNER : **¶** À ROMBAS, et sans doute aussi ... ailleurs, c'est travailler difficilement.
-Voir: Dessous anecdotes / ROMBAS et la bière pour ceux qui avaient Caigné.

CAIGNON : **¶** Var. orth. de Canon.
-Voir, à Pier (de Fer), la cit. [2492] t.4, p.274.

. Dans *La Chronique* de Ph. DE VIGNEULLES, on relève: "... Et, premièrement, ont achetés une maison sceant auprès du couvant des Frères Cordeliers; et là, après qu'ils l'eurent faicte édifier, y firent faire une Fonderie pour faire l'Airtillerie. Et, jay ce que la cité fût de loing temps devant bien formée de Battons à feux, ce néanmoins furent en ce temps prinse on palais plusieurs Piesses de grosse ancienne Bombarde, et qui estoient faictes à l'ancienne fasson ---, et furent y celle desrompe et mise en piessse, et menée à la devant dicte Fonderie, et de la mette (= mettre, employer) avec d'autres nouvelle, l'on en fit les plus grosse Sairpantine et Caignons qui à présent soient en la grainge de la ville." [2492] t.4, p.281.

CAILLASSE : **¶** À la Mine désigne, en général, le Stérile.

. "... la Caillasse déblayée, la Houille s'est mise à briller derrière le Schiste", dans un dialogue du film *Le record*, -voir cette exp. à Cinéma.

¶ Aux Mines de BLANZY, "nom donné au Grès dur." [447] chap.IV, p.10.

CAILLASSE (La) : **¶** Dans les Mines du Centre, Dose attribuée à un Ouvrier "Releveur qui exige toujours, pour Remblayer, des Pierres plutôt que de la Terre, économisant ainsi un temps -et une fatigue- considérable-." [447] chap.XV, p.45.

CAILLAU : **¶** Pour le Mineur du 'Nord', c'est un "Caillou." [319] p.307.

CAILLE : **¶** Jeu, en Vivarais --- -Voir: Beuye.

CAILLE (La) : **¶** Nom d'une Météorite de Fer.
. *La Caille*, nom éponyme d'une Météorite composée de 90 % de Fer tombée, vers 1630, sur la commune de CAILLE (96750) ... Pesant 625 kg elle est exposée depuis 1828 au musée d'Histoire naturelle de PARIS après avoir servi de banc devant l'église du village. En 2012, une reproduction du bloc, réalisée en résine, est exposée à CAILLE où elle constitue un atout pour le tourisme; c'est la plus grosse des trois Météorites françaises de Fer connues: des analyses en cours à AIX-en-Provence (13100) devraient permettre de connaître la durée de son voyage dans l'espace ainsi qu'une datation plus précise de son arrivée sur terre, d'après [353] des Sam. 18 & Dim. 19.05.1996, p.24 et [3539] <cote-d-azur.france3.fr/node/121595> -Oct. 2012.

CAILLEBOTIS : **¶** "Treillis en bois ou en métal, amovible, servant de plancher et laissant s'écouler l'Eau." [33] p.57.

. Taque non étanche qu'on rencontre sur de nombreuses passerelles, évitant, en outre, la stagnation des

Poussières et des petits granulés.

CAILLEBOTIS MI-FER : **¶** Produit commercial fabriqué par la Sté DIAMOND (siège social à 14100 LISIEUX) du Groupe all. LICHTGITTER né en 1929, l'un des Iers fabricants de caillebotis métal ... "Grâce à son entretoise de hauteur identique à la barre porteuse, le Caillebotis Mi-Fer est particulièrement adapté aux besoins suiv.: --- Remplissage garde-corps, décoration: il améliore l'effet visuel car il n'y a pas de différence entre les deux faces du panneau. --- Faux plafond: il joue le rôle d'écran pour masquer le vide technique supérieur. --- Brise-soleil: il augmente l'effet d'écran aux rayonnements. --- Plancher: il diminue l'effet de vide. // Le Caillebotis Pressé Mi-Fer est réalisable en acier, inox et aluminium." [3310] <diamond.fr/DCAB_caillebotis_metal_mifer.htm> -04.07.2007.

CAILLER (Se) : **¶** "Se coaguler." [308]
. Pendant le Puddlage, "peu à peu l'oeuvre s'accomplit, la matière liquide prend de la consistance, se Caille pour ainsi dire, s'émiette sous le Ringard (-voir: Réduire en Sable) comme une terre sèche, rougie jusqu'au blanc. Les parties impures se sont écoulées ou évaporées, le Fer seul reste." [2413] p.219/20.

CAILLET : **¶** Au 18ème s., ce terme est syn. de: Coagulation.

. Dans la Méthode Rivoise de fabrication de l'Acier, on relève sous la plume de GRIGNON: "Le Caillet se suspend = la Coagulation s'arrête." [17] p.99, note 66.

CAILLETET (Louis-Paul) : **¶** "Physicien et Industriel français, né à CHÂTILLON-s/Seine (21400) en 1832, mort à PARIS en 1913, qui suivit les cours de l'École des Mines de PARIS, puis s'occupa de Métallurgie dans les Forges de la Côte d'Or. Il étudia un grand nombre de questions relatives aux propriétés physiques et chimiques du Fer, à la dissociation des Gaz, à la diffusion de l'Hydrogène." [455] t.I, p.948 ... "... il se spécialisa dans la compression des gaz et parvint à liquéfier l'Oxygène, l'Azote, etc..." [3005] p.180.

CAILLITE : **¶** Nom donné à un type de Roche météoritique -Holosidère-, composée de Ténite et de Kamacite, d'après [152].

CAILLOU : * À la Mine de Houille ...
¶ Pour le Mineur du Nord, ce mot désigne les Terrains du Toit qui s'Éboulent.

. "Le Caillou est venu. Il a écrasé, je devrai dire aplati sur une vingtaine de mètres l'intérieur de la Taille. La Voie s'est couchée. Le Caillou doit peser plusieurs centaines de tonnes. Il s'est posé, retenu par l'enchevêtrement des Bois. C'est impressionnant à voir." [766] p.134/35.

¶ Nom parfois donné à un gros morceau de Charbon, encore appelé Gaillette.

¶ À la Mine de Houille, bloc de pierre pouvant aller de quelques cm³ à plusieurs m³, *selon note de J.-P. LARREUR*.

* À la Mine de Fer ...

¶ Morceau de Minerai très pauvre en Fer.
. À l'Agglomération de SUZANGE, ce terme désigne le Minerai calcaire; ... *c'est tout dire sur la Qualité Ferrifère de la Minette !*

. Dans les Mines d'AUMETZ, de HAVANGE et de LA PAIX, en particulier -mais jamais à HAYANGE-, de façon spontanée, mais peu fréquente, on pouvait entendre cette phrase: "Tiens, on va aller faire du Caillou", pour dire 'on va au Front de Taille', *selon souvenir de J.-Cl. BOLUT*.

¶ -Voir: Galet (de rivière).
¶ Morceau de Minerai de Fer simplement enrobé de terre, de Gangue (-voir: Pilon) ... et, par extension, syn. de Gangue.

. Comparant le Minerai lorrain, pauvre, et les Minerai exotiques, riches, *J. CORBION écrit*: "Le Minerai lorrain ne pourra aller bien loin -frais de chemin de Fer: dans 1 t, il y a 300 kg de Fer pour 700 kg de Cailloux ---." [250] I, p.H 2 ... S'il est vrai qu'il y avait 1 t de Laitier pour 1 t de Fer, il ne faut pas oublier, *fait justement remarquer M. BURTEAUX*, l'importance de la Gangue gazeuse (O₂, CO₂, H₂O),

qui ne saurait évidemment être assimilée à du Caillou.

¶ Morceau de Minerai très dur à fragmenter.
. Cette dernière acception n'est pas nouvelle puisque COURTEPÉE, dans son ouvrage sur le Duché de Bourgogne, note: "... et la troisième (sorte de Minerai), Mine en Roche; elle est en Cailloux que l'on écrase avec des Pilon de Fer pour en Tirer la Mine." [34] t.I, p.315.

¶ Gros Bloc ...
-Voir, à Tourner le Panier, la cit. [1384] p.22.
."Le Minerai étant Extrait, mis en tas, Cubé puis chargé dans des Wagonnets, était véhiculé jusqu'à Fourneau soit directement pour le Caillou, soit après Lavage pour le Menu." [1384] p.62.

• Aux Mines de Fer de PONT-VARIN, nom donné au Bloc de Minerai, c'est-à-dire au Minerai de grosse granulométrie.

* Au H.F. ...

¶ À l'Us. de RÉHON, désigne le Minerai dont la grosseur est supérieure à 10 mm.

. À propos de l'Atelier de Concassage Criblage, on note: "... Les Produits Broyés sont évacués --- sur 2 Cribles --- montés en série ---. Les Fines --- sont évacuées vers le Parc d'Homogénéisation. La fraction supérieure à 10 mm --- rejoint sur BM19 les Cailloux destinés aux H.Fx." [2436] p.7 ... Et un peu plus loin: "En résumé, la souplesse de marche (de l'Atelier de Concassage Broyage) est obtenue par le choix du Précrible, du Broyeur et du circuit. // Les Cailloux sont répartis par origine dans les 50 cases des Accus Minerai; capacité utile de stockage: 32.000 t." [2436] p.8.

¶ À PARIS-OUTREAU, syn. de Castine.
¶ "Pierre dure et Siliceuse, employée comme Fondant." [1932] t.2, p.vij ... Elle permet le réglage de l'Indice de Basicité.

. Concernant le H.F. P4 de PATURAL HAYANGE, on relève, lors de sa Réfection de 1978: "Démarrage du H.F. ... Le Chargement se présente de la façon suiv. ...

- le Creuset est rempli de Bois -Traverses, rondins, fagots et perches devant les Tuyères;
- les Étalages et 1/3 de la Cuve sont pleins de Coke -300 t- et de Laitier -60 t-;

- le reste de la Cuve est complété par des Charges à poids de Coke constant et d'Aggloméré croissant auxquels on a ajouté quelques centaines de kg de Cailloux pour obtenir l'Indice (de Basicité) souhaité." [2550] P4, p.4.

. À POMPEY, se souvient G.-D. HENGEL, nom parfois donné au Silex enfourné en tant qu'addition siliceuse.

CALCUL : Caillou du rein.

CAILLOU BLANC : ¶ Au H.F., petit morceau de pierre agissant comme Fondant.

."Il y a des Forges où l'on jette des Cailloux blancs dans le Creuset: on dit qu'en se fondant ils donnent une fusion plus complète." [4393] p.62 ... Le contexte de l'emploi de ce Caillou blanc dans l'Affinage pour Acier (in [4393] p.196) fait penser à M. BURTEAUX qu'il s'agit d'un caillou de Silice.

CAILLOU DE FER : ¶ Exp. syn. de Caillou Ferrugineux.
-Voir, à Quartz Ferrugineux jaune, la cit. [3020].

CAILLOU FERRUGINEUX : ¶ Variété de quartz pénétré par une grande quantité d'Oxyde de Fer jaune ou ocre, d'après [152].

Syn.: Eisenkiesel, d'après [3146] p.392.
CAILLOU : Se lance dans la contestation. Michel LACLOS.

CAILLOU MÉPRISÉ : ¶ C'est la qualification du Minerai de Fer trop pauvre.

."Au-dessous d'une certaine Teneur en Fer (qui n'est pas très éloignée de la Teneur moyenne), le Minerai de Fer passe à l'état de Caillou méprisé et rejeté." [1230] p.146.

ALOPÉCIE : Polisseuse de cailloux. Michel LACLOS.

CAILLOU(x) (de Mine) : ¶ En Pays gau-

mais (Belgique), "variété de Minerai de Fer fort de la côte bajocienne, attestée à RUETTE aux 18ème et 19ème s., dite aussi Mine ou Minerai en roche. Les Cailloux de Mine, ou Mines en cailloux, sont les Blocs de Fer fort Extraits des profondeurs des Fosses où ils sont fixés à la roche en place. N'étant pas mélangés à l'Argile, ces Minerais ne demandent aucun Lavage, mais ils nécessitent quelquefois d'être Concassés de manière à être Enfournés en petits morceaux dans le H.F." [3707] p.216.

CAÏMAN : ¶ Dans le Bassin des Cévennes, Convoyeur blindé de type Joy -marque américaine- dont les raclettes inclinées vers l'avant étaient particulièrement dangereuses pour les pieds et les mains, d'après [854] p.6.

CAÏN : ¶ "Fils aîné d'ADAM et d'EVE, selon la Genèse. Il tua par jalousie son frère ABEL. Il est l'ancêtre éponyme des Qénites. Le Nouveau testament en fait le type du méchant, meurtrier de l'innocent." [206]

. C'est CAÏN qui aurait développé la civilisation du Fer ! ... Compte tenu de "sa réputation", ce serait la raison pour laquelle l'utilisation du Fer dans les édifices religieux -et particulièrement dans les cathédrales- a été masquée et longtemps son usage fut passé sous silence; sur ce point, Paul BENOIT se montre très sceptique, d'après [3291].

. CAÏN, le fratricide, marqué du Signe de Dieu ... CAÏN l'agriculteur aîné du 1er couple biblique, chassé de l'Éden, paradis terrestre, tua par jalousie son frère ABEL, le pasteur Le chap. IV en 2 § de la Genèse, 1er livre de MOÏSE, relate le 1er crime dans l'humanité naissante. Par quel moyen commit-il ce fratricide ? La Bible n'en dit mot ... Certains exégètes avancent l'hypothèse que CAÏN était le 1er Forgeron sur terre; on est enclin à supposer que l'arme du crime était soit une masse soit une barre ou un bloc de Fer tiré du Fer météorique. Courroucé le Seigneur Dieu punit alors CAÏN en le marquant du Signe, d'après note de G. MUSSE-LECK, à la lecture de [1999] t.1.

CAINCAILLERIE : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Quincaillerie.

."Dans les Ateliers de Caincaillerie, on y travaille tout ce qui concerne la sellerie, la Ferronnerie, la menuiserie et la Ferrure." [29] 1968-4, p.293.

CAIRADOR : ¶ "adj. Marteau propre au Forgeron. Provence -15ème s." [5287] p.79.

CAISSE : -Voir, d'une manière générale: Caisse ...

* ... À la Mine ...

¶ À la Mine, portion du Gisement limitée par des Accidents géologiques, d'après [854] p.6. Syn.: Corps.

-Voir: Encaissant.

-Voir, à Salbande, la cit. [1134] t.I, p.XXV.

¶ Au 19ème s., à la Mine, élément d'une conduite en bois qui servait à l'Aéragé.

-Voir: Buse d'Aéragé, Caisson, Canar.

. On installe "une simple conduite en bois, composée de Caisnes carrées ou rectangulaires mises bout à bout. Chaque Caisse est formée de quatre planches boutées (rabotées) et clouées; elles s'emboîtent l'une dans l'autre à la manière des portions de tuyaux de poêle." [1826] t.II, p.381.

¶ À la Mine, élément d'un appareil de séparation des Stériles et qui est de forme pyramidale ... -Voir, à Trieur à Caisnes, la cit. [770] t.2, p.29.

* ... À la Préparation du Combustible ...

¶ Contain destiné à la préparation du Bois torréfié; -voir, à Étouffoir, la cit. [1912] t.I, p.130/31.

* ... Au Soufflage ...

¶ Au 18ème s., dans le Soufflet de l'Encyclopédie, "s'applique au coffret de bois qui emboîte le fond. Elle (la Caisse) est arrêtée en sa partie mince par la Cheville ouvrière et actionnée par les Cames de l'Arbre tournant qui appuie sur la Baliscore. Elle vole, c'est-à-dire baisse et lève continuellement, chasse par ses foulées l'air aspiré, dans le Foyer à travers les Buses." [24] p.130.

-Voir, à Gîte, la cit. [107] p.24.

. Vers la fin du 17ème s., dans certains Forges du Périgord, comme RENCOGNE, ce nom était déjà donné à un Soufflet de bois, probablement du même type que celui de l'Encyclopédie, mais moins bien construit, d'après [1902].

¶ Partie d'un Soufflet (ou d'une Soufflerie) à Piston ... -Voir: Caisse à Piston.

. Au H.F. de DOMMARTIN-le-Franc (H^{te}-Marne), au 19ème s., "la Soufflerie se compose de 2 Caisnes faites en plateaux de peuplier et dont les divers côtés sont assemblés par des boulons ---. Les Caisnes de la soufflerie sont elles-mêmes fixées sur la Chaise par 8 boulons en Fer et 4 traverses en bois de chêne." [1399] p.12.

¶ Nom simplifié donné parfois au successeur du Soufflet en cuir décrit ci-dessus, et appelé en fait: Caisse à Piston, -voir cette exp..

¶ Sur le Cubilot, -voir: Caisse à Vent.

* ... à la Forge catalane ...

¶ À la même époque, dans la Trompe à Eau de l'Encyclopédie, la mot Caisse "est employé --- comme syn. de Cuve, en raison d'une analogie de forme avec Caisse: réceptacle solide." [24] p.153.

Mots ou exp. syn.: Caisse, Caisse à Vent, Caisse de réception & Cuve.

-Voir, à Trompe, la cit. [492] p.104/05.

* ... au H.F., moyen de Refroidissement ...

¶ Au H.F., dispositif de Refroidissement des Pariois.

. Au 19ème s., dans le pays de SIEGEN, "cette action (le Refroidissement des Étalages) est toujours empruntée au courant d'eau froide, qui circule ordinairement dans une série de Caisnes métalliques appliquées sur la Maçonnerie. Ces Caisnes sont de 3 sortes:

1) Les unes sont des Plaques rectangulaires en Fonte, posées horizontalement et traversées par un Tube en Fer replié plusieurs fois sur lui-même.

2) D'autres, également en Fonte, sont des Anneaux à section carrée et présentent intérieurement un canal de section circulaire.

3) Enfin celles que l'on emploie de préférence maintenant sont construites en Tôle de 1 cm d'épaisseur; elles sont à section rectangulaire et forment des anneaux ou segments d'anneaux." [138] s.6, t.XV -1869, p.315.

¶ En 1912, Pièce de Refroidissement en Fonte -sorte de Tympe-, à circulation d'eau, destinée à recevoir la Tuyère à Laitier de LUERMANN.

-Voir, à Tuyère LUERMANN, la cit. [995] p.114.

¶ Type de Boîte de Refroidissement en Bronze de la fin du 19ème s., qui pénétrait dans la Maçonnerie Réfractaire des Étalages jusqu'à quelques centimètres de l'Intrados; des Chicanages et des trous de nettoyage étaient déjà prévus.

On parle aussi de: Caisse (à eau), de Caisse de Refroidissement ou de Caisson refroidisseur.

¶ Ce sont, encore de nos jours, les Boîtes de Refroidissement en BELGIQUE.

... Une histoire belge dit qu'elles ne sont pas en bois !

. On peut relever dans un cours de Sidérurgie belge de 1961: "Le reste du Creuset et les Étalages sont recouverts d'un Blindage en Tôle; dans leurs Pariois sont logées de multiples Caisnes de Refroidissement à circulation d'Eau. Ces Caisnes peuvent être en Fonte et renferment un Serpentin qui a été noyé lors de la coulée (de fabrication). Étant donné la haute température interne de cette partie du Fourneau, les Caisnes peuvent être fabriquées en Cuivre ---; ce sont généralement, dans ce cas, des Caisnes à chicanes." [470] p.21 ...

"Les Caisnes de la Cuve sont le plus souvent fabriquées en Fonte, plus rarement en Acier Coulé et sont de forme simple; on trouve le type de Caisse plate à chicanes et la Caisse

ronde avec le tuyau d'amenée (d'Eau) plongeant jusqu'au fond ---. Dans les Fourneaux sans Contrepression, les Caisses sont simplement intercalées dans la Maçonnerie, et une ouverture est ménagée dans le Blindage éventuel pour garder un accès aisé. Dans le cas de Fourneaux à Contrepression, les Caisses sont logées dans des Chapelles boulonnées ou Soudées au Blindage: un joint élastique mais étanche permet aux Caisses de se déplacer suite à une dilatation de la Maçonnerie ---." [470] p.28 & 30.

. À COCKERILL-OUGRÉE, celle destinée au Refroidissement de la Cuve était ronde, d'après note de L. DRIEGHE.

. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, voici, rapporté par L. DRIEGHE., l'équipement relatif à un ancien H.F. (les dimensions sont en mm):

Zone	Nbre	Long.	Larg.	Haut.
Cuve	60	790	710	100
- id -	24	790	465	100
- id -	16	375	400	100
- id -	20	535	400	100
Étalages	12	690	710	100
Creuset	126	650	500	100
Stoupa	2	700	450	70

* ... au H.F. - Divers ...

¶ Autre nom des Accus.

On dit aussi: Caisse à Mine.

-Voir, à Case, la cit. [51] n°65, p.11.

. Ce terme était usité aux H.Fx de HAYANGE, comme en témoigne un projet de devis pour la construction d'un H.F., en 1952, puis qu'on relève: "Stockage ... Parc à Matières: génie civil ---; Rehaussement Caisses à Coke H.F.1 & 2 ---; Démolition des Caisses auxiliaires ---. // Construction Métallique: pont de liaison entre Caisses à Mine et talus ---." [3834] p.3(format A3 à l'italienne).

. Un stagiaire de MICHEVILLE, présent à la S.M.N., en Mai 1966, écrit: "Le Transport des Agglomérés aux Caisses(*) des H.Fx s'effectue par un Transfert-car électrique. // Il existe aux H.Fx plusieurs Caisses pour permettre de verser l'Aggloméré par Calibrage (= Granulométrie)." [51] n°135, p.41 ... (*) Ce mot, rappelle B. IUNG, n'était pas en usage sur le site; on disait: Silo.

¶ Au 18ème s., "s'emploie dans l'Encyclopédie (de DIDEROT) comme syn. de Maille (dans les Fondations)." [24] p.45.

¶ Pour les H.Fx équipés d'une Bascule à eau, -voir: Caisse (à eau).

¶ Sorte de container de forme parallélépipédique pouvant contenir 100 à 1.000 litres, utilisé dans les Halles des H.Fx et destiné à faciliter les Manutentions; parfois la Caisse était ouverte sur l'une des quatre faces; on avait ainsi, à PATURAL HAYANGE, la Caisse à Sable, la Caisse à Masse noire, etc..

¶ Au H.F., sur les Appareils primitifs pour Chauffer le Vent, type d'échangeur élémentaire.

-Voir: Appareil à Caisses rectangulaires.

¶ Au H.F., désigne aussi le Pot à Poussière; -voir: Caisse à Poussière (au sens de Pot à Poussière(s)).

¶ Élément d'Épuration du (Procédé) HALBERG-BETH regroupant un certain nombre de Sacs filtrants.

Loc. syn.: Caisse à filtre ou de Caisse filtrante.

* ... Feu de Forge ...

¶ Au 18ème s., désigne parfois le Feu de Forge (Affinerie, Chaufferie, Renardière).

. "RÉAUMUR relève qu'on le nomme 'en quelques païs l'Ouvrage, en d'autres la Caisse, dans d'autres le Bassin et dans d'autres le Creuset'. Il précise que Caisse est l'appellation d'usage dans le Dauphiné." [1444] p.256.

* ... À la Forge ...

¶ Sur le Marteau du 12ème s. capacité qui pouvait être remplie d'Eau afin de servir de contrepoids; -voir, à Forge à Martinet, la cit. [1272] p.15.

* ... À l'Étamerie ...

¶ À l'Étamerie, récipient en forme de creuset dans lequel se fait la Mise au Tain -voir cette exp., des Feuilles de Tôle de Fer noir à transformer en Fer-blanc.

* ... En Fonderie ...

¶ Pourrait (?) désigner un Châssis de Moulage.

Syn., en Fonderie de projectiles: Fausse pièce.

¶ En Fonderie de Fonte, "Partie de Châssis sans barre utilisée, soit pour exécuter une partie du Moule entre 2 joints dans le cas du Moulage à Joints multiples, soit ---." [633] Syn. de Châssis.

-Voir, à Moulage en Sable, la cit. [711] p.67/68.

. "L'Étui, en Fer Coulé, d'un Moule de Canon est composé d'autant de parties ou de Caisses particulières qu'il y a de tronçons dans le Modèle. Chacune de ces Caisses (aujourd'hui -fin du 20ème s.-, on parle de Chape) est divisée en deux parties, dans le sens de la longueur du Canon, pour pouvoir dépouiller le Canon du Sable qui l'enveloppe, lorsqu'il est Coulé; et chaque partie est garnie, dans son contour, de rebords ou de brides, au moyen desquelles on peut assembler toutes les parties de l'Étui, et les serrer au moyen de boulons à clavettes ---. Pour Fondre les parties d'Étui, on forme en plâtre ou en bois un demi cylindre qui doit avoir un diamètre et la forme extérieure de la partie que l'on veut faire ---. On forme à (chaque) extrémité une rainure (d'emboîtement pour accueillir la Caisse suivante)." [711] p.68/69.

¶ En Fonderie de Fonte, "Partie de Moule placée entre 2 Joints dans le cas d'un Moulage à Joints multiples." [633]

. "Partie de Châssis sans barre utilisée, soit ---, soit lorsqu'elle est fixée sur une partie de Châssis ou une autre Chape, pour en augmenter la hauteur." [633]

* ... En Acierie de Cémentation ...

¶ Enceinte maçonnée -à l'intérieur d'un Fourneau- dans laquelle, au moment de la Révolution en particulier, on fabriquait l'Acier de Cémentation; -voir, à cette exp., la cit. [711] p.30/31.

-Voir, à Four de Cémentation, la cit. [1050] p.202/203.

Loc. syn. de: Pot à Recuit, Pot à Recuire ou Pot de Recuit.

* ... En tant que Mesure et contenance ...

¶ À la Forge catalane, Mesure et container pour le Transport du Minerai vers le H.F.; -voir: Basche.

¶ En Comté de FOIX, syn. de Mesure (-voir ce mot), en tant que contenance capable de recevoir un Sac de Charbon de Bois destiné à la Forge catalane.

* ... À la Manutention ...

¶ Sorte de Panier pour sortir le Charbon du Puits' ... -Voir, à Panier, la cit. [1637] p.373/74, à ... HOUILLE.

¶ Partie commune à tous les Vagonnets de Chargement en exploitation à la fin du 19ème s., et désignant le récipient proprement dit dans lequel on déposait le Coke, le Minerai ou la Castine.

Syn.: Benne.

¶ Wagon (à Minerai) vide (dépôt ferroviaire de la Cie du Midi puis S.N.C.F. de VILLEFRANCHE-de-Conflet (P.-O.), selon M. WIÉNN.

¶ C'est, à la fin du 19ème s., le nom du récipient qui, monté aussi sur Vagonnet, recueillait le Laitier liquide; -voir également: Pot (à Laitier).

Syn., au CREUSOT: Bâche.

-Voir, à Caisse (en Fonte), la cit. [180] p.4.

* Ustensile de cuisine ...

¶ En Bourgogne, nom de la Casse à rôti, -voir cette exp..

◇ Étym. d'ens. ... "Bourguig, caisse, poêle à frir; wallon, case; provenç. *cayssa*, *caissa*; catal. *capsa*; espagn. *caxa*; portug. *caixa*; ital. *cassa*; du latin *capsa*,

coffre." [3020]

CAISSE : La dernière étape du chaland qui passe.

CAISSE (Se mettre en) : ¶ À la Mine stéphanoise, c'est se mettre en arrêt-maladie, d'après [765]. Syn.: (Prendre la) Feuille.

CAISSE À AIR : ¶ Dans la Trompe à Eau, syn. de Caisse à Vent, d'après [6] t.2, p.472.

On trouve aussi: Caisse, Caisse de réception.

¶ Au 19ème s., exp. syn. de Soufflet, Pompe à air, d'après [1932] 2ème part., p.152.

¶ Au début du 19ème s., au Fourneau, sorte de Réservoir d'air ... -Voir, à Réservoir d'air, la cit. [1444] p.210.

CAISSE : Tiroir pour la braise. Michel LACLOS.

CAISSE À BARREAUX : ¶ Au H.F., système d'Épuration humide constitué d'enceintes munies de barreaux en Fer carrés, alternativement placés, par rangées horizontales dans le sens longitudinal et dans le sens transversal; le Gaz est d'abord vivement arrosé d'Eau pulvérisée avant de se frayer un chemin dans le Chicanage décrit, lui aussi soumis à la douche ... Cette installation d'Épuration par Lavage est encore connue sous le nom de Laveur LÜNDIN ... "Le Gaz traverse une pluie d'eau --. De là, il monte à travers une pile de barreaux de Fer disposés en chicane et constamment arrosés." [6] t.2, p.671.

-Voir: Caisse de Sûreté.

AUTO : Elle s'en va avec la caisse et le coffre.

CAISSE À BOCAGE : ¶ À la Machine à Couler d'UCKANGE, réceptacle des projections de Fonte provenant des joints des Lingotières.

-Voir: Bocage.

. "On contrôlera, avant de démarrer la Coulée qu'il y a assez de Poteyage, que les Caisses à Bocage permettent de faire une Coulée complète, qu'il reste suffisamment de place dans la Caisse à Laitier, etc." [560] p.15.

BATTEUR : Tape dans la caisse sans aucune discrétion. Michel LACLOS.

CAISSE À BOULONS : ¶ Dans le parler de l'armée de terre, "Casserole, Chapeau en peau de Locomotive, Gamelle ... Casque. // (Ex.) Il avait paumé sa Caisse à Boulons, il a eu droit au carnet de chansons !" [3350] p.877.

¶ Dans le parler des conducteurs de métro, "bateau, bétailière, bonbonne, carrosse, Sac à Boulons ... Rame (de métro). // (Ex.) Y a déjà un sacré bail que je conduis ma Caisse à Boulons. Encore 2 ans et j'irai à la pétanque tous les jours !" [3350] p.977.

CAISSE À CAROTTES : ¶ Dans un Sondage minier, boîte de conservation des Échantillons permettant de "reconstituer la géométrie du Sondage ---. La mise en Caisse des Carottes doit être effectuée au fur et à mesure de leur sortie, par le Sondeur, dans des Caisses solides à couvercle. // Les Carottes sont isolées par des taquets de bois. Les repères sont portés à l'aide de chiffres ou de lettres métalliques susceptibles d'être cloués sur les taquets." [1529] chap.13, p.1.

CAISSE À CHARBON : ¶ Dans une Forge militaire de campagne, "l'arrière-train porte deux coffres (dont l'un) dit Caisse à Charbon, sert au transport du Combustible." [4210] à ... COFFRE.

CAISSE À CHICANE(s) : ¶ Au H.F., Boîte de Refroidissement dans laquelle la circulation de l'eau est dirigée par des chicanes, de façon à augmenter sa vitesse et à assurer un flux d'eau froide au Nez, là où la température est la plus forte.

. "Etant donné la haute température interne dans cette partie du Fourneau (les Étalages), les Caisses peuvent être fabriquées en Cuivre, dont la conductibilité calorifique est élevée; ce sont généralement dans ce cas, des Caisses à chicanes." [470] p.21.

¶ À la fin du 19ème s., organe de l'Épuration du Gaz de H.F..

-Voir, à Caisse épuratrice verticale, la cit.

[2472] p.491.

CAISSE À CIRCULATION D'EAU : **J** Au H.F., exp. applicable, en particulier, à la Tuyère à Vent.

. "Tuyères — On désigne sous ce nom les CaisSES à circulation d'eau qui entourent et protègent les Busillons amenant le Vent dans le H.F. ---. L'embrasure dans laquelle on la loge (la Tuyère) est elle-même garnie d'une Caisse à eau." [332] p.275.

CAISSE À CLOUS : **J** ARGOT MILI ...-Air-... Boîte à Outils du Mécanicien. -L'exp. date des temps héroïques de l'aviation, époque à laquelle on se contentait souvent de quelques Clous pour réparer les appareils-." [2056] p.53 ... "(Armée de) -Air-. Boîte à Outils de Mécanicien. *Avoir le cul sur la caisse à Clous.* c'est demeurer passif, passer; on a là, l'image du Mécanicien qui montre sa ferme volonté de ne rien faire en bloquant l'accès à ses instruments de travail. // orig.: l'exp. date des temps héroïques de l'aviation, époque à laquelle on se contentait souvent de quelques Clous pour réparer les appareils. À comparer avec l'exp. d'argot civil syn.: Boîte à Clous." [4277] p.112.

CAISSE-À-CLOUS : **J** Dans le parler de l'aviation civile, "Caisse à Outils du mécano-air." [3350] p.857.

CAISSE À COKE : **J** Au H.F., Caisse au sens d'Accu ou Silo, pour le stockage du Coke ... Cette exp. a été relevée, in [3622] p.94.

CAISSE (à eau) : **J** Au H.F., dans le système de Chargement à l'aide d'une Bascule à Eau ou Balance d'eau, capacité qui est systématiquement remplie d'eau lorsqu'elle est au niveau du Gueulard, accompagnant un plateau chargé d'un Wagon vidé prêt à redescendre pour faciliter -en faisant contrepoids- la montée du Wagon plein qui attend au pied du Monte-Charge.

J Au H.F., syn. de Boîte de Refroidissement, d'après [6] t.2, p.440.

J Au 19ème s., sorte de boîte de refroidissement du Feu de Finerie.

. "La chaleur est telle que les Plaques de Métal qui forment la Paroi du Creuset et les Tuyères elles-mêmes fondraient si elles n'étaient sans cesse rafraîchies. À cet effet les Parois verticales du Creuset sont doubles, semblables à de longues auges que l'on aurait disposées sur quatre côtés, en laissant au milieu une cavité qui est le Creuset. On tient ces CaisSES à eau toujours remplies." [401] p.124. **J** Au H.F., exp. applicable, en particulier, à la Tymp de Tuyère à Vent. -Voir, à Caisse à circulation d'eau, la cit. [332] p.275; la fig.72, de cette même page, présente le montage: "Tymp/Tuyère fermée". *CAISSE* : *Tiroir pour la braise.* Michel LACLOS.

CAISSE À EAU COURANTE : **J** Au 19ème s., sorte de Lavoir à Charbon, constitué par une succession de Bacs dont la pente est inverse à celle du courant d'eau; les Schistes se déposaient au fond des Bacs et le Charbon était entraîné par l'eau.

. "La Caisse à eau courante, *Wascherde* des Allemands ---. Ce mode de Lavage fonctionnait avant 1826, pour épurer les Menus Charbons." [2224] t.1, p.413.

CAISSE À EAUX : **J** À la Mine, au début du 20ème s., matériel utilisé pour l'Exhaure de l'eau par le Puits d'Extraction, quand ce dernier était équipé d'un Guidage, d'après [1023] p.88.

CAISSE À EXPLOSIFS : **J** in [3196] ... À la Mine, Caisse utilisée pour le Transport et le stockage des Explosifs, *selon note de J.-P. LARREUR.* -Voir: Caisse de Poudre.

CAISSE À FELDSPATH : **J** À la Mine, sorte de Caisse à Piston dans laquelle les Schistes sont retenus par un lit de Feldspath.

. "Dans le cas de Charbon contenant une forte proportion de Mixtes, les CaisSES à Feldspath permettront d'obtenir les trois produits: Charbon, Mixtes et Schistes, en les munissant d'une trappe couvrant des orifices pratiqués au-dessus de la couche de Feldspath, par lesquels on évacuera les Mixtes." [2823] -1927, p.297.

CAISSE À FILTRE : **J** Aux H.Fx de LORRAINE-ESCAUT THIONVILLE, en 1960, loc. syn. de Caisse filtrante, in [51] -98, p.19 ... Dans ce cas, il s'agit de l'ensemble. **J** Dans le réseau de l'Épuration sèche, aux H.Fx de LORRAINE-ESCAUT THIONVILLE, nom de l'alvéole dans lequel était suspendu un Sac filtrant, *d'après note de R. SIEST* ... Dans ce cas, il s'agit d'un élément seulement.

CAISSE À FINES : **J** Aux H.B.L., dans les Chantiers de Dressants par Tubbing -plus exactement appelés: Tranches montantes horizontales remblayées-, espace ménagé sous la tête du Convoyeur blindé pour recueillir les produits collés au Brin de retour de la Chaîne ... Son contenu est vidé dans le Tubbing. -Voir: Caisse-à-finier.

. "Il est constitué de "quatre planches placées autour d'un trou confectionné sous le Blindé, un Marteau-Piqueur pour casser les gros Blocs avant qu'ils ne bouchent le Tubbing, une Pelle pour évacuer les Fines qui encombrèrent les Palettes ---." [2218] p.80.

. Des Essais de Mécanisation du nettoyage de la Caisse à Fines ont été faits dans les années (19)80 ... -Voir: Marocain électrique.

J À la Mine, Caisse à Piston employée pour l'Épuration du Charbon Menu (< 10 mm).

. "Dans les CaisSES à fines ordinaires qui ne donnent que deux produits: Charbon et Schistes, cette modification du réglage (par la manoeuvre de la trappe de sortie des Schistes) ne pourrait se faire pour chaque variation du Charbon." [2823] -1927, p.296.

CAISSE-À-FINIER : **J** Au Puits VOUTERS (H.B.L.), dans l'Exploitation par Tranches montantes remblayées, c'est l'homme à tout faire' du Chantier.

. "Il n'a pas besoin de consulter le Tableau pour connaître son lieu de travail. Le Caisse-à-finier, comme on appelle l'homme chargé de surveiller l'engin de Déblocage, accroche toujours sa veste au début de l'Aile, près de la Caisse-à-fines. 4 planches placées autour d'un trou confectionné sous le Blindé, un Marteau-Piqueur pour casser les gros Blocs avant qu'ils ne bouchent le Tubbing, une Pelle pour évacuer les Fines qui encombrèrent les Palettes, un poste de téléphone relié au Jour et aux points clefs du Fond, tel est son domaine. Il est avant tout le gardien du Convoyeur Blindé. Une fonction de la plus haute importance: 'le Blindé, c'est le cœur du Chantier, c'est notre Outil principal: si vous n'avez pas de Blindé, vous ne pouvez rien faire !', déclare un Mineur ---. // La surveillance de cet engin si capricieux ne constitue qu'une partie de ses tâches. La liste des travaux qui lui sont confiés est longue: approvisionner le Matériel en début de Poste à partir de la Culbute, téléphoner au Télévigile les résultats des Visites d'Aéragé, faire de l'ordre aux abords du Tubbing, raccourcir la Chaîne du Blindé au cours de la Tranche, monter du Bois à partir des (Travers-Bancs) auxiliaires ou le passer du nord au sud lorsqu'il vient à manquer dans le Chantier, prolonger les flexibles, descendre par le Bouc les Chapeaux inutilisables ou réceptionner ce que l'Abzieher y a placé ---. // 'C'est mon homme de confiance', explique le Chef de Taille, qui se joint à lui pour la plupart de ces besognes. 'C'est un moteur de Veine', surenchérit un Porion. 'Bof, il enlève la Fine, c'est tout, disent au contraire les Mi-

neurs. Certes, ils apprécient lorsque le Chef de Taille et le Caisse-à-finier donnent un coup de main à la fin du Poste pour finir le Boisage ou lorsqu'ils se chargent de faire des renforcements à l'arrière des Attaques. Mais la plupart portent un regard désabusé sur le travail du Caisse-à-finier. Même s'il est encore employé à l'intérieur d'un Chantier, il appartient déjà à la famille des Tireurs de Charbon ou autres Postes Hors-Taille. Écarté du travail à Front, il est alors, lui aussi victime de l'Honneur du Charbon: 'c'est le Klinger comme on dit, le Bricoleur', affirme un Boiseur." [2218] p.79 à 82.

CAISSE À GLINGUES : **J** Caisse à Outils du Machiniste de cinéma ou de théâtre ... -Voir, à Bijoute, la cit. [3504] p.61. Loc. syn.: Caisse des Glingues

CAISSE À GRAINS : **J** À la Mine, Caisse à Piston employée pour l'Épuration du Charbon en Grains (> 10 mm).

. "Dans les CaisSES à Grains, (l'Ouvrier Laveur) pourra rapidement modifier le réglage du Lavage par la manoeuvre de la trappe de sortie des Schistes." [2823] -1927, p.296.

CAISSE À LAITIER : **J** Au H.F., Caisse en forme de pyramide tronquée posée sur la plate-forme d'un Chariot; le Laitier y était versé; après refroidissement, on démolait le Pain de Laitier en soulevant la Caisse avec une Grue, d'après [835] p.208.

On disait également: Caisse, -voir ce mot (au sens de Yagomet à Laitier).

Syn.: Caisse (en Fonte) (pour recueillir le Laitier).

J À la Machine à Couler d'UCKANGE, réceptacle recueillant le Laitier débordant de la Goulotte mobile, et celui de sa vidange en fin de Coulée.

. "Si une Poche (à Fonte) est sale, la Caisse peut déborder, d'où noyage de la Cave par du Laitier granulé." [560] p.21.

CAISSE : *Tiroir pour la braise.* Michel LACLOS.

CAISSE À LAVER : **J** Au 18ème s., partie du système de Criblage et Lavage du Minerais.

. "Caisse à Laver, placée entre le Crible et la partie supérieure de la Table à Laver qui est au-dessous, et sur laquelle tombe ce qui passe au travers du Crible; cette Caisse est inclinée en sens contraire (par rapport au Crible)." [35] p.XX et p.I.

J À la Mine, dans les années 1920, la Caisse à Laver est parfois une Caisse ou Bac à Piston.

. "Dans une Caisse à Laver, l'eau refoulée à chaque coup de Piston à travers le tamis, subit une contre-pression d'autant plus élevée que la charge sur le tamis est plus grande, c'est-à-dire qu'il y a plus de Schistes à évacuer." [2823] -1927, p.298.

CAISSE À LEST : **J** Dans la Zone Fonte, sur un Transporteur à Bandes, boîte métallique contenant la charge nécessaire au bon fonctionnement d'une Tension en Danseuse, *d'après note de R. BIER.*

CAISSE ALLEMANDE : **J** Syn.: Caisse à tombeau, -voir cette exp..

CAISSE À MINE : **J** À la Mine, Silo de stockage du Minerais de Fer, à la Recette du Jour.

J Au H.F., syn. d'Accumulateur à Minerais, d'après [87] p.2 ... en particulier à MOYEVRE et à MICHEVILLE ... Dans certaines Usines, on parle simplement de Caisse.

. L'arrêt des Mines de Lorraine a entraîné la démolition des installations pour faire place nette ...Ainsi, "ce Silo de RÉDANGE (qui) approvisionnait en Minerais les Usines d'HOMÉCOURT et de Sarre ... Il y a longtemps ---.

Jeu, à 11.00 h, l'entreprise CEP de FONTOY --- foudroyait les piliers droits de la Caisse à Mine, la mettant en déséquilibre; celle-ci bascula tel un monstre abattu par le chasseur." [21] éd. HAYANGE, du 24.03. 1993, p.3.

¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, lieu de remplissage des Boguets destinés au Chargement du Minerai Tout-venant ... Celui-ci -0/250 mm- arrive directement de la Mine et est stocké dans 2 Caisnes -2 Silos-; les Boguets défilent sous les Trappes à commande manuelle de ces Silos et un Ouvrier ouvre celle qui est utile; le Boguet passe ensuite à la Bascule; il est alors pris en compte par l'Emballleur qui le gare dans la Halle de la Caisse à Mine (-voir cette exp.), d'après souvenir de R. HABAY.

CAISSE ANNULAIRE : ¶ Au 19ème s., élément de la structure du H.F..

. "Les Étalages reposent sur des Caisnes annulaires en Fonte, au nombre de 4 ou de 6, traversées d'une manière continue par un courant d'eau froide." [2224] t.III, p.546. Tiré de [SIBX].

CAISSE À OUTILS : ¶ À la Mine, à l'Us, c'est le sac à main de l'Ouvrier d'Entretien, contenant l'indispensable panoplie d'Outils: Scie à métaux, Marteaux, jeu de clés plates, clé à cliquet avec jeu de douilles, Limes, clés à six pans, tournevis etc., selon note de J. NICOLLINO.

Syn. peu usité: Caisse d'Outils.

. Dans les Mines, au Fond, cette Caisse, très lourde et qui se portait sur l'épaule, était parfois trimbalée sur des km de Galeries.

CAISSE À OUTILS T.P.M. : ¶ Ens. des outils et méthodes déployés dans le cadre de la démarche T.P.M., telle que la 'chasse aux pertes', les 'leçons ponctuelles', la 'Maintenance planifiée', la 'Maintenance autonome', etc., d'après note de F. SCHNEIDER.

. "Depuis la fin du mois d'Avr., l'Agglomération et les H.Fx sont officiellement en route pour l'obtention du prix d'Excellence T.P.M. qui sera délivré par le J.J.P.M. en fin d'année 2004. // Après la date officielle de lancement de nos démarches respectives, nous avons choisi quelques Outils dans la 'Caisse à Outils T.P.M.' du J.J.P.M. Nous les avons utilisés en respectant le mode d'emploi et ainsi vérifié qu'ils étaient réellement adaptés à nos besoins." [2083] n°80 -Mai 2004, p.1.

CAISSE À PATINS : ¶ Capacité qui, en région minière stéphanoise, a servi au transport du Charbon ... -Voir: Boge.

LISSIVEUSE : Caisse d'épargne.

CAISSE À PIERRES : ¶ Dans les différents services de la Zone Fonte où des écoulements de Matières abrasives ont lieu, astuce technique pour lutter contre l'Abrasion des tôleries. Elle consiste en une Goulotte, nue à l'origine qui se garnit peu à peu du matériau qui y transite, selon un profil naturel. Ce fond protège alors la tôle de la Goulotte et sert en quelque sorte de glissoir pour les produits passants. Si ce système de protection est recommandé pour des produits calibrés, il est, par contre, déconseillé pour les produits fins, surtout s'ils sont humides.

LIASSE : En général, elle part de la caisse.

CAISSE À PISTON : ¶ À la Mine, appareil d'Épuration du Charbon par Lavage.

Exp. syn.: Bac à Piston.

. Au 19ème s., sorte de Lavoir, où le Charbon est fortement agité par un mouvement d'eau vertical provoqué par un Piston; les Schistes se déposent au fond des Bacs et le Charbon est entraîné par l'eau.

. "Caisse à Piston employée à St-ÉTIENNE en 1837." [2224] t.1, p.413.

. "Les Caisnes à Piston, auxquelles on donne maintenant (on est dans les années 1920) de grandes dimensions, auront sur les Appareils à couloir (Rhéolaveurs) l'avantage de leur capacité et du temps pendant lequel le Charbon reste soumis au Classement." [2823] -1927, p.296.

¶ Dans le domaine de la Soufflerie et des Soufflets (-voir ces mots), le Soufflet de peau, évoqué à Caisse, a rendu l'âme après avoir expulsé beaucoup d'air, au début du 19ème s. ... Il a été remplacé par une Caisse en bois de section rectangulaire ou carrée à l'intérieur de laquelle un Piston se déplaçait en refoulant l'air vers la Forge ou le Fourneau; la pression était de l'ordre de 2 à 5 cm de mercure ... Bien que le terme de Caisse ait été employé en tant qu'ossature en quelque sorte du Soufflet en cuir ou Soufflet pyramidal, l'usage du seul mot Caisse s'est poursuivi en tant que syn. de Caisson, lorsque c'est un Piston en bois qui s'est déplacé dans une Caisse ou Caisson.

Loc. syn.: Boîte à Vent ou Cylindre.

-Voir, à Caisse, la cit. [1399] p.12.

. À propos de la forge de MOYEUVE, E. JACQUEMIN écrit: "Au 18ème s., le Soufflage se faisait toujours à air froid, mais au moyen d'appareils actionnés par une Roue hydraulique et consistant en Caisnes cubiques en bois, dans lesquels l'air extérieur pénétrait par des Soupapes pour être ensuite refoulé dans la Tuyère au moyen d'un Piston également en bois. On avait là déjà le principe de la Machine Soufflante. Il est clair que l'usage de l'air froid réclamait une grosse consommation de Combustible et que l'ouverture libre du Gueulard occasionnait de fortes Pertes de chaleur." [369] p.19.

. Dans la Sarthe, à la Forge de VIBRAYE, HÉDIN rapporte que: "En 1830, la Forge était dirigée par M. GOUSSAULT qui fut le premier à employer les Caisnes à Piston pour les Feux d'Affinerie." [117] p.48.

. Dans l'Historique de VILLERUPT, on peut noter: "La nouvelle Forge possédait maintenant deux Soufflets semblables aux Soufflets des Forges de village, mais naturellement beaucoup plus gros. Leur jeu alternatif fournaissait au H.F. un courant de Vent continu, lequel y arrivait par la Tuyère. Vers la fin du 18ème s., ces Soufflets se remplacèrent par des appareils consistants, en Caisnes cubiques en bois, dans lesquelles l'air extérieur pénétrait par des soupapes pour être ensuite refoulé dans la Tuyère au moyen d'un Piston également en bois." [356] p.9.

CAISSE À POUDRE : ¶ Appellation lorraine de la Caisse de Poudres luxembourgeoise.

TAMBOUR : Lève le pied quand il part avec la caisse. Max FAVALELLI.

CAISSE (à Poussières) : ¶ Au H.F., elle fait partie de l'Épuration grossière, -voir cette exp. ... C'est, en fait, la première étape d'Épuration que rencontre le Gaz de Gueulard chargé de 5 à 25 g/Nm³.

Syn.: Pot à Poussières, -voir cette exp..

. "Les Caisnes à Poussières ont des diamètres de 6 à 12 m et des hauteurs de 10 à 25 m. Le dispositif ordinaire (comprend) une Caisse à droite et à gauche du Fourneau ou une seule de grande dimension. Derrière la Caisse, Conduite collectrice en forme de cornue ou de section circulaire avec des ouvertures de nettoyage ---. Cette Conduite aboutit aux Refroidisseurs du bâtiment d'Épuration. Avant ceux-ci, on place encore une Caisse à poussière." [482] p.526.

. À propos des H.Fx de SENELLE, on relève, vers 1914: "La totalité du Gaz est Épuré dans une installation indépendante de chaque H.F.. Le Gaz est capté sous les Gueulards par 2 Conduites latérales diamétralement opposées munies chacune d'une Cloche et d'un Clapet de Purge et est amené dans une Caisse à Poussière de 4,500 m de Ø, à fond conique, dont la partie cylindrique a 12 m de hauteur. À sa partie supérieure, cette Caisse porte une Cloche permettant d'envoyer directement le Gaz aux Chaudières et aux Appareils (à Chauffer le Vent) au cas où l'Épuration serait

arrêtée et une seconde Cloche pour l'envoi du Gaz à la partie inférieure d'un Laveur à Claies vertical." [3344] p.17.

¶ Aux H.Fx de THIONVILLE, nom donné au (x) piège(s) à Poussières disposés le long des grandes Conduites de Gaz semi-épuré, avant Épuration électrique.

ENCAISSEUR : Toutes ses recettes sont à base d'oseille. Michel LACLOS.

CAISSE (à RASCHIG) : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, nom donné au Sécheur RASCHIG, situé après les Désintégrateurs.

Loc. syn.: Caisse arrière du Désintégrateur.

. Au H.F.3 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "1er Mai 1954: ... Nett(oyé) Caisse n°1 (*) au Désintégrateur." [2714] ... (*) Non, il faut comprendre: 'Désintégrateur n°1', disent en chœur J.-P. VOGLER et R. MOLODTZOFF.

CAISSE À RECUIRE : ¶ Encinte dans laquelle on pratiquait le Recuit des Tôles destinées à être Étamées.

-Voir, à Creuset à graisses, la cit. [29] 1966-3, p.157.

CAISSE ARRIÈRE DU DÉSINTÉGRATEUR : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, nom donné à l'enceinte située à l'aval d'un Désintégrateur et contenant le Panier à RASCHIG, suggère J.-P. VOGLER.

Loc. syn.: Caisse (à RASCHIG).

. Au H.F.6, on relève: "27 Fév. 1969: Remplacé la vanne de vidange de la Caisse arrière du Désintégrateur 9." [2714]

CAISSE ARRIÈRE DU MONTE-CHARGE : ¶ Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, désigne le caisson dans lequel se déplacent les 2 gros contrepoids qui raidissaient les Câbles du Monte-Charge.

. Au H.F.3, on relève: "21 Nov. 1970: Câbles de la Caisse arrière du Monte-Charge cassés; la Benne est tombée dans le Filet sans se décrocher." [2714]

CAISSE À SABLE : ¶ Au 18ème s., en Fonderie, "est un coffre de bois de quatre piés (1,3 m) de long, de deux (65 cm) de large, et de dix pouces (27 cm) environ de profondeur, soutenu à hauteur d'appui par quatre piés. C'est dans cette Caisse qu'est contenu le Sable dont on forme les Moules, et qu'on les Corroye." [64] II.537.a.

CAISSE À SABLE ROUGE : ¶ Aux H.Fx de HAYANGE (FOURNEAU & PATURAL), sorte de Caisse métallique (tôle de 10 mm d'épaisseur avec des raidisseurs de 15 mm) à 3 côtés, munie de 3 anneaux pour le levage à l'aide de Chaînes; elle avait 1 m de profondeur, 0,88 m de largeur et 0,5 à 0,6 m de hauteur; comme son nom l'indique, elle permettait l'approvisionnement du Plancher de Coulée en Sable à partir d'un stock central prévu dans chaque Halle de Coulée ... Sa vidange s'effectuait au Pont, une fois décrochées les 2 chaînes de l'avant, en levant la chaîne arrière ... Le dessin de cette Caisse est présente, in [1923] extrait n°28 de PN-451-c.

Perte de la Sécu : "— Monsieur le Directeur, mon mari est mort. Dites-moi comment le faire sortir de la caisse." [3498] p.919.

CAISSE À SCORIES : ¶ Au 19ème s., au H.F., exp. probablement syn. de Caisse à Laitier (au sens du moyen d'évacuer le Laitier du H.F.), d'après [2224] t.3, p.88.

-Voir, à Harp-plate, la cit. [2224] t.3, p.88.

CAISSE À SOUDE : ¶ À MOYEUVE & à HAYANGE, container métallique à parois obliques, reposant sur 4 pieds muni à sa base d'une trappe de distribution à glissière verticale, pouvant contenir 5 sacs de Soude (Carbonate de Sodium), soit # 125 kg. Cette Caisse disposée de long de la Rigole à Fonte principale permettait de déverser l'agent dé-

sulfurant sur la Fonte liquide en cours de la Coulée. La quantité ainsi distribuée dépendait du *bon Pif* du Chef Fondateur, de son humeur et de la Qualité supposée de la Fonte, d'après note de R. SIEST.

Syn.: Caisson distributeur, à ROMBAS.

CAISSE À TOMBEAU : ♪ Caisse à fond incliné dans laquelle on Lavait le Minerai; à cause de la pente, il se faisait un Classement du Minerai, d'après [802] p.12.

Syn.: Caisse allemande.

. "Ce sont des caisses rectangulaires de 3,50 à 4 m de long, inclinées de quantités variables; la paroi antérieure est percée de trous, à différentes hauteurs; on peut les boucher avec des chevilles à mesure que la caisse s'emplit. Les matières délayées dans l'eau, coulent sur le fond de la caisse; les plus légères sont entraînées sur le courant d'eau qui les conduit au labyrinthe; les plus lourdes s'accumulent sur le fond de la caisse; quand elle est remplie on enlève les sables et on recommence l'opération." [1070] p.1.686.

CAISSE AUTONOME DE RETRAITE COMPLÉMENTAIRE DES OUVRIERS MINEURS : ♪ -Voir: C.A.R.C.O.M..

CAISSE AUTONOME DE RETRAITE DES EMPLOYÉS DE MINES : ♪ -Voir: C.A.R.E.M..

CAISSE AUTONOME DE RETRAITE DES INGÉNIEURS DES MINES : ♪ -Voir: C.A.R.I.M..

CAISSE AUTONOME DE RETRAITE DES OUVRIERS MINEURS : ♪ -Voir: C.A.R.O.M..
ISBA : *Retraite de Russie*. Michel LACLOS.

CAISSE AUTONOME NATIONALE : ♪ Organisme minier dont le sigle courant est C.A.N., -voir ce terme.

CAISSE À VENT : ♪ Au 18ème s., dans la Trompe à Eau de l'Encyclopédie "désigne également la Cuve ---; la loc. dénomme explicitement le contenant et le contenu." [24] p.154.

Syn.: Caisse prismatique ou Caisse trapézoïdale.

-Voir schéma, in [1854] n°39 -Mai/Juin 1995, p.66/67, repère n°8.

-Voir, à Trompe, la cit. [492] p.104/105.

• ... Rôle ...

. Dans la Forge corse, réceptacle de l'Eau de la Trompe assurant la séparation EAU/AIR, ce dernier allant vers le Bas Foyer et l'Eau s'évacuant par débordement.

• ... Description ...

. Inscrite le plus souvent à l'intérieur d'un bloc de maçonnerie cubique, couverte d'une voûte; la Caisse à Vent, haute d'environ 2 m et au diamètre variant de 1,7 à 2 m, comportait une pierre dure ou Tablette sur laquelle l'Eau venait se briser, libérant ainsi l'air avalé en haut de la Conduite forcée, un Canal de fuite évacuant l'Eau vers le Coursier ou directement vers la rivière. Une Vanne permettait de réduire le débit de sortie: on assistait alors, à l'intérieur du Bassin, à la montée du niveau de l'Eau qui, jouant le rôle d'un piston à l'intérieur d'un cylindre, comprimait l'air et le pulsait vers la Tuyère. Un Conduit en Fer menait l'Air au Foyer: traversant verticalement la voûte de la Caisse à Vent puis changeant de direction en formant un angle aigu, il plongeait en plan continu vers le Foyer et s'achevait par la Tuyère (montée verticale et changement de direction du Tuyau étaient noyés dans le haut du cube de maçonnerie), d'après note de M. MATTIOLI.

. "Les Corps de Trompe doivent être soigneusement calfatés ---. Ils sont placés à 2 pieds de distance l'un de l'autre. Ils s'enfoncent de 7 pouces dans l'extrémité postérieure du Grand Tambour ou Caisse à Vent. // Ce Tam-

bour, ou Caisse, est la partie qu'on appelle proprement la Trompe. C'est une sorte de pyramide quadrilatère, couchée sur un de ses plans ---. Elle est construite en pierre, ainsi que son aire; et plus ordinairement en bois; mais celles-ci donnent un Vent inégal. Cet inconvénient, préjudiciable à la Fonte (le fait de fondre), doit faire préférer les Tambours bâtis en pierre. // Dans l'intérieur de la Caisse ---, sont placés sous les 2 Corps de Trompe, 2 Tables ou 2 tablettes de pierre ---. L'eau après s'être brisée dans sa chute sur ces tablettes, se ramasse dans le Tambour, et sort par une ouverture carrée, d'environ 10 pouces ---. // Au-dessus de l'extrémité antérieure du Tambour, s'élève un appendice irrégulier, en pierre ou en bois, comme la Caisse ---. Cette partie porte le nom de Sentinelle." [3405] p.99/102.

• ... Synonymie ...

. On dit aussi: Bassin des Trompes et Chambre d'expansion. Caisse, Caisse à Vent, Caisse de réception, Cuvette (de la Trompe), Cuve et Tine.

Loc. syn.: Caisse à air, d'après [6] t.2, p.472.

. Syn.: Tambour ... "La Trompe des Pyrénées --- se compose d'un Bassin --- de 2 Arbres de 5 m de hauteur --- et enfin d'une Caisse inférieure, Caisse à Vent ou tambour d'une forme trapézoïdale ---." [646] p.20.

♪ Sorte de boîte fixée au Cubilot et qui servait d'intermédiaire entre l'arrivée de Vent et l'alimentation des Tuyères.

Syn.: Boîte à Vent & Chambre à Vent.

. "Une Caisse à Vent de 250*250 mm de laquelle le Vent va aux Tuyères, entoure le Cubilot sur environ 1/3 de sa circonférence." [1674] p.50 ... Cette caisse à Vent se trouvait à environ 2 m au-dessus des Tuyères; les Cubilots modernes ont une Boîte à Vent à la hauteur des Tuyères, ajoute M. BURTEAUX.
CERCUEIL : *Caisse de retraite*.

CAISSE CENTRALE MÉTALLURGIQUE : ♪ Organisme patronal destiné à aider les trésoreries des Caisses primaires, mises à mal pécuniairement par les conséquences du chômage forcé ... Elle coiffait des caisses patronales spécialisées regroupant des industries de même type, telles que: La Forge, La Fonderie ... Le principe était de verser des indemnités à des entreprises touchées par les Grèves, selon note de J.-M. MOINE, d'après [4731] p.335 à 346.

. Elle a été constituée en 1907 pour assurer la solidarité entre les 6 Sociétés d'assurances mutuelles contre les grèves, créées sous l'égide de l'U.I.M.M., d'après [4905] p.59.

. "Cette Caisse a --- été créée le 3 Juil. 1907. // À l'origine cette Caisse n'intervenait que pour fournir un complément de ressources, lorsque l'une des Caisses primaires avait complètement épuisé (ses) fonds ---. (Par la suite, la Caisse centrale fonctionna à 2 degrés d'appel)." [2835] p.500/501 ... Tout cela bien sûr était supervisé par l'U.I.M.M., donc Robert PINOT⁽¹⁾. Il s'agissait d'aider les patrons à résister aux Grévistes et de les indemniser contre les pertes de frais généraux résultant de la fermeture des Us. ... Les Sociétés avaient le statut de mutuelles. Il y avait des caisses primaires dans les différentes branches; ex. La Forge (producteurs de métaux), La Fonderie (Fondeurs de 2ème fusion, tous métaux), La Métallurgie Ardennaise (une caisse primaire régionale), etc. (8 caisses en 1922) et au-dessus la Caisse centrale métallurgique créée (non 'recréée') le 3 Juil. 1916, selon note de J.-M. MOINE, d'après [4733] p.104 ... ⁽¹⁾ Secrétaire Général du Comité des Forges et fondateur de l'U.I.M.M..

CAISSE CENTRALE MÉTALLURGIQUE DE RÉASSURANCE MUTUELLE CONTRE LES RISQUES DU CHÔMAGE FORCÉ : ♪ C'est certainement, comme le note J.-M. MOINE, le nom complet de la Caisse centrale métallurgique, -voir cette exp.

. In [4732] p.382/83, une distinction est faite entre:

- une Société métallurgique d'assurance contre les conséquences du chômage forcé, créée en 1906;
- une Caisse centrale métallurgique de réassurance mutuelle contre les risques du chômage forcé, créée en 1907.

CAISSE CIRCULAIRE : ♪ Au H.F., du CREUSOT, autre nom de la Cambuse ou du Wagon circulaire.

. Au CREUSOT, vers 1900, on note: "Pour le Minerai, ces Wagons (circulaires) remplis aux Estacades au moyen de Brouettes, qui sont elles-mêmes chargées à la Pelle, sont poussés par des hommes jusqu'au Monte-Charge hydraulique qui les élève à la partie supérieure du fourneau. Les mêmes hommes qui ont suivi le Wagon sur le Monte-Charge, le poussent sur le Gueulard où, après enlèvement de la Caisse circulaire mobile par l'appareil hydraulique de fermeture, les Matières se déversent dans la Cuve du Cône du Fourneau." [779] p.28.

CAISSE CYLINDRIQUE : ♪ Au 19ème s., pour une Soufflante de Forge, exp. syn. de Cylindre.

. "Une forte chute alimente la Soufflerie, formée de deux Caisses cylindriques." [1502] -1840, p.41.

CAISSE D'AIR : ♪ Dans le Soufflet à Piston en bois. Caisse qui recevait le Vent à la sortie du Soufflet, d'après [107] p.36.

CAISSE D'AMÉLIORATION (des Minières) : ♪ Dès le début du 19ème s., les Maîtres de Forges versaient au Garde-Mines une redevance de 0,40 fr par Voiture de Minerai Lavé. Cette redevance servait à:

- payer l'indemnité due aux Communes,
- salarier le Garde-Mines,
- former une Caisse de réserve pour les travaux urgents d'amélioration.

L'Administration a toujours souhaité changer l'état des choses dans les Minières d'AUMETZ, en particulier le mode d'Extraction du Minerai (Puits ---> Exploitation à Ciel ouvert) afin d'éviter le gaspillage. Il a fallu donc compenser ce manque à gagner pour les Mineurs par des innovations techniques coûteuses: Lavoirs à Minerai sur les lieux d'Extraction, mise en place de Cribles, etc. ... Autre fait qui marque la 'pauvreté' de l'Administration, il faudra attendre 1850 pour connaître les Réserves du Gisement d'AUMETZ -et encore grâce au financement des travaux par un Maître de Forges étranger à la région-, d'après note de J.-Th. CASAROTTO.

. À propos de la Mine de St-PANCRÉ (Lorraine nord), HOTTINGER rapporte: "... l'arrêté gouvernemental du 15 pluviôse An XI approuvait les dispositions prises par le Préfet de Moselle ---, au sujet aussi des mesures de surveillance et de l'établissement d'un Garde Mines. Celui-ci aurait à percevoir 0,75 fr par Voiture de Minerai Lavé et, des fonds ainsi réunis, les deux tiers serviraient à indemniser les populations de terrains, Etat, Communes ou particuliers ---; le dernier tiers, après prélèvement des 800 fr de traitement du Garde Mines, formerait une Caisse d'amélioration des Minières ---." [185] p.36.
CAISSE : *Les uns la tiennent tandis que les autres la battent.*

CAISSE DE BERLINE : ♪ in [3196] ... À la Mine, réceptacle à Minerai d'un Wagon, selon note de J. NICOLINO.

CAISSE DE CARBONE : ♪ Au H.F., système de Garnissage du Creuset où le Carbone qui garnit la Sole et le Mur se trouve près des Parois, et constitue une boîte cylindrique ... La Sole de Carbone et parfois le Mur (-voir: Tasse céramique) est protégée par des Briques silico-Alumineuses, note M. BURTEAUX ... C'est le Creuset en 'U'.

. "A WAKAYAMA (Japon), on notera la construction du Creuset très analogue à celle adoptée en U.R.S.S.: Caisse de Carbone enfermant le Sous-Creuset argileux de forte épaisseur." [3108] p.7.

CAISSE DE CÉMENTATION : ♪ Partie correspondant au Foyer ou au Creuset d'un Fourneau de Cémentation.

. Dans une description des Forges de GINCLA (Aude), structure réfractaire parallélépipédique dans laquelle on disposait les Barres de Fer à Acier en alternance avec des couches de Charbon de Bois, in [2260] n° 50, Déc. 1809.

CAISSE DE CONSOMMATION : ♪ Pour un H.F., syn. de Silo ou Accumulateur.

-Voir aussi: Caisse à Mine.

. "Chariot transbordeur au pied du Monte-

Charges, où le service est fait par les Locomotives à Vapeur prenant les Berlines sous les Caisse de consommation." [1500] p.17.
TAMTAM : Caisse noire. Michel LACLOS.

CAISSE DE CRIBLAGE : ☿ Crible pour Minerai, d'après [152].

CAISSE DE MALADES : ☿ Organisme créé par la Loi sur l'Assurance contre la maladie, du 15 Juin 1883.

. À propos d'une étude faite en 1925, sur la Maison DE WENDEL, on relève: "Cette loi assure aux Ouvriers et à leurs familles les soins médicaux et pharmaceutiques, et une indemnité journalière; des dispositions prévoient le traitement hospitalier et une indemnité mortuaire. // Tout ceci se fait par l'intervention des Caisse de malades, qui sont des mutuelles, alimentées à raison d'un tiers par des cotisations patronales et de deux tiers par des cotisations des Ouvriers, sous la surveillance d'un organisme dit Office des Assurances sociales. (La Maison DE WENDEL, depuis 1918, dispose de 5 Caisse de malades dont le Président est Guy DE WENDEL)." [2764] p.179.

CAISSE DE PENSIONS : ☿ Œuvre sociale créée par la Maison DE WENDEL.

. À propos d'une étude faite en 1925, sur la Maison DE WENDEL, on relève: "De la même époque -1856-date -- l'institution d'une Caisse de Pensions; celle-ci allouait aux Ouvriers, après 25 ans de service, une pension de 180 frs/an, dont la moitié était réversible sur la veuve." [2764] p.173/74.

CAISSE DE PÉRÉQUATION DES FERRAILLES IMPORTÉES : ☿ -Voir: C.P.F.I..

CAISSE DE PILONNAGE : ☿ À la Cokerie, "moule en plusieurs parties dans lequel est confectionné le Saumon de Charbon, dans le procédé de Pilonnage (ou d'Enfournement pilonné). (La Caisse) se compose:

- du *fond* ou *Pelle*, glissant dans la machine sur des plaques d'usure et entraîné par une chaîne,

- de la *fermeture avant* constituée par un Bouclier spécial qui pénètre dans le Four avec le Saumon de Charbon et est récupéré en fin d'Enfournement par le palan Arrache-Bouclier,

- de la *fermeture arrière* constituée par un Chevalet mobile,

- d'une *paroi fixe*,

- d'une *paroi mobile* qui s'écarte lors de l'Enfournement du Saumon de Charbon." [33] p.57.

Loc. syn.: Caisson de Pilonnage, en particulier sur la P.E.D.

CAVERNE : Trou dans la caisse.

CAISSE DE POUDRES : ☿ À la Mine de Fer luxembourgeoise, petit coffret utilisé par le Boutefeu pour le transport de l'Explosif en Cartouches, d'après [1105] p.122.

CAISSE DE PRÉCIPITATION : ☿ Vers 1889, à la Cokerie de SÉRAING, dans un Lavoir à Charbon, Caisse d'Épuration des eaux.
-Voir, à Bassin de clarification, la cit. [1079] p.32.

CAISSE DE PRÉVOYANCE : ☿ Institution destinée à assurer -à partir de cotisations patronale et ouvrière- à gérer des fonds permettant de payer une retraite au Personnel ayant les annuités de travail prévues, ou de pourvoir partiellement aux revenus de la famille, en cas d'accident grave, d'incapacité, voire de décès au travail.

- "Faut-il tout simplement rappeler que les Maîtres de forges d'HAYANGE, bien avant l'état all. et l'état franç., avant même le patronat, avaient mis en place des règlements protégeant leurs Ouvriers et leurs Employés ? Dès 1836, la Maison DE W. créa en Lorraine, la première Caisse de prévoyance et institua un régime de retraite pour les Employés en 1853 et pour les Ouvriers en 1856. Les lois sociales que BISMARK imposa au patronat allemand ne comportaient rien semblable-til qui ne fut déjà appliqué dans les Forges de HAYANGE." [4895] p.20/21.

CAISSE DE RÉCEPTION : ☿ Enceinte re-

cevant la (ou les) Trompe(s) de la Forge catalane; elle était parfois en pierre.

Loc. syn.: Caisse, Caisse à Vent, Caisse de réception, Cuve & Tine.

. À la Forge de QUEILLE (Ariège), on relève: "Les Arbres encastrés dans la voûte, bien conservés, sont visibles depuis le sol du Martinet. Il reste encore, pour un Arbre, la Caisse de réception en pierre." [668] p.189.

CAISSE DE RECUIT : ☿ En Fonderie de Fonte, loc. syn. de Pot de Recuit, -voir cette exp.

On parle encore de Boîte de Recuit.

CAISSE DE REFROIDISSEMENT : ☿ Au H.F., en Belgique, cette exp. désigne la Boîte de Refroidissement ... -Voir: Caisse.

CAISSE DE RETRAITE DES EMPLOYÉS : ☿ En Alsace-Moselle, "au 1er Janv. 1914 est entrée en vigueur une nouvelle Assurance pour les Employés privés ---. La nouvelle Assurance englobe tous ceux qui peuvent être classés sous la rubrique Employés prise dans le sens le plus large du terme ---. La limite d'âge pour l'obtention de la rente, en cas de non invalidité est fixée à 65 ans. Outre ces rentes, la Caisse accorde aussi, pour prévenir des cas d'invalidité, des traitements gratuits dans des cliniques ou sanatoriums aux sociétaires dont la capacité de gain est menacée par la suite de maladie ou d'usure prématurée." [784] p.134/35.

CAISSE DE RETRAITES DES OUVRIERS DE LA MÉTALLURGIE : ☿ Parlant de l'aspect social de l'activité du patronat de la Sidérurgie, M. LECERF écrit: "La Caisse de retraites des Ouvriers de la Métallurgie a été fondée en 1894 et modifiée en 1911." 456] p.57.

CAISSE DE RETRAITE DES OUVRIERS MINEURS : ☿ Organisme qui s'est substitué à la Knappschaftskasse (-voir ce mot).

. La Maison DE WENDEL, disposait notamment de la Caisse de Retraites des Mines d'HAYANGE et de MOYEUVERE et de la Caisse de Retraites des Houillères de Pte-ROSSELLE, d'après [2764] p.182.

CAISSE DE RETRAITES DES OUVRIERS MINEURS D'ALSACE-LORRAINE : ☿ C'était, sans doute (?), une émanation de la Caisse de retraite des Ouvriers Mineurs (-voir cette exp.), au moins pendant l'Annexion ... Cette exp. rappelle la Knappschaftskasse, -voir ce mot.

. **Petite annonce** ... Lors de la 2ème Guerre mondiale, dès qu'intervint la Libération des territoires messins par les troupes alliées, la presse libre participa à la relance de l'activité; on relève ainsi: "Le Personnel de la Caisse de retraites des Ouvriers Mineurs d'Alsace-Lorraine est prié de se présenter immédiatement au travail, 21 Avenue FOCH (à METZ)." [3267] n°5 du Mar. 28.11.1944, p.2.

CAISSE DE SECOURS : ☿ Institution de solidarité et d'entraide, ponctuellement mise en place, antérieurement aux obligations de la législation sociale, par des patrons d'avant-garde.

-Voir: Masse de Secours.

-Voir, à Accident, la cit. [914] p.31 & 33.
-Voir, à Paternalisme, la cit. [1178] n°7 -Oct. 1992, p.5.

. 1836: les WENDEL créent une Caisse de secours aux malades et aux blessés." [21] du Mer. 30.06.1993, p.34.

•• QUELQUES MOTS D'HISTOIRE ...

. À propos des Mines, "si l'origine d'une législation sociale minière est repérée sous le règne d'HENRI IV -un édit de 1604 définissait les quotas de financement devant servir à l'achat de médicaments et à l'entretien des chirurgiens-, les prémices de Caisse de secours ou mutualisés (mutualités ?) se situent vers 1848, au niveau national:

- côté allemand: assurance obligatoire: 1883; contre accidents du travail: 1884; contre invalidité et vieillesse: 1889; ensemble codifié et remanié: 1911.

- côté DE WENDEL: Caisse d'assurance gratuite aux Ouvriers malades et blessés: dès 1836; complétée par régime d'indemnité pour les mêmes: dès 1866; remplacée: en 1883 -loi allemande- Krankenkasse; réorganisée: 1892 et 1903; hôpital d'HAYANGE: 1901; à JÉUF -non annexée-: société de secours cotisations salariales et subventions patronales pour Mineurs: dès 1900; JÉUF: Caisse syndicale d'assurance mutuelle des Forges: dès 1890.

- côté français: Caisse de secours: 1848 -en 1892, 80 % des Mineurs-; Assurance obligatoire: 1910; loi du 24 juin 1894: régime de prévoyance sociale obligatoire pour les travailleurs du Sous-sol -avec intervention fi-

nancière des pouvoirs publics-; Caisse autonome des retraites des Ouvriers Mineurs: 25 Fév. 1914; revue et corrigée: 1920, 1923, 1925, 1932, 1935, 1936, 1939, 1945. // Le décret du 25 Nov. 1946, issu du Conseil National de la Résistance, allait permettre l'unification du régime minier. C'est dire que tout au long de ces années, les Ouvriers et les Mineurs ont particulièrement bénéficié des avantages sociaux de la Maison (DE WENDEL). Il va sans dire que ceci permettait, aussi, le maintien des Ouvriers sur place et le fait de les soigner les rendait beaucoup plus rapidement à nouveau rentables." [1099] p.123 ... Cet argument, pense J. NICOLINO, est à nuancer: "Les Patrons soignaient leur Personnel afin de le rentabiliser" Cela n'est pas tout à fait vrai: en effet, les DE WENDEL étaient très croyants et ils avaient le souci de traiter dignement leurs Ouvriers, en bons chrétiens, -pour se donner bonne conscience- diront certains; peut-être ! Mais toujours est-il que des générations de Métallos ont bénéficié de leur Paternalisme.

. "1894: Création par la loi du 29 Juin de la Caisse de secours des Mineurs, institution sans équivalent dans les autres professions." [946](H.S.), n°9.610 -Oct. 1996, p.5.

•• EN FRANCE ...

• Jules CHAGOT, à BLANZY, "favorise le développement social de ses Ouvriers et de leur famille en créant des écoles privées, en construisant un hôpital, une église, des logements. Il facilite aussi l'aide à la propriété et fonde, en 1854, une Caisse de Retraite pour les Mineurs. Un progrès indéniable pour cette époque." [766] t.II, p.193.

• À la Mine stéphanoise de LA CHAZOTTE ...

- **ORIGINE ET DÉVELOPPEMENT** ... "La création, Caisse de Secours, coïncide avec le début de l'Exploitation industrielle du Charbon dans la Loire, c'est-à-dire de la 1ère moitié du 19ème s. Ainsi on trouve trace de la création d'une Caisse de Secours dès 1845, à la CHAZOTTE. Le règlement imposait une retenue de 10 cts/j de travail. Le seul risque assuré était la perte complète d'un bras ou d'une jambe. La victime recevait alors 50 cts/j. // Il faut cependant attendre 1866 quand M. R. fonde la *Fraternité des Mineurs* pour trouver une organisation convenable. Cette belle conquête ouvrière est suspendue pendant la guerre de 1870. Ce n'est qu'en 1894 qu'une loi institue les Caisse de Secours et de Retraite. Cette loi est aménagée en 1930. Elle s'applique actuellement aux 10.000 Retraités du Bassin de la Loire." [2201] p.44.

- **POINT DES PRESTATIONS EN 1889** ... "Les prestations sont les suiv:

. Ouvriers blessés ou malades: 1 fr/j, plus 0,25 fr/j et par enfant de moins de 13 ans; soins gratuits pour l'Ouvrier et sa famille.

. Veuve d'un Ouvrier tué: 1 fr/j, plus 0,25 fr/j et par enfant de moins de 13 ans.

. Pour la veuve, la perte d'un fils unique est assimilée à la perte d'un mari.

. Ouvriers ayant perdu l'usage d'un bras ou d'une jambe: 1 fr/j.

. Retraite: Ouvrier ayant au moins 30 ans de Mine et 60 ans d'âge: 0,50 fr/j.

n.b.: À noter pour comparaison: en 1889, J.-B. S., Boiseur au Puits LUCIE, gagnait 4,65 fr/j." [2201] p.44.

• Aux Mines de LENS, vers 1928, existait une Caisse de Secours dont A. VISEUX se souvient: "Tous deux (son père et un autre Mineur) avaient figuré parmi les principaux animateurs de la section syndicale de la vieille CGT qui regroupait la majorité des Ouvriers de la Fosse; une section du Syndicat des Mineurs qui, outre la défense de ses adhérents, avait pour principale tâche la gestion des Caisse de secours ---. Gérée par les représentants du Syndicat, conjointement avec les responsables Exploitants représentés par des Ingénieurs, comptables etc.. La Caisse accordait au Mineur une indemnité de secours de l'ordre du tiers de son salaire et une franchise de 7 jours." [1026] p.190/91, texte & note 10.

• Dans l'histoire de la Mine de **MARBACHE**, 3 points peuvent être retenus:

- "La Société MANSUY & Cie, afin d'attirer la main-d'œuvre et la retenir propose au Personnel dès 1857 de cotiser à une institution de retraite de Mineurs. La Sté MANSUY & Cie n'est pas la seule à chercher des Ouvriers. Dans toute la région, l'industrie naissante va en s'amplifiant, réclamant toujours plus de bras." [1723] p.52.

- "Toujours dans le but de stabiliser le Personnel, en 1882, le P.D.G. de PONT-À-MOUSSE, Xavier ROGER annonce que la retenue d'un % sur les Salaires pour la Caisse de Secours sera désormais prise en charge par la Société." [1723] p.53.

- "En 1907, la Caisse Syndicale des Forges, instituée en 1891 étend sa couverture contre les Accidents du travail à tous les travailleurs étrangers." [1723] p.53/54.

• Notons la date de la création des œuvres sociales à **STIRING**. "En 1853, M. DE KIND, Inventeur du Cuvelage en Fonte, en prend la direction. Il n'y a pas que l'évolution du matériel qui marque les hommes. Dans

un registre datant de cette même année, une rubrique intitulée 'Caisse de secours' y est inscrite. Cette Caisse sera *noire* de 1853 à 1866, date où la loi va l'officialiser. Elle prendra alors le nom de Caisse de Secours et de Retraite des Ouvriers de la C^e de STIRING. // Donc les Mineurs bénéficient déjà, à cette époque, d'une couverture sociale impensable dans les autres corporations, lesquelles prendront certainement modèle dessus. La Sidérurgie, la Métallurgie et les Houillères, nouvellement découvertes, promettent à la Lorraine un avenir industriel qui se confirmera au cours des décennies futures." [766] t.II, p.88.

• EN ALLEMAGNE ...

. À propos d'une étude sur les Forges de DILLING, on relève: "1852: le statut de la Caisse de secours et des Pensions des Forges de DILLING et des Us. de GEISLAUTERN, BETTING & MÜNCHWEILER, règle les prestations accordées aux Employés et à leurs familles en cas de maladie, d'invalidité, etc. Traitements médicaux gratuits, prise en charge d'un cinquième des frais pour médicaments; 3,3 % de chaque salaire sont retenus au profit de la Caisse; outre les 4 % d'intérêt, l'Us. paie un tiers du montant ... *Un statut social - 30 ans d'avance sur son temps.*" [363] p.38.

• AU LUXEMBOURG ...

• "Pour la protection des Ouvriers, les lois suivantes ont été votées:

- 31 juin 1901: assurance maladie,
- 5 avril 1902: assurance-accidents
- 6 mai 1911: assurance invalidité et vieillesse.
- 6 août 1921: allocation de chômage ---.

La Loi du 6 Déc. 1926 a octroyé un congé payé à tous les salariés -4 j après une année de service-. Le premier contrat collectif entre la grosse Industrie et les Syndicats a été signé en 1936. Le Boilage auparavant compris dans le prix de la tonne de Minerai, fut payé séparément. Le taux horaire minimum fut fixé. En outre le salaire était adapté à l'indice des prix." [1105] p.28.

CAISSE DE SECOURS DES OUVRIERS DES HAUTS FOURNEAUX : ♪ Fonds destinés à secourir le Personnel des H.Fx.

. A RIA, "après la guerre de 1870, la direction établit une différenciation entre Caisse de secours minière et Caisse de secours des Ouvriers des H.Fx. La direction des deux caisses est assurée par le premier puis le second directeur des Mines et Us..." [4363]

CAISSE DE SÉPARATION : ♪ À l'Épuration du Gaz de H.F., désigne vraisemblablement l'espace fermé entre deux moteurs de Désintégrateurs permettant leur séparation physique par création d'un Joint hydraulique.

. Au H.F.4 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "5 Oct. 1952: Remplacement) Vanne alimentation de la Caisse de séparation entre les Désintégrateurs 2-3. Nettoyage." [2714]

. Au H.F.3 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "19 Sept. 1954: Remplacé une manchette à la Caisse de séparation (des) Désintégrateurs 1-2." [2714]

CAISSE DES FORGES : ♪ Abrégé pour Caisse Syndicale d'Assurance Mutuelle des Forges de France contre les Accidents du Travail.

. "Le rapporteur de la Commission instituée par la Chambre des Députés pour examiner le projet de loi relatif aux Accidents du travail signala --- l'existence de la Caisse des Forges. Il en parla comme d'une tentative digne d'encouragement." [3058] p.51.

CAISSE DES GLINGUES : ♪ Caisse à Outils du Machiniste de cinéma ou de théâtre ... -Voir, à Glingue, la cit. [3504] p.252.
Loc. syn.: Caisse à Glingues.

CAISSE DES MINES DE FER : ♪ Organisme gallo-romain ... -Voir: Arca Ferrarium.

CAISSE DES MINEURS : ♪ Appelée Knappschaftskasse, cette Caisse de retraite a été créée par H. DE WENDEL, le 1er Janv. 1906, "à l'instar de celle fonctionnant depuis longtemps déjà aux Houillères de PETITE-ROSSELLE et qui avait également servi de modèle à celle créée, en 1903, par la maison STUMM pour ses Mines de Fer en Lorraine." [784] p.117 ... "La Caisse assure en cas d'invalidité, à ses membres ayant au moins 3 ans de présence révolus:

- une pension viagère proportionnelle aux états de service;
- un secours aux veuves des membres décédés et ce jusqu'à leur mort ou à la date d'un second mariage;
- un secours pour élever et éduquer les enfants des sociétaires décédés et cela jusqu'à l'âge de 14 ans révolus;

- aux invalides les soins médicaux et les médicaments gratuits et une indemnité mortuaire de 50 Mark;
- aux femmes et enfants des invalides, les soins médicaux et les médicaments dans les mêmes conditions que la Caisse des malades aux femmes et enfants de ses sociétaires;
- des secours extraordinaires dans certains cas." [784] p.120

CAISSE DE SOLIDARITÉ AUTONOME : ♪ Caisse mutuelle, créée en 1910- par Charles-Ferdinand STUMM pour les Mineurs d'HETTANGE-G^de ... -Voir, à Lorraine / Sur les sites / HETTANGE-G^de, la cit. [21] du Dim. 05.10.2008, p.10.

CAISSE DE SÛRETÉ : ♪ Dans le système de LANGLADE de Lavage et de Purification du Gaz de H.F., Caisse munie de barreaux en Fonte disposés en chicane où le Gaz, qui circule de bas en haut, est Lavé par l'Eau qui s'écoule sur les barreaux. Cette Caisse sert également de clapet de Sûreté hydraulique, d'après [182]-1895, t.1, p.462.
TOLIER : *Travaillent à la caisse.* Michel LACLOS.

CAISSE DES VENTS : ♪ Dans la Trompe hydraulique, enceinte où le Vent est séparé de l'eau.

Loc. syn.: Caisse à Vent.

. En Andorre, "dans les règlements, aucune (disposition) ne concernait l'entretien de la Caisse des Vents. Celle-ci se composait d'une structure de plan trapézoïdal de 3,6 m de longueur sur 2,2 m de largeur -1,23 m dans la partie la plus étroite-." [3690] p.162.

CAISSE DE TIR : ♪ À la Mine de Fer, Caisse où sont conservés les Explosifs ou les dispositifs d'Allumage.

. "La conservation d'Explosifs et de moyens d'Allumage aux emplacements de travail ne doit avoir lieu que dans une Caisse établie par l'Administration de la Mine, dénommée Caisse de Tir -Schiesskiste-, fermée à clef et selon les Consignes du Porion de section déposée à un endroit approprié, à une distance suffisante des lieux de travail." [2933] p.567.

CAISSE (en Fonte) : ♪ Au H.F., du 19ème s., sorte de capacité, d'enceinte de forme parallélépipédique jouant le rôle de boîte de jonction entre la conduite de Vent chaud et la Buse qui part vers la Tuyère, *précise M. BURTEAUX.*

-Voir, à Ventimètre, la cit. [1178] n°6 Supp -Mai 1992, p.7, relative à l'installation implantée sur le Fourneau de DOMMARTIN-le-Franc (Hte-Marne).

♪ Au H.F., Caisse qui était utilisée pour recueillir le Laitier du Plancher de Coulée.
Syn.: Caisse à Laitier, au sens d'élément mobile.

. "Le Laitier Coule sur la pente des Chantiers et tombe dans des Caissees en Fonte scellées au mur qui entoure le Chantier et dont le fond n'est autre que la plate-forme d'un Wagon. Les plaques épaisses et à charnières formant les caisses s'ouvrent quand le Laitier est figé, le Wagon reste chargé d'un Bloc prismatique que l'on fait culbuter au Crassier." [180] p.4.

CAISSE EN OR : ♪ Exp. désignant l'U.I.M.M. (l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie), in *L'affaire U.I.M.M. comme révélateur d'une pensée archaïque*, d'Hubert BOUCHET: "Plus que l'ampleur des sommes en cause, c'est la destination des sous tirés de la Caisse en or qui interroge." [162] Supp. 'Economie', du 05.02.2008, p.VI. ... *Comme le fait remarquer avec humour J.-M. MOINE* qui a relevé cette note: "Les gens de l'U.I.M.M. sont plus forts que les alchimistes du Moyen-Âge: eux, ils ont réussi à changer le Fer ... en or !".

CAISSE ÉPURATRICE VERTICALE : ♪ À la fin du 19ème s., à l'Épuration du Gaz de H.F., sorte de Pot à poussières.

. "Ces courants Gazeux traversent au préalable (avant utilisation) une Caisse épuratrice verticale les obligeant à se renverser et à abandonner une partie des Cendres (Poussiè-

res de Gaz) qu'ils entraînent, puis une Caisse à chicane, pour le même motif." [2472] p.491.

CAISSE FILONIENNE : ♪ En terme minier, "volume compris entre les Épontes d'un Filon." [267] p.9.
-Voir: Encaissant.

CAISSE FILTRANTE : ♪ Dispositif d'Épuration à sec du Gaz brut de H.F..

Loc. syn.: Caisse à Filtre, d'après [1913] pp.6 -avec schéma où il est mentionné: Caisse à Filtrés, 11 & 12.

-Voir: Procédé HALBERG-BETH.

. "... La Caisse filtrante se compose d'un certain nombre de compartiments placés en parallèle entre l'arrivée de Gaz brut et la Conduite de Gaz épuré qui se trouve au-dessus de la Caisse ---." [1913] p.12

. "La Caisse filtrante se compose d'un certain nombre de compartiments placés en parallèle entre l'arrivée de Gaz brut qui se fait à la partie inférieure de la Caisse et la Conduite de Gaz épuré qui se trouve au-dessus de la Caisse. // Le clapet étant ouvert, le Gaz pénètre dans le compartiment par son orifice. Il traverse une plaque tubulaire, à laquelle sont fixés les Sacs, et les traverse de l'intérieur vers l'extérieur. Il quitte enfin la Caisse par un orifice et pénètre dans le Collecteur de Gaz épuré. // À la partie supérieure se trouve une gaine remplie de Gaz épuré pour le Dépoussiérage (des Sacs). Cette gaine peut communiquer avec le compartiment au moyen d'un clapet qui, en fonctionnement normal, est fermé. Les Sacs sont suspendus à un cadre auquel on peut imprimer un mouvement de secousses." [1511] p.205.

CAISSE FRATERNELLE DES OUVRIERS MINEURS : ♪ Société de Prévoyance, de secours mutuel, créée à l'initiative des Ouvriers Mineurs du Bassin de la Loire, en compétition, avec la Caisse de secours patronale qu'ils ne contrôlaient pas ... "Quelques semaines plus tard (fin 1866 ?) ---, RONDET et ses amis paraphraisaient les statuts de la Caisse Fraternelle des Ouvriers Mineurs, dont le Préfet de la Loire CASTAING recevra le surlendemain un exemplaire ---. // Au printemps 1869, la société compte 8.000 membres." [1120] p.35.

CAISSE GUIDÉE : ♪ À la Mine, au début du 20ème s., matériel d'Extraction ... -Voir, à Benne flottante, la cit. [1023] p.78/79.

CAISSE INDUSTRIELLE D'ASSURANCE MARITIME ET DE TRANSPORTS : ♪ Fondée par l'U.I.M.M. en Mars 1917 pour faciliter l'approvisionnement des Us. sidérurgiques, en réduisant le coût, par un système mutuel de l'assurance des transports (plus dangereux en période de guerre, *complète J.-M. MOINE*), d'après [4905] p.62.

CAISSE MÉTALLIQUE À CIRCULATION D'EAU : ♪ Syn. de Boîte de Refroidissement.

. F. PASQUASY écrit à propos du H.F.B d'OUGRÉE Démarré en 1962: "Du Sous-Creuset au Gueulard, le H.F. forme un ens. Autoportant maintenu par un Blindage de forte épaisseur. La Cuve est refroidie par des Caissees métalliques à circulation d'eau insérées dans la Maçonnerie; les Étalages et le Creuset sont refroidis par Ruissellement." [4434] p.182.

CAISSE MINIÈRE : ♪ Loc syn. de Caisse de secours et, en l'occurrence, de Caisse des Mineurs, -voir ces exp..

. "... à CHARLES-FERDINAND ---, le baron STUMM a institué une Caisse minière -Knappschaft- dès les débuts de l'Exploitation." [3698] p.48.

CAISSE-MOULE : ♪ Au 19ème s., au H.F., sorte de Caisse à Laitier.

. "La Caisse-moule est formée par des volets articulés contre la base du Fourneau, de sorte

que lorsque le Truc s'éloigne, il n'emporte que le Pain de Laitiers." [492] p.83.

CAISSE PATRONALE DE RETRAITE EN FAVEUR DES OUVRIERS DES FORGES : ¶ "Dès 1894, c'est-à-dire bien avant la loi du 5 Avr. 1910 sur les retraites ouvrières, les membres du Comité des Forges s'unissaient pour fonder un organisme commun qui reçut le nom de Caisse Patronale de Retraites en faveur des Ouvriers des Forges --- // Le système tendait à assurer une pension de retraite à tout Ouvrier de nationalité française ou étranger âgé de 60 ans, et ayant travaillé au moins 12 années dans l'un quelconque des Établissements affiliés à la Caisse patronale --- // Après le vote de la loi du 5 Avr. 1910 ---, décret du 25 Mars 1911, les statuts furent modifiés --- et la Caisse (Patronale) prit --- la dénomination de Caisse syndicale de Retraites des Forges, de la Construction mécanique, des Industries électriques et de celles qui s'y rattachent ---." [2835] p.471, 472 & 475.

CAISSE POINTUE : ¶ À la Mine de Charbon, appareil permettant de récupérer les Schlamms.

Loc. syn.: Caisse pointue de décantation, - voir cette exp..

. "Les Caisnes pointues: série de Trémies cylindroconiques dont chacune est alimentée par le débordement de la précédente et à la base desquelles on soutire des Schlamms épaissis." [2793] p.357.

CAISSE POINTUE DE DÉCANTATION : ¶ Au Lavoir à Charbon, appareil dans lequel on égoutte les Fines Lavées.

Loc. syn.: Caisse pointue, -voir cette exp..

. "Le dispositif le plus fréquemment utilisé en France --- consiste à recevoir directement dans des tours de grande capacité, l'eau et le Charbon provenant des appareils de Lavage des Fines jusqu'au débordement des eaux qui se rassemblent dans les Caisnes pointues de décantation." [2665] p.136.

CAISSE PRIMAIRE : ¶ Autre nom donné à chacune des 8 Stés d'Assurances Mutuelles contre les conséquences du chômage forcé, -voir cette exp.. -Voir: Caisse centrale métallurgique.

CAISSE PRISMATIQUE : ¶ Appellation donnée par JORDAN, à la Caisse à Vent de la Trompe pyrénéenne ... -Voir, à Trompe, la cit. [492] p.104/05.

CAISSE RÉFRIGÉRANTE : ¶ Au 19ème s., au H.F., Tympe refroidie dans laquelle est fixée une Tuyère.

. "La Caisse réfrigérante est préférable à toutes les installations antérieures, même à celle où la Tuyère à Laitier est logée dans une grosse Tuyère en bronze." [1983] p.46.

. HELSON considère "les grands poids des Étalages, des Réfrigérants (Boîtes), ainsi que des Tuyères à Vent, Tuyères à Laitier et de leurs Caisnes réfrigérantes." [2472] p.146.

CAISSE RÉGIONALE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE DANS LES MINES DE L'EST : ¶ -Voir: C.A.R.M.I..

CAISSE SOUFFLANTE : ¶ Pour le Soufflet pyramidal, syn. de Caisse.

CAISSE SYNDICALE D'ASSURANCE MUTUELLE DES FORGES DE FRANCE (contre les Accidents du travail) : ¶ Organisme patronal créé pour subvenir pécuniairement aux Personnes victimes d'un Accident du travail et à leurs familles ... "L'origine de (cette Caisse) --- remonte au mois de Juin 1891--- // Ainsi fut-on conduit à prévoir la création d'une mutualité professionnelle, limitée à la seule industrie métallurgique, n'ayant par conséquent à gérer que des risques de même nature et procédant d'une tarification uniforme --- // Le montant des indemnités serait --- fixé sur des bases communes à tout le groupement et proportionnées à la diminution de capacité ouvrière qui subsisterait après consolidation définitive de la blessure --- // La Caisse Syndicale (= C.S.) --- groupait à son début 21 adhérents représentant 41.000 Ouvriers et 45.250.000 frs de salaires annuels --- // La Loi du 9 Avr. 1898 ne prit pas la C.S. au dépourvu --- // (Mais) les charges de la C.S. s'aggravèrent progressivement

sous l'influence de l'augmentation du nombre des Accidents qui se produisit en France, dès que le fonctionnement de la nouvelle législation fut mieux connu des classes ouvrières --- (et) du fait de l'institution du libre choix du médecin. // À ces causes d'aggravation des charges patronales, s'ajouta la facilité avec laquelle les tribunaux accordaient une rente pour tout Accident ayant laissé des traces, si minimes qu'elles fussent --- // La C.S. se vit, en conséquence, forcée de demander à ses sociétaires des cotisations plus importantes --- // Elle eut, en outre, en 1903, à tenir compte de la création de l'Union des Industries Métallurgiques et Minières (U.I.M.M.), il lui fallu prendre des dispositions nécessaires pour étendre ses garanties aux industries comprises dans ces groupements --- // (Devant cette situation) une refonte des dispositions statutaires fut approuvée le 16 Oct. 1908 par une Assemblée Générale extraordinaire --- // Pour assurer la stabilité absolue des règlements financiers des exercices, il parut utile de créer une réserve spéciale destinée à parer aux insuffisances d'évaluation des sinistres en cours --- // En 1914, la C.S. assure plus de 250.000 Ouvriers dont les salaires représentent ≈ 300 Mfrs. Les cotisations vont atteindre la somme de 12 Mfrs --- // (Pour réduire le nombre d'Accidents, on créa un organisme de contrôle, l'Inspection Technique, dont le but était de prévenir les Accidents. Elle) avait, au cours des années antérieures, sensiblement amélioré la situation des Établissements au point de vue de la prévention des Accidents --- // (En 1908, fut créé un Service Médical Central qui) collabora à la gestion des sinistres en exerçant une action régulatrice sur les appréciations des médecins traitants et sur l'opinion des experts --- // La C.S. prit l'initiative de provoquer de la part des grands industriels du Bassin de BRIEY, la construction d'un hôpital chirurgical modèle de 200 lits --- // Il fonctionne depuis Oct. 1913 ---." [2835] p.481 à 495.

On dit en abrégé: Caisse des Forges.

. "Cette institution --- remonte à 1891 ---. Les principes sur lesquels elle repose et qui ont présidé à sa création (sont le) risque professionnel et (le) droit à la réparation des Accidents du travail." [3058] p.47.

. À propos d'une étude sur la Sté GOUVY & Co -Us. de DIEULOUARD-, on relève: "Depuis 1892, l'Us, est affiliée à la Caisse syndicale d'Assurances mutuelles des Forges de France, qui a adopté le régime de la mutualité dans toute son étendue, garantissant à ses membres le règlement de toutes les indemnités dues aux victimes d'Accidents et prenant en main les Procès qui peuvent s'engager." [2814] p.34.

CAISSE SYNDICALE DE RETRAITES DES FORGES, DE LA CONSTRUCTION MÉCANIQUE, DES INDUSTRIES ÉLECTRIQUES & DE CELLES QUI S'Y RATTACHENT : ¶ Nom que prit la Caisse Patronale de Retraites en faveur des Ouvriers des Forges (-voir cette exp.), après parution du décret du 25 Mars 1911, lié à la loi sur les retraites, du 5 Avr. 1910.

CAISSET : ¶ Bac de Cémentation en Fonte, à l'usage du Forgeur, du Forgeron.

. "La forte Trempe consistait à enfouir les Pièces Forgées dans un Bac de Fonte épaisse, le 'Caisset', rempli d'un Cément composé de Charbon, de sciure de bois, de cyanure et d'écorce de cabosses broyées." [5234] p.635.

CAISSE TRAPÉZOÏDALE : ¶ Appellation donnée par JORDAN, à la Caisse à Vent de la Trompe pyrénéenne ... -Voir, à Trompe, la cit. [492] p.104/05.

CAISSETTE : ¶ Petit container métallique où est rassemblée la Charge de Ferrailles destinée à être enfournée dans un Creuset servant à la fabrication de l'Acier ... au Creuset. -Voir, à Cisaille mécanique, la cit. [4901] p.571/72, ou *Travail* numérisé, p.92/93. -Voir, à Creuset, la cit. [4901] p.572/73, ou *Travail* numérisé, p.93/94.

CAISSETTE À VENT : ¶ En Savoie, Cuve placée sous la Trompe hydraulique, et où le Vent se sépare de l'eau.

Exp. syn.: Caisse à Vent ou Cuve.

. Les Trompes "servent de conduites forcées verticales par lesquelles l'eau se précipite, quelque 6 ou 7 m plus bas dans des Caisnes -à St-HUGON on parle de Caisnettes à Vent." [3195] p.98.

CAISSE VIEILLESSE : ¶ À la Mine, Caisse de Secours au bénéfice des Ouvriers âgés, instituée tantôt bénévolement par certains employeurs, tantôt sur l'initiative de l'État. Les Ouvriers et les Syndicats les rejoignent plus ou moins rapidement, *selon note d'A.*

BOURGASSER.

-Voir: Assurance contre l'invalidité et la vieillesse & Caisse de Secours.

. À propos d'une étude sur la Mine MARON-Val-de-Fer (M.-&M.), on relève: "1896 - Création de la Caisse vieillesse." [2308] p.14.

CAISSIER : ¶ "Celui qui tient la caisse d'un établissement." [308]

. En 1783, à VIERZON (Cher), le Personnel appointé comprend: "1 directeur, 1 caissier, 1 Commis -Mine et Charbon-, 1 Commis -Fourneau-." [2647] p.76.

CAISSON : ¶ Subdivision d'Accumulateur à Minéral.

. Concernant l'Us. à Fonte d'AUDUN-le-Tiche, on relève: "... Les Wagonnets de Minéral sont réceptionnés à la sortie du Puits (de Mine) par 3 Mineurs qui les transvasent suiv. leurs analyses chimiques, dans les Caissons correspondants. Chaque Accumulateur présente 3 rangées de 10 Caissons permettant de soutirer en sous-sol à 60 endroits différents." [3851] p.86.

¶ En terme minier, "-voir Buse." [235] p.792.

¶ Anciennement, protection d'une Roue hydraulique.

. "La Roue à eau est entièrement enfermée dans un Caisson carré ([1519] dit 'quadrangulaire' ce qui correspond mieux à la pl. in [650] p.229), pour qu'en hiver les neiges épaisses, la glace ou les tempêtes n'empêchent pas le cours de l'eau et la rotation." [650] p.228.

¶ Syn.: d'Auge à tremper, -voir cette exp..

. En Comté de FOIX, syn. d'Auge, en tant que récipient pour le *trempage* du Minéral Grillé -voir ce mot, avant de passer à la Forge catalane.

¶ À l'Atelier GREENAWALT, sorte de Bac ou Cuve, mots syn., dans lequel se réalise l'Agglomération.

-Voir: GREENAWALT (Atelier).

¶ À la P.D.C., "chambre réceptrice de Fines sur un Refroidisseur." [512] p.3.

¶ Capacité de stockage, syn. d'Accumulateur.

. "Pendant que ces trains déversent leurs cascades de roc luisant dans les Caissons à Minéral, des chaînes de seaux débordants de Charbon surgissent de la terre." [2080] p.27.

¶ Caisse fixe des Soufflets, de section carrée, du milieu du 19ème s., dans lequel se mouvaient un Piston de bois entraîné par l'intermédiaire d'une Roue hydraulique.

On trouve aussi le mot: Caisne; -voir ce mot, ainsi que Soufflet.

¶ Nom donné au 19ème s. à ce que nous appelons aujourd'hui -2ème moitié du 20ème s.- Tympe ou Refroidisseur, cette pièce en Bronze à l'époque, en Cuivre aujourd'hui, Refroidie et dans laquelle venait s'encaster la Tuyère à Laitier.

¶ À COCKERILL-OUGRÉE, type de Refroidissement extérieur des Étalages du H.F.; ces Caissons sont Soudés à même le Blindage sur toute la périphérie du H.F.; une partie de la Tôle de face est mobile, ce qui permet le nettoyage éventuel, *d'après note de L. DRIEGHE*.

¶ Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON en particulier, container en acier destiné à recevoir les Additions métalliques ... "Le second (Pont roulant de la Charge), équipé d'un électroaimant, sert au Chargement des Additions dans des Caissons. // Ces Caissons, repris par FENWICK, sont vidés dans les Bennes STAEHLER et enfourné. L'Enfournement des Additions se fait toujours avec une Benne d'Aggloméré." [51] n°91, p.19 ... En fait, sur le terrain, on utilisait l'exp.: Benne à Ferraille, *rappellent L. VION & J.-P. VOGLER*.

¶ Dans une Épuration électrique à sec du Gaz de H.F., nom des enceintes dans lesquelles se fait l'Épuration proprement dite ... Le Caisson est situé en aval d'un Appareil refroidisseur-humidificateur destiné à la préparation du Gaz.

Loc. syn.: Caisson épurateur.

-Voir, à Balayage, la cit. [135] p.135.

-Voir, à Procédé HALBERG-BETH, la cit. [51] n°121, p.24/25 & schéma p.38/39.

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, dans les années (19)60: "Les (4) Caissons sont en tôle d'acier rectangulaires et accolés 2 par 2 avec séparation par une cloison médiane étanche. // Chaque Caisson à un encombrement en plan de 9,8 m x 3,4 m, est terminé à la partie inférieure par une Trémie à Poussière à section de forme en 'V' qui court tout le long du Caisson et renferme à sa partie basse la vis transporteuse de Poussières ---. // Les Trémies à Poussières débouchent dans un Pot à Poussières qui, au moyen d'un clapet, permet la vidange périodique dans des Wagons. Cette vidange est faite toutes les 3 heures. La hauteur totale d'un Caisson y compris la Trémie à Poussières est de 8,2 m. // Les parois extérieures des Caissons ainsi que les Trémies jusqu'à l'arrivée aux Pots à Poussières sont calorifugées ---. // Le Gaz pénètre dans les Faisceaux épurateurs par le bas, parcourt les Tubes autour de l'électrode centrale et passe ensuite par les cloches individuelles de chaque compartiment dans le Collecteur de Gaz épuré. Un Faisceau est constitué de 20 Tubes (de précipitation). L'assemblage des Tubes se fait par un flasque de fixation ---. // La plaque tubulaire supérieure du Faisceau porte en son centre une pièce métallique spéciale qui s'appelle Dé de frappeage qui reçoit les coups des Marteaux frappeurs. Les couvercles des Caissons sont établis par compartiment -2-. Ils portent les Marteaux frappeurs -2 par compartiment-, soit 1 par Faisceau- alimentés par l'Air (comprimé) à 7 kg/cm²." [51] -67, p.8 & 9 ... -Voir, à Tube de précipitation, la cit. [51] -67, p.6.

CAISSON À ANNEAUX : ♪ Au H.F., exp. relevée, in [51] -76, p.16/7, qui désigne, sans doute, une installation d'assèchement du Gaz, à base d'Anneaux RASCHIG.

CAISSON À CIRCULATION D'EAU : ♪ Au début du 20ème s., au H.F., sorte de Boîte de Refroidissement.

Exp. syn.: Caisson GAYLEY.

. "Avec l'Allure rapide et les hautes températures des grands Fourneaux modernes un Refroidissement efficace des Étalages ne peut généralement être obtenu qu'au moyen d'une série de Caissons à circulation d'eau, noyés dans la Maçonnerie et pénétrant jusqu'à quelques cm de la Paroi intérieure. En Amérique, on emploie beaucoup le Caisson GAYLEY en bronze, dans lequel l'eau est amenée directement vers le fond et ressort de même." [332] p.271/72.

CAISSON À EAU : ♪ Au H.F., exp. syn. de Boîte de Refroidissement.

. "Pour éviter l'attaque des Parois des Étalages et de l'Ouvrage par le Laitier ---, on peut utiliser des Caissons à eau ---. Ce sont des Caisnes plates, en bronze ou en Acier --- qui ont l'épaisseur d'une couche de briques; l'eau amenée à une extrémité circule contre la paroi pour ressortir à l'autre bout." [770] t.2, p.87/88.

CAISSON D'ASPIRATION (sous Chaîne) : ♪ À l'Agglomération de Minerai de Fer, sorte de Trémie placée sous la Chaîne, et par laquelle les Fumées de la Chaîne sont collectées. Il peut y en avoir une vingtaine sur une Chaîne de 400 m². Ces Caissons ont la même largeur que la Chaîne et sont jointifs; ils assurent l'Aspiration sous la surface utile de la Chaîne.

Exp. syn.: Boîte à Vent, d'après [1800] p.18.

CAISSON DE CENTRAGE : ♪ À DUNKER-

QUE, sur le Gueulard Paul WURTH du D4 de 1978, nom donné à la toute première Trémie - au-dessus de la Recette déplaçable- dans laquelle se déversaient les Matières de la Charge arrivant par la Bande transporteuse.

CAISSON DE FER : ♪ "Placard ou coffre construit dans les aménagements⁽¹⁾." [206] ... en Fer ... ⁽¹⁾ = "Distributions des logements et compartiments dans un navire; divisions intérieures ainsi obtenues." [206] -Voir, à Chaîne de Fer, la cit. [2956] n°131 -Mars 2012, p.39.

CAISSON DE FONTE : ♪ Élément de plafond⁽¹⁾, réalisé en Fonte de Moulage ... ⁽¹⁾ Un plafond à caissons est en architecture un plafond, un soffite ou une voûte couvert ou construit avec des compartiments disposés de façon régulière (généralement en forme de grille orthogonale). Les formes géométriques usuelles sont le carré, le rectangle et l'octogone, d'après [4051] <Wikipedia> -Avr. 2011.

. "Dans le même temps, elle (la Fonderie de Fonte de Moulage du CREUSOT) fournit les 765 Caissons de Fonte de la coupole de la Halle aux Blés." [1178] n°73 -Juin 2009, p.10.

CAISSON DE FREINAGE : ♪ À COCKE-RILL/MARCINELLE en particulier, dans le système de Granulation INBA, élément situé à l'intérieur du Tambour filtrant, à la sortie du Distributeur, dont le rôle est de casser la vitesse de chute de la Pulpe dans ledit Tambour, d'après note de B. DUVIVIER.

CAISSON DE PILONNAGE : ♪ Sur la P.E.D. (-voir ce sigle), loc. syn.: Caisse de Pilonnage.

. C'est dans le Caisson de Pilonnage que se prépare la quantité de Charbon nécessaire à l'Enfournement d'un Four à Coke ... À noter qu'il a une largeur légèrement inférieure à la largeur du Four. Le Charbon est comprimé par des Pilon fixes ou qui se déplacent sur une partie de la longueur du Caisson ... L'avant du Caisson est constitué d'un Bouclier amovible qui est retiré avant l'Enfournement, la partie arrière et la base constitue une Pelle sur laquelle repose le Pain de Charbon pilonné. Cette Pelle est entièrement introduite dans le Four pendant l'Enfournement puis retirée vide en laissant le Charbon dans le Four. Il faut penser au geste du boulanger qui introduit la pâte à pain dans un four, selon note de F. SCHNEIDER -Mars 2010.

CAISSON D'ÉPURATION : ♪ Aux H.Fx, de MICHEVILLE, nom des Laveurs électrostatiques, d'après notes de stage de R. SIEST, en 1963, in [51] n°57 p.26/7.

CAISSON (de Refroidissement) : ♪ Aux H.Fx, de la S.M.K., sorte de Boîte ouverte mise en place au niveau du Ventre et des Étalages ... C'est à l'arrivée de l'Aggloméré - FONTOY, 1954- que les H.Fx sont équipés de Caissons de Refroidissement. Le Refroidissement se fait alors, soit par guidage du Ruissellement du Blindage supérieur, soit par rampe de tubes perforés amenant l'eau au fond des Caissons. Les Caissons du Ventre, peu profonds -# 400 mm-, recevaient l'eau de Ruissellement de la Cuve, qui arrivait difficilement au fond; la face au feu s'échauffait rapidement, s'entraitait et finissait par percer; le fond était alors colmaté par soudure d'une tôle ce qui fait qu'il reculait peu à peu; lors d'un grand Arrêt de H.F., le Caisson était changé ... Quant aux Caissons d'Étalages, ils bénéficiaient de l'eau d'Exhaure de la Mine de HAVANGE qui était plus froide et plus propre, d'après note de B. BATTISTELLA.

♪ Sur le Plancher de Coulée des H.Fx, élément d'accueil des Rigoles de Coulée, qui est ventilé par circulation d'air extérieur; le but est de refroidir la structure de ces Rigoles et ainsi d'augmenter la durée de vie du Réfractaire ... La ventilation se fait soit par Tirage naturel, soit grâce à un Ventilateur comme sur la Rigole mère, selon note de F. SCHNEIDER.

. À propos des H.Fx de PATURAL, à HAYANGE, on relève: "Pour encore renforcer la pérennité des Planchers de Coulée, nous engageons sur 2003/2004 un investissement au niveau des Caissons de refroidissement au P3 et au P6." [694] n°21 -Déc. 2002, p.5.

CAISSON DISTRIBUTEUR : ♪ À ROMBAS, nom de la Caisse à Soude.

CAISSON (du) WHARF : ♪ Structure de sustentation d'un Téléphérique minier, érigée en mer, au large de la côte.

. "On a lancé dans l'avant-port de CHERBOURG, un énorme Caisson (du) Wharf, dans lequel ont été coulés 12.000 m³ de Ciment armé et de maçonnerie et qui formera l'extrémité de la Voie en mer." [4152] p.32, citant Léon DAUDET.

CAISSON (électrostatique) : ♪ Syn.: Électrofiltre ou Épurateur (électrostatique) ou Filtre (électrostatique) ou ... Caisson d'Épuration.

-Voir, à SPIG, la cit. [1913] IIIc, p.20/21.

CAISSON EN FONTE : ♪ À BELVAL, "sur les H.Fx À et B la Protection du haut de Cuve est assurée par des Caissons en Fonte remplis de béton; ils seront supprimés lors des prochaines Réfections." [3172] p.3.

CAISSON ÉPURATEUR : ♪ Au H.F., dans le Circuit de l'Épuration électrique, enceinte dans laquelle se fait le traitement du Gaz.

. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "À la sortie de la Tour d'humidification et de refroidissement, le Gaz parcourt une Conduite en 'V' et est admis dans les Caissons épurateurs de l'Épuration électrique d'où il sort épuré; dès sa sortie des Caissons, (il) est refoulé à l'aide d'un Ventilateur ou Exhauteur, vers le Séparateur d'Eau." [113] p.75.

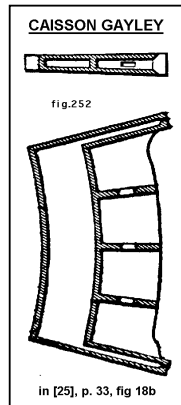
CAISSON GAYLEY : ♪ Au H.F., sorte de Boîte de Refroidissement, d'après [6] t.2, p.442 ... -Voir la fig.252.

. "Pour éviter l'attaque des Parois des Étalages et de l'Ouvrage par le Laitier, on doit les refroidir; on provoque ainsi la formation d'un Garnissage qui protège les Briques Réfractaires. On peut utiliser des Caissons à eau, du type GAYLEY par ex.; ce sont des Caisnes plates, en bronze, ou en acier si l'eau est épurée, qui ont l'épaisseur d'une couche de Briques; l'eau amenée à une extrémité circule contre la Paroi pour sortir à l'autre bout. Ces Caisnes au nombre de 500 à 1.000 sont placées en quinconce en couches concentriques distantes de 50 cm." [770] t.II, p.87/88.

CAISSON HAVÉ : ♪ Terme de génie civil ... Cette fondation pour ouvrages très lourds en terrain meuble, est une sorte de plancher en béton armé, prolongé à sa partie inférieure par des murs verticaux qui s'enfoncent profondément dans le terrain.

. "La fondation du H.F. est constituée par un Caisson havé rectangulaire de 38x26 m extérieur. Le niveau inférieur des voiles (ou murs) périphériques atteint la cote - 1 m marine (Le sol de l'usine de DUNKERQUE est à + 9 m marine)." [1911] p.6.

CAISSON OUVERT : ♪ Au H.F., exp. applicable, en particulier, à la Chapelle.



. " ... la Tuyère et le Caisson ouverts, refroidis par aspersion d'eau --- donnent une sécurité beaucoup plus grande." [332] p.276 ... La fig.74, de cette même page, présente le montage: 'Tuyère ouverte/Caisson ouvert'.

CAISSON REFROIDISSEUR : ♪ Au H.F., cette exp. est employée indifféremment à la fin du 19ème s. à la place de Caisse, comme type de Boîte de Refroidissement.

CAISSOTTE : ♪ Anc., Casserole, d'après [4176] p.293, à ... *CASSEROLE*

CAISTINE : ♪ Au 16ème s., var. orth. de Castine.
-Voir, à Feti, la cit. [1528] p.107.

CAIXA DE VENTS : ♪ À la Forge catalane, nom catalan de la Caisse à Vent ou Cuve, équipant la Trompe à eau; -voir, à cette exp., la cit. [4572]

CAIXE : ♪ Dans les Pyrénées, syn. de Caisse.
. On trouve à la Forge catalane "alignées contre le mur, des Caisnes -Caisnes- fixes en bois, nommées Parsons, contenant chacune le Charbon nécessaire à une opération." [645] p.43.

CA.I.T.M. : ♪ Acronyme pour Centre des Archives Industrielles et Techniques de la Moselle, -voir cette exp.

CAJE : ♪ En wallon, "Cage -à la Houilleries." [3496] -Oct. 2003, p.43.

CAJE-GAYOULE : ♪ Dans les Charbonnages belges, nom de la Cage, d'après note de P. BRUYÈRE -04.01.2004-.
Syn.: Cajé, Gayol(le).

ÇA JETTE AUX POULES : ♪ À la Mine stéphanoise de la CHAZOTTE, loc. syn. de: Ça Miette.
-Voir: Mietter.

. "Vous savez, ça ne Tourne pas tout à fait d'un coup, ça prévient, ça craque un peu comme qui se plaindrait et dirait: 'C'est trop lourd !', ça tombe des petits bouts de cailloux ... On dit: 'Faites gaffe quand Ça jette aux poules !' Mais j'étais le Bleu ignorant tout du Fond." [2201] p.48.

CALAGE : ♪ En ce qui concerne le H.F., Ch. G. THIBAUT écrit en 1944: "il fallait(*) souvent procéder à cette opération qui consiste à Couper le Vent quelques secondes pour faire descendre les Sondes et que l'on désigne dans l'Est et le Nord par Balancement, Calage, Coup de Vent, Coup de Vanne, Décrochage", etc. suivant les traditions locales." [2940] p.13 ... (*) C'est encore parfois nécessaire en l'an 2000, ajoute M. BURTEAUX.

♪ "n.m. Tech. Réglage d'un organe dans la position où il procure le meilleur rendement." [3005] p.181.

CALAGE (Arbre de) : ♪ Exp. des H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, liée au blocage de la M.À B. sur le Trou de Coulée, à l'aide de ... l'Arbre de Calage -voir cette exp..

CALAGE DE LA SOUFFLANTE : ♪ Pour un H.F. Soufflé par une Soufflante à Gaz, arrêt brutal de cette Machine; les conséquences de cet Arrêt peuvent être graves (Refoulement de Laitier dans les Tuyères et de Gaz vers les COWPERS, dépression au Gueulard, etc.) et entraîner un Arrêt important du H.F., d'après [1511] p.180.

CALAIÈRE : ♪ Nom catalan donné à l'Arbre à Cames de la Forge catalane, .
-Voir, à Martinet, la cit. [4572]

CALAIS : ♪ Ville du Pas-de-Calais (62100).

. La Sté des Aciéries de Sambre et Meuse y a possédé, vers la fin du 19ème s., une Us. avec 2 H.Fx, et dont la production était constituée, semble-t-il, par des Pièces en Fonte moulée ...
-Voir: Pas-de-Calais / Us. de CALAIS.

. "Certains noms de bateaux de commerce des services réguliers dont s'occupait mon père me reviennent en mémoire: --- le *Teesdale* qui amenait au quai de la Loire des Fontes de MIDDLESBOROUGH, destinées aux Aciéries de Sambre et Meuse." [2643] <Amis du vieux Calais; témoignage de Jacques VENDROUX, écrit dans les années 1960 et qui concerne la fin du 19ème s.> -Juil. 2010.

CALAMBRE : ♪ Affection dite *tremblement mercuriel* qui affectait les Mineurs employés dans les Mines de mercure.

CALAMINE : ♪ En Fonderie de Fonte, Défaut type D 240 ... -Voir, à Défauts de Fonderie, l'extrait [2306] p.17 à 48.

♪ "Épaisse couche d'oxydes, plus ou moins fissurée, qui adhère sur le Fer --- lorsque ce dernier a subi un traitement à température élevée -> 575 °C -. Elle est constituée par trois couches: une première couche extérieure --- formée d'Oxyde Ferrique Fe₂O₃, une couche intermédiaire formée d'Oxyde magnétique Fe₃O₄, enfin une troisième couche plus épaisse que les précédentes, qui est en contact avec le Fer, contient surtout de l'Oxyde Ferreux FeO." [626] p.118.
Syn. de Battitures.

. "Les inconvénients de la Forge simple sont: --- 3° l'action fâcheuse du jet d'air sur le Métal à haute température, ce qui produit en quantité des Battitures ou Calamine provenant de l'Oxydation du Fer dont la Masse est ainsi notablement diminuée." [1621] p.4.

♪ Scorie qui s'écoule hors du Fer lors de son chauffage.

. "Avec la chaude, le Laitier liquide, que le Forgeron appelle Calamine, sort du Fer goutte à goutte." [4249] p.656/57, à ... *EISEN*.

♪ "C'est la Mine du Zinc: elle est de Couleur variée suivant qu'elle contient plus ou moins de Fer et de plomb ---. Elle se trouve combinée avec les Mines de Fer." [3038] p.568.

♪ **ARGOT MILI** ... "Péter la Calamine (-Armée de) -Terre-. Avoir de l'entraîn, se montrer dynamique. // ex.: Tu m'as l'air de Péter la Calamine ce matin. C'est parce que ta femme est rentrée de vacances ? // orig.: image de la Calamine du Canon." [4277] p.112.

♪ **Étym. d'ens.** ... "Bas-lat. *calamina*, altération de *cadmia*." [258]

CALAMINE DE FOURNEAU : ♪ Au 19ème s., exp. syn. de Cadmie, d'après [2224] t.3, p.297.

CALAMISTRER : ♪ "-Vieilli- Friser les cheveux et les mettre en boucles."⁽¹⁾

♪ **Étym.** ... "Vient du latin *calamistrum*; Fer à friser. Issu du grec anc. *-kálamos-*, roseau, en raison de la ressemblance entre cet Ustensile et la tige du roseau."⁽¹⁾ [4051] <<http://fr.wiktionary.org/wiki/calamistrer>> - Juin 2011.

CALAMISTRER : Donner des Coups de Fer. Michel LACLOS.

CALAMITA : ♪ À la fin du 19ème s., "Minerai (de Fer) Oxydulé de l'Île d'Elbe." [901] p.220.

-Voir: Calamite (au sens de Pierre d'Aimant).

CALAMITE : ♪ "C'est un des noms qu'on donne à la Pierre d'aimant (-voir cette exp.), et ensuite à la boussole ---." [299]

♪ Plante fossile du Carbonifère ... -Voir, à Flémingite, la cit. [2472] p.1263.

. "Plante cryptogame fossile dans la Houille." [259] t.1, p.244 ... L'un des végétaux qui, par sa décomposition, a donné la Houille, d'après [960] p.165, ... "dont la tige ressemble à celle des roseaux." [1390]

CALAMITES CANNAEFORMIS : ♪ Plante fossile du Terrain houiller.
-Voir, à Plante Carbonifère, la cit. [3605].

CALAMODENDRON : ♪ Végétal fossile du Terrain Houiller, d'après [2514] t.2, p.2249.

CALANDRE : ♪ En terme minier, machine-rie à Treuil démultiplié, utilisée autrefois à l'épuisement des Eaux dans les Mines.
Var. orth.: Calendre.

♪ "Text. Mach. pour lustrer les étoffes et les lisser." [206] ... "n.f. Machine pour lustrer et lisser les étoffes, glacer les papiers, au moyen de deux plusieurs cylin-

dres entraînés mécaniquement ---." [259] t.1, p.244.

-Voir: Fer à repasser, au sens Manglé.

♪ **Étym. d'ens.** ... "Bas-lat. *calendra*, de *cylindrus*." [3020]

CALAUDE : ♪ En Avesnois, nom de la Bouilloire; -voir, à ce mot, la cit. [4176] p.205.

CALBASSERIE : ♪ Var. orth. de Calebasserie, -voir ce mot.

. Au 19ème s., en Belgique, var. orth. de *calebasseri* ... "En 1929, l'Usine (de BIVENNE) se composait de: 1 Fourneau, 1 Fonderie avec 3 Coupelots et 1 Calbasserie, 2 Affineries à l'ancien système ---." [579] t.II, p.4.

CALCAIRE : ♪ **Étym.** ... "1751. Encycl. du latin *calcaris*, de *calx*, *calcis*, Chaux." [248]

♪ "Le terme Calcaire est appliqué à toute Roche riche en Calcite, généralement de teinte claire. // Il peut s'agir alors de Roches très variées: Calcaire coquilliers très recristallisés, passées coquillières des Roches argileuses, Minerai pauvre calcaire, Arénites fines, microgrès calciques, etc.." [1529] chap.15, p.3.

♪ Par simplification de langage, désigne le Minerai *Calcaire* dans la Gangue duquel la Chaux est nettement prédominante par rapport à la Silice (Indice de Basicité supérieur ou égal à 2).

On dit quelquefois: Minerai (de Fer) *calcaire*.
♪ Nom donné parfois à la Castine, -voir ce mot.

. "Enfin, c'est le Pays de Galles, la patrie des grandes Forges, où le Minerai se trouve au milieu même du Combustible et souvent avec le Calcaire lui-même. Ce Calcaire facilite la Fusion. Jeté dans le Four, associé au Minerai, il sert, comme ont dit, de Fondant. Les trois substances indispensables à tout Travail métallurgique, le Combustible, le Minerai et le Fondant, se trouvent ainsi rassemblées dans le même Gîte par une singulière prodigalité de la nature." [222] p.54.

♪ Au H.F., adjectif qui qualifie un Enfournement minéral ou un Laitier dont la Basicité (généralement CaO %/SiO₂ %) est élevée par rapport à celle visée.

CALCAIRE (Avoir du) : ♪ Aux H.Fx de la S.M.N., recueillir, au Chio, un Laitier ... *calcaire*.

. Un stagiaire en Avr./Mai 1955, écrit: "Incident de Marche au H.F.I ... 2 Mai ... 14 h.-22 h ... 13.30 h (sic), passage de Laitier calcaire Coulé aux 2 Tuyères à Laitier ---. // Il y a eu du Calcaire au Granulé, maintenir la diminution (du poids) de la Castine, dès que le H.F. se réchauffera, augmenter (le poids de) la Charge, si le H.F. reste juste Diminuer la Vitesse." [51] n°118, p.18.

CALCAIRE À POLYPIERS : ♪ -Voir: Calcaire poly-pier.

CALCAIRE BAJOCIEN : ♪ En Lorraine, formation géologique dans laquelle on Exploitait du Minerai en Grains.

. "Mais à leur Minerai phosphoreux, à la Minette, qui ne donnait alors qu'un Fer Aigre et Cassant, on préférerait dans le pays même un Minerai d'alluvion qu'on trouvait près de là, dans les Fentes des plateaux du Calcaire Bajocien, Minerai en Grain, incrusté dans la Roche, ou plus souvent enrobé d'Argile, qui, dépourvu de Phosphore donnait du Fer fort, à la fois malléable et très résistant. On l'Exploitait à AUDUN, à VILLANCY, à GORCY, etc., et surtout à AUMETZ et à St-PANCRÉ." [89] p.20.

CALCAIRE BITUMINEUX : ♪ "Calcaire bitumineux: calcaire montrant une alternance de lits beige clair et brun foncé dont la coloration résulte d'une imprégnation variée en matières organiques ---. Lors d'une distillation à l'abri de l'air, vers 500 °C, les calcaires bitumineux fournissent une certaine quantité d'Hydrocarbures liquides, mais ils ne contiennent pas de Bitume autonome qui puisse être séparé par dissolution dans du sulfure de carbone." [3791]

. Ce calcaire a été employé en Fonderie ... "Pour obtenir le même résultat (éviter la pénétration de la Fonte dans le Sable du Moule), on a employé le Calcaire bitumineux allié au Sable; ce moyen réussit bien pour les Pièces fort minces." [3789] Juil. 1831, p.358.

CALCAIRE BRUISSANT : ¶ Vers les années 1830, on relève: "—Chaux carbonatée ferro-manganésifère, HAUY; *Braunspath*, le *Spath brunissant*, BROCH., le *Spath perlé, sidéro calcite*, KIRWAN ---. // Ses caractères --- sont de brunir par l'action de l'acide nitrique (-voir: Calcaire jaunissant), par celle du Feu --. // Le Calcaire brunissant --- renferme au plus 10 % de Fer et de Manganèse; mais du moment où la proportion du Fer devient plus considérable, on doit le considérer comme une espèce de Minerai de Fer, et le ranger parmi les Minerails les plus riches de ce métal --." [1634] p.314/15, à ... CHAUX..

CALCAIRE BITUMINEUX : ¶ Sorte de pierre à Chaux ... Le Calcaire bitumineux est "imprégné de bitume dont il répand l'odeur par l'action du feu; mais la chaleur la lui enlève promptement, et de plus le décolore." [3464] p.83.

CALCAIRE CARBONIFÈRE : ¶ Formation calcaire du Terrain Houiller.
. "Les Minerails (de Fer de Grande-Bretagne) --- se rapportent à quatre formations distinctes: le Calcaire Carbonifère, les Couches houillères proprement dites, le lias et le terrain permien." [2224] t.2, p.553.
. "On emploie comme Castine, dans les H.Fx de *Merthyr Tydwill*, du Calcaire qu'on extrait à peu de distance dans des carrières ouvertes dans le Calcaire dit carbonifère qui supporte le Terrain houiller." [4465] p.327.
. "Le Terrain houiller du Nord et du Pas-de-Calais repose sur une importante formation de Carbonate de chaux, appelée Calcaire carbonifère. Le Calcaire carbonifère ne contient pas de Couche de Charbon, il est très aquifère." [3645] fasc.1, p.11.

CALCAIRE COQUILLIER : ¶ Dépôt sédimentaire triasique de la mer des calcaires coquilliers très riches en fossiles, tests d'animaux marins.
Ces calcaires à entroques du Bajocien surmontent le Bassin Ferrifère lorrain qui date du Toarcien, d'après [850] p.344/45.
Dans le Trias germanique, le Calcaire coquillier est appelé *Muschelkalk*. Les Mineurs de Fer (de Lorraine) le trouvent au Toit des Couches et l'ont nommé *Crassin*, d'après *note d'A. BOURGASSER*.

CALCAIRE COQUILLIER GROSSIER : ¶ "Cette Roche est le Crassin vrai des Mineurs. Formée essentiellement de débris de coquilles et de coquilles entières, cette Roche est riche en granules. // Lorsqu'elle est brune ou blanc brun, elle est poreuse à nombreuses cavités grossières: Paragenèse oxydée. // Lorsqu'elle est verte, à gris-vert, elle est beaucoup plus compacte avec un ciment vert -chlorite-, s'insérant entre les particules -Paragenèse chloriteuse-." [1529] chap.6, p.1.
-Voir: Calcaire Coquillier.
-Voir, à Crassin, la cit. [644] p.36.

CALCAIRE DU JURA : ¶ Sorte particulière de pierre calcaire qui a été utilisée pour la construction des Creusets de H.F. ... -Voir, à Pierre calcaire, la cit. [4644] ... Étant donnée la distance jusqu'à l'Eisenerz, il ne s'agit probablement pas d'une pierre du Jura français ou suisse, mais plutôt d'une pierre de même âge géologique, *suppose M. BURTEAUX*.

CALCAIRE DU WESERGERBIRGE : ¶ Sorte de Calcaire Ferrugineux tenant 35 % de Chaux et 15 % de Fer, d'après [1499] p.42 ... Le Wesergebirge est un site minier près d'OSNABRÜCK (Allemagne), d'après [1499] p.43.

CALCAIRE FERRIFÈRE : ¶ Sorte de Minerai de Fer.
Exp. syn.: Calcaire Ferrugineux.
. "La proportion de Fer est si petite (13,98

%), que le Minerai serait plus convenablement désigné sous le nom de Calcaire Ferrifère." [2224] t.2, p.351.

CALCAIRE FERRUGINEUX : ¶ Dans le Bassin de LONGWY, l'une des 3 Couches de Minerai située dans les Affleurements du Gisement Ferrifère de Lorraine.
. "Le Calcaire Ferrugineux, présent à la partie supérieure de la formation Ferrifère, est un Minerai relativement pauvre en Fer mais, comme sa dénomination l'indique, riche en Chaux." (3622) p.19.

¶ Addition calcareuse pour augmenter la Basicité du Laitier, Teneur en Fer quelques pourcents, d'après [821] §.M 1.770.
. Le Calcaire Ferrugineux d'ESCH (Luxembourg) contient 22,5 % de Fer Métal; 28,5 % de CaO; 7 % de SiO₂; 4 % d'Al₂O₃, d'après [2472] p.515.

CALCAIRE FLUVIATILE HOULLER : ¶ Sorte de Calcaire coquillier que l'on rencontre dans les Mines de Charbon.
. Dans les Bouches-du-Rhône, "cette espèce de roche est celle qui, dans notre tableau méthodique des roches, est désignée sous le nom de Calcaire fluviatile houiller. Nous l'appellerons simplement Calcaire houiller." [263] t.III, p.90.

CALCAIRE HOULLER : ¶ Sorte de calcaire coquillier que l'on rencontre dans les Mines de Charbon; exp. syn. de Calcaire fluviatile houiller ... -Voir, à cette exp., la cit. [263] t.III, p.90.

CALCAIRE JAUNISSANT : ¶ Vers les années 1830, on relève: "—Chaux carbonatée ferrifère, HAUY---. // C'est une combinaison de Chaux carbonatée et de Fer oxydé sans Manganèse (-voir: Calcaire brunissant); il jaunit par l'action de l'acide nitrique, et rougit par celle du feu ---. // Il fond par l'action du feu, et sans noircir, en un globe qui fait facilement mouvoir l'Aiguille aimantée." [1634] p.314, à ... CHAUX..
-Voir: Ferricalcite.

CALCAIRE MAGNÉSIE : ¶ Roche calcaire utilisée au H.F.
. À CRANS (Hte-Savoie), le "Calcaire magnésien, employé comme Fondant (contient) de 5 à 12 % de Fer, et de 8 à 12 % de Silice et d'Argile." [2224] t.3, p.615.

CALCAIRE MARNEUX : ¶ Type d'Argile; -voir à ce mot la cit. [1529] chap.15, p.2, d'où est extrait: "Quand la proportion de Carbonate de Chaux est supérieure à 50 %, on a un Calcaire marneux".
¶ Fondant utilisé au H.F.
. "Le Calcaire marneux contient de la Silice et de l'Alumine." [961] p.99, sans oublier la Chaux, *note M. BURTEAUX* !

CALCAIRE OOLITHIQUE FERRUGINEUX : ¶ "Roche Calcaire riche en Oxyde de Fer qui lui donne une couleur Rouille; elle doit son épithète *oolithique* à sa structure faite de petits éléments ronds ressemblant à des œufs de poissons -*ôon* = œuf, *lithos* = pierre-." [77] p.141.

CALCAIRE POLYPIER : ¶ Type de calcaire organique -à base d'organismes vivants que sont les coraux-, qui s'est déposé dans une mer peu profonde et chaude ... Il peut renfermer des dépôts de Minerai de Fer.
Loc. syn.: Calcaire à polypiers.

. L'histoire du Fer, en Lorraine est due -entre autres- à la présence du: "... Minerai de Fer que la Géologie dispensait généreusement: à savoir: les formations oolithiques ---; les Oolithes Ferrugineuses ---; les Calcaires polypiers(*) où l'on trouve des cavités renfermant des Dépôts considérables de Fer limoneux -AUMETZ, St-PANCRÉ; le Fer se trouvait enfin

mêlé aux alluvions de plaine ---." [2976] p.11 ... *J.-P. FIZAINE* remet tout cela en perspective chronologique: "À l'ère secondaire, un océan occupait le Bassin parisien. Un Minerai de Fer -celui dispensé généreusement par la Géologie-, donc d'origine marine, s'est déposé au fond de l'océan qui couvrait alors la Lorraine -il y a quelque 180 millions d'années-: c'était la fameuse Minette, Minerai de Fer oolithique de l'Étage aalénien -≈180 millions d'années, d'après [867]-. Cet océan ou cette mer présentait dans notre région un golfe dit 'golfe du Luxembourg ... D'autres dépôts sédimentaires se sont succédés dans cette phase d'immersion, notamment dans l'étage bajocien -≈170 millions d'années, d'après [867]-, les Calcaires polypiers -formation de coraux témoignant d'une mer chaude, peu profonde et peu agitée- ... À la phase d'immersion a succédé une phase de régression -retrait de la mer-. Sur le glacis ainsi dégagé, à l'emplacement du Luxembourg, coulaient des cours d'eau qui ont été à l'origine de la formation du Karst -les phénomènes affectant les formations calcaires: canyons, grottes, gouffres, rivières souterraines, résurgences, ---, et ont transporté des sédiments, issus du démantèlement par l'érosion de l'Ardenne. Ceux-ci contenaient, sous une forme dissoute, du Fer. Ces sédiments se sont déposés dans le lit de ces cours d'eau ou ont été piégés par les cavités du Karst. Le Fer s'est alors précipité et a donné ce Minerai d'origine continentale: le Fer fort -datation évaluée entre -20 & -60 millions d'années ... sous réserve-, in [300] à ... CALCAIRE POLYPIER.

CALCAIRE (sans Marnes) OXYDÉ : ¶ L'un des 2 types de Minerai (lorrain) sans Marnes oxydé ... Ces Minerails "sont composés d'Oolithes mélangés avec des grains de quartz et de Calcite; l'ensemble est enrobé dans un ciment calcaire généralement stérile contenant quelques plaques de Limonite fine. On trouve ces Minerails dans le nord du Bassin (lorrain), région de LONGWY et de MOULAINES: ils forment également la majorité des Couches rouge et jaune du Bassin de BRIEY et la Couche grise pauvre de la région de TRESSANGE et d'AUMETZ." [1369] p.36.

CALCAIRE (sans Marnes) RÉDUIT : ¶ L'un des 2 types de Minerai (lorrain) sans Marnes réduit ... Ces Minerails "contiennent des Oolithes, quelques grains de quartz et de Calcite enrobés dans un ciment calcaire contenant beaucoup de Chlorite. On les rencontre dans la Couche grise du Bassin de BRIEY, la Couche grise d'ANGEVILLERS en Moselle." [1369] p.36.

CALCAIRE SAPROPÉLIEN : ¶ "Roche du Carbonifère présentant une teinte noirâtre et un aspect mat et montrant en coupe mince un pigment isotrope brun très pâle, plus ou moins finement dispersé dans la masse calcaire. Les Calcaires sapropéliens sont apparentés aux Calcaires bitumineux." [3791]

CALCAIREUX : ¶ adj. Dans le Bassin Ferrifère lorrain, mot d'usage pour Calcareux.
. Ce mot figure, en particulier, sur un plan officiel accompagnant la conférence de M. DAUSSY devant l'Acad. Nale de METZ, le 06.06.1935, in [2039].

¶ Étym. ... Certainement, *note A. BOURGASSER*, a-t-on, ici, l'influence du *Kalkar* germanique ... Autre piste, *suggérée par M. BURTEAUX*: -voir, à Calcaire l'origine latine de ce terme, et donc de ses dérivés; c'est cette piste que retient également [2478].

CALCAREO : ¶ Mélange calcaire, pour les Géologues, d'après [443] t1, p.691, en fait, c'est une forme composée de l'adjectif *calcaire*: on parle d'une roche *Calcareo-Ferrugineuse*, *comme le souligne M. WIE-NIN*.

CALCAREUX/EUSE : ¶ adj. Au H.F., syn.: Calcaire, -voir ce mot.
. "On put conserver au Front de Taille une

longueur d'environ 700 m dont la moitié à peu près se trouvait dans la région calcaireuse, et le reste --- dans la région plus ou moins siliceuse." [784] p.11.

. En Lorraine ce qualificatif s'emploie en particulier pour le Laitier de H.F. et le Minerai de Fer.

♦ **Étym.** ... Certainement, *note A. BOURGASSER*, a-t-on, ici, l'influence du *Kalkar* germanique ... Autre piste, *suggérée par M. BURTEAUX*: -voir, à Calcaire l'origine latine de ce terme, et donc de ses dérivés; c'est cette piste que retient également [2478].

CALCARIA : ♀ "n.m. Éperon de cavalier. Forez - 15ème s." [5287] p.80.

CALCARONE : ♀ "n.m. -mot italien-. Four à ciel ouvert pour extraire le Soufre de son Minerai." [455] t.I, p.956.

CALCAS : ♀ Résidu de Coulée dans un Four à réverbère.

Exp. syn.: Fer imparfait.

. "Lorsque la Coulée (de la Fonte) est faite, on retire du Fourneau ce Calcas qui n'est autre chose que du Fer en grande partie malléable, qui ne perd que 15 à 20 % à l'Affinerie." [138] t.II -1817, p.154.

CALCICO : ♀ Mélange calcaire, pour les Minéralogistes, pétrologues, d'après [443] t.I, p.691, en fait, c'est une forme composée de l'adjectif *calcaïque*: on parle d'une formation Calcico-dolomitique, *comme le souligne M. WIENIN*.

CALCICOKE : ♀ Coke dans lequel on a introduit de la Chaux.

-Voir: Coke autocorifiant et Coke calcaire.

. "Un Essai de courte durée -10 jours-, de Calcicoke a eu lieu dans un H.F. de RHEINHAUSEN. Le Calcicoke a été obtenu en ajoutant à la Pâte à Coke ordinaire -Charbon de la Ruhr- 8 % de CaO. Cette incorporation de Chaux augmente la résistance au Tambour du Coke ---. Le principal avantage envisagé était la fixation du Soufre du Coke sous forme de CaS, mais cela n'a pas été vérifié, et la Teneur en Soufre de la Fonte n'a pas baissé." [250] II, p.H 1.

CALCIFÈRE : ♀ "adj. Qui contient de la Chaux." [4176] p.267.

CALCIFÈRE : ♀ "adj. Terme de minéralogie. Qui est converti en carbonate de chaux." [3020]

CALCILITHE : ♀ "n.f. Pierre de Chaux compacte - Miner.-" [3452] p.151.

CALCINAGE : ♀ Vers 1773, à la Mine, méthode d'Abattage qui consiste à désagréger le Minerai par un grand feu.

. "Exploitation de la Roche ou Filon au moyen du Torréfaction ou Calcination ---. Cette ancienne méthode était abandonnée depuis l'invention de celle du Tirage à la Poudre ---. Il y a des circonstances et des cas où elle est préférable au Tirage à la Poudre et à toute autre méthode --- (en particulier) dans un Filon extrêmement puissant et très dur." [824] p.79.

♀ Méthode indéterminée de fabrication du Charbon de Bois.

. Au sud du Burundi, "la fabrication du Charbon se faisait par Calcination et non en Meule, selon les définitions proposées par ce colloque (?)." [1361] p.317.

♀ ♀ À la fin du 19ème s., exp. syn. de Cokerie ... En Wallonie, *rapporte P. BRUYÈRE*, des anciens, dans les années (19)60 encore, désignaient la Cokerie par ce nom de Calcination.

. "Le Plan incliné --- porte une voie de 1,5 m, parcourue par les Locomotives et les Wagons qui vont au Calcination pour prendre le Coke." [2472] p.510.

CALCINATEUR (de Minerai de Fer) : ♀ En 1900, Ouvrier "occupé au Chargement, à la surveillance et au Déchargement des Fours à Calciner les Minerais sulfureux ou carbonatés." [50] p.287.

Syn. de Grilleur de Minerai.

CALCINATION : ♀ Opération qui consiste à soumettre un corps à l'action de la chaleur, souvent au moyen du feu, dans le but de le transformer chimiquement ... Ce terme a des déf. parfois contradictoires; il y a souvent eu confusion entre les termes: Calcination, Grillage, Rôtissage, Torréfaction, voire: Cuisson et Incinération, *fait remarquer M. BURTEAUX*.

. "La Calcination est une très ancienne opération ayant pour but de transformer les Métaux en Chaux métalliques -Oxydes- ---. La Calcination s'opère tantôt à l'air libre, tantôt en vase clos. Dans le premier cas, elle est utilisée dans l'Industrie et constitue le Grillage. Dans le second ---, (c'est) l'incinération ---." [375]

. La Calcination se présente sous deux aspects:

- celle qui se fait sans modification chimique et qui se réalise à travers la Dessiccation, la désagrégation d'un Minerai et la séparation de deux produits,

-et celle qui connaît des modifications chimiques, sous le nom de Grillage, avec décomposition, action oxydante ou réductrice ou chlorurante ou carburante, d'après [494] p.4.

. "MACQUER (chimiste français -1718/84 --- auteur d'un Dict. de chimie' [206]) ne note pas de différence entre Grillage, Rôtissage, Calcination et Torréfaction." [1104] p.651.

• C'est souvent une DéCarbonation ..., en particulier pour le Minerai de Fer.

-Voir, à Castine, la cit. [330] p.10/11.

. Dans l'Encyclopédie, "désigne l'opération de brûler des pierres calcaires mêlées à la Mine Ferreuse. Le FEW atteste Calcination: action de Calciner, depuis le 13ème s.. L'Encyclopédie 1751: -Calcination, terme de chimie- remarque que cette opération est plus connue dans le traitement des Mines, soit pour l'Essai, soit pour le travail en grand sous le nom de Rôtissage ou de Grillage." [330] p.48.

. "Transformation, par l'action du Feu, du carbonate de Chaux en Chaux et, en général, d'un Métal en Oxyde." [152] ... C'est la Décarbonation, en particulier pour les Minerais de Fer.

. "La Calcination s'applique au Minerai de Fer, celui-ci est chauffé dans un Four à Cuve, en présence d'un excès d'Oxygène. // Le Minerai et le Combustible -10 kg de Charbon par t de Minerai- sont chargés par le Gueulard. L'air est envoyé à la base par des Tuyères régulièrement réparties et le produit calciné, évacué par la base, est envoyé au H.F.. // La Calcination oxydante transforme le Carbonate en Sesquioxyde de Fer ...

$2 \text{CO}_3\text{Fe} + 1/2 \text{O}_2 \rightarrow 2 \text{CO}_2 + \text{Fe}_2\text{O}_3$. // Un Four de 100 m³ de capacité intérieure produit 60 t de Minerai calciné par 24 h." [3482] p.142/43.

. Au Pays Basque, entre autres, c'est un syn. de Grillage pour la Sidérose.

• C'est parfois une opération complexe ...

-Voir, à Grillage (de la Mine, du Minerai) la cit. [555] p.110.

• Différents modes ...

• À LA GENTILLE ...

. À la lecture du texte [375] à ... GRILLAGE, on aurait tendance à penser que la Calcination est une forme *adoucie* (?), moins brutale que le Grillage, et suffisante pour certains Minerais, ... mais alors quel serait son intérêt réel (?).

• EN VASE CLOS ...

. La Calcination, *note A. BOURGASSER*, se fait en vase clos, tandis que le Grillage se pratique dans un courant d'air intense, dans le but de passer par une Oxydation.

. La Calcination se fait dans un Four avec

maîtrise du Processus, et donc des résultats.

• À FEU VIOLENT ...

. Autrefois, réduction des pierres calcaires en Chaux par l'action d'un Feu violent, d'après [443] t.I, p.691.

♀ Terme employé par Ajasson DE GRANSAGNE pour désigner, chez PLINE L'Ancien, une sorte de Réduction du Minerai de Fer ... En effet, celui-ci écrit: "Chose singulière! Dans la Calcination du Minerai, le Fer devient liquide comme de l'eau, et, par le refroidissement, il devient spongieux." [1803] §.34.41 ... Pour ce qui concerne le liquide, il ne s'agit probablement pas de Fer, mais de Scories, *fait remarquer M. BURTEAUX*.

♀ Au 17ème s., "n.f. Action par laquelle on réduit en Chaux et en poudre très-subtile les métaux et les Minerais avec un feu violent. La Calcination actuelle se fait seulement par le feu. La (Calcination) Potentielle se fait par le moyen des esprits corrosifs, qui les pénètrent et les dissout, comme l'argent et l'or par les eaux fortes et l'eau regale; et cette Calcination est appelée immersive. Ce mot vient du latin *calx*, qui vient du grec *chalix*, qui selon le glossaire grec-latin signifie pierre, ciment." [3018]

CALCINATION (Four de) : ♀ C'est le Four de Grillage qui reçoit le Minerai de Fer brut; celui-ci est déversé dans les *tiroirs* situés directement au-dessus du Four. On ajoute 5 kg de Charbon par tonne de Minerai; la Calcination (-voir Four de Grillage) dure 28 à 30 heures. Le Minerai Grillé est récupéré à la base des Fours dans des *gueules* de Trémies, puis déversé directement dans les Wagons stationnés au-dessus des Fours.

CALCINATION SOUTERRAINE : ♀ À la fin du 19ème s., exp. inhabituelle employée pour désigner la transformation que subit la Houille au cours des âges.

. "La Houille qui a été exposée à une Calcination souterraine, par des phénomènes métamorphiques, a perdu presque tous ses éléments volatils; c'est un Coke naturel, mais sans porosité d'un noir pur à éclat demi-métallique, à cassure conchoïde ---. L'anthracite --- éclate au feu en menus fragments." [2472] p.984.

CALCINE : ♀ Syn. de Castine, (peut-être), *comme le suggère G.-H. HENGEL*, à la vue des analyses ci-après, extraites de [482] p.490:

Calcine de ..	Fe	SiO ₂	Al ₂ O ₃	Résidu	CaO	MgO	Pau	Feu
DORNAP	0,7	1,4	0,6	-	53,5	0,5	-	-
LAHN	-	-	1,0	2,3	55,5	-	41,2	-

La Castine -matériau que l'on Calcine- est la Matière première de la Chaux qu'on obtient par Calcination, d'après *Les Cahiers du CESSID -1962, Mat. prem. en Sidér. 'Chaux et Castine*, par A. COUREAU, des Fours à Chaux de DUGNY ... La Castine, soumise à la Calcination, a très probablement hérité son nom de ce mot, *comme le note A. BOURGASSER*.

♀ Nom donné aux Fours dans lesquels s'opère la Calcination des Minerais ou à la partie d'un Four plus fortement chauffée que le reste, d'après [23] t.2, p.1.004.

♀ C'est aussi un oxyde métallique en poudre servant à faire des émaux, d'après [443] t.I, p.691.

CALCINÉ : ♀ "Part. passé du v. Calciner. Brûlé, desséché par l'action du Feu: la Houille Calcinée s'appelle du Coke." [372]

• Réduit en Chaux, d'après [443] t.I, p.691.

• Réduit en oxyde métallique, d'après [443] t.I, p.691.

♀ Abrév. pour Minerai Calciné.

. A la Mine de Fer de LARCHAMP, "150.000 t de Minerai Exploitées en 1910, donnant 62.000 t de Calciné." [1726] n°155.

. À LA FERRIÈRE-aux-Étangs (Orne), "le *bon* Calciné a le même aspect que le Minerai cru: il est compact. Le *mauvais* Calciné à un aspect poreux, semblable à une Scorie." [2592] p.85.

CALCINER : **J** Anciennement, pour la Houille, syn. de Carboniser.

. Dans l'Encyclopédie de VILLIERS, on écrit: "Le Charbon de terre donne une chaleur plus vive et plus durable, mais il donne de mauvaises Exhalaisons, même quoiqu'on l'ait Calciné." [3021]

J Anciennement c'était réduire les métaux en Chaux par l'action du feu ... Le terme de Chaux désignait alors ce qu'on appelle maintenant Oxyde, d'après [443] t.1, p.691.

J Dessécher, voire transformer chimiquement sous l'effet de la chaleur, par ex. Calciner du Minerai, d'après [259] t.1, p.244.

"Dessécher par l'effet d'une excessive chaleur: Calciner du Bois, de la Houille, ---, des Minerais." [372]

. Concernant le Minerai (de Fer), BOUCHU rappelle que pour RÉAUMUR, Calciner, Griller, Torréfier & Cuire sont 4 verbes équivalents, d'après [1104] p.650/51 ... Mais "LUCHESSY essaye, en 1775, de mettre un peu d'ordre: 'Calciner la Mine, c'est en faire évaporer le Soufre, l'arsenic, ou l'antimoine.'" [1104] p.651, suite ... à GRILLER.

. À la fin du 18ème s., syn. de Griller, in [358] p.45, entre autres; -voir: Grillage.

• **Sur les sites** ...

-Voir également: Mine de Fer spathique, in [358] p.211.

. À propos du Minerai de Fer spathique de ST-GEORGES-D'HURTIÈRES (au sud d'ALBERTVILLE), Albert BORDEAUX écrit: "Le Minerai est composé de Fer spathique en petites écailles claires, jaune doré ou rosé, par suite de la présence de Manganèse. Le Minerai est massif et dur, mais fissuré, il s'Abat bien à la Poudre. Le Toit est extrêmement solide. Les Rejets sont fréquents ---. (C'est l'Usine du CREUSOT qui Exploite cette Mine raccordée à la Voie Ferrée du P.L.M.). En 1881, LE CREUSOT Calcina 49.441 t qui rendirent 39.276 t. Mais peu après, la découverte de la Déphosphoration, en permettant d'utiliser en abondance des Minerais coûtant moins cher, arrêta ces travaux ---." [610]

J Syn.: Chauffer, propose M. BURTEAUX.

-Voir, à Donner du corps, la cit. [1604] p.428.

♦ **Étym. d'ens.** ... "Calx, Chaux." [3020]

CALCINEUR : **J** Vers 1920, à la Cokerie, "Ouvrier chargé de l'Extinction du Coke." [2665] p.312 ... N'est-ce pas plutôt un employé aux Fours, là où l'on Calcine le Charbon (?), s'interroge M. BURTEAUX.

CALCIOFERRITE : **J** Sorte de minéral Ferrifère ... "Minéral monoclinique; Ca₂Fe(Fe,Al)(PO₄)₆(OH)₄. 13H₂O; il se rencontre en écailles et en nodules." [3552] ... "Phosphate basique de Calcium et de Fer: Fe₂Ca₂(PO₄)₄Fe(OH)₈.8H₂O." [1521] p.192. Var. orth. de Calcoferrite, -voir ce mot.

CALCITE : **J** "Minéralog. Carbonate naturel de Calcium cristallisé de formule CaCO₃, qui constitue la Gangue de nombreux Filons ---." [206]

-Voir, à Meurthe-&-Moselle / Sur les sites/ MAXÉVILLE, le texte relatif à la Mine de BOUXÉVILLE; il est fait mention qu'on en extrayait de la Calcite 'nécessaire à la Production du Coke' ... Suite à cette affirmation, M. BURTEAUX fait remarquer: 'Il semble peu probable que la calcite CO₃Ca ait été utilisée en l'état à la Cokerie; par contre la Chaux CaO que l'on peut fabriquer à partir de la Calcite a été employée de deux façons:

1) pour la fabrication du Coke à la Chaux (-voir cette exp. et le Procédé DIEHL-FARBER).

2) pour l'Épuration du Gaz; la Chaux neutralisant d'abord le Gaz carbonique, puis le sulfure d'hydrogène; procédé abandonné parce qu'il produit du sulfure de calcium, d'odeur nauséabonde, d'après [3103] p.143'.

CALCITE BLONDE GÉODIQUE : **J** Calcite de couleur claire (non colorée par des Oxydes de Fer) se

présentant avec des Géodes de différentes tailles, dont les cristaux peuvent avoir des aspects physiques différents, propose G.-D. HENGL.

. À propos de la Mine de Fluorine de VALZERGUES (Aveyron), on relève: "Un Granite écrasé, des feldspaths craquelés et recimentés par des produits chlorés constituent la roche encaissante. Les Minéralisations qui furent observées décelèrent la présence d'apatite, de leucocène, de zircon, de Quartz microcristallin -ancienne calcédoine et de Calcite blonde géodique." [2581] p.47.

CALCITIS : **J** "Nom donné par les anciens chimistes au Sulfate de Fer et quelquefois au sulfure de Cuivre." [1]

CALCIUM : **J** "Corps simple, symbole Ca, nombre atomique 20, masse atomique 40.08. Métal alcalino-terreux d'une couleur blanche --- On le trouve dans la nature sous forme de Carbonate CO₃Ca -pierre à chaux, marbre, craie-, de sulfate SO₄Ca -gypse, anhydrite-. Il est utilisé pour l'inoculation Graphitaisante des Fontes -Procédé MEEHANITE-." [626] p.119/20. -Voir: Carbonate de Calcium, Carbonates, Carbure de Calcium et Carbonate de Chaux.

CALCIUM (dans la Fonte) : **J** Au milieu du 19ème s., on a parfois cru à la présence de calcium dans la Fonte ... -Voir à aluminium (dans la Fonte) la cit. [372] ... En fait, rappelle M. BURTEAUX, on ne peut trouver de Calcium dans la Fonte pure, dans les conditions opératoires du H.F., il n'est pas possible de réduire la Chaux CaO, et donc de libérer du Calcium Ca. -Voir: Base terreuse.

CALCIUMSIDÉRITE : **J** Minéral Ferrifère ... "Si-dérodote." [1521] p.193.

CALCOFERRITE : **J** Phosphate hydraté naturel de Fer; variété de Dufrénite, d'après [152]. On trouve aussi: Calcoferrite.

CALCULATEUR : **J** "Machine de traitement de l'information susceptible d'effectuer automatiquement des opérations numériques, logiques ou analogiques. - Lorsque la machine traite des informations numériques à l'aide d'un programme pouvant être modifié à volonté, on parle plutôt d'Ordinateur-." [PLI] éd. 1999.

• **GÉNÉRALITÉS** ...

. Le Calculateur est un appareil doté de moyens de calculs puissants; s'il a peu de périphériques de dialogue, il a par contre beaucoup de périphériques automatiques (capteurs) ; il a un mode de travail rapide en temps réel. Pour traiter les informations relatives à la conduite de l'Engin, il utilise des Modèles mathématiques assurant la délivrance des résultats chiffrés et permettant la recherche de l'optimisation de Marche, soit avec intervention humaine, l'Opérateur peut agir en connaissance de cause, soit sans intervention humaine et c'est la Marche en Boucle fermée.

. Les appareils mis en œuvre sont généralement des minicalculateurs (par ex. SOLAR ou VAX) reliés à un ou plusieurs Ordinateurs centraux (banques de données) ... Pour un H.F. ou une Agglomération, ils traitent environ 200 entrées analogiques et 50 entrées numériques ... Ils appliquent des Modèles de fonctionnement et délivrent des résultats de calculs utiles aux Opérateurs pour le réglage des Processus de fabrication ... On utilise, de plus en plus, depuis 1980, des microcalculateurs pour analyser, en continu, un nombre limité d'entrées analogiques, environ 20, dans un but de Recherches et de développements.

• **DANS LA ZONE FONTE** ...

• **À la Cokerie**, l'Information est d'introduction récente ... Au niveau du Processus, elle concerne:

. la détermination de la fin de Cuisson (procédé N.K.K., mis en œuvre à SOLLAC);

. suivi de la température des Piédroits (procédé N.K.K., également mis en œuvre à SOLLAC);

. la conduite automatique du chauffage (procédé N.K.K. mis en œuvre à SOLLAC, procédé C.R.A.P.O. mis au point à SOLMER);

. la mesure de températures de Coke au Défournement (SOLMER, U.S.A., en cours de mise au point à DUNKERQUE et SOLLAC);

. la conduite de l'Extinction (SOLMER et, en projet -1985, à SOLLAC).

• **À la P.D.C. & aux H.Fx**, cette technique est en plein développement, depuis la fin des années (19)70. En traitant un très grand nombre d'informations en un temps très court, elle a permis d'améliorer considérablement la fiabilité des Outils de production: Parc d'Homogénéisation, Chaînes d'Agglomération, Chargement des H.Fx, H.Fx proprement dits, COWPERS, etc.

• **Au H.F.**, à la fin du 20ème s., "le plus souvent, un Calculateur de chauffe gère les COWPERS pour ce qui concerne les Inversions, les débits de Gaz et d'Air, la composition du Mélange (de Gaz) combustible (et) cer-

taines alarmes." [3144] p.122 ... Lorsque le H.F. est équipé d'un système de Contrôle-commande, la gestion de la marche des COWPERS et de leur chauffe, est assurée par ce système, complète M. BURTEAUX.

• **SUR LES SITES** ...

. Sur la Chaîne d'Agglomération de SOLMER, "en plus de l'utilisation du Calculateur pour la position du Point de Cuisson par le Modèle IRSID, a été développé l'utilisation en Guide Opérateur pour fournir aux Opérateurs le maximum d'informations sur la Marche de la Chaîne et assurer une Qualité aussi régulière que possible." [8] du 22.03.1985.

CALCULATEUR : *Passer la nuit avec des inconnues, c'est souvent, pour lui, la solution.*

Une fois rien, c'est rien. Deux fois rien, c'est pas beaucoup, mais avec trois fois rien, on peut déjà acheter quelque chose. Raymond DEVOS.

CALCUL DE CHARGE : **J** Au H.F., "conversion des Mises au mille de Matières sèches en poids de matières humides." [1313] p.12.

J Loc. syn.: Calcul de Lit de Fusion ou Calcul d'Enfournement.

. Nom d'un logiciel utilisé, en particulier à PATURAL LORFONTE, dans le but d'élaborer "les caractéristiques -Mises au mille, poids de Matières, Indice de Basicité du Laitier --- de la Charge Enfournée au H.F. ---." [675] n°63, p.17.

CALCUL DE LA CHARGE : **J** -Voir: Calcul du Lit de Fusion.

STRATÉGIE : *Calcul mental.* Michel LACLOS.

CALCUL DE LA SURFACE DE CHAUFFE (du COWPER) : **J** "Voici une formule empirique dont on peut se servir pour calculer la Surface de chauffe nécessaire pour une consommation de Coke et une température de Vent données: F = 0,013 CT ou F = 0,015 CT, C représente (en t) la quantité de Coke brûlée au H.F. par 24 heures, T la température (en °C) que le Vent doit atteindre, F la surface (en m²) de chauffe des Appareils." [570] p.190. **URÉMIE** : *Problème de calculs.* Michel LACLOS.

CALCUL D'ENFOURNEMENT : **J** Au H.F., exp. syn. de Calcul de Charge, d'après [1313] p.12.

CALCUL DU FONDANT : **J** Au H.F., exp. syn. de Calcul du Lit de Fusion, d'après [570] p.129.

PRÉMÉDITATION : *Exercice de calcul mental.* Michel LACLOS.

CALCUL DU LIT DE FUSION : **J** Au H.F., "calcul des Mises au mille de Matières entrant et sortant du H.F." [1313] p.12.

. Le Calcul du Lit de Fusion du H.F. consiste à déterminer les quantités de Matières minérales (Minerai de Fer, Aggloméré de Minerai, Boulettes, Additions diverses telles que des Fondants, de la Bauxite, de l'Ilménite, des Ferrailles, des Déchets recyclés) à Enfourner pour produire une tonne de fonte, dans les meilleures conditions de fonctionnement et de coût. Ce Calcul a donc un aspect économique et un aspect métallurgique; ce dernier aspect concerne:

1) le choix de la composition du Laitier pour qu'il assure son rôle (épuration de la Fonte de son Soufre, évacuation des Oxydes alcalins), tout en étant fusible et peu visqueux dans les conditions de marche du H.F., tout en restant dans une fourchette acceptable de masse par tonne de fonte et tout en étant éventuellement utilisable pour un emploi déterminé;

2) la limitation des éléments indésirables (Soufre, Zinc, Oxydes alcalins, parfois Phosphore);

3) l'obtention de Teneurs particulières en certains éléments (Manganèse, titane, etc.);

4) la limitation de l'Enfournement de Minerai cru et, éventuellement, de produits aux caractéristiques très particulières comme les Boulettes.

De plus, dans le cas de Minerais importés, le Calcul doit tenir compte de la faisabilité du Lit de Fusion., *selon note de M. BURTEAUX.*

-Voir: Méthode stœchiométrique de MAZREK. Loc. syn.: Calcul de la Charge.

-Voir: *io*, Méthode par analogie, Méthode de la Chaux libre.

¶ Au Cubilot, détermination du mélange de Fontes à Enfourner en vue d'obtenir à la Coulee une Fonte d'analyse donnée.

. Pour le "Calcul du Lit de fusion, les données seront: 1° l'analyse de ce que l'on désire obtenir et les tolérances; 2° les analyses moyennes exactes des différents lots de Matières premières dont on dispose: Fontes brutes, Bocages, Jets convenablement allotés, Riblons d'Acier, etc.; 3° les caractéristiques particulières de l'Appareil de fusion et du Coke utilisé." [692] p.462.

SPONTANÉ : *Nul en calcul. Michel LACLOS.*

CALDER : ¶ Nom d'une Us. écossaise.

-Voir: Appareil CALDER & Appareil de CALDER.

. "Cette Us. située à 3 miles de GLASGOW (à COATBRIDGE), Marche depuis 1833 au moyen de l'Air chaud ---. Pour deux H.Fx, l'Air est chauffé au moyen de petits Tuyaux." [4465] p.401.

. "L'Us. doit son nom à une rivière, la North Calder Water. Les H.Fx étaient dans une gorge de (la rivière), sur la rive nord, avec les Gueulards pratiquement de niveau avec le haut de la gorge. Ainsi les Fourneaux pouvaient être chargés sans Monte-Charge." [2643] <monklands.co.uk/calder> -2011.»

CALDER (Alexander) : ¶ "Sculpteur et peintre américain -1898/1976-. Ses premiers essais de Sculpture en Fil de Fer --- le conduisent, dès 1932 aux *mobiles*, œuvres abstraites composées de tiges et de plaques de métal, en général vivement colorées, suspendues ou en équilibre instables et animées par les mouvements de l'air ---. À partir de 1943, les *stables*, sculptures massives en tôle presque toujours noire, affirment une tendance monumentale, qui se retrouve dans des réalisations mixtes, *stables-mobiles* ---." [206]

-Voir: Aile de Fer, DAUMIER du Fil de Fer, Roi du Fil de Fer et de la ficelle.

-Voir, à Exposition / Thématiques / Le Fil de Fer, la note [3539] <lefigaro.fr> -21.03.2009.

. À propos de CALDER Alexandre, dit le 'magicien des *Sculpture gardens* '... Dans le domaine des enchères, 'son splendide *STEGOSAURUS* 'écarlate de 1972/73, avec 4,18 M\$ détrône son "BRAZILIAN FISH" à 3,9 M\$, d'après [353] Vend. 17.11.2000, p.33.

. Une Exposition consacrée à Alexandre CALDER a eu lieu à 37000 TOURS, du 07 Juin au 19 Oct. 2008 ... En outre, un des sites NET de la capitale de la Touraine propose un diaporama sur Alexandre CALDER, intitulé: "CALDER, l'homme de fer"; ce diaporama est composé de photos éditées par [207]; l'une d'elles présente l'artiste avec une de ses œuvres, d'après [2964] <toursmaville.com> -Mars 2009.

. "DANS L'ANTRE DE CALDER ... Le Sculpteur américain Alexandre CALDER installa son atelier en France au cours des années (19)soixante, dans une petite bourgade de Touraine. Dédié aujourd'hui à l'accueil en résidence d'artistes internationaux, le lieu fête vingt ans de création contemporaine, alors que le centre POMPIDOU célèbre le maître à Paris. Perché sur la colline tel un centre isolé, l'atelier CALDER domine le village de SACHÉ (37190) et la campagne environnante. Cet atelier a été construit selon les souhaits précis de CALDER, commente Guillaume BLANC, qui participe à l'animation du lieu depuis 1990. Conformément à la volonté des héritiers de l'artiste américain, cet espace accueille en effet depuis 1988 des créateurs en résidence ---. En 20 ans, une quarantaine d'artistes émergents ou confirmés ont participé à la vitalité de cet îlot de création contemporaine --- (l'art. évoque l'histoire de des trois lieux choisis par CALDER en Touraine et cite un certains nombre des artistes venus s'imprégner de l'art de l'ancien maître des lieux ... Quelques § sont consacrés à l'exposition de quelques œuvres au Centre POMPIDOU, comme cela est évoqué plus haut). // Joséphine BAKER IV -vers 1928- d'Alexandre CALDER, Fil de Fer Centre POMPIDOU, musée d'art moderne." [162] Supp. du 02.04.2009, p.16/17, texte et lég. d'ill...

CALDÉRITE : ¶ "Grenat contenant du Fer et du Manganèse." [1521] p.194.

. Formule: Mn₃Fe₂(SiO₃)₆, d'après [976] p.456 &

[287] p.291.

CALE : ¶ Dans les Mines du Bassin des Cévennes, pilier de pierres sèches pour soutenir un point où le Toit est fragile, d'après [854] p.6.

¶ "Objet quelconque que l'on place sous un autre ou contre un autre pour le maintenir d'aplomb ou dans une certaine position." [206]

• À la Mine ...

. À la Mine VAL DE FER, à NEUVES-MAISONS, les Mineurs parlent volontiers de Coin, de Calot ou encore de Rossignol, *selon propos de J. RAOULT.*

• Aux H.Fx ...

Syn. de Coin (-voir ce mot) utilisé avec l'Anneau pour coincer une Barre et permettre son extraction par frappe à la Masse.

¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, c'est à la fois le Coin et l'Anneau, pour enlever une Baguette -petite Cale- ou une Barre (Ø = 40 mm) -grosse Cale-; syn.: Manique; c'était un Outil très précieuse:

Quand la cale a disparu,

On aurait mangé le responsable tout crû !,

d'après note de L. DRIEGHE.

. À OUGRÉE, partie de l'Outillage de travail "composé d'un Anneau ovale et d'une ... Cale biaisée; cette grosse Clavette s'adaptait parfaitement à l'Anneau ainsi qu'à la Barre à enlever. Ce calage mis en place, un énorme crochet était amené et les trois Fondeurs se mettaient à tirer sur la Clavette, celle-ci s'enserrant de plus en plus dans l'Anneau ---." [834] p.39 ... Ici, c'est donc le crochet qui donnait le choc.

¶ "Chemin de fer. Petite Lame d'Acier que l'on interpose entre le Champignon ou le Patin du Rail et l'éclisse destinée à compenser l'usure produite pour assurer une plus grande rigidité de l'ens. du joint." [455] t.I. p.959.

¶ "Mécan. Sorte de Coin introduit entre deux Pièces, dans un espace ménagé pour rendre ces Pièces solidaires." [455] t.I. p.959.

¶ "Art militaire anc. Sorte de Calotte en Fer, ou appareil formé de deux bandes de Métal fixées en croix, que l'on mettait sur une autre coiffure. On écrivait aussi Calle." [455] t.I. p.960.

CALE À TALON : ¶ Obstacle posé sur une Voie Ferrée pour bloquer le déplacement d'un engin roulant.

Loc. syn.: Sabot de Frein, -voir cette exp., d'après [1437] p.171.

Loc. syn.: Sabot d'enrayage et Sabot-frein, -voir cette dernière exp.

. À propos d'une manœuvre de force engagée sur le Réseau Ferré DE WENDEL, on relève: "Ce fu(ren)t les (Locotracteurs) 404 & 401 solidement accrochés, Tendeurs d'attelage bien serrés, les Locos étant soigneusement calées au Rails par des Cales à talon ---" [3451] p.44.

CALEBASSE : ¶ Creuset destiné à Couler une faible quantité de Fonte; monté sur une armature formant brancard, il peut servir directement de Poche de Coulée, d'après [1]; -voir: Cal(l)ebasserie.

. Pour la Deuxième fusion, "autrefois, on se servait d'un appareil appelé Calebasse dont l'usage est encore répandu en Belgique, qui a beaucoup de ressemblance avec le Cubilot ---. Il y a (des) Calebasses ambulantes à Poches et celles qui sont fixes ou à demeure; ces dernières peuvent Marcher au Coke ou à la Houille crue." [4210] à ... FONDERIE.

¶ En Fonderie, c'est aussi le nom du creuset.

. "Les parties du Fourneau sont le Creuset, aussi appelé Calebasse, d'où vient le nom qu'on a donné à l'Appareil tout entier, et la Cuve ou le Tour de feu." [4210] à ... FONDERIE.

¶ "Fruit de diverses espèces de courges, notamment du calebassier, qui, vidé et séché, sert de récipient (et d'Unité de mesure). Contenu de ce récipient." [308]

. Au Niger, dans la région de MARADI, "chaque Réduction se pratiquait en trois étapes et au total 6 Calebasses -de 25 litres- de Charbon de bois et 3 fournées de bois étaient brûlées pour réduire 14 Calebasses de Tama (Minerai de Fer). On peut estimer à 1 Stère la

contenance d'un Fourneau." [1361] p.231 ... Une Réduction nécessitait donc 6*25 = 150 litres de Charbon de bois et 3*1 = 3 Stères de Bois.

¶ Étym. d'ens. ... "Catal. *carabassa*; espagn. *calabaza*; portug. *cabaza*; sicil. *caravazza*. DIEZ propose l'arabe *kerbah*, pluriel *kerâbat*, outre pour l'eau." [3020]

CALEBASSE À DEMEURE : ¶ Syn.: Calebasse fixe, -voir cette exp..

CALEBASSE FIXE : ¶ Fourneau de Seconde Fusion utilisé par les Fondeurs de Fonte, avant 1720.

. "La Seconde Fusion était déjà pratiquée par les Fondeurs de Fonte à l'aide de Fourneaux appelés Calebasses fixes ou (Calebasses) à demeure où l'on opérait la Fusion dans un Creuset Réfractaire; les plus grosses Calebasses permettaient de Fondre 500 kg de Métal avec du Charbon de Bois." [1798] p.24.

CALEBASSE PORTATIVE : ¶ Fourneau de Fusion utilisé par les Fondeurs de Fonte itinérants, d'autrefois.

. "La Calebasse portative était formée d'une sorte de casserole garnie d'Argile servant de Creuset, soutenue par un châssis de Fer muni d'une anse mobile, et d'une portion de poêle servant de tour de feu; il est difficile d'imaginer un appareil plus simple. Le Vent est donné par 1 ou 2 Soufflets à main dont les Buses se réunissent dans un même tuyau de Fer. Après avoir allumé le Charbon de Bois et soufflé jusqu'à ce que les parois extérieures fussent rouges, on chargeait doucement le Métal concassé en petits fragments. La Fonte se figeait quelque fois dans le Creuset et on avait alors beaucoup de peine à la remettre en Fusion. Lorsque la poche était remplie de quelques kilogs de Métal Fondu, on enlevait la cuve, on retirait les Scories de la Fonte, on soulevait le Châssis par l'anse, et on versait le Métal dans les Moules." [1798] p.131.

CALEBASSERIE : ¶ Usine ou Atelier dans lesquels on Coule de la Fonte en petite quantité à l'aide de Calebasses.

Var. orth.: Calbasserie & Callebasserie, -voir ces mots.

CALEBASSIER : ¶ Fondeur de Fonte itinérant, au 18ème s., en particulier ... Fondeur ambulant faisant usage de la Calebasse, d'après [152].

. "Dans son 2ème Mémoire de 1722, RÉAUMUR les mentionne (les Fondeurs ambulants) en ces termes: 'Il y a de ces Fondeurs qui courent la campagne, ils paraissent successivement en différentes provinces; ils font des poids de Fer, des Plaques destinées à certains usages, ils Moulent quelquefois des marmites et quelquefois les raccommodent; si une marmite de Fonte a un pied cassé, ils coulent un nouveau pied de Fonte en la place de celui-là'. // On les appelait alors Calebassiers, du nom donné à leur rustique appareil de Fusion qui composait l'essentiel de leur Outillage: la Calebasse portative (-voir cette exp.) ---" [1798] p.130/31 ... Suite à ... CALEBASSE PORTATIVE.

CALÈBE : ¶ Au 18ème s., dans le comté de FOIX, sorte de Pompe pour l'Exhaure de la Mine.

. "Il y avait six Calèbes ou Pompes à bras, à chacune desquelles étoient quatre hommes. Les eaux s'écoulaient dans un Puits du Minier de GUINETTE, où étoient les Pompes mues par deux grandes Roues." [35] p.160.

CALE DE BOISAGE : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.19 ... Il s'agit souvent d'un Blochet en Bois, positionné au Toit, sur la Chandelle de Soutènement.

CALE DE DILATATION : ¶ Dans un H.F. à Cuve cerclée, pièce de bois placée sous les Cercles.

-Voir, à Anneau de dilatation, la cit. [332] p.264/65.

CALE (de Fonte) : ¶ Aux H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, syn. de Gueuse, d'élément de Peigne; il y en avait 32 dans un Peigne, d'après souvenir de R. HABAY.

CALE (de marmite) : ¶ Morceau de bois, de Charbon ou de Coke qui sortait de l'Usine en fin de Poste !

-Voir: Bois gras, Klotz, Raccourche. MAGNÉTOPHÔNE : *Cale son.*

CALE D'ÉPAISSEURS : ♪ Instrument de Mécanicien ... Outil d'Atelier utilisé lors du Traçage ... pl. "Ce sont des Blocs de Fonte de dimensions variées servant à caler les pièces sur le Marbre. Ces Calers se font le plus souvent par jeux de 2 ou de 3. Elles servent encore à rehausser les pièces qu'une partie saillante empêcherait de porter sur le Marbre." [3404] p.22.

CALE DE QUAI : ♪ "Rampe construite en pente douce pour l'embarquement ou le débarquement des marchandises." [154]-1874, à ... *CALE*.

CALE-ÉTALON : ♪ "n.f. Tech. Bloc métallique rectifié servant de calibre." [3005] p.182, à ... *CALE*.

CALÉFACTION : ♪ "Phénomène par lequel une goutte d'eau prend une forme sphérique quand elle est projetée sur une plaque métallique fortement chauffée." [1313] p.26.

CALEFAS : ♪ Var. orth. de Calfat.
. À la Forge catalane, "les plateaux (qui garnissent intérieurement le réservoir) laissent entre-eux un vide de 10 à 12 mm, on remplit ce vide ou échancrure avec du Calefas. La bonne mousse desséchée fait le même service que le chanvre" [4151] p.33.

CALEHL : ♪ À RANCIÉ, Lampe de Mineur; var. orth. de Calel.
"Les Mineurs expliquent, en l'an III, qu'ils ne peuvent travailler parce qu'ils manquent --- d'huile et de coton pour leur Calehl." [1609] p.133.

CALEIL : ♪ Var. orth. de Calel.
On trouve aussi: Calhel.
-Voir, à Piqueur, la cit. [1178] n°32 -Déc. 1998, p.34.

CALEL : ♪ Dans le Bassin des Cévennes, équivalent occitan du mot français *chaleil* - mot disparu des dictionnaires récents- qui était une ancienne Lampe à huile portative à Flamme nue, suspendue par une tige rigide terminée par un crochet, dont la forme est directement issue de la lampe romaine; la Rave en est un modèle amélioré; de l'occitan: *calelh*, d'après [854] p.6 et *note de M. WIÉNIN ... qui ajoute*: ce mot était employé à quelques var. phonétiques près dans tout le Sud: *caleil* à Decazeville -et chez RABELAIS !-, *calèu* (-èou) en Provence, etc.). On trouve aussi *chaleu* en Dauphiné (LA MURE), *chaleu* en Limousin.

Ce mot vient du latin *caliculus* = petite coupe.
Var. orth.: Calehl, Caleil ou Chaleil.
-Voir, à Gourbil, la cit. [3523] p.4.
-Voir, à Piqueur, la cit. [1178] n°32 -Déc. 1998, p.34.

• **Diverses appellations provinciales ...**
"Croissel, Craisset, au Moyen-Âge. Calel ou Calehl est la forme générale dans le Midi; Carel, Careil, en Armagnac. On trouve Chaleil et aussi Chalet, Chelet, en Auvergne; Chelut, Cheteil, dans le Forez; Chelu, à LYON et en Beaujolais; Châlin, dans le Centre; Chalu, Cheloud, Creuset, Creusoire, Crizeu, Croizieux, Crusie, Creusu, dans le Mâconnais; Creuseu, en Franche-Comté; Crejun, à MOREZ -Haut-Jura-; Caleuil, en Touraine; Chaleuil, Chaneuil, en Bourbonnais, en Poitou et en Saintonge; Calen, en Provence; Crézu, Cruzier, Cruzeu, en Beaujolais; Culuit, Culet, Cholet, dans l'Isère; Craju, en Tarentaise; Calète, Calette, Chareuil, Crésot, Créseil, Cruzet, dans la Vienne; Cruzoul, en languedocien; Croysset, Cresset. -Voir: Crasset." [4176] p.268.

CALEN : ♪ En Provence, syn. de Caleil ou Chaleil, d'après [4176] p.268, à ... *CALEIL*.

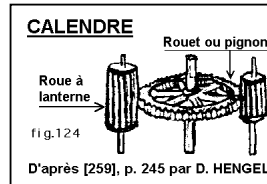
CALENDE : ♪ Au 19ème s., à la Mine, Manège à cheval.
"Notre but était --- de l'élever (l'eau) au jour au moyen --- de 3 pompes mises en jeu par la Machine à cheval dite Calende." [138] 2ème s., t.VIII -1830, p.221.

♪ "n.m. Machine utilisée pour l'extraction des pierres de carrière." [763] p.42.

♦ **Étym. d'ens.** ... On trouve aussi Calandre et Calendre ... -Voir l'étym. de Calandre.

CALENDRE : ♪ Var. orth. de Calandre.

"Machine employée dans certaines Mines de Houille pour faire fonctionner les Pompes d'Épuisement." [259] t.1 p.245 ... -Voir la **fig.124**.



CALENDRIER LAMAÏQUE/ISTE
•• : ♪ Type de calendrier périodique en usage dans le bouddhisme tibétain.

"Nous nous servons d'un cycle de 60 ans, et pour désigner les années, d'un animal ou d'un élément. Il y a 12 animaux et 5 éléments. Le Nouvel An a lieu au mois de Fév.. Voici comment s'établit le Calendrier des années du cycle actuel qui a commencé en 1927 ...

- . 1927: année du Livre du Feu
- . 1930: année du Cheval de Fer
- . 1931: année du Mouton de Fer
- . 1940: année du Dragon de Fer
- . 1941: année du Serpent de Fer
- . 1950: année du Tigre de Fer
- . 1951: année du Lièvre de Fer
- . 1960: année de la Souris de Fer
- . 1961: année du Bœuf de Fer
- ..." [2977] p.143.

"Voici l'été, épouse; une femme ombrageuse. Jules JOUY." [3181] p.520.

CALENDRIER RÉPUBLICAIN : ♪ "Calendrier institué par la Convention Nationale en 1793, faisant commencer l'année entre le 20 et le 24 septembre du calendrier grégorien, et la divisant en 12 mois de 30 jours chacun -3 décades-, plus 5 jours complémentaires qui devaient être consacrés à la célébration des fêtes républicaines." [1520] ... "Tous les jours de l'année recevaient à la place des saints du calendrier romain, les noms des productions de la terre, des instruments aratoires et des animaux domestiques, placés à peu près au temps où les premières se recueillent et où les autres sont employés pour l'agriculture. À chaque quintidi, ou demi-décade était inscrit un animal domestique, à chaque décade un instrument." [372]

(a)	(b)	(c)	=	(d)	(e)
1	décadi	10 vendém. II	=	1 Oct. 1793	Cuve
1	décadi	10 frimaire II	=	30 Nov. 1793	Pioche
3	décadi	30 frimaire II	=	20 Déc. 1793	Pelle
1	primidi	1 nivôse II	=	21 Déc. 1793	Tourbe
1	duodi	2 nivôse II	=	22 Déc. 1793	Houille
1	quartidi	4 nivôse II	=	24 Déc. 1793	Soufre
1	sextidi	6 nivôse II	=	26 Déc. 1793	Lave
2	duodi	12 nivôse II	=	1 Janv. 1794	Argile
3	tridi	23 nivôse II	=	12 Janv. 1794	Fer
3	quartidi	24 nivôse II	=	13 Janv. 1794	Cuivre
3	octidi	28 nivôse II	=	17 Janv. 1794	Zinc
3	décadi	30 nivôse II	=	19 Janv. 1794	Crible
3	décadi	30 Prairial II	=	18 Juin 1794	Chariot
2	décadi	20 thermidor	=	7 Août 1794	Écluse
3	décadi	30 thermidor	=	17 Août 1794	Moulin
1	quintidi	10 fructidor II	=	27 Janv. 1794	Échelle
3	septidi	27 fructidor II	=	13 Sept. 1794	Verge d'Or

(a) = numéro de la décade;
(b) = nom du jour dans la décade;
(c) = date dans le calendrier républicain;
(d) = date équivalente du calendrier grégorien;
(e) = symbole du jour, d'après [372].

CALENDRIER : Place des fêtes. Michel LACLOS.

CALÈNE : ♪ Var. orth. de Calen, Caleil, Chaleil, comme l'indique le *Trésor de la langue française* ... "CALEIL, CALEN, CHALEIL, subst. masc. // Vx ou région. Petite lampe à huile, à fond plat, munie d'un crochet qui sert à la suspendre ..." [298] ... Cet objet -en Fer-blanc- est quadruplement illustré, in [4232.] p.58, sous l'appellation 'Lampes type Calène'.

CALÉO : ♪ En Corse, Lampe à feu nu ... C'est le Creuzieu ou Crézieu (-voir ces mots) de la métropole, d'après [1795] n°222, du 24.04.1998, p.13.

CALEPOT : ♪ Syn. de Accote-pot et Appuie-pot.
"Ustensile fort utilisé pour la cuisson dans l'âtre servait à repousser les braises et cendres sur lesquelles on posait ensuite le récipient que l'on mettait en appui sur le dit Ustensile afin d'en assurer l'équilibre." [3310] <vieux-outils-art-populaire.blogspot.fr/2012/03/calepot.html> -Mai 2013.

CALER : ♪ À la Houillerie liégeoise, "v. tr. caler. 'Caler on Bwès avou on sèrdje (caler un Bois avec un coin)." [1750]

♪ À la Houillerie liégeoise, "v. intr. 'Caler âs Guides', poser des Rails." [1750]

♪ Au H.F., c'est bloquer, à son lieu d'utilisation, un élément dé-

plaçable.
. Aux H.Fx de ROMBAS en particulier, se dit pour les Pièces creuses de l'Ouvrage (Tym-pes et Tuyères).

. Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, se dit pour la M.À B. sur le Trou de Coulée, à l'aide de l'Arbre de Calage, -voir cette exp..

♪ Pour le Forgeron québécois, en particulier, "Enfoncer et fixer le Bandage de la roue." [100] p.175.

♪ "v.tr. Tech. Fixer, immobiliser -une Pièce-. Par extension, régler -un organe, un système, etc.- pour en obtenir le rendement optimal." [3005] p.182.

CALER À LA GOULOTTE : ♪ Aux Mines de BLANZY, bloquer la Trémie de Charge-ment en Taille.

"Caler à la Goulotte signifie l'obstruer avec de gros Blocs de Rocher ou d'autres matériaux, l'opération inverse Décoler (Décaler ?) la Goulotte." [447] chap.IV, p.18.

CALER LA CLOCHE : ♪ Pour le Mineur du Centre, cette exp. signifie: "... Étayer (une Cloche) et la combler avec des Enfilages ---, des Bigues ---, des Perches ---, un Trémaillis." [449] chap.VI, p.18.

CALER LE VIDE : ♪ Dans les Mines du Centre, syn. de Caler la Cloche.

CALESTINE : ♪ Au 18ème s., dans les Vosges, avatar de l'all. *Kalkstein* (Pierre à Chaux).
"L'adjudicataire pourra faire ouvrir la terre pour prendre et tirer des Mines dans toute la terre de SALM, comme aussy de la Calestine, marne, Pierre de Chaux et toute autre matière pour l'entretien, fourniture, construction et rétablissement desdites Forges (de FRAMONT)." [3201] p.81.

CALÈTE : ♪ Dans la Vienne, syn. de Caleil ou Chaleil, d'après [4176] p.268, à ... *CALEIL*.

CALE TRAÎNANTE : ♪ À la Mine, nom donné à un dispositif de serrage pour Étançon métallique ... "Pour atteindre, après un coulissement réduit, une charge importante, on revient au Poinçon cylindrique et l'on ajoute une Cale traînante: c'est un coin auxiliaire, qui ne sert pas au serrage initial, mais qui réalise un serrage progressif de la Serrure, comme le faisait le Poinçon conique, mais cette fois, après un coulissement réduit." [1733] t.1, p.149 ... -

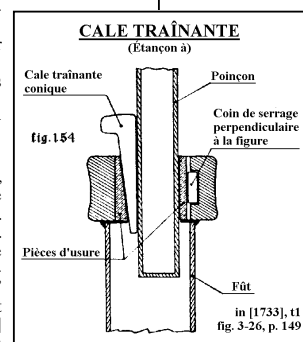
Voir la **fig.154**.

CALETTE : ♪ "n.f. En Anjou, petite Lampe à Huile qui s'accrochait dans la Cheminée pour passer la veillée. -Voir: Caleil." [4176] p.269.

CALEÛ : ♪ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Caleur, celui qui cale." [1750]

CALEÛ ÀS GUIDES : ♪ À la Houillerie liégeoise, nom donné au Plancheur ... "L'Ouvrier qui place les Rails dans la Mine s'appelle CaleÛ às guides." [1750] à ... *CALEÛ*.

CALEUIL : ♪ En Touraine, var. orth. de Caleil, d'après [4176] p.268, à ... *CALEIL*.



CALEUR **♣** : Ouvrier des H.Fx du CREUSOT ... M. WIÉNNIN, propose, en adaptation d'une fonction minière avérée: 'Ouvrier (non qualifié - donc plutôt un Manœuvre-) qui déplace des Wagonnets sur une voie en Plan incliné par calage et décalage des roues; une telle pratique peut avoir eu sa place dans une Usine sidérurgique'.
- Voir, à Cale de quai, la cit. [154] -1874.

CALEUR DE POCHE -**Fonte, Laitier**- : **♣** Aux H.Fx de la S.M.N., Ouvrier Posté chargé de la mise en place correcte -c'est-à-dire au droit des Becs de Coulée- des Poches à Fonte et des Cuves à Laitier dont il assurait le calage des roues ... Il était aussi chargé de l'accrochage et du décrochage des Wagons correspondants, ainsi que du pilotage des Convois vers l'aciérie et ou les Verses à Laitier ... Par la suite, il s'est appelé Chef de manœuvre, comme le rappellent B. IUNG & X. LAURIOT-PRÉVOST.

. Un stagiaire de DUNKERQUE, présent en Janv. 1962, liste le Personnel en place: Pour les 2 H.Fx: 1 C.M. & 1 Chef Fondeur. // Pour chacun des Fourneaux, selon [51] n°124, p.19.

H.F.1 H.F.3

1er Fondeur	1	1
2ème Fondeur	1	1
3ème Fondeur	1	1
4ème Fondeur	1	1
5ème Fondeur	-	1
Gazier Fondeur	1	1
Caleur de Poches(*)	1	1

(*) pour Fonte et Laitier.

CALFAIT : **♣** Var. orth. de Calfat, -voir ce mot.

CALFALEU : **♣** "n.m. Chauffe-lit. Provence -16ème s.." [5287] p.80.

CALFAT : **♣** "ou Calfait-, *calfat*: Ciseau à bout épais, cannelé simple ou double, pour enfoncer l'étope dans les coutures." [2788] p.218.

CALFATER : **♣** À la Houillerie liégeoise, "v. tr. 'Calfater l'ouv'lèdje (Cuvelage)', rendre étanche les joints d'un Cuvelage en les bourrant soit de chanvre, soit de mousse ou d'étope imprégnée de suif ou de Goudron." [1750]
♦ **Éty.** ... "Provenç. *calafatar, calefatar*; catal. *calfatatar*; anc. espagn. et portug. *calafetar*; ital. *calafatare*; napolitain *calafatejâ*; bas-grec. *kalaphatein*; de l'arabe *kalafa*, introduire de l'étope dans les fentes d'un navire." [3020]

CALÏBE : **♣** À la Houillerie liégeoise, "n.m. Calibre, en Fer ou en bois pour vérifier l'écartement des conducteurs et des Rails." [1750]

CALÏBE DI NAWÉ : **♣** À la Fonderie wallonne, nom donné à "divers instruments destinés à servir de mesure ou de Patron." [1770] p.64.

CALIBES : **♣** Au 17ème s., var. orth. de Chalybes.
. "Le Pont-Euxin, où habitent les Calibes, voisins du fleuve Thermodon, fut le champ fatal où il ouvrit (TABARINI, ancêtre supposé de TABARIN) les premiers traits de sa valeur." [3948] t.I, p.18.

CALIBRAGE : **♣** À la Mine de Fer, fraction granulométrique du Minerai de trop faible Teneur en Fer pour être Enfournée au H.F., même après passage par l'Agglomération.
. À la remontée au Jour, à la Mine de MOYEU-VRE, dans les années (19)70, le Minerai était Criblé et la fraction > 70 (?) mm était envoyée au Trommel ... Il en sortait 2 Granulométries, le < ... (?) mm qui était envoyée à l'Agglomération (? ou H.F. ?) et le > ... (?) mm appelé Calibrage qui était rejeté, car de Teneur en Fer trop faible ... Ce Coproduit avait deux finalités ...

- confection de sous-couches pour les pistes de roulage des E.R.T.M.;
- quelques marchés avec les Travaux publics pour faire du remblaiement, selon propos de Cl. LUCAS.

♣ Terme du Laminoin ... "En 1728, l'anglais John PAYNE apporta --- la première 'conception technique' du tracé des Cannelures en vue d'obtenir un profil déterminé -Calibrage- ---. (C'est) en France, près de CORBEIL, que cette conception fut appliquée pour la première fois." [485] p.5.

- Voir, à Séquence ovale-rond, la cit. [485] p.6.

♣ "Action de calibrer (= mesurer et classer suivant le calibre), de mettre au calibre (= diamètre d'un fruit, d'un œuf, etc. permettant un classement par grosseur)." [206]

• À la Mine, pour le Charbon ... - Voir, à Préparation mécanique du Charbon, la déf. du Calibrage du Charbon.

• Au H.F., pour la Charge ... Pour préparer le Charge du H.F., "on voit apparaître la notion de Calibrage de la Charge, par élimination des morceaux de grosse dimension." [655] p.71.

• À la Fonderie, pour le Coke ... - Voir, à Coke de Fonderie, la cit. [1650] p.9.

♣ "Exécuté par le Serrurier, le Calibrage des Barres consiste à Étirer de petites Gueuses sur l'Enclume. Aux 15ème et 16ème s., ce travail sera assumé par des ateliers spécialisés pourvus de Martinets hydrauliques." [2666] p.226.

CALIBRE : **♣** "Ø d'un fruit, d'un œuf, etc., permettant un Classement par grosseur." [206] ... Pour un Charbon, une Houille, fourchette dimensionnelle.

. "Un Charbon se définit aussi par son Calibre, c'est-à-dire sa grosseur. Il est classé par des Cribles dans les Ateliers de préparation du Charbon. On distingue: Fines -0,6 à 0,1 mm-, Gravières, Noisettes, Noix & Gailletins -50 à 80 mm-." [2507] p.5 ... En fait, *fait remarquer J.-P. LARREUR*, autrefois la concurrence commerciale entre Cies donnait des Classifications très différentes en Calibres et Qualités.

• **SUR SITE** ...

• À ALÈS ... "Classement des Charbons à la sortie des Tamis de Criblage, parfois les Tamis eux-mêmes. À ALÈS -Criblage de FONTANES-, on désignait (ainsi) les principaux Calibres usuels:

- Fines ou Menus < -8 mm-,
- Grelottes -fines 8/15 mm-, -grosses ou Grèles 15/20 mm-,
- Noisettes -20/30 mm-,
- Chatilles -30/50 mm-,
- Gros -50/80 mm-,
- très Gros -80/120mm- et...
- Blocs > -120 mm-.

Pour les autres sites, -voir aussi: Grelassons, Grelons, Noix." [854] Supp.

• Aux H.B.N.P.C., vers 1950, d'après [1204] p.29 ...

Nom	tc	Cmm
Tout-venant	13/15	-
Gros Criblés -grosse Gailleterie-	5	> 120
Criblés	5	> 50
Petits Criblés	6	> 20
Gros calibrés -ex Petite Gailleterie-	6	80/120
Gailletins	6	50/80
Noix	6	30/50
Noisettes -ex Braisettes-	6	20/30
Braisettes de Forge -ex Grains de Forge-	6	10/30
Braisettes pour industrie -ex Grains-	8	10/20
Grains pour industrie -ex Petits grains-	8	6/10
Braisettes pour foyers dom. et gaz pauvre	6	6/10
Fines Lavées	9	0/6
Fines mi-Lavées	13	0/6
Fines brutes	18	0/6
Pulvérolents	20	0/1

tc : Taux de Cendres // Cmm = Calibre en mm.

♣ Vers 1830, pièce qui permet de réaliser une section droite circulaire.

. "Calibre employé pour la construction des Cuves circulaires des H.Fx." [1932] t.2, p.vii.

♣ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, Outil qui permettait de désigner l'emplacement exact du Trou de Coulée. Il était réalisé à partir d'un simple tuyau dont le diamètre était sans importance, plié à angle droit, dont la grande longueur indiquait la position exacte du centre du Trou de Coulée, par rapport au bord su-

périeur de la Chapelle de Coulée. En effet, en plaçant l'une des extrémités du Calibre en position verticale sur ce point, son point bas indiquait le centre du Trou de Coulée. Cette mesure était variable pour chaque H.F., d'après note de L. DRIEGHE.

- Voir: Mise au Calibre.

♣ Au Laminoin, Modèle qui permet de faire les Cannelures et de les vérifier.

. "On trace exactement les Calibres, d'après le dessin des Cannelures, à l'aide d'une pointe fine à tracer, sur une Tôle ou une feuille de zinc ayant au plus 1 mm d'épaisseur ---. D'après ces Calibres, le traceur de Cannelures fait son dessin de Cylindres, le tourneur de Cylindres ses Outils de tour ---. Les Calibres servaient aussi comme moyen de contrôle au tourneur et au surveillant des tours à Cylindre." [1227] p.103/04.

. "On laisse entre les Cannelures un certain espace; pendant le travail elles deviennent de plus en plus larges et leurs arêtes s'arrondissent; on pratique alors dans cet espace les petites Cannelures appelées Calibres." [108] p.22 ... On peut en déduire, note M. BURTEAUX, qu'il s'agissait d'une réutilisation des Cylindres dont les Cannelures principales, usées, étaient hors d'usage. Sur la partie plane entre les dites Cannelures principales, on traçait des Cannelures, forcément petites, pour Laminer de petits Profilés.

♣ Terme de Forge.

. "Chaque pièce déjà une fois Cinglée, est toujours Forcée en deux ou trois fois selon ses dimensions ---. Dès le premier Forgeage, elle a déjà acquis sur une partie de sa longueur, le Calibre qu'elle doit avoir." [1448] t.II, p.103.

. En 1768, la Forge de FRAISANS (Jura) a un marché "de 100 milliers (environ 50 t) de Fer marchand de différents Calibres, au prix de 138 livres le millier." [2413] p.93.

♣ Dans la Fonderie du 19ème s., en Côte-d'Or notamment, syn. de Gabarit; -voir, à Moulage en Terre, la cit. [275] p.136/37.

. Calibre (1478), calibrer (1552), emprunté à l'italien *calibro*, ---brare, venant de l'arabe *qâlib* = Moule à Métaux, d'après [258].

. Calibre est classé dans la famille des Modèles matériels, où se trouvent également les termes: Gabarit, forme, Moule, matrice, Empreinte, d'après [387].

♣ À la fin du 19ème s., terme de la Fonderie; syn. de Boîte à Noyau.

. "Les petits Noyaux, comme ceux d'un Boulet creux, d'un obus, se font dans des Boîtes nommées Calibres." [901] p.204.

♣ En Fonderie de Fonte, "Pièce de référence destinée à contrôler les dimensions d'un Moule ou d'un Noyau." [633]

♣ Au 17ème s., nom donné à une sorte de Filière; -voir, à ce mot, la cit. [3190].

♣ Appareil de métrologie.

. Au 17ème s., "les Serruriers ont aussi un instrument de Fer qu'ils nomment Calibre. Ils s'en servent pour voir si les Forets vont droit quand ils Torent les tiges des Clefs ---. Ils ont pareillement des Calibres, pour prendre la grosseur des Verrouils, des Targettes." [3190]

. Au 18ème s., dans l'Encyclopédie, sans doute (?) est-ce un syn. de dimension, associé à une forme ... Calibre est classé dans la famille des types de grandeurs servant à mesurer, entre autres: contenance, contour, capacité, d'après [387].
- Voir, à Méthode bergamasque, la cit [17] p.144 à 146, relative à l'Étirage et au Cinglage.

. D'après DUHAMEL DU MONCEAU, en 1762 ... "C'est tantôt une Broche en Fer, tantôt un trou dont on se sert pour vérifier si plusieurs trous sont d'une même ouverture, ou si plusieurs Broches sont d'une même grosseur." [30] l.2-1972, p.78.

. Les Calibres se divisent en Bagues et en Tampons, car ces instruments sont liés au Filetage ... Les compas ne permettent qu'une vérification grossière des dimensions des pièces; les Outils qui suivent fournissent un contrôle précis ... Bagues et Tampons: ce sont des Outils en acier trempé et rectifiés.

- La Bague sert pour la vérification des Ø extérieurs, les tampons -fig.146 et 147- pour les Ø intérieurs.

- Pour les petits Ø, les TAMPONS comprennent une partie marquée '-' ou à minima et une partie marquée '+' ou à maxima. On construit des Calibres-tampons pour vérifier des Ø jusqu'à 150 mm -fig.147-.

Pour la vérification des pièces à Fileter ou à Tarauder, on fabrique des Calibres spéciaux -fig.148- La Bague

sert à vérifier le Filetage des tiges cylindriques et le Tampon, le Taraudage des Écrous. La partie lisse du Tampon permet le contrôle du Ø du trou avant Taraudage, d'après [2865] p.74/5.
Page 75†:

- **Calibres divers** Le Calibre à mâchoires, encore appelé Fer à cheval, comporte généralement une partie à minima et une partie à maxima -fig.149-. Il est employé pour la vérification des Ø ou de l'écartement de faces parallèles ... Les jauges pour filets de vis -fig.150- établies au pas anglais ou S.I. permettent le contrôle des Filetages, d'après [2865] p.75.

¶ "Instrument de mesure des modèles-types des Fers (à chevaux) réglementaires de l'armée ... Chaque corps de troupes à cheval et établissement possèdent les modèles-types de Fers réglementaires pour leurs chevaux. Ils ont en outre des régiments (fig. 57) pour juger les dimensions confectionnées par les Maréchaux Ferrants." [3149] p.79/80.

¶ "n.m. Instrument fait d'une Roue pleine emmanchée, à repères entaillés, qui sert à reporter la Mesure des Jantes sur le Bandage en Fer." [4176] p.269.

. "Le charron mesurait la longueur de la jante de la roue avec le Calibre ou Roulette. Puis, il débitait la longueur du Bandage nécessaire après avoir reporté la même longueur plus son épaisseur. Il contrainait le Bandage et Forgeait ses extrémités entre elles. Enfin, il dilatait le Bandage métallique sur un feu dans la rue et l'ajustait délicatement à la jante de la roue placée sur un support adapté", d'après [3740] <communimontory.fr/index.html> -Avr. 2013.

¶ Anciennement, nom donné à chaque sorte de Canon, définie par le poids de Balle.

. "Au 16ème s., sous HENRI II, (on définit) les six Calibres de France, nom donné aux six Bouches à feu qui suivent ...

— le Canon, dont le Projectile pesait de 33 livres 4 onces à 34 livres (16,26 à 16,63 kg);

— la grande Coulevrine, dont le Projectile ordinaire de 15 livres 2 onces (7,40 kg) ne dépassait pas 15 livres 4 onces (7,46 kg);

— la Coulevrine bâtarde, avec un Projectile, en moyenne, de 7 livres 2 ou 3 onces (3,48 à 3,51 kg);

— la Coulevrine moyenne, avec un Projectile de 2 livres (0,98 kg);

— le Faucon, avec un Projectile de 1 livre 1 once (0,52 kg);

— le Fauconneau, avec un Projectile de 14 onces (0,43 kg)." [3020] *supp.* ... Compte tenu de la précision toute relative de ces données, *note M. BURTEAUX*, les nombres ont été arrondis en kg au 2ème chiffre après la virgule.

¶ Calibre des armes de chasse.

. À l'origine, défini par les Anglais, c'est "le nombre de balles sphériques qu'il est possible de tirer dans un Canon d'un certain Ø, avec une livre ang. de plomb fondu. Un calibre 16 est donc un fusil dans lequel il est possible de tirer 16 balles fondues dans une livre de plomb." [4189]

. En 1910, une normalisation internationale a conduit aux définitions suivantes: — calibre 12: canon de Ø 18,5 mm; — calibre 16: canon de Ø 16,8 mm; — calibre 20: canon de Ø 15,7 mm ... Puis ont été ajoutés: — calibre 10: canon de Ø 19,7 mm; — calibre 8: canon de Ø 31,2 mm; — calibre 4: canon de Ø 23,5 mm, d'après [4189].

◇ **Éty.** d'ens. ... "Espagn. *calibre*; ital. *calibro*; de l'arabe *kalab* -ler a long-, moule." [3020]

CALBRÉ : ¶ Classe de Charbon marchand. -Voir, à Charbon pulvérulent, la cit. [583] p.52/53.

¶ À DUNKERQUE, syn. de Minerai Rocheux.

CALIBRE (Mise au) : ¶ -Voir: Mise au Calibre.

CALIBRE CALIBRANT : ¶ Au 18ème s., dans la fabrication du Canon du fusil de munition, étalon pour le Calibre de l'Arme.
-Voir à Meneur d'Us., la cit. [3102].

CALBRÉ CRU : ¶ À la S.M.N. (Normandie), Minerai de SOUMONT de Granulométrie: 8-30 mm. [8] du 22.03.1985.

CALIBRE D'ÂME : ¶ Sorte de modèle qui permet de reproduire un motif par déformation à chaud de Barres métalliques.

. Pour préparer des Cornières débillardées (-voir ce mot), "on exécute une forme développée, qu'on roule sur une surface réglée, reproduisant le centrage de l'âme; on arme ce Calibre d'âme --- de façon qu'il ne puisse pas se déformer; on roule sur cette forme les cornières chauffées au blanc." [1825] t.I, p.149.

CALIBRE DU NOYAU : ¶ En terme de Fonderie dans l'Encyclopédie, "désigne le Noyau de différentes dimensions. La Terre qui compose le Noyau est mise à différentes couches, et chaque fois on laisse sécher, ou on porte à la Rôtisserie, on se sert de différents Calibres, ou on éloigne successivement le premier en se servant des différents trous qui sont percés à la force supérieure des traveres de l'établi." [330] p.58.

CALIBRE FORESTIER : ¶ "... gros Pied à coulisse qui sert à mesurer le diamètre des arbres." [4176] p.269, à ... *CALIBRE*.

CALIBREUR : ¶ D'après DUHAMEL DU MONCEAU, en 1762 ... "C'est mettre un trou à un diamètre convenable, ce qui se fait avec un Alésoir; un Calibre aussi un Barreau de Fer en le limant ou en le tournant (en le passant au tour) jusqu'à ce qu'il soit à la grosseur qui convient. On Calibre les vis avant qu'on les passe à la filière." [30] 1.2-1972, p.78.

¶ Mettre au Calibre voulu." [206]

-Voir, à Lunette de Calibre, la cit. [5470] p.9.

CALIBREUR LE MOULE : ¶ En Fonderie, c'est former le Moule au moyen du Calibre.
Exp. syn.: Trousser le Moule, d'après [1599] p.445.

CALIBRES COMMERCIAUX : ¶ À la Cokerie, dimensions du Coke après Criblage.

. "Les Cokes de plus de 60 mm sont destinés aux H.Fx. Les autres Cokes 40/60, 20/40, 10/20 et 0/10mm sont réservés aux usages industriels et domestiques" [984] p.43.

CALIBREUR : ¶ "n.m. Appareil pour mesurer le Ø intérieur des Tubes. -Cet appareil comporte deux Lames flexibles que l'enfoncement d'un Coin écarte jusqu'à leur faire toucher les parois intérieures du Tube: on en lit le Ø sur la Tige graduée qui commande le Coin-." [455] t.I, p.963.

CALIBREUR DE GRUMES : ¶ Pince métallique avec tablette graduée permettant de mesurer les Ø des grumes, *selon note lors visite des Chantiers de l'Atlantique à St-NAZAIRE, le 20.09.2000.*

CALIBREUR (en Fer doux) : ¶ En technique de Centrifugation, technique spécifique au procédé ARENS, en Fer doux placé dans le fond de l'entonnoir de Coulée pour régulariser le débit de Fonte liquide, d'après [759] p.16.

. Au Brésil, en 1923, dans le cadre de la mise au point des Machines pour Moulage par Centrifugation, "ARENS apporte --- de nombreux perfectionnements:

- Calibreur en Fer doux ---,

- montage de la Coquille dans une chemise; le refroidissement est assuré par une circulation d'Eau entre Coquille et chemise ... et désigné couramment 'Montage en Carter sec'." [759] p.13.

CALIBS : ¶ Le Fer "est appelé Calibs, d'après le mont Calybe, où l'on connaît le mieux comment le travailler." [5225] p.377.

¶ Acier en lat. du Moyen-Âge, d'après [3431] p.568.

CALIGE : ¶ "n.f. Sandale garnie de Clous, chaussure des anciens Romains." [3452] p.153.

CALIFORNIE : ¶ État du sud-ouest des É.-U., dont il est l'un des plus étendus et le plus peuplé; capitale: SACRAMENTO.

-Voir: Forgeron espagnol.

. "En Californie, les vestiges de deux Bas Fourneaux de 1790, édifiés par une mission espagnole à San Juan APÍSTRANO, sont de taille supérieure à celle des Fours catalans classiques; ils révèlent cependant l'usage probable d'une Trompe à eau." [4405]

. En 1942, la KAISER STEEL C° construit l'Us. de FONTANA, pour alimenter en Métal les chantiers navals californiens (construction en série des Liberty ships). Le Minerai de Fer est fourni par une Mine californienne, l'EAGLE MOUNTAIN IRON MINE. La première Fonte est Coulée le 01.01.1943; l'Us. comprend d'abord 2 H.Fx, un 3ème est Mis à feu en 1953. En 1982, il y a 4 H.Fx: nos 1, 2 et 3 avec un Ø de 8,24 m et n°24, avec un Ø de 9

m. La Production de Métal est arrêtée en 1984, d'après [2004] et [2643] <diverses sources> -Sept. 2008.

CALIN : ¶ Dans les Mines de Charbon belges, en 1900, "Ouvrier qui visite et entretient le matériel fixe du Transport souterrain." [50] p.19.

¶ Chez les Mineurs du Borinage belge, "Surveillant d'une partie déterminée des travaux." [511] p.273.

¶ À la Mine encore, "Surveillant -élève-Porion- chargé de la surveillance du Roulage, plus souvent Ouvrier de confiance du Porion." [235] p.792.

. Vers 1955, "Ouvrier adjoint au Porion de certaines Mines; il est chargé du petit Entretien et du nettoyage du sol, des Galeries et des Voies Ferrées." [434] p.35.

¶ À la Mine toujours, c'est aussi l'(Aide-)Boiseur.

¶ Dans la région de St-ÉTIENNE, en particulier, nom d'une Lampe de Mineur de Charbon.

Syn.: Quinquet.

. "Les Lumières de la Mine ... (Lors d'une) vente aux enchères ---, toute l'histoire de la Lampe de Mineur était là, retracée par 90 lots. Des Lampes françaises, anglaises, certaines du 18ème s. ---. Celles que l'on nomme dans le Métier les Quinquets ou Calins, ou encore des Culuis, par analogie avec le ver luisant qui brille dans l'obscurité ---. Enfin des Cannes de Mineurs, terminées par un petit Marteau de Géologue, qui étaient réservées aux Gradés de la Mine ---." [2691] n°326 -Mai/Juin 1994, p.16.

¶ "n.m. Petit récipient tripode servant à braiser de menus pièces de viande." [763] p.43.

CÂLIN : ¶ "n.m. En Poitou, en Angoumois, en Saintonge, Récipient en Fer-blanc, de forme ovale, muni de deux poignées et monté sur trois pieds; en Blésois, Calinotte. On le place sur le Feu tandis qu'on met de la Braise sur le Couvercle, et on cuit ainsi les aliments à l'étouffée." [4176] p.269.
Var. orth. de Calin.

CALINOTTE : ¶ En Blésois, Récipient en Fer-blanc, d'après [4176] p.269, à ... *CÂLIN*.

CALIORNE : ¶ "n.f. Fort palan de marine composé de deux moules à trois poulies." [763] p.43.

CALISTAINE : ¶ Ce mot est une déformation du terme allemand *Kalkstein*. ... Pierre calcaire nommée aussi Castine ou Cron en Lorraine et en Belgique. Elle servait de Fondant basique et d'adjuvant au Minerai siliceux dans les H.Fx de l'ancienne Sidérurgie ... Sorte de menus cailloux grisâtres extraits de la région de HABAY (Luxembourg belge); cette Addition était considérée comme indispensable.

. L'Us. de BERCHIWÉ "était tellement bien placée par rapport au bois, par rapport au ruisseau, par rapport au Minerai et aussi par rapport au Fondant qu'on appelait Castine ou Calistaine -le Cron, comme on dit dans le pays de VIRTON- que quatre Établissements s'y sont créés en moins de 10 ans au début du 16ème s." [2653] p.357.

. À propos des anciennes Usines sidérurgiques de St-LÉGER (Pays Gaumais - Belgique), Marcel BOURGUIGNON note que le Facteur rend compte au Directeur "des provisions existant au Fourneau DAHERÉ: 663 Gueuses d'un Poids moyen de 1.700 livres, 7 Benes de Charbon de Bois, 35 Charrées de Calistaine ou Fondant." [847] p.241/42.

CALLA : ¶ Famille d'Industriels français.

• FRANÇOIS-ÉTIENNE CALLA (1760-1836) est un mécanicien et industriel français des 18ème et 19ème s., d'après [4051] <Wikipedia> Janv. 2015.

• CHRISTOPHE-FRANÇOIS CALLA (5 Fév. 1802 à PARIS - 24 Fév. 1884 à NICE), est un Ingénieur et industriel

français; il est le fils de Fcois.Ét..

. "(Il) fut chargé à l'âge de 23 ans de la réorganisation de la Manufacture d'Armes de CHÂTELLERAULT (86100). Il prit la suite de son père à la direction des *Us. CALLA* en 1835 et poursuivit le développement de l'entreprise familiale en se concentrant davantage sur l'activité de Fonderie industrielle et de Fonderie d'art. Désormais installées rue de Chabrol à La Chapelle - actuellement rue Philippe-de-Girard -, les *Us. CALLA* participèrent aux plus grands chantiers de la ville de PARIS telle que la construction de l'église de la Madeleine, la réunification des architectures constituant le Palais des Tuileries et celui du Louvre -Charpente métallique-, la Bibliothèque S^{ic}.-Geneviève. En 1844, il est primé pour une Fontaine, des Vases, des Grilles." [4051] <fr.wikipedia.org/wiki/Christophe_François_Calla> Janv. 2015.

. Les Actes du Colloque de S-DIZIER (52100) de Sept. 2014, sous la plume de J.-Fcois BELHOSTE, lui consacrent un chap. intitulé: *Christophe-Fcois CALLA -1802/84-, pionnier de la Fonte d'art parisienne*, in [5611] p.16 à 18.

CALLE : ♪ Var. orth. de Cale, pour ce qui concerne l'Art militaire anc., d'après [455] t.1, p.960, à ... *CALÉ*.

CALLEBASSERIE : ♪ Var. orth. de Calébasserie, -voir ce mot.

. Dans l'Aisne, "petite Usine composée d'un seul Creuset, dans lequel on Fond de vieilles Fontes et Ferrailles; l'air est ordinairement fourni par un Soufflet mû à bras. Les produits d'une Calébasserie consistent en poids pour les horloges, poids à peser, fourneaux de cuisine." [11] p.2.

CALLON : ♪ -Voir: Turbine CALLON.

CALLOT : ♪ Nom qui était donné en Berry aux Rognois de Minerai.

. "Parfois ceux-ci (les Grains de Minerai) sont agglomérés en Rognois plus ou moins volumineux, que les Mineurs nomment Callots." [1270] p.6.

CALLOVIEN : ♪ Étage géologique du jurassique moyen où se trouve du Minerai oolithique, se situant vers - 160 millions d'années, d'après [867] p.294.

. "Aux Étages Callovien et Oxfordien, dans le jurassique moyen, qui s'étendaient dans le N.-O. du département des Vosges et traversent ensuite du S.-E. au N.-O. le département de la Meuse, on Exploitait un Minerai oolithique, se présentant en Grains ---." [89] p.21.

CALMANT : ♪ "n.m. Produit -Ferro-Silicium, Ferro-Manganèse, Aluminium, silicure de calcium, etc., ajouté à l'Acier au moment de la Coulée pour calmer l'Effervescence." [455] t.1, p.969.

CALMÉES (Tuyères) : ♪ Lorsque le H.F. se Refroidit, il y a, au niveau de la Zone de Combustion, une grande effervescence (agitation du Coke très importante); lorsque ce phénomène commence à s'estomper, on dit que le H.F. ou que les Tuyères se calment et ensuite ... qu'elles sont Calmées.

CALMELS : ♪ L'un des premiers Couteaux à Lame pliable -du nom de son inventeur- de marque Laguiole; -voir, à ce mot, la cit. [21] Supp. 7 *HEBDO*, du Dim. 25.05.2008, p.2.

CALMER : ♪ Au H.F., c'est réduire l'Allure, dans une période d'accélération brutale et non provoquée, afin de juguler -quand il en est encore temps- la phase de Refroidissement ainsi annoncée.

-Voir: Emballer (S').

♪ "Arrêter l'effervescence et le bouillonnement d'un Métal, avant la Coulée, par additions de certains produits. Pour l'acier et la Fonte, on emploie l'Aluminium, le Ferro-silicium et le silico-calcium." [626] p.120.

CALOCHE : ♪ Aux H.Fx de ROMBAS en particulier, logement préparé pour la mise en place d'une Tympe ... Dans une Chapelle de l'Ouvrage, cavité à peu près cylindrique, préparée avec de l'Argile plastique, Damée au Rabot ou au Tampon par les Fondeurs; ce travail évitait les éboulements de Coke et permettait une remise en place correcte de la

Tympe, selon note de G.-D. HENGEL.

CALOCHE (Refaire la) : ♪ -Voir: Refaire la Caloche.

CALODUC : ♪ "C'est un conteneur vide d'air contenant une petite quantité d'un corps liquide en équilibre avec sa vapeur à la température à laquelle il se trouve. Si l'on crée une différence de température entre les extrémités du tube, de la Vapeur se forme à l'extrémité chaude et va se condenser à l'extrémité froide ---. Pour que le système fonctionne il faut que le liquide condensé retourne à la source chaude; pour cela il faut que la source chaude soit plus basse si l'on travaille par gravité. Pour améliorer le transport du liquide et stabiliser la vaporisation, les Caloducs performants sont munis à l'intérieur et contre la paroi d'une structure poreuse qui ramène le liquide par capillarité." [1327] p.39 et 40.

CALON : ♪ L'une des sortes du célèbre Minerai de SOMMOROSTRO (Espagne).

. "Le Calon (est un) Minerai argileux, très-siliceux." [2224] t.2, p.490 ... Il rendait 58,5 % en Fonte, d'après [2224] t.2, p.490.

♪ "n.f. Petite Charrue pour nettoyer les bords des sillons. Landes." [5287] p.81.

CALONÏ : ♪ À la Houilleries liégeoise, "Altéré de Canonnier. Boute-feu préposé au Tir des Mines. 'Li broke dè CalonÏ', poinçon en cuivre ou en bois servant à ménager le logement du Détonateur dans la Cartouche." [1750]

CALONNIÈRE ou **CALONNIÈRE** : ♪ "n.m. - altér. de Canonnière -. Porte-outil dans lequel les graveurs enchâssent plusieurs petits Outils que le Touret met en mouvement." [455] t.1, p.970.

CALONNIÈRE : ♪ À la Houilleries liégeoise, "n.f. Canonnière. Loge pratiquée dans la paroi des Bacnures et des Avalerèces, où le Boute-feu se met à l'abri avant de Tirer les Mines." [1750]

CALOPORTEUR : ♪ Fluide de chauffage permettant le maintien en température d'un autre fluide en circulation tel que le Fuel lourd ou le F.H.V.. Le fluide chauffant est généralement soit de la Vapeur, soit de l'Eau; c'est en particulier le cas avec l'Eau pour la Récupération de la chaleur sensible des Fumées de COWPERS, -voir cette *longue exp.* -Voir, à Réfractaires, la cit. [684] p.2 à 4.

CALORIE : ♪ Au H.F. en particulier, terme parfois utilisé pour indiquer la provenance de la chaleur.

. "Si on procède à l'augmentation de mise au mille de Coke ---, il faut forcer le Soufflage en vue de maintenir inchangée la Production horaire, et on doit alors réduire la température du Vent pour ne pas superposer une augmentation de Calories-Vent à une augmentation de Calories-Coke." [120] p.31.

♪ **En métrologie** ... Unité de mesure de la chaleur.

. On distingue ...

. la Calorie (*petite* Calorie, syn. de microthermie, symbole cal), définie par la chaleur nécessaire pour élever 1 gramme d'eau de 14,5 à 15,5 °C, ...

. et la *grande* calorie, (ou kilocalorie, syn. de millithermie, symbole Cal ou kcal) qui vaut 1.000 Calories ... Dans le système d'unités actuel (SI), la Calorie est remplacée par le Joule, avec 1 cal = 4,184 J.

CALORIE(-)--- : ♪ Au 20ème s., exp. employée pour dire que la chaleur est fournie par le combustible ---; elle s'emploie particulièrement quand on compare les coûts.

. "Si dans le Bas Fourneau, nous pouvions employer un Combustible de moins bonne Qualité (que le Coke) ---, cela devient une opération intéressante si la Calorie combustible vaut moins cher que la Calorie-gaz produite." [2945] p.4 ... "Cette cherté de la Calorie-Coke provient de l'opération de Cokéfaction qui, du point de vue thermique, est aussi peu rationnelle que possible." [2945] p.3 ... Au H.F., l'augmentation du pourcentage de Réduction directe, "transformerait des Calo-

ries Coke qui sont chères, en Calories Gaz qui sont bon marché." [2945] p.4.

. Évoquant le fait que la faible hauteur du Bas Fourneau de LIÈGE, puisse être un frein à la Réduction indirecte au profit, bien entendu, de la Réduction directe, on note: "Ce serait un inconvénient sérieux dans le cas où l'on emploierait du Coke métallurgique, car on transformerait des Calories-Coke qui sont chères, en Calories-gaz qui sont bon marché. Ce serait moins grave si dans le Bas Fourneau on pouvait employer un Combustible de moins bonne Qualité; à la limite cela peut même devenir une opération intéressante si la Calorie combustible vaut moins cher que la Calorie-Gaz produite et par conséquent si le Bas Fourneau est susceptible de marcher en Gazo-gène, c'est-à-dire d'être un appareil anoblissant les Calories gazéifiées, ce qui n'est pas le cas du H.F." [46] n°29 -Janv./Fév. 1954, p.28.

CALORIE-CHARBON : ♪ Quantité de chaleur fournie par la combustion du Charbon.

. "L'industrie fait une grande consommation de calories-Charbon." [4193] p.40.

CALORIE-KILOGRAMME : ♪ Au début du 20ème s., unité de mesure de la chaleur;

Exp. syn.: kilocalorie, qui vaut 1.000 calories, ou mieux 4,18 kilojoules ... -Voir: 'Conseils diététiques', in [21] *COURRIER SERVICE*, du Vend. 27.01. 2006, p.34

. "Comme Unité (d'Énergie) on peut prendre le kilogramme ---. D'autres fois on choisit comme unité la Calorie-kilogramme." [6] t.1, p.90 ... Le choix d'une Unité de chaleur pour mesurer une Énergie est justifié par le fait qu'il s'agit d'Énergies équivalentes. Par ailleurs, 1 Calorie-kilogramme = 426,5 kilogrammètres.

CALORIFÈRE : ♪ Avant les COWPERS, Appareil pour le Chauffage de Vent du H.F., d'après [6] t.2, p.522.

. "Vers 1830, un Calorifère est établi au JAPON (dans la Loire; il y avait là, à l'époque, 2 H.Fx au Coke)." [402] p.381.

♪ "n.m. Appareil de chauffage qui transmet la chaleur dans plusieurs parties d'une maison." [3452] p.153 ... Auj. encore, note J. NICOLINO, certains sont en Fonte.

CALORIFÈRE SERAING : ♪ À la Mine de Charbon, ancien système de réchauffage de l'air qui était adapté au Puits de retour d'air de façon à activer le Tirage ... Le Calorifère SERAING (du nom de la ville où se trouvait l'usine COCKERILL) était constitué par une cheminée qui surmontait le Puits et par une dérivation de cette cheminée; une sorte de poêle hermétique était placé dans la dérivation; une partie de l'air provenant de la Mine était admise au bas de la dérivation et s'y échauffait au contact du poêle; lorsque cet air chaud était rejeté dans la cheminée, il y induisait un fort Tirage, d'après [1754] t.1, p.476/77.

CALORIFUGE : ♪ "Corps ayant la propriété d'empêcher avec plus ou moins d'efficacité, la transmission de la chaleur." [626] p.120.

CALORIFUGEAGE : ♪ Mise en place d'un matériau qui réduit le transfert de chaleur.

•• **AU H.F.** ...

-Voir: Isolation thermique (des Tuyères) et Porte-Vent calorifugé.

. Outre Tuyères et Porte-Vents, on peut citer comme endroits calorifugés: les Conduites à Vent chaud et à Vent froid (pour garder la chaleur de la compression du Vent), les Montées de Gaz, les Vannes à Vent chaud, les Conduites de Fuel, de Vapeur, etc..

• **Un gain de température** ...

. Sur les Conduites de Vent chaud, cette action a eu pour effet de réduire de près de 30 à 40 °C la perte de température du Vent occasionnée par les Pertes thermiques (-voir cette exp.), des Tuyères, d'après [8] mars 1965, par Denis SANNA.

• **La recette d'un Calorifugeage primitif ...**

. Une recette ... "Les Maîtres de Forges du Cleveland sont très attentifs au Calorifugeage avec un bon isolant, de la moindre partie des Conduites à Vent chaud. Le moyen le moins coûteux de la faire est de prendre une partie de sel, une partie de blanc d'Espagne et deux parties de cendre expansée et broyée. À ces quatre parties, on ajoute une bonne quantité de poils de vache, on mélange le tout avec de l'eau pour atteindre la consistance d'une pâte --. Après avoir mis trois couches d'au moins 13 mm d'épaisseur, on enveloppe avec du Fil de Fer." [5355] du 04.09.1869, p.147. *Tiré de [SIBX].*

CALORIFUGER : ¶ "Recouvrir de Calorifuge." [206]
-Voir: Porte-Vent Calorifugé.

CALORIQUE : ¶ "Agent hypothétique que l'on considérait jusqu'au milieu du 19ème s. comme cause des phénomènes accompagnant l'échauffement et le refroidissement. Les physiciens envisageaient le Calorique comme un fluide qu'ils comparaient volontiers à l'électricité." [23] t.2, p.1.013.

• **18ème s. et les idées de LAVOISIER** (1743/94) ...
"... L'interprétation erronée de l'expérience de Calcination des métaux en vase clos et le brillant essor de la Théorie du Phlogistique, puis la mise en lumière progressive de la conservation de la quantité globale de chaleur dans les échanges purement calorifiques, ont été pour les chimistes du 18ème s. des arguments décisifs en faveur d'une théorie corporelle de la chaleur ---. Les découvertes des chimistes au cœur de la 2ème moitié du 18ème s. ont amené à modifier sans cesse la nature et les propriétés attribuées à cette 'matière du feu'; matière pondérale, formée d'atomes subtils mais pesants, pour les chimistes au début du siècle, elle passera au rang de 'fluide indestructible et immatériel, le Calorique', pour LAVOISIER et ses disciples, après avoir connu les sorts les plus variés et contradictoires dans la période 1760-1780 ---. Le terme Calorique fut introduit par LAVOISIER. Dans la *Méthode de Nomenclature chimique*, publiée en 1788, par GUYTON DE MORVEAU, LAVOISIER, BERTHOLLET et FOURCROY, ce Calorique figure d'ailleurs en tête des éléments simples ---. La constitution de la calorimétrie en un corps de doctrine simple et cohérent consolidera la théorie du Calorique et en assurera la persistance jusqu'à ce que, au milieu du 19ème s., des arguments indiscutables aient été réunis en faveur de la Théorie cinétique ---." [1333] p.540 ... "Le rôle de l'Oxygène dans la Combustion était interprété par tous les autres chimistes en faisant intervenir le Phlogistique. Par une série de travaux empreints de logique -de 1775 à 1777-, LAVOISIER étudia la composition des acides. Il montra que la transformation des métaux en Chaux et celle des métalloïdes -dont le nom générique n'était pas encore connu- en acide étaient due à une combinaison du corps brûlé avec l'Oxygène et que les sels étaient constitués par l'union de ces produits de la combustion. Au cours de la même période il commença à élaborer une 'théorie des gaz' qu'il devait préciser au cours des années suivantes. Cette théorie fit intervenir le principe de la chaleur qu'il appela le Calorique. Comme la lumière et l'électricité, le Calorique fut pour LAVOISIER un 'élément fondamental de la nature'. Lorsqu'il créa avec GUYTON DE MORVEAU la nomenclature moderne, il les plaça en tête des éléments simples. Les gaz étaient constitués, selon lui, par des corps associés à une grande quantité de Calorique. Cette théorie des gaz, encore empreinte des conceptions traditionnelles n'entraîna pas le développement d'une doctrine cohérente et lorsque le caractère matériel de la chaleur fut définitivement abandonné, elle put disparaître sans mettre en péril l'ensemble du système chimique ---. Les hommes les plus âgés recoururent avec acharnement les nouvelles idées; ce sont les jeunes chimistes qui firent triompher les doctrines de LAVOISIER ---." [1333] p.579/80 ... la plus grande partie de ce dossier a été préparée par G.-D. HENGEL.

. Le mot Calorique a été substitué à deux exp. anciennes: Chaleur latente, ou Manière de la chaleur, d'après extrait du tableau joint au mémoire de LAVOISIER, in [1781] p.131.

. "Reste le Feu, le Calorique comme dit LAVOISIER: celui-ci gêne beaucoup le grand chimiste qui, non sans quelques réserves, finira par le maintenir dans les éléments. Mais, ajoute-t-il c'est un élément impondérable. À ce moment là, il était bien difficile de séparer nettement --- le phénomène chimique du phénomène thermique qui l'accompagne, et il n'est pas surprenant que LAVOISIER maintienne le Calorique parmi les éléments, lui qui écrivait: 'L'art de faire des expériences vraiment utiles ... consiste à ne rien laisser échapper, à tout recueillir ...' // Quoiqu'il en soit, au sens qu'il

convient désormais d'attribuer au mot élément, le Calorique, contrairement à ce que pose LAVOISIER, n'est certainement plus un élément. Le chimiste allemand OSTWALD apportera plus tard beaucoup de constance à souligner cette lacune dans l'œuvre de LAVOISIER." [1781] p.130.

• **19ème s., c'est la chaleur ...**

Syn. de chaleur.

-Voir: Four à réverbère, la cit. [553] p.230.

-Voir, à Zinc, la cit. [180].

. "Terme de physique: principe de chaleur, c'est-à-dire propriété de la matière qui, consistant en une modification moléculaire particulière et indéterminée, est communicable par contiguïté et se fait sentir à distance comme la gravitation dont elle suit alors les lois fondamentales.

- Calorique libre: celui qui est sensible à la main ou au thermomètre.

- Calorique spécifique: quantité relative de chaleur absorbée par les corps qui changent de température. Tous les corps, pour s'élever par exemple de 1 °C n'exigent pas la même quantité de chaleur ou Calorique libre.

- Calorique latent: par opposition à Calorique libre, celui qui est absorbé par un corps dans son passage de l'état solide à l'état liquide ou de l'état liquide à l'état gazeux. Il disparaît entièrement alors et c'est pourquoi on le nomme latent, c'est-à-dire caché. Il redevient libre et par conséquent sensible au thermomètre, dans le passage de l'état gazeux à l'état liquide ou de l'état liquide à l'état gazeux." [443] t.1, p.699.

. "La grande hauteur et l'élargissement du Vent des Fourneaux modernes ont surtout pour but de prolonger la durée des Réactions et l'échange du Calorique ---. Nous verrons plus loin quels obstacles s'opposent à l'utilisation complète du Calorique dont on perd environ 30 %. Malgré ce déchet, en partie récupéré par l'utilisation des Gaz comme Combustible, le H.F. reste le moins imparfait des Appareils de Fusion. Aucun Foyer ne donne un meilleur Rendement." [180] p.18.

. C'est la fin ! "BERLIN, 1860. La chaleur comme mouvement ? ... R. CLAUDIUS vient de publier 2 articles --- ; le second jette les bases d'une théorie dynamique des gaz -1858-. La conception calorifique de la chaleur était une pièce maîtresse de la représentation statique d'un gaz. L'atmosphère de Calorique entourant chaque molécule expliquait la force répulsive intermoléculaire. L'abandon du Calorique entraîne l'adoption d'un nouveau modèle, le modèle dynamique. L'idée de molécule en repos, soumise à l'action continue de forces répulsives, est remplacée par celle de molécule en mouvement incessant: le mouvement moléculaire thermique. la chaleur ne serait que la force vive des mouvements moléculaires ---." [414] n° spéc. 166 -Mars 1989, p.163.

. En 1808, J. M. MUTHUON écrit: "Le Vent n'agit et n'opère chimiquement que parce qu'il contient de l'Oxygène que le Charbon enlève au Calorique qui devient libre." [4151] p.45 ... On peut traduire cette phrase, suggère M. BURTEAUX, par l'équation: Calorique dont O₂ + C ---> CO et/ou CO₂ + Calorique, qui montre que les mécanismes de la théorie du Phlogistique sont encore présents ... Sur ce sujet, -voir aussi, à Métallisation, la cit. [4151]

CALORISATION : ¶ "Sorte de Cémentation de l'acier par l'Aluminium afin de le protéger de l'Oxydation. Les pièces sont entourées de poudre d'Aluminium et chauffées à 900 °C. Il se forme un film d'Alumine protectrice recouvrant une mince couche d'Alliage Fer-Aluminium. Ce traitement convient bien pour les Pièces travaillant à température élevée. On dit aussi Aluminage." [709]

-Voir: Pièces en Fonte.

. "Traitement thermo-chimique de diffusion superficielle d'aluminium dans l'acier (et dans la Fonte de Moulage) par chauffage entre 900 & 1.000 °C, dans un mélange de poudre d'aluminium et de poudre Al-Fe, en présence de chlorure d'ammonium." [633] ... Les surfaces traitées sont résistantes aux températures élevées (jusqu'à 760 °C), à la corrosion par les gaz sulfureux, au gonflement. L'utilisation de la Fonte ainsi protégée est économique pour les fours de traitement thermique, aux lieux et places de matériaux plus nobles donc plus onéreux, d'après [1681], mis en forme par P. PORCHERON.

. Diffusion d'Alumine dans le Cuivre des Tuyères pour accroître la résistance de la surface.

CALORITE : ¶ Appellation probablement commerciale d'un produit Isolant, suggère M. BURTEAUX.

. Sur les Fours à Vent chaud, "actuellement (années 19/20) pour diminuer les pertes de chaleur entre l'espace libre et la Maçonnerie du revêtement, on interpose une couche isolante de Briques de Sterchamol, de Diatomite ou de Calorite." [482] p.522.

CALOT : ¶ Dans le Cher, syn. de Mine richeuse; -voir, à cette exp., la cit. [3929].

¶ Dans les Mines du 'Sud', coiffe que le Mineur porte sous son Casque, d'après [765].
On dit aussi: Calotte.

Syn.: Béguin ou la Coiffe.

¶ À la Mine VAL DE FER, à NEUVES-MAILSONS, terme familier des Mineurs pour désigner une Cale de bois, posée entre Longrine et Chandelle, selon propos de J. RAOULT-08.03.2003.

Syn.: Coin ou Rossignol.

. Dans le compte-rendu p.2- de la réunion du 15. 10.2002, de l'A.M.O. (Atelier Mémoire Ouvrière), on relève: "... il faut entretenir avec soin notre Patrimoine. Le Boisage de la Galerie-Musée a besoin d'être rajouté. A., M. et nos Gueules Jaunes vont stocker du bois traité ---. Ils vont constituer un stock de Rossignols, Calots et Coins, réaliser un chariot et se procurer l'essieu pour le Transport au Fond." [300] à ... A.M.O., p.2.

CALOTE : ¶ Dans le parler de la Houillière liégeoise, ainsi est désignée la Calotte, syn. d'Anticlinale, in [1750] p.55.

CALOTTE : * À la Mine ...

¶ En terme minier, syn. d'Anticlinale.

. "Portion d'une Couche de Charbon faisant dôme, partie supérieure d'une Selle qui monte pour redescendre plus loin, en formant un dôme." [1750] à ... CALOTE.

¶ À la Mine encore, à propos du Raval d'un Puits, c'est une "Dalle en Bois, Fer et Ciment fixée à plusieurs mètres au-dessus du niveau inférieur du Puits." [447] chap.II, p.5/6.

¶ À la Mine, Calotte grillagée qui était employée pour limiter ponctuellement le risque pris en utilisant une Flamme à feu nu, lors de l'Allumage d'un Coup de Mine, note A. BOURGASSER.

. "Comme il ne s'agissait que d'isoler le bout de la Mèche (de l'Étoupille de BICKFORD) de l'air environnant, je trouvais facilement cet auxiliaire dans l'emploi de la Calotte en toile métallique dont on se sert quelquefois pour le Tirage au fétu." [1427] -1858, p.547.

¶ Chez les Mineurs du Borinage belge, "Casque de cuir bouilli." [511] p.273.

En terme minier, syn.: Calot, -voir ce mot.

* **Au Four de réduction directe ...**

¶ Dans l'Ancienne Sidérurgie, forme sous laquelle les Scories se rassemblaient dans le Four de réchauffage de la Loupe au cours des opérations d'Épuration et de Forgeage.

Syn.: Culot, au sens 'résidu de Foyer'.

. À JEMELLE (Belgique), "la majorité des Scories identifiables sont en forme de Calotte ---. La présence de déchets de Fabrication confirme qu'on pratiquait à la fois la Forge-façonnage d'objets et le Raffinage (l'Épuration) des Éponges." [1720] p.141.

* **Au Four de Mazerie ...**

¶ Résidu massif provenant de la Forge, et qui contient des parties Ferreuses.

. "Dans le Nivernais, les Mazeries sont des Foyers rectangulaires ---; on approche du Contrevent la Gueuse que l'on veut Fondre, on l'environne, on la recouvre de Scories de Grosses Forges, de Calottes de Forges, de Battitures, de Crasses sorties du Creuset d'Affinage; le tout est Fondu et rassemblé dans le Foyer." [1448] t.IV, p.96.

* **À la Meule ...**

¶ Partie supérieure de la Meule de Carbonisation du Bois, in [12] p.60.

* **Au H.F. ...**

¶ Pièce amovible (par l'intermédiaire d'un cylindre pneumatique le plus souvent) servant à obstruer le Gueulard des H.Fx à simple Cloche; la Calotte portait le Fer-à-cheval qui permettait la Vidange des Cambuses par soulèvement de leur Virole.

Syn.: Couvercle.

... Même les Hauts-Fournistes les plus anticléricals avaient confiance dans cette protection puisqu'ils travaillaient au Gueulard à côté d'elle en Allumant systématiquement les Gaz qui s'échappaient du Pétrin avec le Coke du Cubilot allumé toute l'année à proximité.

¶ Partie supérieure du Sas au Gueulard; -voir: Appareil(lage) du Chargement.

¶ Syn. employé à tort pour désigner la Culasse de Pièce creuse.

. À propos de l'Us. de DENAIN, un stagiaire de MONDEVILLE écrit, en Mai 1960: "Les Tuyères et les Tympes ont un trou de vidange à la partie inférieure de la Calotte; 1 fois/j, le Service des eaux branche une canule d'eau à forte pression sur l'une des charges (lire: Décharges -de sortie d'eau-). Ce système permet de prolonger la durée des Tympes et des Tuyères." [51] -99, p.17.

¶ Terme relevé pour désigner le Coude P.V. ... Peut-être, s'agit-il d'une erreur pour désigner une Culotte.

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1955: "Surveillance et Changement d'une Tuyère ... 9°) Descente de la Calotte ---, 18°) Amarrage et levée du Busillon, placer sur Barre cintrée. // 19°) Amarrage et levée de la Calotte, même niveau de (que le) Busillon." [51] -74, p.16A & 17.

¶ Logement de la Tuyère dans le Garni formé à cet endroit.

. Comme le confirment H. BARTH pour HOMÉCOURT & B. BATTISTELLA pour la S.M.K., ce terme était utilisé sur ces sites, où l'on disait: 'on refait la Calotte'.

¶ Sur les anciens H.Fx des TERRES ROUGES, à AUDUN-le-Tiche, nom du Réfractaire de l'Appareillage de la Tuyère à Laitier mis en place au Démarrage du Fourneau; du fait de l'usure, il fallait le rénover périodiquement ... Il faut en outre se rappeler qu'à cette époque, il n'y avait pas de Tympe métallique pour encastrer la Tuyère à Laitier ... Ainsi, sur le Livre de Roulement, on relève, à la date du 19.08.1876, pour le H.F. n°1: 'Arrêt pour refaire la Calotte'.

¶ C'est encore, à la S.M.N., la partie de Laitier solidifiée lors du Versement de la Cuve; autres noms: Coquille ou Manteau.

¶ Sur les COWPERS, syn. de Dôme.

. Dans le rapport annuel -1929, des H.Fx de HAYANGE, dans le chap. intitulé 'Nouvelles Constructions - FOURNEAU', on relève: "Reconstruction des H.Fx n°1 & 2 - Fours à Vent chaud: Mis au goudron les enveloppes, Calotte, passerelles, supports, plates-formes et cheminées des Fours." [1985] p.188.

. À ESPÉRANCE-LONGDOZ (Belgique), ainsi est désignée, dans les COWPERS, la Voûte ou Coupole Réfractaire, selon [286] p.3.

* À la Forge ...

¶ -Voir: Calotte de la Tuyère.

¶ Dans le foyer de la Forge, dôme formé par le charbon. "Quand il s'agit de chauffer fortement, on a le soin de réunir le charbon en calotte au-dessus du feu, de l'humecter un peu avec le goupillon, afin qu'il se lie bien et fasse réverbère." [4148] p.219.

¶ Chez le Forgeron québécois et ... chez d'autres sans doute, "Enclume de Chaudronnerie et de Tôlerie sur laquelle on Bat le Fer pour lui donner une forme bombée. La forme elle même." [101] p.329.

¶ "n.f. Pièce de forme bombée." [3350] p.1.024.

* Au Four à Chaux ...

¶ Dans le Four à Chaux âpre de Lorraine, nom de la couche de Pierres à Chaux supérieure de l'ellipsoïde.

-Voir, à Tuileau, la cit. [1260] p.11/12.

* Divers ...

¶ Syn. de Bassin, servant à la fabrication des lentilles d'optique.

¶ "Calotte. C'est ainsi que les Armuriers ou arquebusiers nomment une manière de petite plaque convexe de Fer poli, qu'ils mettent au bout de la poignée du pistolet." [3191]

◆ Étym. d'ens. ... "Diminutif de cale (au sens d'une coiffure de femme et d'un bonnet d'homme)." [3020]

CALOTIN : Empâté de foi.

CALOTTE : Coiffure de Paul VI, de pôle nord et de pôle sud.

CALOTTE ((Re)Faire la) : ¶ Au H.F., préparer le Logement de la Tuyère dans le Garni ou le Coke.

CURÉ : Tête à calotte.

CALOTTE DE FER : ¶ Dans l'Armure, protection métallique de la tête ... -Voir: Secrète.

¶ Sorte de coiffure très spéciale ... -Voir, à Homme à la calotte de Fer (L), la cit. [515].

FEZ : Calotte appliquée à une tête de Turc.

CALOTTE DE FORGE : ¶ Vers 1830, "Masse de Fer déposée au Fond des Creusets des H.Fx." [1932] t.2, p.viii.

Exp. syn.: Loup.

CALOTTE DE LA TUYÈRE : ¶ Dans un Feu de Forge, protection de l'arrivée d'air, d'après [1516] p.165.

CALOTTE : Tarte à la poire. Michel LACLOS.

CALOTTE DU GUEULARD : ¶ Au H.F., loc. syn. de Calotte, au sens de 'partie supérieur du Sas'.

CALOTTE EN FER : ¶ Protection de la tête.

-Voir: Calotte de Fer.

. Elle "sert à garantir la tête des coups de Sabre; elle a la forme du chapeau sur laquelle on la fixe." [4759]

CALOTTE EN PIÈCE : ¶ Syn. de Béguin.

. "Pour assurer plus de stabilité au Chapeau (Barrette) et pour en atténuer la dureté, le Mineur porte une Calotte en pièce -en tissu-." [447] chap.1, p.4.

FÛT : Pièce bondée. Michel LACLOS.

CALOTTE SPHÉRIQUE : ¶ "Portion d'une sphère limitée par un plan ne passant pas par le centre de la sphère." [PLI] -1999.

-Voir: Fond bombé.

. À la Mine, "en Saxe, où les pressions (d'eau) dépassaient parfois 100 m (environ 10 bars), on donnait aux Serrements la forme d'une Calotte sphérique." [716] t.3, p.569.

CARDINAL : Devient rouge dès qu'il a reçu une calotte.

CALOUN : ¶ "n.m. Dans les Landes, sorte d'Araire à deux ailes en bois qu'on pousse dans la cale avant de semer le maïs; on dit aussi Ardaoulet." [4176] p. 270.

CALQUAGE DE LA BRASQUE : ¶ En Dauphiné, d'après P. LÉON, dans le cadre de la Préparation du Creuset pour la mise en oeuvre de la Méthode Bergamasque: "La Brasque, sorte de Charbon réduit en poussière, est utilisée pour éviter une précipitation trop rapide des Matières et, en quelque sorte, en guise de filtre. Elle est disposée en lits successifs, de 12 à 16 cm d'épaisseur, consciencieusement pilés, et montant jusqu'au niveau des Taques." [17] p.94, note 34 ... Suite à: FORMATION DU CREUSET.

. Concernant la Méthode viennoise de fabrication de l'Acier, GRIGNON note: "Le Brasquet, après avoir vidé le Foyer, l'a rempli successivement de Brasque, qu'il a Calquée avec la Vergenne, jusqu'à ce qu'il soit au niveau des Taques." [17] p.148.

CALQUER : ¶ Dans la méthode Rivoise -voir d'ailleurs, à cette exp., la cit. [17] p.81/82, c'est réaliser, selon GRIGNON, "le tassement de la Brasque ---." [17] p.81/82.

CALQUER : ¶ Dans la méthode Rivoise -voir d'ailleurs, à cette exp., la cit. [17] p.81/82, c'est réaliser, selon GRIGNON, "le tassement de la Brasque ---." [17] p.81/82.

CALQUOIR : ¶ "n.m. Poinçon pour calquer." [3452] p.154.

CALSTAINÉ : ¶ Pierre calcaire qui servait de Fondant dans la Sidérurgie de jadis.

Var. orth. de Calistaine et de Calstenne, -voir ce mot.

. "... le seigneur DE HOLLENFELS ne permettra à personne de construire une Forge ni un Fourneau dans toutes ses terres et seigneuries,

ni de laisser Tirer aucunes Mines, 'Calstaines', si ce n'est au seul PIRET." [3796] p.149.

CALSTENNE : ¶ Pierre calcaire.

Var. orth.: Calistaine, également avatar de l'allemand *Kalkstein*.

. "Le 26 octobre 1608, le H.F. de MUNO (Belgique) est Mis à feu ---. Il consomme principalement du Minerai de MUNO et SAPOGNE, ainsi que du Fondant que l'on nomme Calstenne -pierre calcaire- ou Cran -Cron-, que l'on trouve sur place." [3704] p.147.

CALVADOS (14) : ¶ "Département de la région Basse-Normandie; 5.536 km²; 589.559 hab Ch.-I. CAEN ---." [206]

•• SUR LES SITES ...

• **BALLEROY 144900** ...

. "La Forge de BALLEROY, sur la Dromme ---, n'existait plus en 1789 ---. 'Extrait littéral d'une lettre de l'inspecteur MATHIEU --- le 19 floréal l'an III. Je vous ai pareillement mandé, citoyens, que la Grosse Forge de BALLEROY existait encore il y a environ 35 ans, qu'il y avait auprès de cette Forge un H.F. pour la fonte du Minerai, mais que ce ci-devant seigneur n'ayant que deux bois, qui étaient insuffisants pour alimenter ce Fourneau, quoique les Fers qui étaient fabriqués dans cette forge fussent de bonne Qualité, ses gens d'affaires le déterminèrent à faire construire à la place de cette Forge un moulin à moudre du blé.'" [11] p.55, note 1.

• **DANVOU-la-Ferrière (14170)** ... sur la Drouance.

— Danvou, Danverre ... — Consistance: Forge." [11] p.55.

• **GOUVIX (14680)** ...

. "À GOUVIX, les souvenirs de la Mine de Fer effacés, in OUEST-FRANCE -15 Oct. 2015 ... Les Fours à Griller le Minerai, derniers vestiges de la Mine de GOUVIX-URVILLE (14190) (Calvados), vont disparaître ---; (ils) vont être dynamités --- // D'une hauteur de 42 m, ces Fours avaient été mis en service en 1923 ---. // (Réception des) Wagonnets tout en haut de l'édifice. Le Minerai était amené brut par Berlins suspendues, de la Mine de GOUVIX jusqu'au plateau ---. Il était ensuite déversé dans le four et à l'intérieur, on entretenait un feu de bois et de charbon. On le Grillait pour enlever les impuretés ---. // Le Minerai brut était (ainsi) transformé en Minerai marchand par l'augmentation de sa Teneur en Fer afin de répondre aux exigences techniques du principal client de la Mine, la S.M.N. (qui) le transformait en fonte --- // La Mine de GOUVIX a, elle, arrêté sa Production en 1967, son exploitation n'étant plus rentable." [5322] -Oct. 2015, p.34/35.

• **LE MOLAY-LITTRY 14330** ...

. Dans cette commune se trouvait le Seul Gisement de Charbon du département ... -Voir: Normandie / •• Mine de Charbon.

• **LIVAROT (14190)** ...

-Voir, à Machine à Vapeur / Sur les sites / La Machine à Vapeur CORLISS de LIVAROT, la cit. [1684] n°28 -Juin 1996, p.63 à 71.

• **MONDEVILLE 14120** ... souvent dénommée Us. de CAEN 14.000 ... -Voir: S.M.N..

• **POTIGNY (14420)** ... Commune minière de Fer, d'après liste A.C.O.M. -Mai 2014.

. "À POTIGNY, ils aiment toujours leur Mine -OUEST-FRANCE -8 Déc 2014 ... Les retraités et veuves de Mineurs de SOUMONT-POTIGNY ont fêté les 25 ans de la fermeture de la Mine de Fer, hier ... La St-BARBE est toujours un moment privilégié pour les Mineurs. Hier, l'événement avait d'autant plus d'importance pour les retraités des Mines ---. Cela fait 25 ans que le site est fermé. Après un hommage rendu aux Mineurs, au monument aux morts de POTIGNY, une cinquantaine de personnes, essentiellement d'anc. travailleurs et des membres de leur famille, s'est rendue à l'exposition qui se tenait à la mairie." [5322] -Déc. 2014, p.13.

• **St-GERMAIN-le-Vasson (14190)** ... Commune minière de Fer, d'après liste A.C.O.M. -Mai 2014.

• **St-RÉMY (s/Orne) 14570** ...

-Voir: Normandie, in [351] et [1073] n°46 -1997, p.1 & 2.

. La Maison des ressources géologiques de Normandie présente différents centres d'intérêt liés au Fer: "Pendant un siècle, le Fer a été Exploité à St-RÉMY -aux Fosses d'Enfer-. À Ciel ouvert ou sous terre, des hommes ont Extraire un des Minerais les plus riches de Normandie. Ils vous racontent cette aventure et vous invitent à parcourir le site des Fosses d'Enfer, lieu insolite, livré désormais à la nature et à la mémoire des Mineurs. / Les Gueules rouges: le travail et la vie des Mineurs dans les Mine de Fer de St-RÉMY / Carreau de

la Mine: maquette constituée de 35.000 allumettes. / Le stégosaure (Sculpture en métal) / Dinosaur et poisson Cuirassé(s) vous accueillent." [3253]

• **SOUMONT-St-Quentin (14420) ...**

-Voir: Normandie, in [351].

-Voir; à Bassin Ferrifère d'Anjou et de Normandie, le point de localisation, sur la fig.160.

. Commune minière de Fer, d'après liste A.CO.M. -Mai 2014.

. "... SOUMONT, dernier Gisement important de l'Ouest -600.000 t en 1987-, qui s'arrêtera

à l'été 1989(*), prépare un plan social pour ses 115 salariés." [57] n°670 du 25.11.88, p.82 ...
(* Elle s'est arrêté en Août 1989, d'après [1889] p.131.

. "On les appelle les Normands. Ils sont une quinzaine, originaires de Normandie et venus en Lorraine lorsque la Mine de Fer de SOUMONT St-Quentin, la dernière de leur région a fermé, en 1989. // 'Nous avons le choix entre le licenciement ou une mutation dans l'Est'. J. A. a préféré la seconde solution ---. (Et 4 ans plus tard) ... Aujourd'hui, à 37 ans, J. A. re-

grette son choix." [1809] p.101/02.

CALVERT : **Œ** -Voir: Procédé CALVERT.

CALYBE : **Œ** Au Moyen-Âge, Acier.
-Voir, à Ferro calybe, la cit. [3822].

CALYBS : **Œ** Acier en grec.

. "Le mot grec pour désigner l'Acier est Calybs; il passa en latin; plus tard, PLINE le remplaça par Acies. Au Moyen-Âge, chez les Francs, les deux vocables sont employés pour désigner l'Alliage tranchant." [18] p.39.